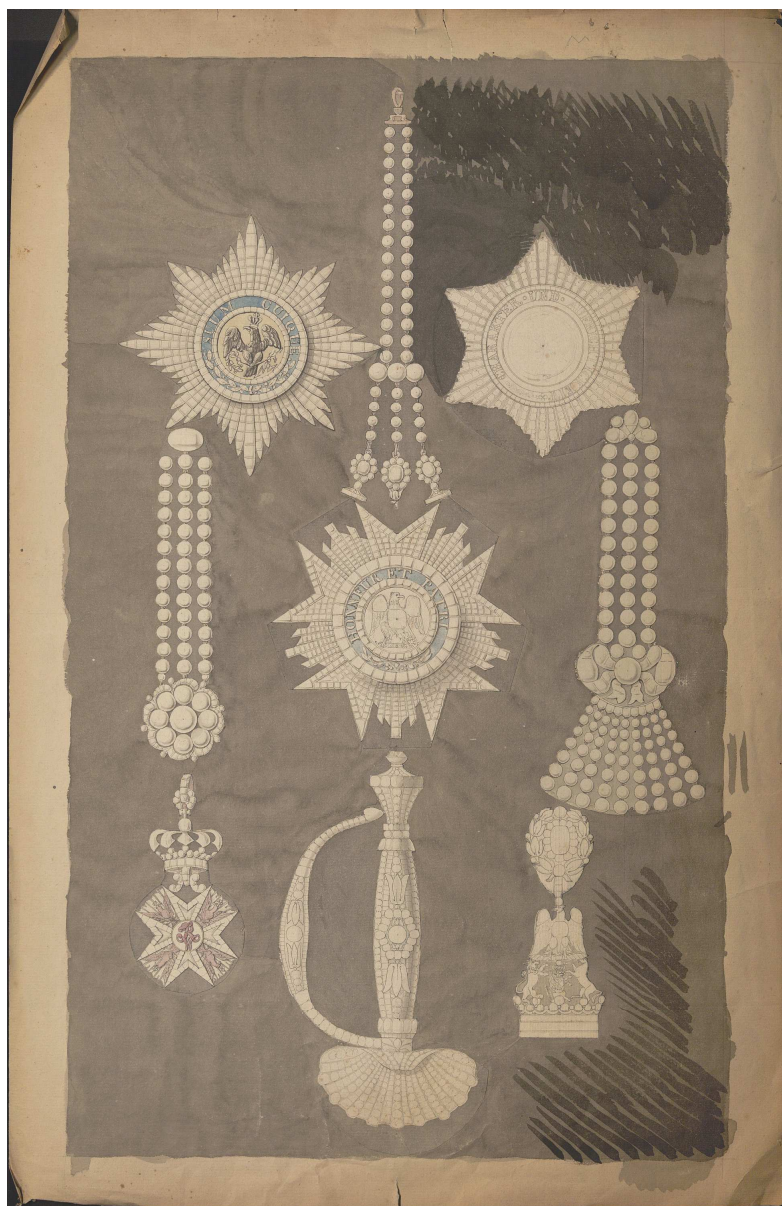

ROUILLAC



MANUSCRITS & LIVRES

Jeudi 18 septembre 2025 à 10h - Vendôme

ORDRE DE PASSAGE

Jeudi 18 septembre, 10h

Livres anciens

1-155

Jeudi 18 septembre, 14h30

Du Moyen-Age au 16e siècle	200-208
17e et 18e siècles	209-229
Cartographie	230-239
Joaillerie - Archives de la maison Gibert/Martial Bernard	240-246
19e siècle	250-266
Caricatures de la Guerre 1870-1871 et journaux satiriques	270-297
Musique	300-301
Art, architecture et décoration	302-338
Colonies	340-344
Aviation	345-350
Botanique - Herbier	351-353
20e siècle	354-367
Littérature, billard et divers	370-385

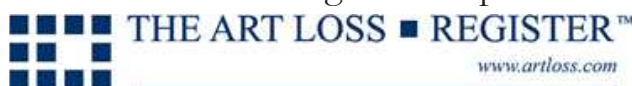
EXPERT

Jean-Paul Veyssière - Tél. 06 08 92 50 37

Ségolène Beauchamp (CNE) - Tél. 06 64 67 12 60

CONFRONTATION

à la base de données de l'Art Loss Register des lots
dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 2000 €.



VENTE LIVE SANS FRAIS ADDITIONNELS

www.rouillac.com



ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

VENTE AUX ENCHÈRES MANUSCRITS & LIVRES

Hôtel des Ventes
Route de Blois - 2, rue Albert Einstein - 41100 VENDÔME

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mardi 16 septembre de 14h à 17h
Mercredi 17 septembre de 9h à 12h et de 14h à 17h
Jeudi 18 septembre de 9h à 10h.

CONTACT

Courriel : rouillac@rouillac.com
Tél. : 02 54 80 24 24

FRAIS DE VENTE 24% TTC

www.rouillac.com

Photos HD, liste complète et résultats sur notre site internet.



www.rouillac.com

Tours (37000)
22, boulevard Béranger
02 47 61 22 22

Vendôme (41100)
Route de Blois
02 54 80 24 24

Paris (75006)
41, bd du Montparnasse
01 45 44 34 34

rouillac@rouillac.com

OVV n°2002-189

Fax : 02 54 77 61 10

Livres anciens - n°1 à 155

1



AUTEURS DE L'ANTIQUITE en traductions françaises :

80/120

- Les commentaires de César. Troisième édition Paris, A. Courbé, 1657, In-4, veau du temps. Portrait. (Reliure frottée)
- Les apophtegmes des anciens tirez de Plutarque, de Diogène Laerce etc. Et les Stratagèmes de Frontin Paris, Jolly, 1664, In-4, veau du temps. (Coiffes. Endommagées. Titre froissé)
- Plutarque : Les Œuvres morales. Genève, Crispin, 1614. Plein veau du temps. (Reliure très frottée, Titre déchiré et chiffonné)
- Plutarque volume XVIème In folio. (Reliure très endommagée. Incomplet de plusieurs feuillets)

2



CARTES GEOGRAPHIQUES.

800/1200

Recueil factice grand in-folio (550 X 375 mm) de 35 cartes géographiques XVIIIème, en coloris du temps, la plupart tirées par Dezauche. Les cartes ont été encollées au recto des feuilles ouvertes, mesurant donc environ 550 X 750 mm.

1/2 basane du milieu du XIXème siècle. (Reliure endommagée ; rousseurs et défauts divers).

- 1) Planisphère physique. Carte de Buache (1700-1773) publiée par Dezauche (1745-1824), son neveu, successeur de Delisle.
- 2) Europe. Delisle, augmentée par Dezauche. 1789.
- 3) France . Delisle et Buache, revue par Dezauche. 1788.
- 4) Carte physique de la France. Publiée par Dezauche en 1770.
- 5) Carte de France suivant sa nouvelle division et ses départements. Dezauche, 1798
- 6) Plan de Paris. Vers 1760. (Incomplet)
- 7) Carte de la Prévoité et Vicomté de Paris. Dezauche. 1782.
- 8) Carte des Pays-Bas Catholiques. Buache et Dezauche, 1780.
- 9) Provinces Unies des Pays-Bas. Dezauche. 1788.
- 10) Les îles Britanniques. Chez Dezauche, 1772.
- 11) Royaume de Danemarck. Delisle. Publié par Dezauche, vers 1780
- 12) (Première) Carte des Couronnes du Nord. Delisle. Publiée par Dezauche en 1788.
- 13) (Deuxième partie des Couronnes du Nord. 1788)
- 14) Carte de Moscovie par Delisle. Publiée par Dezauche en 1780.
- 15) (Deuxième partie de Moscovie. 1780)
- 16) Pologne dressée par Delisle. Chez l'auteur. 1796
- 17) Allemagne. Delisle. Dezauche 1788
- 18) Carte de la Suisse. Dezauche, vers 1785.
- 19) La Savoie par le P. Placide, revue, corrigée et augmentée d'après les cartes de Delisle par Dezauche. Vers 1785
- 20) Carte du Piémont et Moferat. Delisle, revue par Ph. Buache en 1789
- 21) Golfe de Gênes, chez Dezauche (Vers 1785)
- 22) Italie. Chez Dezauche, 1788.
- 23) Espagne : "Se distribue à Paris chez Dezauche. 1789"
- 24) Hongrie : Chez Dezauche. 1780.
- 25) Carte de la Grèce. Chez Dezauche. 1780.
- 26) Carte d'Asie. dressée pour l'instruction sur ce que les Arabes nous ont laissé de plus exact des pays orientaux. Augmentée par Dezauche. Chez l'auteur. 1798.
- 27) Carte de la Turquie, de l'Arabie et de la Perse. Dezauche, 1780.

- 28) Carte des Indes et de la Chine. Delisle. Chez Dezauche. 1782 (Mesure 700 X 720 mm). Déchirure sans manque dans un pli)
- 29) Carte d'Afrique. Delisle. Rvu et augmentée par Dezauche. 1797
- 30) Carte d'Amérique. Delisle et Buache. Revue, augmentée et assujetti aux nouvelles observations astronomiques par Dezauche. 1790.
- 31) Carte du Canada qui comprend la partie Septentrionale des Etats-Unis. Chez Dezauche. 1783
- 32) Carte du Mexique et des Etats Unis d'Amérique, partie Méridionale. Delisle, Buache. Chez Dezauche. 1783
- 33) Carte du Golfe du Mexique ets Isles Antilles. Delisle, augmentée par Buache. Chez Dezauche (Manque une bande d'environ 5 cm sur le côté gauche).
- 34) Theatrum historicum. Pars Occidentalis. Chez Dezauche. 1780
- 35) Theatrum historicum. Pars Orientalis. Chez Dezauche. 1780.

3



CHRISTINE DE SUEDE

100/200

Mémoires concernant Christine, Reine de Suède ... Suivis de deux mémoires de cette savante princesse qui n'ont jamais été imprimés Amsterdam et Leipzig, chez Pierre Mortier. 1751

2 volumes in-4, veau raciné du temps. Portrait frontispice.

Bon exemplaire

4



CORNEILLE, Pierre (1606-1664) & CORNEILLE, Thomas (1625-1709).

100/200

1) Le Théâtre de Pierre Corneille. 1ère partie.

A Rouen, et se vend à Paris chez Guillaume de Luyne. 1660 (sur le frontispice) et 1664 (sur le titre). CXVIII pages, (1 f) et 703 pages. Frontispice et figures hors-texte.

2) Poèmes dramatiques de Thomas Corneille. 1ère partie.

Imprimé à Rouen et se vend à Paris chez Augustin Courbé et Guillaume de Luyne. 1660 (sur le frontispice) et 1661 (sur le titre). 710 pages et (1 f). Frontispice et figures hors-texte.

3) Poèmes dramatiques de Thomas Corneille. 2ème partie.

A Rouen, et se vendent à Paris chez Guillaume de Luyne. 1661 (sur le frontispice) et 1665 (sur le titre). 652 pages et (2 ff). Frontispice et figures hors-texte

Soit 3 volumes in-8 carrés, veau brun du temps. (Coiffes et coins endommagés)

5



CUJAS, Jacques (Toulouse 1522 - Bourges 1590).

100/200

Recitationes in II et IV libros Decretalium. Nunc primum in lucem editae.

Spirae Nemetum, typis Bernardi Albini.

Spire, Bernard Albin. 1594

Fort in-4°, (4 ff), 569 pages, et (19 ff) d'index. Plein daim retourné. Reliure du temps. (Quelques feuillets cornés. Quelques défauts minimes à la reliure).

Edition originale posthume des commentaires du grand juriste français, professeur à Bourges, sur les Décrétales II et IV.

6



DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE Française

150/250

Quatrième édition

Veuve de B. Brunet. 1762

2 volumes grand in-folio

Veau du temps (Coiffes arrachées, coins endommagés. Taches d'encre sur plusieurs feuillets)

6 bis



Furetière

150/200

**Dictionnaire Universel contenant généralement tous les mots François
La Haye et Rotterdam, chez Leers. 1690**

Très fort in folio. Veau du temps. (Coiffes, coins, coupes très endommagés). Portrait de l'auteur par Bouchet

7

**DIDEROT, Denis.**

600/1000

La Religieuse. Par Diderot.

Paris, Chez Buisson, imprimeur-libraire. An-V (1796)

In-8 (196 X 125 mm) veau du temps. (2 ff), 411 pages. Veau raciné ; dos lisse orné ; pièce de titre de maroquin rouge. Reliure du temps. (Coiffe inférieure et 3 coins frottés. Légère épidermure sur le dos et sur le second plat)..

Les défauts minimes sur la reliure sont à restaurer pour en faire un bel exemplaire de l'édition originale, imprimée sur un vergé très blanc, sans rousseurs, avec de bonnes marges, en pleine reliure du temps.

"Je ne crois pas qu'on ait jamais écrit une si effrayante satire des couvents" (Diderot. Correspondance ; 1780)

(Tchemerzine, Bibliographie d'éditions originales et rares, tome IV, page 471. Tchemerzine-Scheler II, 969).

8

**DROIT**

100/200

Important lot d'ouvrages de droit XVI et XVIIème

- Antoine Bilain

Traité des droits de la Reyne très chrétienne sur divers états de la Monarchie d'Espagne.

Paris, Imprimerie Royale, 1667

In-4° (Reliure hors d'usage).

- Charondas le Caron

Pandectes de droit François

Paris, L'Huillier, 1586.

In-4, vélin du temps (Reliure très endommagée)

- René Chopin : De sacra politisa forensi

Paris, Chesneau, 1577

In-4, vélin du temps (Reliure endommagée)

- et 9 volumes in- folio et grand in-folio de droit XVIème et XVIIème, en reliures du temps.(Certains incomplets, état très médiocre)

Soit en tout 12 volumes

9

**FONTENELLE, Bernard LE BOUYER de (1657-1757).**

100/150

Oeuvres de M. de Fontenelle.

Paris, Brunet, 1748 ; et Paris, Saillant et Desaint, 1764-1767.

11 volumes in-8, plein veau raciné du temps. Frontispices et figures hors-texte. (Piqûres de ver dans la marge inférieure du tome V).



Réunion de 3 ouvrages :

1) A. Jullien : Manuel du sommelier, ou instruction pratique sur la manière de soigner les vins ; contenant la théorie de la Dégustation, de la Clarification, du Collage et de la Fermentation secondaire des vins...Dédié à M. le Comte Chaptal .. par A. Jullien marchand de vin en gros ...avec trois planches. Troisième édition.

Paris, chez l'auteur, chez L. Colas, et chez Madame Huzard. 1822.

In-8,XVI et 349 pages. Plein veau havane, décor doré et à froid. Toutes tranches dorées. Élégante reliure du temps. (Le corps d'ouvrage a légèrement gonflé, en raison d'une trop grande humidité -mais n'a pas de mouillures. Légère marque cependant sur le premier plat).

Bien complet des 3 planches dépliantes, et d'un tableau dépliant.

2) Collingwood et Woolams : Le cuisinier anglais universel, ou le nec plus ultra de la gourmandise.... orné de 14 planches.

Paris, Henri Tardieu, 1810.

In-8, X et 284 pages, plus catalogue de Tardieu.1/2 basane légèrement postérieur. (Reliure un peu frottée. Les pages 278 à 284 et les planches I, VIII et IX ont été souillées, et nécessitent un lavage).

« Admirons le courage de l'éditeur Tardieu, qui, en 1810, à une époque où nous n'avions pas d'ennemis plus détestés que les Anglais, osa faire traduire un livre chantant les fastes culinaires de la perfide Albion » (Gérard Oberlé).

3) Un livre de cuisine in-8, 440 pages, auxquelles manquent les 4 premières, et avec mouillures sur les 15 dernières.

GOMBERVILLE, Marin LEROY de (1600-1674).



La Doctrine des Moeurs tirée de la philosophie des Stoïques, représentée en cent tableaux et expliquée en cent discours pour l'instruction de la jeunesse. .

Paris, .Louis Sevestre pour Pierre Daret. 1646

Grand in-folio. Veau du temps. (16 feuillets), 105 feuillets chiffrés. (Reliure endommagée : coiffes, coins et dos à restaurer. Mouillures saines et salissures sur les 4 premiers et les 5 derniers feuillets. Les figures en face des dédicaces à la Reine et à Mazarin sont partiellement déchirées et froissées, mais sans manque.).

Un des plus beaux livres d'emblème du XVIIème siècle, complet - mais dans une condition modeste.

Les exemplaires complets ne sont pas si fréquents : l'exemplaire Roger Paultre (vente R. Paultre, 1993, n°128) n'avait que 15 feuillets liminaires ; et les figures des dédicaces sont souvent manquantes.

Pierre Daret était le graveur ordinaire de Louis XIV.

Gomberville destine l'ouvrage au Roi, alors âgé de huit ans :

"Louis, le miracle des Cieux

Montre qu'estant du sang des Dieux

Tu n'es point sujet à l'Enfance".

Ex-libris manuscrit XVIIème sur la garde volante et sur le titre : Antoine Goudin.

Antoine Goudin (Limoges 1639 - Paris 1695), prieur du Couvent Dominicain de Brive avant de l'être du Couvent Saint-Jacques à Paris, est un théologien et philosophe. Ses cours de philosophie thomiste furent souvent édités jusqu'au XIXème siècle.

(Landwehr, Romanic emblems, N°476 ; R. Paultre, Les images du livre, p. 143).

12

HUME

150/250

**Histoire de la Maison des Stuart sur le trône d'Angleterre Londres, 1760**

3 volumes in-4, plein veau raciné du temps.

(On joint du même auteur)

Histoire de la Maison des Plantagenet sur le trône d'Angleterre.

Amsterdam, 1765

4 volumes in-4, plein veau raciné du temps.

Soit en tout 7 volumes in-4° en reliure uniforme du temps. Bons exemplaires.

13

LA MOTHE LE VAYER

100/200

**Œuvres. Troisième édition**

Paris, A. Courbé, 1662

2 forts volumes grand in-folio. Veau du temps.

Portrait

(Coiffes et coins très frottés. Manque le caisson de toison du tome II. Manque la partie supérieure du titre du tome II. Derniers feuillets du tome II chiffonnés)

14

LE MOYNE, Pierre

200/300

**La Galerie (sic) des femmes fortes**

Paris' Antoine de Sommaville, 1647

Grand in-folio. Veau du temps. (Accidents aux coiffes et aux coins. Salissures, pages cornées. Légères mouillures angulaires en fin d'ouvrage. Les premiers cahiers en partie déboîtés)

Exemplaire à grandes marges. Nombreuses illustrations hors-texte de Vignon gravées par Mariette

15

LITTÉRATURE.

50/100

**Ensemble de 8 ouvrages, tous complets en 1 volume in-8 ou in-12. (Quelques défauts minimes aux reliures)**

-Amelot de la Houssaye : Réflexions, sentences et maximes morales

Paris, Ganot, 1714. In-8, veau du temps.

-Chompré : Dictionnaire de la Fable, Paris, Veuve Desaint et Nyon, 1777. In-12. Veau du temps.

- Voltaire : La Henriade. Paris, Daunou, 1828. Grand in-8. 1/2 veau du temps.

- Gedoy : Oeuvres diverses. Paris, de Bure, 1745. In-8, veau du temps.

- Fontenelle : Entretiens sur la pluralité du monde. Lyon, Leroy, 1804. In-8, veau du temps. Planche dépliant.

- Desmahis : Oeuvres divers. Genève, 1762. In-12, veau du temps.

- Racine : La Religion. Paris, 1756. In-12, veau du temps.

- Bougeant : Amusement philosophique sur le langage des bêtes. Paris, 1739. In-8. (Déchirure avec manque sur le titre)

16

LITTÉRATURE .

100/150

**Réunion de 4 ouvrages en reliures du temps :**

1) Les Caractères de Théophraste et de La Bruyère avec des notes de M. Coste.

Paris, M.E. David, 1772.

2 vol. in-12, veau raciné. Frontispice.

2) D'Alembert : Oeuvres posthumes. Paris, Pougens, Gide ; et Strasbourg, Levrault. 1799

2 vol. in-12, 1/2 basane.

3) Le Sage : Histoire de Gil Blas de Santillane. Paris, Compagnie des Libraires. 1786.
4 vol. in-12, veau raciné du temps. Figures (Coiffes et coins frottés).
4) Satyre Ménippée, de la vertu du Catholicon d'Espagne ... à laquelle est ajouté un Discours sur l'interprétation du mot de Higuiero del Inferno, et qui en est l'auteur.
A Ratisbonne, chez les héritiers de Mathias Kerner. 1726.
2 volumes in-8, veau du temps. Frontispice, et 6 figures hors-texte dont 2 dépliantes.
(Le tome III manque. Mors et coiffes frottés).
(En tout : 10 volumes).

17



LOT DE LIVRES RELIES :

100/150

- **DUPRY DE LA MAHERIE, P., "Le livre rouge : histoire de l'échafaud en France", Paris, Librairie parisienne, 1863, In-folio. Reliure en percaline ;**

- **KERVAL, Loïs de, "Les oiseaux : album des familles. Lectures amusantes et instructives", Paris, Librairie de la France illustrée, 1899, In-folio.**

- **ARMENGAUD, Jean, "Les galeries royales d'Angleterre : Windsor, Buckingham, Osborne", Paris, Typographie Wiesner et Cie, 1866-1867, In-folio, Reliure en percaline.**

- **"Album du Figaro", Deuxième édition, 1875, reliure à l'italienne en percaline dans son emboitage.**

- **"La vie de notre Seigneur Jésus-Christ écrite par quatre les évangiles...", Paris, Abel Pilon, s.d.. In-Folio. Reliure en percaline. Dans son emboitage.**

18



LOUIS XIV

100/200

Ordonnances de Louis XIV (1669 et 1670) et Formules d'actes et de procédures pour l'exécution des ordonnances de Louis XIV Paris, chez les associés. 1670-1671

5 volumes in-4, plein veau du temps. Dos ornés de fleurs de lys (Reliures solides, légèrement frottées. Très fortes mouillures et salissures dans un des volumes)

19



LUCHET

100/150

Histoire littéraire de M. De Voltaire, par M. Le Marquis de Luchet, secrétaire perpétuel de l'Académie de Cassel ;

Cassel, 1781

6 volumes in-8, plein veau marbré du temps, triple filet d'encadrement, filet sur les coupes, roulette intérieure. Toutes tranches dorées. (Cernes de mouillures saines dans les tomes I et V.)

Edition originale

20



MONTAIGNE, Michel de Les Essais

250/350

Paris, A. Courbé. 1652

In-folio. Veau du temps.(Coiffes' coins' coupes endommagés. Titre et portrait-frontispice salis et effrangés. Manque dans l'angle supérieur du titre, loin du texte. Quelques pages cornées. Le dernier feuillet DDdd6 manque).

21



MORERI

150/250

Le grand dictionnaire (sic) historique ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane

Lyon et Paris, 1688

3 volumes forts in-folio. Veau du temps solide (Accidents aux coiffes et aux coins. Pages cornées) Cinquième édition



Une manette d'environ 35 volumes dépareillés du XVIIIème siècle (histoire, littérature), in-8 ou in-12, en reliures du temps. Etats divers.

PEINTURE & LITTÉRATURE.



1) Du Bos : Réflexions critiques sur la poésie et la peinture.

Paris, Pierre-Jean Mariette, 1740.

3 volumes in-8. Veau du temps. (Défauts aux coiffes et aux coins)

2) Joseph de La Porte et J.M.B. Clément : Anecdotes dramatiques contenant toutes les pièces de théâtre, tragédies, comédies, pastorales, drames, opéra, opéra-comiques, parades, proverbes qui ont été joués à Paris ou en province sur des théâtres publics ou dans des sociétés particulières depuis l'origine des spectacles en France jusqu'à l'année 1775 ; tous les ouvrages dramatiques qui n'ont été représentés sur aucun théâtre mais qui sont imprimés ou conservés en manuscrit dans les bibliothèques ; un recueil de tout ce qu'on a pu rassembler d'anecdotes imprimées, manuscrites, verbales connues ou peu connues ...; les noms de tous les auteurs, poètes ou musiciens qui ont travaillé pour tous nos théâtres, de tous les acteurs et actrices célèbres...

Paris, Veuve Duchesne, 1775.

3 tomes en 2 volumes in-8, 2 ff , 590 pages, (1 f) ; et 576 pages. 1/2 veau du temps. (Dos frottés. Manque le dernier feuillet de l'avertissement du tome I).

Impressionnant travail, qui se termine par les noms des personnes qui composent l'Académie Royale de Musique, l'Ecole de chant, l'Ecole de danse, les noms des acteurs et actrices, des choristes, des comédiens ordinaires du Roi, des acteurs et actrices à pension, des comédiens italiens ordinaires du Roi-et même des noms des figurants et des souffleurs...

3) Louis Racine : Remarques sur les tragédies de Jean Racine, suivies d'un Traité sur la poésie dramatique ancienne et moderne par Louis Racine.

Amsterdam et Paris, 1752.

3 volumes in-8, plein veau raciné du temps.

Bel exemplaire de l'édition originale.

Soit en tout : 8 volumes.

PLATON.

Opera omnia Marsilo Ficino interprete.

Lyon, Antoine Vincent. 1550

In-folio, (8 feuillets), 667 pages, (15 feuillets d'index). Veau du XVIIIème siècle. (Coiffes et coins très frottés. Coins cornés sur les 4 premiers feuillets, et les feuillets d'index. Déchirure sans manque sur le dernier feuillet).

L'ouvrage est imprimé sur 2 colonnes pour Antoine Vincent par Balthazar Arnoullet.

Le traducteur et commentateur, le grand humaniste Marsile Ficini (1433-1499), dirigea l'Académie Platonicienne de Florence fondée en 1459 par Cosme de Médicis. Il était l'élève, pour le grec, de Ioannis Argyropoulos. L'édition est revue par Simon Grynaeus.

La première édition lyonnaise avait été publiée chez le même Antoine Vincent en 1548.

La date de 1550 a été corrigée à la main en 1562.

THEATRE DU XVIIIème SIECLE.



1) Néricault Destouches

Oeuvres de M. Destouches, de l'Académie Française. Nouvelle édition, augmentée de pièces nouvelles.

A La Haye, chez Benjamin Gibert, 1751

8 volumes in-8, plein veau moucheté. Reliure du temps. (Une coiffe frottée).

Bel exemplaire des Œuvres de l'auteur dramatique tourangeau, comédien et directeur de troupe, Philippe Néricault Destouches (1680-1754). Ses pièces furent beaucoup jouées en leur temps : il est dommage de n'en retenir que quelques expressions inventées par lui, devenues proverbiales : "Les absents ont toujours tort", "La critique est aisée; l'art est difficile"; "Chassez le naturel, il revient au galop", etc ... qui sont autant de témoignages de son succès.

2) Prosper Jolyot de Crébillon (1674-1762) dit Crébillon père.

Les Oeuvres de Mr. de Crébillon.

Paris, Veuve Gandouin, 1754.

3 vol. in-12, plein veau raciné du temps. (Reliures légèrement frottées).

Crébillon père fut directeur de l'Académie Française.

En tout 11 volumes.

26



OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE. Paris, Charles Fosset & Denis Chenault, s.d. (vrrers 1690). In-8, (2) ff. dont le titre, 515 pp., maroquin rouge, large décor à la fanfare aux petits fers, dos à nerfs orné de fleurs de lys, tranches dorées (Rel. de l'époque).

Titre-frontispice et 4 planches hors-texte gravés.

Exemplaire réglé, dans une plaisante reliure à la fanfare.

Pâle mouillure à de rares feuillets. Reliure frottée, coins émoussés, petit accroc à la coiffe supérieure.

300/500

27



DUPAIN. La Science des ombres, par rapport au dessein. Ouvrage nécessaire à ceux qui veulent dessiner l'architecture civile et militaire, ou qui se destinent à la peinture. Paris, Charles-Antoine Jombert, 1760. In-8, xvi pp. dont faux-titre et titre, 92 pp., 10 pl. dépliantes ; [à la suite] Le Dessinateur au cabinet et à l'armée : faux-titre iii pp., pp. 95-168, 4 pl. dépliantes, (2) ff. privilège ; veaumarré, dos à nerfs orné (Rel. de l'époque).

Deuxième édition.

Complet des 14 planches (déchirure sans manque à la pl. 10).

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre : Alexandre Mennau (?), médecin et chirurgien.

Petits frottements, coins émoussés, galeries de vers sur le premier plat.

150/200

28



BAROCIO (Francisco). Cosmographia in quatuor libros. Venise, Gratosus Perchanicus, 1598. In-8, (8) ff. dont le titre, 119 pp. ; "De sphaera mundi" : 350 pp. ; (21) ff. d'index ; vélin souple de l'époque.

Rare édition rare de traité de cosmographie mêlant géographie, astronomie et instruments de mesure, publié pour la première fois en 1585. Il traite des fondements de la cosmographie, inspirés d'Aristote et Ptolémée ; de l'astronomie théorique (mouvement des corps célestes, sphères, éclipses) ; de la géographie mathématique (latitude, longitude, climats) ; et de l'usage des instruments (astrolabe, quadrant, sphère armillaire), avec application à la navigation.

Elle est illustrée de nombreuses figures gravées sur bois dans le texte, dont des cartes et des schémas astronomiques (sphères, instruments, cartes du ciel), et 3 planches dépliantes hors-texte.

Francisco Barozzi (ou Barocio), mathématicien, astronome et humaniste vénitien (1537-1604), fut professeur de mathématiques à l'université de Padoue.

Ex-libris armorié gravé, in fine, de François-Michel de Verthamon (1657-1738).

300/400



FRANC-MAÇONNERIE. — Essai sur les mystères et le véritable objet de la confrérie des francs-maçons. Seconde édition, revue et corrigée. Amsterdam, 1776. 40 pp. — [ANDERSON (James)]. Les devoirs, statuts ou règlements généraux des francs-maçons ; mis dans un nouvel ordre et approuvé par la Grande loge des Septs Provinces Unies des Pays-Bas. Imprimé dans ce monde, et se trouve chez le vrai sage, 1775. Titre, 64 pp., (2) ff. de table, xii pp. de préface (mal placées). — 2 ouvrages en un vol. in-12, veau marbré, dos lisse orné (Rel. de l'époque).

"Le petit ouvrage dont nous offrons au public une nouvelle édition revue et corrigée fut publié à Paris en 1771, quoique sous le titre de La Haye. Sa rareté et surtout la manière dont on s'y rend compte des mystères et du vrai objet de l'ordre célèbre qui en est le sujet, nous ont engagé à le faire réimprimer plus correctement.

C'est le seul écrit dans lequel on donne une idée suffisante et raisonnable de la Franche-Maçonnerie ; le seul qui puisse détruire autant de préjugés de calomnies atroces dont on l'a si injustement chargée ; le seul qui rende un compte exact et fidèle de cet illustre ordre ; le seul enfin qui mérite l'attention des princes qui le persécutent" (Préface).

Le second ouvrage parut en édition originale à La Haye en 1761.

Infimes frottements, petit accroc sur une coupe.



MANUSCRIT. — Recueil factice de chansons du XVIIIe s. In-8, cartonnage de l'époque.

Réunion de très nombreuses chansons (et romances, poèmes), manuscrites par plusieurs mains, sur environ 100 feuillets de tailles variées, certains repliés.

Non signées, certaines avec ratures : "Air du droit du seigneur, Air du secret, La Plaideuse, sur l'air J'aime le mot, j'aime le mot, j'aime le mot pour rire, Chanson bacchique, Chanson sur l'Amérique, Sur l'air de Beaumarchais, Sur l'air du vaudeville de Figaro"...



TROIS OUVRAGES :

- *Respublica et Status Regni Hungariae*, édité par [Leiden], Ex officina Elzeviriana 1634.

- Thucydides, Laurentio Valla interprete. Nunc postremo` correctus, & ex graeco innumeris locis emendatus, quemadmodum ex praefatione in proxima pagina videre licet. Cum indice locupletissimo., 1564

- Theophylacti Bulgariae Archiepiscopi, In Omnes Divi Pavli Apostoli Epistolas, enarrationes ex vetustissimo greco codice, iam recens per Philippvm Montanvm Armenterianum recognitae, & infinitis penc locis emendatae vt praefixa docebit epistola, atque nunc eadem ad archetypum, a quo saepiuscule Basiliensis Typographus aberrauerat, per ipsum Montanum denuo emendatae, 1564



QUATRE OUVRAGES :

- [SPINOZA]. *Traité des trois imposteurs*, Amsterdam, 1776, in-12 ;

- [Religion]. *Le nouveau testament*, Nyort, Veuve Philippe Bureau, 1675, in-12 ;

- LACROIX, S.F., *Calcul des probabilités*, Paris, Bachelier, 1822, in-12 ;

- ROCCO, Benedetto. *Dissertazione sul degli Scacchi*, Rome, Francesco Bovrilie, 1817
En l'état.

33

SAINT-LONG, MONTAULT dit

20/30



Les amours de Colas comédie loudunoise en beau langage dédiée à messieurs les oeconomistes de la tour volu. Loudun, chez R. Billault, 1732. 1 vol. in-8. (accidenté)

34

PLUTARQUE

100/300

**La vie des hommes illustres**

Paris, chez Jean Le Preux, 1567.
1 vol. in-12.

35

TURPIN (Pierre-Jean-François). [Dictionnaire des sciences naturelles. Paris et Strasbourg, F. G. Levrault, Le Normant, 1816-1830.] 18 vol. in-8 de planches volantes, sous emboîtages modernes.

600/800



Ensemble d'environ 1186 planches coloriées (sur 1220), sous serpentes muettes, gravées sous la direction du naturaliste Pierre-Jean-François Turpin d'après ses dessins et ceux du peintre Jean-Gabriel Prêtre.

Zoologie, 9 vol. (environ 613 pl.) ; botanique, 7 vol. (environ 454 pl.) ; naturalistes, 1 vol. (61 portraits en noir) ; cristallisation-minéralogie, 1 vol. (23 pl.).

Planches seules, sans les 60 volumes de texte et le volume de table, avec quelques feuillets d'avis et tables. Elles sont habituellement réunies en 11 volumes (61 cahiers de 20 planches), ce qui porte à 72 volumes la publication complète.

Rousseurs, salissures. Emboîtages abîmés.

36

VOLTAIRE. Œuvres complètes. Paris, P. Dupont, 1825-1827. 71 vol. in-8, demi-veau rouge, dos à faux-nerfs orné or et à froid, non orné (Herluison).

300/400



Plaisant exemplaire, élégamment relié par Herluison, qui exerçait à Orléans dans le 2e quart du XIXe siècle. Seul le tome I porte sa signature en pied.

Complet du rare 71e volume, contenant la table.

Rousseurs. Petit accroc à la coiffe sup. du tome 68 ; infimes frottements et taches aux dos.

37

VOLTAIRE, François-Marie Arouet de (1694-1778).

100/200

**Œuvres complètes.**

Paris, Armand Aubrée. 1829-1830.

54 volumes in-8. 1/2 chagrin vert. Reliure du temps. (Dos légèrement décolorés. Quelques rousseurs. Quelques défauts aux coiffes et aux coins).

38

HUGO, Victor (1802-1885)

500/1000

**Œuvres complètes. Edition Nationale.**

Paris, Testard, puis Lemonnier et Richard.

Paris. 1885-1893..

34 volumes forts in-4° (280 X 230 mm). 1/2 maroquin aubergine à gros grains, dos très orné ; tête dorée. Reliure du temps, signée Yseux, successeur de Petit-Simier..

Superbe série, très décorative, reliée par Louis Yseux, un des grands maîtres-reliureurs de son temps (malheureusement incomplète de 10 tomes, la collection complète comprenant 44 volumes).

Très nombreuses illustrations gravées sur cuivre d'après Laurens, Jeannot, Flameng, Rochegrosse, Rodin, ec...

Précieux exemplaire : un des 50 exemplaires sur papier Japon, premier grand papier, avec eaux-fortes pures en deux états, et quelques tirages sur soie.

Cette publication commence l'année de la mort du poète : c'est à la fois un hommage rendu au génie de Hugo, et un monument à la gloire de la typographie française.

Provenance : bibliothèque de la Vallée du Rhône.

39



LOBEL-RICHE. Arabesques intimes. [Neuilly-sur-Seine], sur la presse de l'artiste, 1937. In-folio, titre gravé, feuillet de justification gravé, 2 ff. de préface, 29 planches (sur 30), en feuilles, couv. imprimée rempliée, chemise à rabats de l'éditeur.

Dutel 1036.

Premier tirage de ce recueil de 31 (sur 32) compositions érotiques originales (dont le titre et la justification), en noir et à la sanguine, certaines avec remarques, par le peintre et graveur Lobel-Riche.

Tirage à 50 exemplaires sur vélin d'Arches (et quelques japon), justifiés à la plume et signés par l'artiste à la fin de la préface.

Celui-ci est le n° 40.

Manque une planche. Accroc au dos de la couverture, et petite déchirure au second plat.

Provenance : bibliothèque de la Vallée du Rhône.

600/800

40



[MUSSET (Alfred de)]. Gamiani ou deux nuits d'excès. Fac-similé du texte original orné des 12 lithographies de Devéria & Grévedon. 1833.

Paris, aux dépens d'un amateur, 1926. 3 vol. in-4, en feuilles, sous couvertures imprimées, chemise et étui éditeur.

L'ensemble réunit le fac-similé du texte original publié à Bruxelles en 1833, une présentation critique par André de Sermanmagny, et les 12 lithographies libres (ici en couleurs) attribuées à Achille Devéria et Henri Grévedon sous chemise intitulée "Gamiani ou une nuit d'excès".

Tirage à 350 exemplaires, et 10 hors commerce. Un des 230 avec les lithographies en noir, n° 215. Celui-ci est néanmoins accompagné des lithographies coloriées et gommées.

Chemise et étui abîmés.

Provenance : bibliothèque de la Vallée du Rhône.

200/300

41



BERNOULLI (Jacques). L'art de conjecturer, traduit du latin de Jacques Bernoulli,

avec des observations, éclaircissemens et additions par L.-G.-F. Vastel. Caen, Impr. de G. Le Roy, 1801. In-8, (1) f. de titre, ii pp., 180 pp., un tableau dépliant ; demi-marroquin rouge du XIXe s., dos lisse.

Édition originale française, rare, de l'Ars Conjectandi. "Première partie" seule publiée.

Paru posthumément à Bâles en 1713, cet ouvrage établit les fondements du calcul des probabilités. Il ouvre sur le traité sur "la manière de raisonner dans les jeux de hasard" par C. Huygens.

Frottements et manques de papier sur les plats.

800/1000

43



PAUL JOUVE ANDRE DEMAISON

La Comédie des animaux qu'on dit sauvages.

Paris, Rombaldi, 1950. In-8, broch.

5 illustrations originales en couleurs hors texte gravées sur cuivre de Paul Jouve, mises en couleurs au pochoir par Edmond Vairel, impression sur vélin crème de Rives. Ex. n°4829. Très bel exemplaire

100/200



LOT DE LIVRES RELIES ET BROCHES, FORMATS ET ETATS DIVERS. 2 cartons, + de 50 vol.

Titi Petronii Arbitri eqvitis Romani Satyricon, cum Fragmento nuper Tragurii reperto. Accedunt diversorum poetarum Lusus in Priapum, Pervigilium Veneris, Ausonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epistolae de Cleopatra, & alia nonnulla. Omnia commentariis, & notis doctorum virorum illustrata. Concinnante Michaelae Hadrianide. Amstelodami, typis Ioannis Blaeu, 1669 ;
 Abrégé de l'histoire grecque , 1724 ;
 D'Estry Stephen, Histoire d'Alger depuis les temps reculés 1851 ;
 Scott Walter, The Waterley Novel's. 4 volumes. 1867 ;
 Drioux et Leroy, Atlas universel et classique de géographie ancienne, romaine, du moyen age, moderne et contemporaine. Paris, 1872 ;
 De Maupassant Guy, Melle Fifé. Bruxelles, 1881 ;
 Oexmelin, Histoire des flibustiers-aventuriers américains au XVIIe siècle. Paris, 1886 ;
 Dumas, Paris, ses vues, places, monuments, théâtres. Paris, 1889 ;
 Duchesse d'Uzès, Le voyage de mon fils au Congo, ill. de Riou. Paris, 1894 ;
 Goudareau G., Excursions au Japon, ill. de Notor. 4e édit. Librairie de l'Education nationale, Paris ;
 Hettinger Philippe, Travail et progrès au XXe siècle exposant les inventions et applications industrielles. Paris, 1907 ;
 Capus Alfred, L'aventurier Un ange. Modern Théâtre, Fayard, Paris ;
 Courteline Georges, Un client sérieux ; Le gendarmes est sans pitié Modern Théâtre, Fayard, Paris ;
 Manufacture générale d'instruments de musique la plus importante au monde, 1915 ;
 Salmain Albert, Hyalis, petit faune aux yeux bleus. A. Ferroud, Paris, 1918 ;
 Les amours pastorales de Daphnis et Chloé, dessins sur bois par Carlègle. Impr. Léon Pichon, Paris, 1919 ;
 Cendrars Blaise, Dix-neuf poèmes élastiques. Paris, 1919 ;
 Bernard Tristan, L'Anglais tel qu'on le parle ;
 Denis Maurice, Théories, 1890-1910; du symbolisme et de gauguin vers un nouvel ordre classique. 4e dit. Rouart et Watelin, 1920 ;
 Jarry Alfred, Ubu Roi. Edit. Fasquelle, Paris, 23e mille ;
 Wilde Oscar, Salomé. Edit. Grès, 1922 ;
 Aveline Claude, Les ouvrages de Georges Duhamel. Paris, 1925 ;
 Mauriac François, Le baiser au lépreux, 37 bois originaux de Roger Grillon. Le Livre de Demain, Paris, 1926 ;
 Société du Salon d'automne, catalogue 1928 ;
 Bastien Emile, Notes sur l'origine de l'hôpital militaire thermal de Bourbonne-les-Bains. Bourbonne-les-Bains, 1931 ;
 Kipling Rudyard, Histoires comme ça pour les petits. Delagrave, Paris, 1931 ;
 Faivre Louis, Les jeunes vagabondes prostituées en prison. Paris, 1931 ;
 Favre Lucienne, Tout l'inconnu de la casbah d'Alger. Ed. Baconnier, Alger, 1933 ;
 Loti Pierre, Matelot. Ill. de Ch. Fouqueray. Calmann Lévy, 1936 ;
 Histoire du livre et d'une librairie moderne. 2 ex. A. Quillet, Paris, 1927 et 1937 ;
 Bailly Auguste, La carcasse et le tord-cou. 33 bois originaux de Louis William Graux. Le Livre de Demain, Paris, 1935 ;
 88 lithographies illustrant les œuvres complètes de Georges Courteline, ill. de Dignimont, Jean Oberlé , emboitage ;
 11 croquis de l'Oflag XVIII A par le prisonnier n°14.127. Feuilles volantes sous enveloppe verte. Gayot H. La Rochelle/Samié René édit.-impr. Bordeaux ;
 Eluard Paul, Au rendez-vous allemand. Les éditions de Minuit, 1945 ;
 Mérimée Prosper, Colomba. Edit. Guillot, Paris, 1946 ;
 Verve, revue artistique et littéraire, Couleur de Bonnard, vol. V n°17 et 18, 1947 ;

Villon œuvres. Le Fleuve étincelant, 1947 ;
 Sand Georges, Histoire de ma vie. Stock, 1949 ;
 Chauvet Maurice, La route du vin. Edit. des arceaux, 1950 ;
 Ex-libris créés par Geneviève Granger et présentés par Pierre Descaves, 1952 ;
 Jarry A lfred, Le Surmale. Fasquelle édit., 1953 ;
 Boller Willy, Hokusai, un maître de l'estampe japonaise. Lausanne, 1955 ;
 De Saint Exupéry, Antoine, Le Petit Prince. Nrf Gallimard, 2 ex. 1955 et 1968 ;
 4 vol. édit. > Fermiers Généraux (Monte-Carlo) : Apollinaire, Le bestiaire ou cortège d'Orphée ; Osacar Wilde, Salomé (3 ex.) ; Aristide Bruant, Dans la rue ;
 Hajek/Forman, Les estampes d'Osaka. Artia, 1959 ;
 Revue La Reliure, 1962 n°12 ;
 France Anatole, L'affaire Crainquebille, ill. de Steinlen. 1901 (réédit. Moderne) ;
 Besançon Julien, Ne pas dételer, ill. de Jean Dratz. Edit. Terres Latines ;
 Prévert Jacques, Arbres. Gallimard, 1982.

45

LE FRANCOIS (L'Abbé A.).

20/50



Méthode abrégée et facile pour apprendre la géographie... Nouvelle édition revue, corrigé et augmentée de la France par département.

Chez Belin, Paris, 1793-1794 (An II)

In-8. Reliure en veau (accidentée).

46

ALBERT, B.

80/120

In-8, VIII et 454 pages. Frontispice et 3 planches hors-texte. Pleine percaline bleue. Reliure du XXème siècle. (Rousseurs éparses)..

L'auteur était, comme il l'indique sur le titre, "ex-chef de cuisine de S.E. le Cardinal Fesch".

Joseph Fesch (1763-1839), oncle de Napoléon, est ordonné prêtre en 1785. En 1795 il renonce à l'état ecclésiastique et devient garde-magasin auprès de l'Armée des Alpes. Il s'enrichit rapidement, et commence une importante collection de tableaux -achetés ou récupérés. En 1800, il acquiert à Paris le superbe hôtel Hocquart de Montfermeil, et mène grand train : un chef de cuisine lui est indispensable.

Il revient à l'état ecclésiastique à la fin de 1801 : il est nommé Cardinal en 1803, puis Grand Aumônier de l'Empire, et ambassadeur à Rome. C'est lui qui négocie la venue du pape Pie VII pour le couronnement de Napoléon le 2 décembre 1804.

Les recettes culinaires d'Albert sont numérotées de 1 à 952. Suivent les chapitres sur la Conduite de la Cave, les Recettes économiques, les Propriétés diététiques des aliments, et la Description des fourneaux (953 à 1149).

A noter la recette pour cuisiner le rouge-gorge ("Il est excellent en automne"),

"En tête du Cuisinier Parisien se trouve une gravure représentant l'intérieur d'une cuisine bien ordonnée : un cuisinier debout près de son fourneau goûte une sauce, tandis qu'assise dans le fond de la cuisine, la cuisinière [Madame Albert?] plume une volaille que guettent avec anxiété un chien et un chat". (Vicaire)

(Vicaire Gastronomique, colonne 9. Manque à Oberlé).

47

CHROMOLITHOGRAPHIES.

100/200



Album "Images et chromolithographies". Vers 1890-1900.

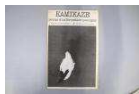
In-folio, percaline illustrée. (Reliure endommagée).

Environ 1000 chromolithographies, en majorité publicitaires, encollées sur une centaine de feuillets (2 feuillets ont été amputés)

(Belle Jardinière, Aux Halles Centrales, Chocolat des Gourmets, Café en grains Trébucien, A la Tour Saint-Jacques, Grande Chapellerie Emile Bauer, Au Grand Saint-

Denis, Au Château Rouge, Au Nouveau Paris, Au Nouveau Clchy, Chocolat Poulain, Chocolat Guérin Boutron, Maison du Moine Saint-Martin, Aux laines de Tunis, etc...)
On joint 8 volumes divers en percaline.

48



KAMIKAZE revue d'information panique

30/50

N°1 et unique de juin 1976 réalisé par Roman Cieslewicz et édité par Christian Borgeois. Textes et illustrations de Roland Topor, F. Arrabal, J. Ch. Bailly, R. Cieslewicz, André Laude, Carole Naggar Sam Szafran, etc.

Un des 120 exemplaires comportant les quatres gravures originales justifiées "9/120" et signées de Roland Topor, Olivier O. Olivier, Oscar de Wit, et Roman Cieslewicz
Haut.50 Larg.32 cm. (petites déchirures)

49



Caisse comprenant 17 livres d'Art :

100/150

- UMBDENSTOIK, C, recueil de compositions architecturales, Paris, Schneider Frères et Mary, 1922.
- BAUDOT, François, Gilbert, Poillierat maître ferronnier, Paris, Hazan, 1992.
- FOCILLON, Henri, La peinture au XIXe et XXe siècles, Paris, H.Laurens, 1928.
- HEYD, Richard, Briouchan, Neufchâtel et Paris, Editions Ides et Calendes, 1954.
- TABARANT, Utrillo, Paris, Bernheim-Jeune, 1926, (dos accidenté)
- Victor Hugo dessinateur, Paris, éditions du Minotaure, 1963.
- BESSON, George, Marquet, s.l., les éditions G. Crès et Cie, 1929.
- HUGAULT, Henry, Dunoyer de Segonzac, Paris, la Bibliothèque des Arts, 1973.
- R. Subes ferronnier oeuvres récentes, Paris, Editions Vincent, 1961.
- Tapisseries de Jean Lurçat 1939-1957, Belves, Editions Pierre Vorms, 1957.
- MAUCLAIR, Camille, Turner, Paris, Editions. Hypérion, 1939.
- LASSAIGNE, Jacques, Daumier, Paris, Editions Hypérions, 1938.
- HUISMAN, Ph. et DORTU M.G., Lautrec par Lautrec, Edita Lausanne, 1964.
- WALDEMAR-GEORGE, Aristide Maillol et l'âme de la sculpture, Neufchâtel, Editions Ides et Calendes, 1964.
- JULLIAN, Philippe, Les symbolistes, Paris, Editions Ides et Calendes, 1973.
- DURET, Théodore, Histoire des peintres impressionnistes, Paris, Ed. H.Floury, 1922.
- Ecole des Beaux-Arts 1927.

Provenance : collection de la famille Niermans, architectes et prix de Rome, Touraine.

50

[Géographie et Beaux-Arts]

10/30

Ensemble de livres et magazines dont :

- C. Sivaramamurti, "L'art en Inde", Citadelles et Mazenod ;
- W.Watson, "L'art de l'Ancienne Chine", Citadelles et Mazenod ;
- Claire Basler, "Peintures", 2017 ;
- Jean-Jacques, "Sempé un peu de Paris et d'Ailleurs", Paris, Ed. Martine Gossieux, 2011 ;
- "Les grands orfèvres de Louis XIII à Charles X", Hachette, Collection Connaissance des Arts ;
- "Les porcelainiers du XVIIIe siècle français", Hachette, Collection Connaissance des Arts ;
- "L'Oeuvre des Faïenciers français", Hachette, Collection Connaissance des Arts ;
- Collection de magazines "Géo", "Connaissance des Arts" et divers.



Le siège de la ville de Dole, capitale de la Franche-Comté, et son heureuse délivrance ; décrits par M. Jean Boyvin, conseiller de Sa Majesté en son souverain Parlement à Dole.

(A la suite :) Relation de tout ce qui s'est passé au siège et prise de Breme par les armes du Roy Catholique Philippe IV, sous la conduite du Marquis de LMeganez, Gouverneur et Capitaine général pour S.M. en l'Estat de Milan, le 27 mars 1638..

Anvers, En l'Imprimerie Plantinienne de Balthasr Moretus . 1638

2 ouvrages en 1 volume petit in-4°. Titre-frontispice grvé de Cornelis Galle, (7 ff), 313 pages, (14 ff). Titre et 22 pages. Veau raciné du temps. (Accident à un mors ; mouillure marginale à peine visible dans le second ouvrage)..

Bel exemplaire, nonobstant les défauts signalés.

Chaque ouvrage est précédé d'une belle planche dépliant : "Plan des fortifications et du siège de la ville de Dole assiégée le 27 may et délivrée le 15 aoust 1636" ; et "Plant [sic] du siège de la forteresse royale de Breme, construite par les François à la rive du Po, en dedans de la frontière de l'Estat de Milan". (NB : il s'agit bien du village fortifié de Breme, près de Pavie, aujourd'hui peuplé d'environ 800 habitants.)

Ces descriptions très précises de sièges victorieux des troupes de Philippe IV, très intéressantes pour l'histoire (elles permettent de comparer avec les sources françaises) et la poliorcétique, sont aussi des ouvrages de propagande pour l'Espagne, comme l'indiquent bien les deux approbations enthousiastes du censeur Gaspar Estrix pour "cet ouvrage que nous jugeons très utile au public, et très digne d'estre réimprimé plusieurs fois, voire publié en toutes langues pour estre distribué dans toutes les villes qui sont sous l'obéissance de Sa Majesté".



Nouvelle histoire de l'Abbaïe Royale et collégiale de Saint Filibert et de la ville de Tournus; enrichie de figures ...Par un chanoine de la même abbaïe..

Dijon, Antoine de Fay. 1733

2 tomes en 1 fort volume in-4°. (8 ff), 382 pages, (28 ff) ; 340 pp, (8 ff). Plein veau raciné du temps. 6 planches gravées sur cuivre, dont 5 dépliantes. (Le caisson inférieur est très endommagé. 3 des planches dépliantes ont été doublées de façon malhabile. Coins restaurés.

Le plan de la ville de Tournus, dépliant, levé par Fontaine et gravé par Dubercelle, est en parfait état. Note sur le contre-plat : "J'ay acheté ce livre le 9 de novembre 1733 à Macon, et me coûte 9 sols". Signé : Laguiche.

Ex'libris XXème : Docteur Antoine Compin.



Figures de la Bible, illustrées de huictains françoys, pour l'intelligence et l'interprétation d'icelles. Lyon, Guillaume Rouille, 1565.

(A la suite :)

Figures du Nouveau Testament, illustrées de huictains françoys, pour l'interprétation et intelligence d'icelles. Lyon, Guillaume Rouille, 1570.

2 ouvrages en 1 volume petit in-8, (140 feuillets) le dernier blanc ; (83 ff), manque le (84) qui est blanc. Reliure ancienne. (Quelques taches et salissures dans les deux ouvrages. Auréole de mouillure saine dans l'angle inférieur de 20 feuillets du premier ouvrage. Dernier feuillet du second ouvrage doublé. Le second ouvrage est rogné court en tête, avec atteinte à quelques lettres des titres courants. Gardes renouvelées au XIXème siècle).

1) Figures de la Bible, Lyon, 1565. (Baudrier, IX, page 302).

Seconde édition, peu courante, strictement identique à la première (sauf la date) datée 1564, qui n'était connue qu'à un exemplaire par Baudrier.

L'auteur des "huictains" est Guillaume Gueroult (Rouen 1507- Lyon 1569), correcteur d'imprimerie, éditeur et poète reconnu, passé à la Réforme en 1540. Sa vie, très active, se passe désormais entre Lyon, Genève, Nyon, Vienne ..

5ème tirage de la suite des 269 vignettes (60 X 84 mm) gravées sur bois de Pierre Eskrich, alias Pierre Vase (Paris vers 1518 - Lyon vers 1590).

Citoyen de Genève, né à Paris, d'origine allemande, le protestant Pierre Eskrich partage sa vie entre Genève et Lyon, dont il est un des plus importants xylographes.

2) Figures du Nouveau Testament. Lyon, 1570. (Baudrier, IX, page 331).

Edition originale; Les "huictains" sont attribués à Claude Pontoux (Chalon, vers 1530-1579), poète et médecin.

Très beau tirage des 160 vignettes (60 X 84 mm) de Pierre Vase.

Avis "Aux lecteurs" de Guillaume Rouille : "A peine eus-je le loisir de faire poutraire et tailler (les figures) de la Bible, que survenant en cette ville une peste si grande et tant contagieuse qu'il n'est mémoire de semblable, non seulement je ne pus venir à bout de parachever les figures du Nouveau Testament comme je l'avois entrepris, mais aussi fus contraint de reculer pour lors plusieurs autres bons livres qui importaient beaucoup. Depuis, et comme le temps s'est rendu calme"

63

MAROT, Clément (1496-1544).

150/300



Les Oeuvres de Clément Marot de Cahors, valet de chambre du Roy. Revues et augmentées de nouveau. La Haye, Adrian Moetjens. 1700

2 vol. in-12, XVI et 318 pages ; titre et pp. 321-732, (8 ff). Plein veau du temps. (Infimes défauts à 2 coins et à 1 coiffe).

Premier tirage, avec vignettes identiques sur les titres. Bon exemplaire.

(Tchemerzine, VIII, 40 : "Jolie édition. La plus recherchée". Rahir, Annexes de la Collection Elzévirienne, n°3003)

64

PARLEMENT DU DAUPHINE.

100/200



Manuscrit intitulé : Tarif et mémoires des droicts des Procureurs au Parlement du Dauphiné, de ceux que le roy fait percevoir par les receveurs....(circa 1783)

In-4°. Environ 120 pages. 1/2 vélin du temps couvert d'un papier dominoté. (Reliure frottée).

(Cousues à la suite 4 plaquettes imprimées :)

- 2 exemplaires du Règlement de la Cour de Parlement Aides et Finances du Dauphiné du 9 sept. 1777 concernant les droicts des huissiers en la Cour. (Veuve d'André Giroud, 1777)

- Règlement de la Cour de Parlement Aides et Finances de Dauphiné du 4 juillet 1770 sur les affaires à ajouter à l'audience. A Grenoble, Veuve d'André Giroud, 1770

- Edit du Roi concernant l'évaluation des Offices. A Grenoble, de l'imprimerie de la Veuve Faure et fils, 1771

65

THIARD DE BISSY, Henri Charles Gabriel (1723-1794).

30/50



Oeuvres posthumes du Comte de Thiard, publiées avec son éloge historique par P.A.L. Maton de La Varenne. .

Paris, Cérioux. An VII (1799)

2 tomes en 1 vol. in-12, 292 et 236 pages. Cartonnage Bradet du temps. (Mouillures sur le dernier feuillet du tome I).

Seule édition des Oeuvres de ce général et descendant de Pontus de Tyard, fidèle à Louis XVI. Blessé lors de la prise des Tuileries, il est guillotiné le 26 juillet 1794.



Mandement et instruction pastorale de Mgr l'Evêque de Meaux sur le Jansénisme, portant condamnation des Institutions Théologiques du Père Juenin..

Paris, J.B. Christophe Ballard. 1710

In-4°, 614 et 12 pages, (3 ff). Veau du temps. (Mors et coins accidentés)..

Evêque de Meaux de 1705 à 1737, à la suite de Bossuet, Henry de Thiard, ou de Tyard, est un descendant du poète Pontus de Tyard. Il joue un rôle de premier plan dans les querelles religieuses des premières décennies du XVIIIème siècle.



Les Discours philosophiques de Pontus de Tyard, seigneur de Bissy, et depuis Evesque de Chalon.. Paris, Abel L'Angelier. 1587

In-4°, (3 ff), 368 feuillets, (12 ff) de table. Vélin souple du temps à petits recouvrements. (Gardes volantes froissées. L'angle inférieur des 10 premiers feuillets est corné. Le portrait et la figure dépliant, entre K3 et K4, manque. Corps d'ouvrage tendant à se déboîter.).

Exemplaire grand de marges : hauteur 235 mm

Edition collective des traités scientifiques de Pontus de Tyard, parus depuis 1552 à Lyon et à Paris : Premier Solitaire (Discours des Muses et de la fureur poétique), Second Solitaire (Discours de la Musique), Mantice (Discours de la vérité de Divination par Astrologie), Le Premier Curieux (Premier discours de la nature du Monde et de ses parties), Le Second Curieux (Second discours de la nature du Monde et de ses parties, traitant des choses intellectuelles), Scève ou Discours du temps, de l'An et de ses parties.

Nombreux schémas dans le texte du Second Solitaire, certains à pleine page.

Tchemerzine ne cite que l'exemplaire De Backer, incomplet lui aussi du portrait. A ce propos, J. Balsamo et M. Simonin notent que "le portrait de l'auteur manque dans la plupart des exemplaires".(Catalogue des ouvrages publiés par Abel L'Angelier et Françoise de Louvain, n°184, pages 228-229).

Le premier cahier n'est composé ici que de 2 feuillets : le titre, avec la table au verso, et le poème latin de Jean Dorat, sous un bandeau au visage de Diane, avec au verso la dédicace à Henri III, imprimée en grands caractères majuscules. Il manque donc (peut-être) le portrait de Pontus de Tyard et le feuillet signé a2, portant la devise "Nec turbæ, nec inturbam".

A été ajouté, simplement glissé dans le premier cahier, un autre feuillet avec le même poème de Jean Dorat, sous le même bandeau : mais au verso, la dédicace à Henri III, imprimée en majuscules de petit format, est placée dans un large encadrement de rinceau. Cette variante n'est nulle part signalée.

J.P. Barbier-Mueller (Ceux de la Pleiade) précise qu'il existe différents états de l'édition de 1587, certains sans le portrait -et parfois même sans la planche dépliant du Monocorde (par exemple l'exemplaire de la Mazarine).

Ex-libris Claude Thorelot, chanoine à Troyes (XVII ou XVIIIème). Ex-libris Sr. Alexander Strachan (XVIIème ?). Ce propriétaire (écossais?) a écrit six vers en anglais sur les gardes volantes -dont la traduction a été faite par le dernier propriétaire de l'ouvrage.

(Tchemerzine, X, 396, page 396 : "Recueil rare". Barbier-Mueller, Ma bibliothèque poétique, III, Ceux de la Pleiade, pages 286-287, ne possède que l'édition de 1599).



TYARD, Pontus de, Seigneur de BISSY (1521-1605).

500/1000

Discours du temps, de l'an, et de ses parties. Par Pontus de Tyard, Seigneur de Bissy.

A Paris, par Mamert Patisson, Imprimeur du Roy, au logis de Robert Estienne. 1578.

(A la suite :)

Solitaire Premier, ou Dialogue de la fureur poétique. Par Pontus de Tyard, Seigneur de Bissy. Seconde édition, augmentée.

A Paris, chez Galiot du Pré, rue Saint Jacques, à l'enseigne de la Galère d'or. (1575).

2 ouvrages en 1 vol. petit in-4°, 1/2 veau fauve du milieu XIXème..

1) Discours du temps. 1578. (4 ff), 32 feuillets. (Exemplaire court de marge (200 X142 mm) avec légères atteintes aux signatures. Titre sali. Auréoles de mouillure saine dans la partie inférieure des cahiers.)

Conformément à la description de J. P. Barbier, les deux feuillets signés I sont intercalés entre le titre et le feuillet a2.

Seconde édition, publiée 22 ans avec la première. Elle présente de nombreuses modifications significatives, toutes relevées et commentées par le savant bibliographe.

(J.P. B., Ma bibliothèque poétique, III, pages 273 à 278)

Ex-libris : "Collegii Divionensis Societ. Ies. catal. inscript. an 1607" [L'ancien Collège des Jésuites des Godrans est devenu aujourd'hui la Bibliothèque Municipale de Dijon].

2) Solitaire premier : [1575]. (2 ff), 68 pages. 210 X 148 mm. (Les pages 65 et 68 sont chiffrées 63 et 98 par erreur).

Très beau titre encadré. Deuxième édition de ce discours philosophique .. "Avec cet essai sur la fureur poétique, Tyard abandonne en 1555, et pour une vingtaine d'années, la poésie amoureuse et même la poésie tout court."

(J.P. B., Ma bibliothèque poétique, III, pages 263 à 266)



ACADEMIE.

50/100

Observations de l'Académie Française sur les remarques de M. De Vaugelas. Tome Premier (tome second). Seconde édition revue et corrigée avec soin..

La Haye, L'Honoré et Johnson. 1705

2 vol. in-12, frontispice gravé par Swinderen, (21 pages), LVII pages, (5 ff), 407 pages ; frontispice, (7 ff), 495 pages, (1 page) d'errata. Veau du temps, dos ornés. (Coins frottés).

Bel exemplaire, nonobstant le petit défaut signalé.

A noter la XXVIIème Observation : "La, pour le".

"Ainsi on ne peut trop s'opposer à l'abus que les femmes font de la particule "la", quand elle l'employent au lieu de "le".

La CXVIIIème Remarque : "Orthographe, orthographier"

"Quoy qu'en grec et en latin on die orthographia, nous disons pourtant ortographe, et quoy que nous disons ortographe, nous ne laissons pas de dire ortographier et non pas orthographier. Au reste, ortographe est féminin : une bonne ortographe" (Vaugelas)



ARGENS, Jean-Baptiste BOYER, Marquis d' (1703-1771).

100/200

Lettres juives, ou Correspondance philosophique, historique et critique entre un Juig Voiageur en différens états de l'Europe et ses correspondants en divers endroits.. Nouvelle édition augmentée de XX nouvelles lettres, de quantité de remarques et de plusieurs figures.

La Haye, Pierre Paupie. 1738

6 volumes in-8, plein veau. Reliure hollandaise du temps. (Dos un peu ternis. Quelques coins frottés.).

Edition, en partie originale, après l'édition de 1736, puisqu'elle est complétée par 20

lettres nouvelles. Roman épistolaire (sur le modèle des Lettres Persanes de Montesquieu) dont les protagonistes sont Aaron Monceca, Jacob Brito et Isaac Onis, rabbin de Constantinople.

C'est l'oeuvre la plus célèbre de l'écrivain sceptique Boyer d'Argens. Elle connut plusieurs éditions.

A noter la page de mise en garde de l'éditeur Paupie contre nombre de contrefaçons.

Sur le titre-frontispice (seule illustration), Aaron Monceca, Jacob Brito et Isaac Onis présentent les Lettres Juives à Don Quichotte, Sancho Pança et Maître Nicolas, le barbier

71



BACHAUMONT, Louis PETIT de (1690-1771).

Essai sur la peinture, la sculpture et l'architecture. 1751.

Frontispice gravé par Pasquier, titre, VI et 7-93 pages.

(A la suite :) Mémoires sur le Louvre. Troisième édition revue et corrigée. 1751.

10 pages.

(A la suite :) Second mémoire sur le Louvre, préférable au premier. Troisième édition, revue et corrigée. 1751. 31 pages.

(A la suite :) 5 plaquettes avec titres et collation séparés.

Extrait de l'essai sur la peinture, la sculpture et l'architecture, par le R.P. Berthier, jésuite (et par Bonamy). 1751. 37 pages. Par De La Porte (12 pages). Par Fréron (21 pages). Par Raynal (15 pages). Par Du Resnel (14 pages).

Soit en tout 8 publications en 1 vol. in-8, veau raciné du temps, double filet d'encadrement, dos orné, toutes tranches dorées. (Coins frottés)

100/150

72



BARLETTI DE SAINT PAUL, François-Paul (1734-1809).

Essai sur une introduction générale et raisonnée à l'étude des langues, et particulièrement des Française et Italienne..

Paris, Libraires associés. 1757

3 parties en 1 volume in-12, plein maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos sans nerf orné de fers "à la grenade". Filet sur les coupes. Papier dominoté doré gaufré. Toutes tranches dorées. (Large tache sur les deux plats.).

Barletti de Saint-Paul, "sous-instituteur des Enfants de France" en 1756, est l'inspirateur des écoles normales d'instituteurs en France.

Frontispice représentant Thaut gravant "sur une pyramide" les premiers hiéroglyphes.

100/200

73



BEROALDE DE VERVILLE, François (1556-1626).

Le Moyen de Parvenir, contenant la raison de tout ce qui a été, est et sera. Dernière édition, exactement corrigée et augmentée d'une Table des Matières. Tome premier (Tome second)

Nulle part. 100070039. (1739)

2 tomes en 1 fort vol. in-16, (9 ff), 363 pages ; (1 f), 366 pages. Plein veau glacé fauve, roulette d'encadrement. Dos sans nerf, très orné, avec fer maçonnerie. Toutes tranches dorées. Reliure établie vers 1820. (Coins un peu frottés ; coiffe supérieure élimée)..

Belle impression. Un des sommets des textes facétieux, licencieux, impies, grivois, libertins, débauchés, obscènes, scatologiques du début du XVIIème siècle. L'édition originale est de 1617. Le texte fut un des grands succès de librairie pendant plus de deux siècles.

Aucune de la trentaine d'éditions citées par Tchemerzine publiées aux XVII ou XVIIIème siècles ne porte une adresse typographique "sérieuse" : elles sont publiées "Cette année", "Nulle part", "A Chinon, de l'imprimerie de François Rabelais, rue du

100/200

Gros Bracquemart, à la Pierre Philosophale", " A *****", "A Londres, à Parme, ou Liège" ...

Beroalde de Verville, né à Paris dans une famille humaniste et protestante, se convertit au catholicisme, s'installa à Tours en 1589 et devint Chanoine de la Cathédrale Saint-Gatien.

(Tchemerzine, II, page 214. Viollet le Duc ne possède pas cette édition.)

74



BEROALDE DE VERVILLE, François (1556-1626).

150/300

Le Moyen de Parvenir. Nouvelle édition. Tome premier (Tome second).

A *****. 100070057..(1757)

2 vol. in-12. LXXVI et 335 pages ; LII et 330 pages. Veau blond, dos orné. (2 coins légèrement frottés)..

Frontispice gravé. Bel exemplaire.

"C'est dans cette édition que le nom de Béroalde paraît pour la première fois en tête du Moyen de parvenir. On le trouve dans la bordure du cadre qui entoure son portrait". (Tchemerzine, II, 215).

75



BOUHOURS, Dominique (1628-1702).

50/100

Doutes sur la langue française.. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy. 1675

In-12, veau du temps. (Quelques défauts d'usage)

Véritable seconde édition.

76



BOUHOURS, Dominique (1628-1702).

50/100

Doutes sur la langue française proposée à Messieurs de l'Académie Française par un gentilhomme de province. Seconde édition..

Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy. 1682

In-12. Veau du temps. Tranches mouchetées. (Coiffe supérieure endommagée ; coins frottés)..

Troisième édition, avec mention de seconde édition.

77



BRUSLE DE MONTPLEINCHAMP J. C. (1641-1724).

100/150

Lucien en belle humeur, ou nouvelles conversations des morts. Tome premier (tome second).

Amsterdam, Antoine Michiels. 1694

2 tomes en 1 fort volume in-12. 452 et 457 pages. Exemplaire solidement relié en plein veau du temps. (Reliure frottée ; manque de cuir en queue ; coins frottés).

Sur le modèle de Lucien de Samosate, qui faisait dialoguer Diogène et Hercule, ou Alexandre et Philippe, Montpleinchamp fait converser post mortem Lucien et Perrot d'Ablancourt, Louis XI et Charles le Hardy, Ronsard et Corneille, les poétesses Korinna de Tanagra et Sapho de Lesbos, Tycho Brahé et Copernic, Rubens et Jacques Callot, les imprimeurs Christophe Plantin et Sébastien Cramoisy, etc... etc... 2 beaux frontispices, signés CB.

78



CATALOGUES DE VENTES.

50/100

1) Bibliothèque de M. Lucien Gougy. Première (deuxième) partie.

Paris, 1930.,

2 tomes en 1 vol. gd in-8, 1/2 maroquin havane à coins, tête dorée. 240 et 120 pages, 62 et 20 planches photographiques hors-texte

1010 livres précieux décrits : manuscrits avec miniatures, incunables, livres à figures sur bois XV et XVIème, e.o. des grands classiques français, riches reliures, importante collection de Restif de la Bretonne etc..

2) Catalogue de la Bibliothèque de M. Ricardo Heredia, comte de Benahavis. Première (deuxième) partie.

Paris, 1891.

2 vol. gd in-8, 1/2 maroquin havane à coins, tête dorée. 332 et 485 pages. Nombreuses illustrations in-texte. 2836 livres précieux décrits, en particulier de très nombreux ouvrages espagnols des XV, XVI et XVIIème siècles, des romans de chevalerie espagnols, des ouvrages imprimés au Mexique, Pérou, Chili aux XVI, XVII et XVIIIème siècles etc... . Résultats marqués.

En tout 4 parties en 3 volumes.

79

CHASTAIN, Jean. (?)

50/100



L'enterrement du Dictionnaire de l'Académie.... En 215 remarques critiques, tant sur l'épître et la préface que sur les trois premières lettres du dictionnaire : A, B, C..

(Sans lieu) 1697

In-12, beau frontispice figurant la mise au tombeau d'un gros dictionnaire, (4 ff), 322 pages et (1 f). Veau du temps (Coiffes et coins endommagés)..

Edition originale de ce pamphlet naguère attribué à Richelet. Les critiques portent sur les mots commençant par A, B ou C. L'intransigeant auteur n'a pas vu que le mot Avertissement figurant en début d'ouvrage, est écrit "Averrtissement".

Voir en ligne le bel article du « Dicopathe » intitulé « L'apothéose et l'enterrement du Dictionnaire de l'Académie Française »

80

CLERY, Jean Baptiste HANET, dit (1759-1809).

200/400



Journal de ce qui s'est passé à la Tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, Roi de France. Par M. Cléry, valet de chambre du Roi. 1798.

Manuscrit in-4°, (1 f) et 329 pages. Pleine basane du temps. (Coins et coiffes endommagés, épidermures et éraflures)..

Faites sur l'édition originale de Londres de 1798. d'une écriture appliquée, avec des lignes très espacées et d'une lecture aisée, ces copies manuscrites du Journal de Cléry sont destinées au public royaliste resté en France.

Un dessin au lavis d'encre de Chine représente à pleine page la Tour du Temple ; 2 autres dessins à mi page représentent l'intérieur du Temple.

Les initiales E-M en fin d'ouvrage sont peut-être les initiales du copiste.

Le Journal de ce qui s'est passé à la Tour du Temple fut réimprimé de nombreuses fois au XIXème siècle : c'est un document historique de première importance et très émouvant.

J. B. Cléry fut le valet de chambre de Louis XVI à la prison du Temple à partir du 26 août 1792, passa la dernière nuit dans sa cellule, et l'accompagna jusqu'à l'échafaud le 21 janvier 1793.

81

CLERY, Jean Baptiste HANET, dit (1759-1809).

50/100



Journal de ce qui s'est passé à la Tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France. Par M. Cléry, valet de chambre du Roi. Nouvelle édition donnée par les héritiers de l'auteur, augmentée des Dernières heures de Louis XVI écrites par l'abbé Edgeworth, son confesseur ... ornée de 4 planches en taille-douce, dont l'une est la copie figurée de billets autographes écrits de la tour par ces illustres victimes, enrichie du fac simile des testaments de Louis XVI et de Marie Antoinette. .

Paris, Chaumerot Jeune. 1816

In-12, 289 pages. 4 planches hors-texte, dont 3 dépliantes. Pleine basane légèrement postérieure, encadrement d'une roulette fleur-de-lysée sur les plats, dos sans nerf richement orné d'un semis de fleurs de lys ; pièce de titre de veau rouge. (Infime frottis aux coiffes).

Bel exemplaire de cette édition très augmentée par les témoignages d'Edgeworth et les "notices curieuses et intéressantes sur Marie-Antoinette, Madame Elizabeth, Louis XVII et Madame Royale, Prisonniers qui ont survécu à l'infortuné Louis XVI"

82



CLERY, Jean Baptiste HANET, dit (1759-1809).

30/50

Journal de Cléry, suivi des dernières heures de Louis XVI par M. Edgeworth de Firmont, du récit des événements arrivés au Temple par Madame Royale, fille du Roi.

Paris, Baudoin frères. 1825

In-8, 344 pages. 1/2 basane du temps..

De la Collection des Mémoires relatifs à la Révolution Française.

83



CLERY, Pierre-Louis HANET, dit (1776-1823).

50/100

Mémoires de P.L. Hanet Cléry, ancien valet de chambre de Madame Royale, aujourd'hui Dauphine, et frère de Cléry, dernier valet de chambre de Louis XVI. ..1776-1823.

Paris, Alexis Eymery. 1825

2 volumes in-8, 340 et 351 pages. Cartonnage rouge maroquiné du temps. .

Bel exemplaire, orné de deux portraits lithographiés par Morin.

84



COURT DE GEBELIN, Antoine (1728-1784).

100/150

Monde primitif analysé comparé avec le monde moderne, considéré dans l'Histoire Naturelle de la Parole. Ou Origine du Langage et de l'Ecriture, avec une réponse à une critique anonyme. .

Paris, Chez l'auteur, et Boudet, Valleyre l'Ainé, Veuve Duchesne, Saugrain et Ruault. 1775

In-4°, XXVIII pages et 528 pages ; 66 pages. 22 planches hors-texte, certaines dépliantes. 1/2 basane du temps. (Un mors fendu sur quelques centimètres ; quelques rousseurs et salissures)..

Cet ouvrage est le 3ème des 9 volumes publiés sous le titre de Monde Primitif entre 1775 et 1784 par Court de Gébelin. Chacun d'entre eux, publié sans numéro de tomaisson, traite d'un sujet particulier, et est considéré comme complet en soi : Allégories orientales, grammaires, histoire du calendrier, étymologie de la langue française, etc...

Dans ce volume, Court de Gébelin considère que les voyelles représentent les sensations, et les consonnes les idées, et étudie le mécanisme et la physiologie de la parole.

85



COUTUMIER DE NORMANDIE.

50/80

La coutume réformée du païs et duché de Normandie, commentée par M. Henry Basnage, Ecuier, Seigneur de Franquesney, avocat au Parlement..

Rouen, Veuve d'Antoine Maurry et Pierre Ferrand. 1694

2 volumes grand in-folio. Veau du temps. (Reliures très endommagées : 4 caissons manquants, mors fragiles, coiffes et coins usés)..

Seconde édition, revue et corrigée.

Cachet "Bibliothèque Adr. Maillart, Adv. Paris. 1741" et R. Vittecoq (vers 1800)



Traitez singuliers et nouveaux contre le paganisme du Roy-Boit.

I : Du jeusne ancien de l'Eglise Catholique la veille des Roys.

II : De la royauté des Saturnales remise et contrefaite par les chrestiens charnels en cette feste

III : De la superstition du Phoebé, ou de la sottise du Febvé.

Paris, Veuve C. Savreux. 1670

In-12, (28 ff), 345 pages. Veau du temps. (Coiffe supérieure élimée)..

Le théologien Jean Deslyons voit dans la fête du Roi-Boit (remplacée aujourd'hui par la galette des Rois) une résurgence des fêtes païennes.dites Saturnales.

Bon exemplaire.



Dictionnaire roman, walon, celtique et tudesque pour servir à l'intelligence des anciennes loix et contrats, des chartes, escripts, actes, diplomes et autres monumens ... écrits en langue romane ou langue françoise ancienne Par un Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur..

Bouillon, Société Typographique. 1777.

In-4°, 1/2 basane XIXème. XII et 364 pages. (Coiffes et coins endommagés.).

Dom Jean François, bénédictin de la Congrégation de Saint Vannes, historien et chartiste, était membre de la Société Royale des Sciences et Arts de Metz.



Les Oeuvres poétiques et chrétiennes de G. de Saluste, seigneur du Bartas, Prince des Poètes François. En cette nouvelle édition, est contenu tout qu'a été mis en lumière dudit autheur tans avant qu'après sa mort.. Le tout augmenté avec argumens nouveaux....

Lyon, Thibaud Ancelin. 1606

In-32, 393 feuillets et (2 ff). Vélín souple du temps. (Reliure manipulée. Petit manque dans la marge supérieure du titre.).

Edition en petits caractères.



Le Théâtre des Antiquitez de Paris où il est traicté de la fondation des églises & chapelles de la Cité, université, ville et diocèse de Paris : comme aussi de l'institution du Parlement, fondation de l'Université & collèges et autres choses remarquables, divisé en quatre livres. Par le R.P.F. Du Breul, Parisien, Religieux de Saint Germain des Prez.

Augmenté en cette édition d'un supplément concernant le nombre de monastèresn églises, l'agrandissement de la ville et faux-bourgs qui s'est faict depuis l'année 1610 jusques à présent.

Paris, Société des Imprimeurs. 1639

In-4°, veau fauve. Reliure du temps. (8 ff), 974 pages. 104 pages et 8 feuillets. (Réparations peu habiles au dos ; mors fendillés. Epidermures. Galeries de vers en queue ou au fond des cahiers, n'affectant pas la lecture, dans la moitié de l'ouvrage). .

Cette édition, avec l'intéressant supplément sur le Paris des années 1610-1640, avec titre séparé, a été publié sans illustrations.

Ex-libris 1900 : de la Revellière.

90

ERASMUS, Desiderius (circa 1467-1536).

100/150



L'Eloge de la Folie, composé en forme de déclamation par Erasme et traduit par M. Geudeville ([sic]. Avec les notes de Gerard Listre et les belles figures de Holbein. Nouvelle édition..

Amsterdam, François l'Honoré. 1735

In-12. Portrait-frontispice, titre gravé, titre bicolore imprimé, (12 ff) et 340 pages + table des matières. Veau du temps. (2 planches dépliantes salies)..

Les 6 gravures dépliantes ne sont pas de la même main que les 74 gravures au burin aux 2/3 de page.

91

EUTROPIUS (Vers 320-400).

150/300



Eutropii Breviarium historiae romanae, ab urbe condita ad annum ejusdem urbis MCIX... Eliae Vineti Santonis castigationes seu commentarius....

Poitiers, Enguilbert de Marnef. 1554

In-8, (16 ff), le dernier blanc ; 202 pages et (3 ff). "Plein veau pastiche, avec encadrement et fleurons frappés à froid ; texte au centre du plat supérieur : "Imprimé en 1554 par Enguilbert de Marnef, l'un des fondateurs de l'Imprimerie Oudin"..

Edition de l'Histoire Romaine d'Eutropius, né à Bordeaux, donnée par l'humaniste saintongeais Elie Vinet, proche de Marguerite d'Angoulême. Belle impression d'Enguilbert de Marnef.

Notes manuscrites en grec, citant Suidas, et en latin renvoyant à Diodore de Sicile.

Devise latine manuscrite : "Illustra deus oculum" (Dieu, éclaire mon regard). Cette devise est l'anagramme de Ludovicus Martellus. Louis Martel. est un poète rouennais proche de la Pleiade, enseignant les belles-lettres..

Notre confrère H. de Latude décrit un exemplaire d'Ausone (Bordelais comme Eutrope) publié chez Millanges en 1580, lui aussi commenté par Elie Vinet, qui porte cette même devise. Il cite certaines pièces liminaires de Louis Martel, dans des éditions de Rémy Belleau ou de Pierre de Ronsard (Rothschild 2889, 679 B), et précise qu'il a été l'éditeur des "Poetae tres elegantissimi" en 1580.

92

FENELON, François de SALIGNAC DE LA MOTHE (1651-1715).

150/300



Dialogues des morts, composez pour l'éducation d'un Prince.

Paris, Florentin Delaulme. 1712

In-12, XXVIII pages et 314 pages. Veau du temps. (Coiffes élimées).

Edition originale. "Contient 45 Dialogues. 4 Dialogues avaient paru en fraude en 1700" (Tchemerzine, V, 219 a)

93

FENELON, François de SALIGNAC de la MOTHE- (1651-1715).

50/100



Réflexions sur la grammaire, la rhétorique, la poétique et l'histoire, ou Mémoire sur les travaux de l'Académie Française à M. Dacier, Secrétaire Perpétuel de l'Académie, et Garde des Livres du Cabinet du Roy.

Par feu M. de Fénelon..

Paris, Jean-Baptiste Coignard. 1716

In-12, 175 pages et (3 pp.). Veau raciné du temps. (Mors frottés ; coins émoussés)..

La vignette de titre est une dédicace "A l'Immortalité".



L'histoire de Flave Josephe : Latin François, chacune version correspondante l'une à l'autre, verset à verset. Escrite premièrement par l'autheur en langue greque [sic]& nouvellement reveue et corrigée sur l'exemplaire Grec par Jean Le Frère, de Laval. enrichie d'un Abbrégé de la Guerre Iudaïque tiré de l'hébreu par David Kiber et maintenant mis en françois avec additions extraites d'Egesippe par François de Belleforest. Divisé en deux tomes..

Paris, Nicolas Chesneau 1570 (Achevé d'imprimer 22 août 1569)

(A la suite :) Histoire de Flave Iosephe de la guerre, destruction et captivité des Juifs ; des Machabées ou de la raison commenderesse, l'Apologie contre Apion Alexandrin

Paris, Nicolas Chesneau, 1570.

2 parties avec titre et collation séparés en 1 fort volume in-folio. (8 ff), 812 pages, (16 ff) de table : 344 pages, (5 ff) 63 pages, (1 page). Plein veau fauve avec large olive d'arabesques au centre des plats (Epidermures sur les deux plats. Le dos a été très maladroitement refait ; les gardes ont été changées. Galerie de vers dans la marge de queue, touchant un peu le texte sur les derniers feuillets)..

Edition originale de la traduction du Lavalais Jean Le Frère, principal du Collège de Bayeux à Paris



Traité des langues où l'on donne des Principes et des règles pour juger du mérite et de l'excellence de chaque langue, et en particulier de la langue françoise, par Frain du Tremblay, de l'Académie Royale d'Angers.

Paris, Jean-Baptiste Delespine. 1703

In-12, (4 ff), 278 pages, (1 f). Veau du temps.(Coiffes et coins élimés)..

Une dizaine de corrections manuscrites du temps, préparant peut-être l'édition de 1709.



Livre doré de Marc Aurèle empereur et éloquent orateur traduit du vulgaire Castillan... Nouvellement reveu et corrigé..

Paris. 1537

In-8, (9 ff) [sur 10.], 223 feuillets, (1 f). Vélín souple du temps à petits recouvrements. (Le titre manque).

Edition imprimée par Denys Jeannot, en lettres gothiques bâtarde de Nicolas Couteau, et partagée entre André, Longis, Couteau et Sertenas. (Bechtel, Catalogue des gothiques français, G.241, page 351. Inventaire Chronologique des éditions parisiennes du XVIème siècle, V, 1537, 534).

Guevara, moine franciscain, inquisiteur de Tolède en 1525, est l'auteur de cette "sorte de roman qui, rempli d'anecdotes, rappelle la Cyropédie de Xénophon et dans lequel l'auteur offre à Charles Quint l'exemple du Prince le plus parfait de l'Antiquité. La Fontaine en a tiré sa fable du Paysan deu Danube. Encore amusant à lire...". (Bechtel)

Le succès fut considérable, et l'ouvrage connu en moins d'un siècle et demi plus de 90 éditions, tant en espagnol qu'en français, italien, allemand, anglais ou latin.



**GUILLERAGUES, Gabriel Joseph de Lavergne, Comte de
Valantins, Questions d'amour & autres pièces galantes..**

Paris, Claude Barbin. 1669

In-12, (2 ff), 125 pages, (1 f) pour le Privilège et l'Achevé d'imprimer du 20 août 1669.
Veau du temps. (Mors fendus, coins et coiffes frottés. Petite tache d'encre sur le titre)..

Seule édition de ce bel ouvrage resté anonyme jusqu'à 2019, quand il fut attribué à Gabriel de Guilleragues, qui publia la même année son chef-d'oeuvre, les Lettres Portugaises. (Article de A. Viala, "Corpus galant jusqu'à la Révolution Française", in Dossier du Grihl; Janvier 2019).

L'ouvrage est complet, mais le relieur a par erreur relié 2 fois le cahier K : les pages 109 à 120 sont donc en double.

Le Jeu des Valentins, ou Valantins, était très en vogue au milieu du XVIIème siècle. En voici le déroulement, décrit dans l'Avis au lecteur :

"Il y a longtemps que l'on a inventé le Jeu des Valentins ; mais on les a faicts depuis peu en vers....Il faut pour bien composer le Jeu de ces Valentins mettre le nom de trente hommes et celui de trente femmes, dans soixante morceaux de papier séparés, et copier séparément aussi les soixante madrigaux. Après avoir tiré le nom d'un homme et celui d'une femme, on tire deux madrigaux, pour voir ce qu'ils disent l'un à l'autre.... Les effets différens du hazard peuvent estre quelquefois assez agréables..."

Les madrigaux en vers vont de la page 1 à la page 72, chaque page étant ornée d'un ou deux bois gravés, bandeaux, culs de lampe.

(Viollet le Duc, pages 534-535. " Ce petit volume est assez joli, et je le crois rare". L'auteur était alors inconnu).



HENRI III.

Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henry III, roy de France et de Pologne, augmenté en cette nouvelle édition suivant les titres qui se trouvent à la page suivante.

Cologne, Pierre du Marteau. 1666

2 parties avec titres séparés, mais avec pagination et collation continues, en 1 volume petit in-12, 600 pages. Plein veau du temps. (Mors fendillés sur 2 cm)..

Edition "à la sphère". Willems (Les Elzevier, n°1375) donne à la même date une édition en 2 parties séparées, à la même fausse adresse de Pierre du Marteau à Cologne. Il ne connaît pas cette édition à pagination continue. La seconde partie, Discours merveilleux de la vie de Catherine de Médicis, VIème et dernière pièce du recueil avec titre séparé, porte la date de 1666, et commence à la page 457.

JACOMET, Daniel (1894-1966).

**-René Boylesve : Le mariage de Pomme d'Api et les deux Romanciers.
Nouvelles en noir et blanc par René Boylesve.**

La phototypie de ce manuscrit a été faite par Daniel Jacomet pour Edouard Champion. Achevé de tirer le 20 septembre 1924 à 130 exemplaires, dont 10 sur Japon.

-Gérard d'Houville : Vingt Poèmes de Gérard d'Houville.

La phototypie de ce manuscrit a été faite par Daniel Jacomet pour Edouard Champion.. Achevé de tirer le 18 juin 1925 à 130 exemplaires, dont 10 sur Japon. (n°17).

2 volumes in-4°, en feuillets, "phototypiés" au recto seul. Couvertures phototypiées. Impression sur papier crème pour Boylesve. 16 ff, 25 ff, et (1 f). Impression sur papier bleu ciel pour Houville. 44 ff et (1f). (Dos des couvertures endommagées.).

Les deux volumes ont des envois des auteurs à Emile Chamontin, éditeur de l'un et de l'autre.

Pour ceux qui s'intéressent au procédé Jacomet et à la phototypie, voir à l'adresse suivante : <http://danieljacometimprimeur.wifeo.com/le-procede-jacomet.php>

La phototypie, associée au vieillissement du papier par trempage, permet à Daniel Jacomet de publier des facsimilés quasi parfaits de manuscrits littéraires (Gourmont, Cocteau, Boylesve, Houville, Anatole France, Saint John Perse, Baudelaire, etc...), et aussi, rehaussés au pochoir, des carnets de peintres (Léonard de Vinci) ou des manuscrits illustrés en couleurs (Champollion).

100



LABILLARDIERE, Jacques Julien Houtou de (1755-1834).

100/150

Relation du voyage à la recherche de La Pérouse, fait par ordre de l'Assemblée Constituante, pendant les années 1791 et 1792 et pendant la 1ère et 2ème année de la République Française. Par le citoyen Labillardière ... l'un des naturalistes de l'expédition.

Paris, H.J. Jansen. An VIII (1800)

2 vol. in-8, XVI pages, 440 pages ; 332 pages et 109 pages, (1 f. d'errata). 1/2 vélin moderne.

Texte seul de ce passionnant ouvrage. Labillardière était naturaliste dans l'expédition commandée par d'Entrecasteaux. A la fin du tome II, 61 pages sont consacrées au vocabulaire malais, au "Vocabulaire de la langue des sauvages du Cap de Diemen, " au "Vocabulaire de la langue des Iles des Amis", au "Vocabulaire du langage des naturels de la Nouvelle-Calédonie", au "Vocabulaire du langage des naturels de Waygiou".

101



LAGARDE, Jules.

20/30

Chansons. Par Jules L... membre du Caveau.. Paris, A. Saintin. 1843

In-16, (2 ff), 210 pages et 13 pages de partitions musicales lithographiées. 1/2 maroquin bleu nuit à coins. Reliure du temps.

L'ouvrage, illustré de 8 lithographies hors-texte, dont la première représente une soirée du Caveau, n'est tiré qu'à 100 exemplaires, non mis dans le commerce. Nous ne trouvons pas d'exemplaire dans les bibliothèques françaises.

Il est dédié à Auguste Giraud, lui-même chansonnier et membre du Caveau, qui répond par un poème autographe relié en début d'ouvrage. Probable exemplaire de l'auteur, qui a inséré un manuscrit des couplets intitulés "Ma bêtise" aux pages 37 à 40.

(On joint :

Recueil factice constitué vers 1840 d'une vingtaines de gravures sur cuivre XVII XVIII et XIXème, la plupart provenant de livres imprimés.. In-8 à l'italienne, vers 1840 (Reliure très endommagée.)

102



LE BOSSU, René (1631-1680).

50/80

Parallèle des principes de la physique d'Aristote, et de celle de René Descartes..

Paris, Michel Le Petit. 1674

In-12, (6ff), 319 pages. Veau du temps. (Coiffes et coins frottés. Petit découpage dans la marge de gouttière du titre, sans doute pour enlever un ex-libris.).

103



LE GONIDEC, Jean-François (1775-1838).

100/200

Dictionnaire français-breton de Le Gonidec, enrichi d'additions et d'un essai sur l'histoire de la langue bretonne, par Th. Hersart de la Villemarqué.

Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1847.

(Et) Dictionnaire breton-français de Le Gonidec, précédé de sa grammaire bretonne, et enrichi d'un avant-propos, d'additions et des mots gallois et gaëls correspondant au breton.

Saint-Brieuc, L. Prudhomme, 1850. .

2 volumes in-4°. LXVIII pages et 834 pages, (1 f). XX pages et 594 pages. 1/2 basane du temps, dos sans nerf. (Reliures solides, mais un mors du dictionnaire Breton-français est fendu sur environ 10 cm. Les deux dos sont frottés.).

Bon état intérieur. Jean-François Le Gonidec est l'auteur d'une réforme de l'orthographe et de la grammaire bretonnes. La première édition est de 1821, sans les ajouts de Hersart de la Villemarqué.

Ex-libris manuscrit en haut du titre : Yves Tanneau, Douarnenez (XXème siècle)

104



MAROT, Clément (1496-1544).

200/400

Les Oeuvres de Clément Marot de Cahors en Quercy, valet de chambre du Roy. Revues, augmentées de plusieurs choses et disposées en beaucoup meilleur ordre que ci-devant. Plus quelques Oeuvres de Michel Marot, fils dudit Marot.

Niort, Thomas Portau. 1596

2 parties en 1 vol. in-16, (8 ff), 548 pages, 248 pages, [2 feuillets non chiffrés entre les pages 148 et 149], (16 ff) pour la table. Plein veau du XVIIIème siècle. (Coiffes, dos et coins très frottés). .

Autre exemplaire

105



MAROT (Clément). Les œuvres de Clément Marot, valet de chambre du roi. Revues et augmentées de nouveau. La Haye, Moetjens, 1700. 2 vol. in-12, I : xvi pp. dont le titre, 318 pp. ; II : titre, pp. 321-732, (8) ff. de table ; vélin pastiche moderne.

150/200

Première édition collective : "jolie édition, la plus recherchée" (Brunet, III, 1458).

Exemplaire de la première émission, avec les fleurons de titre semblables (dans la réimpression de la même année, les fleurons de titre sont différents).

106



MOLIERE, Jean Baptiste Poquelin, dit (1622-1673).

400/600

L'Amour Médecin. Comédie de J.B.P. Molière.

Sur l'imprimé à Paris. Se vend à Amsterdam. 1666.

Petit in-12, 48 pages, [AB12]. Plein maroquin rouge, triple filet doré, dos richement orné aux petits fers, double filet doré sur les coupes, tranches dorées. Riche décor sur les chasses, composé de deux fines roulettes, de deux filets droits et d'un filet "au pointillé". Reliure établie vers 1880, signée Masson-Debonnelle..

Très bel exemplaire. Première édition elzévirienne, imprimée à Amsterdam par Abraham Wolfgang, et publiée la même année que l'édition originale donnée à Paris par Trabouillet. (Willems, 1758 ; et Tchemezine, VIII, 310)

Masson et Debonnelle, ouvriers de Charles Capé, prirent sa succession à la mort du maître en 1868..

107



MODE XIXème.

50/80

La Mode Illustrée. Journal de la famille.

14ème année de la publication.. Paris, Firmin Didot frères. 1873

In-folio. (366 X 266 mm). 1/2 veau rouge. Reliure du temps. (Plats frottés)..

Très nombreuses illustrations in et hors-texte en noir (vêtements, patrons, broderies) et 52 gravures hors-texte en couleurs, à pleine page.

108



NECKER, Jacques (1732-1804).

100/150

De l'administration de M. Necker. Par lui-même. 1791

In-8, faux-titre, titre, 6 pages et 502 pages, (1 f) d'errata. Broché. Couvertures grises muettes de parution, recouvertes de couvertures cartonnées fin XIXème. Non rogné, non coupé.

Une des 5 éditions à la date de l'édition originale. Plaidoyer pro domo de Necker, "victime malheureuse d'une suite d'injustices dont les annales de l'histoire ne présentent que peu d'exemples" (feuillet A).

109



NEE DE LA ROCHELLE, Jean-François (1751-1838).

100/200

Vie d'Etienne Dolet, imprimeur à Lyon dans le seizième siècle ; avec une notice des libraires et imprimeurs auteurs que l'on a pu découvrir jusqu'à ce jour.

Paris, Gogué et Née de la Rochelle. 1779

In-8, VIII et 202 pages. 1/2 veau pastiche moderne ; reliure bien établie. .

Bon exemplaire de l'édition originale. Première bibliographie et première biographie d'Etienne Dolet, brûlé avec ses livres place Maubert le 3 août 1546.

110



PELTIER, Jean-Gabriel (1760-1825).

150/300

Les Actes des Apôtres commencés le Jour des Morts et finis le jour de la Purification. Version première : l'an de la Liberté 0. Version seconde : l'an de la Liberté sanctionnée. Version troisième : l'an de l'Anarchie Ier. Version quatrième : l'an des Municipalités. Version cinquième : l'an de la Fédération. Version sixième : l'an des Assignats. Version septième : l'an du Schisme.

Paris, 1789-1791

7 volumes in-8, 1/2 chagrin rouge, armes en queue. Reliure fin XIXème. (Auréole de mouillures claires en queue, parfaitement stabilisées. .

Cette feuille pamphlétaire royaliste, paraissant plusieurs fois par semaine, a été créée en novembre 1789 par Peltier. Elle cessa de paraître en octobre 1791. Si les noms des contributeurs ne sont pas tous connus ; Rivarol, Bergasse, le Vicomte de Ségur, Champcenetz, Peltier y participèrent à coup sûr.

Les rédacteurs faisaient ordinairement leur journal chez le restaurateur Beauvilliers, au Palais Royal. Dans ces dîners, dits évangéliques, les « apôtres » écoutaient attentivement les initiés, seuls admis, et transcrivaient leurs conversations sur un coin de table. Ainsi se trouvait rédigé le numéro du journal avant de passer chez François-Charles Gattey, libraire et imprimeur, dont l'atelier était voisin de l'établissement de Beauvilliers.

La collection complète se compose de 311 numéros, chaque ensemble de 30 numéros formant une "version". La série présentée ici est constituée de 7 "versions", soit 210 numéros. Elle se termine par l'Epilogue de la Version septième, publié à la fin décembre 1790.

111



OEUVRES POISSARDES ET BADINES.

100/200

2 ouvrages reliés en 1 vol. in-12, plein veau raciné du XVIIIème siècle

1) Jean-Joseph Vadé (1720-1757) :

Le paquet de mouchoirs, monologue en vaudeville et en prose dédié au beau sexe, et enrichi de 103 notes très curieuses dont on a jugé à propos de laisser 99 en blanc pour la commodité du lecteur et la propreté des marges.

A Calceopolis, chez Pancrace Bisaigue, rue de la Savaterie, Aux trois escarpins dessollés. 1750. X pages, 57 pages, et 8 pages gravées pour les "Airs et entonnages des différents couplets".

Ouvrage publié sans nom d'auteur.

2) Anne-Claude, comte de Caylus (1692-1765)

S. l. n. d. (Vers 1750). Titre-frontispice et 100 pages, (3 ff) pour une adresse "Du libraire à qui a lu". (Rousseurs sur les 3 derniers feuillets)

L'ouvrage commence par l'"Histoire et aventure de Melle Godiche, la coiffeuse".



Relation du voyage du Prince de Montberaud dans l'île de Naudely, où sont rapportées toutes les maximes qui font un bon gouvernement.

A Merinde, chez Pierre Fortané, imprimeur et marchand libraire..

Sans lieu, . 1705

In-12, (24 feuillets), 383 pages. Portrait-frontispice et 11 gravures hors-texte. Plein veau du temps, dos très orné..

Bel exemplaire de cette utopie politique et sociale de Pierre de Lesconvel, gentilhomme breton, né à Locmaria-Plouzané. Publié une première fois en 1703 sous le titre de "Idée d'un règne doux et heureux", l'ouvrage connut un véritable succès, puisqu'il connut 4 autres éditions entre 1705 et 1729.



Divi Petri Chrysologi ... insigne & pervetustum opus homiliarum nunc primum in lucem editum.. Paris, Jean Foucher. 1544

In-8, (8 ff), 243 feuillets et (1 f. blanc). Plein veau du temps, décor à froid d'une grille dans laquelle sont poussés des fleurons. (Mors habilement restaurés ; gardes blanches renouvelées)..

Bel exemplaire, dans sa première reliure, de la première édition des 176 Homélies ou Sermons de Pierre Chrysologue, dit Pierre de Ravenne.



Oeuvres de Maître François Rabelais. Avec des remarques historiques et critiques de M. Le Duchat. Nouvelle édition ornée de figures de B. Picart &c augmentée de quantité de nouvelles Remarques de M. Le Duchat, de' celles de l'édition anglaise des Oeuvres de Rabelais, de ses lettres et de plusieurs pièces curieuses et intéressantes..

Amsterdam, Jean Frédéric Bernard. 1741

3 volumes in-4°, plein veau raciné ; triple filet d'encadrement. (Dos très endommagés : coiffes arrachées, mors fendus, ors du dos ternis, pièces de titre et de tomaison absentes. Coins usés)..

Bon état intérieur. Les reliures méritent une restauration soignée : c'est en effet la meilleure édition XVIIIème de Rabelais, "très recherchée" (Tchemerzine, IX, 319 B), "la plus importante édition illustrée de Rabelais au XVIIIème siècle" (Oberlé, 353).

Son illustration (4 planches dépliantes, 14 planches à pleine page hors-texte, dont 1 portrait-frontispice ; fleurons, culs-de-lampe et vignettes) dessinée et gravée par Folkema, Picart, Tanjé et Du Bourg est restée célèbre.



Oeuvres de Jean Racine. Avec des commentaires de Luneau de Boisjermain.

Paris, Louis Cellot. 1768

7 volumes in-8, pleine basane du temps. (Ors du dos sans éclat. Quelques coiffes et coins frottés. Piqûres de vers bénignes sur une dizaine de feuillets du tome I.).

Exemplaire agréable, nonobstant les défauts signalés. Complet du portrait de Racine gravé par Gaucher d'après Santerre, et des 12 figures hors-texte de Gravelot.

Les tomes VI et VII renferment les "Oeuvres diverses de l'auteur". Elles portent la fausse adresse de Londres. (Tchemerzine, IX, 361c : "Assez belle édition").



Oeuvres de Racine.

Paris, (Imprimerie de Le Breton, Premier Imprimeur Ordinaire du Roi). 1760

3 volumes grand in-4° (290 X 215 mm). XVIII, (6) et 414 pages ; IV et 447 pages ; IV et 412 pages. Plein veau raciné ; triple filet d'encadrement. Dos à 5 nerfs, orné de fleurons dans les caissons, et de fines guillochures sur les nerfs. Gardes d'origine en papier marbré. Tranches rouges. (Les dos sont des dos pastiches, parfaitement établis par un excellent restaurateur.) .

Portrait de Racine par Jean Daullé, graveur du Roi. 12 hors-texte de De Sève. 60 culs-de-lampe, 16 vignettes ou bandeaux par De Sève.

Très bel exemplaire, nullement handicapé par des dos pastiches de toute beauté.

C'est la plus belle des éditions de Racine, anciennes ou modernes. (Cohen, 846)



Le vice puni ou Cartouche. Poème. Nouvelle édition. Plus belle, plus correcte et augmentée par l'auteur. Avec des figures convenables à chaque chant dont les dessins ont été faits sur les lieux où Cartouche s'est le plus signalé.

Imprimé à Anvers et se vend à Paris chez Pierre Prault..

Sans lieu, . 1726

In-8. (4 ff), 119 pages. Plein veau du temps. (Un coin légèrement frotté)..

17 planches hors-texte dont le frontispice.

Bel exemplaire.

Louis Dominique Garthausen dit Cartouche (1693 - 1721), chef d'une bande d'une centaine de brigands, se rend célèbre et populaire en cambriolant des bijouteries et des hôtels particuliers, ou en dévalisant les riches passagers des carrosses qui se rendant à Versailles. Un de ses hauts faits en 1720 est le vol d'un million 300000 livres d'actions du système de Law -dont la liquidation aura lieu d'octobre 1720 à janvier 1722.

Un très intéressant dictionnaire argot-français et français-argot se trouve à la suite de ce poème épique sur la vie et les exploits de Cartouche, divisé en 13 chants "homériques" ("Je chante les combats de ce fameux voleur / Qui par sa vigilance et sa rare valeur / Fit trembler tout Paris, arrêta maint carrosse / Vola, frappa, tua, fit par tout playe et bosse".) s.

Le succès du "Vice puni" est tel qu'on connaît au moins 10 éditions ou contrefaçons de 1723 à 1726 ; et que la mode, dans la haute société, est de s'initier à l'argot.

Le 28 novembre 1721, Cartouche est soumis à la question et écartelé en Place de Grève.

L'auteur, Racot de Grandval, est l'auteur de nombreuses petites comédies sans grand succès. Il est surtout musicien et compositeur ; c'est lui qui accompagne qu clqvecin la plupart des divertissements de Versailles en 1695 et 1696.

(On joint :)

(Chéreau Ollivier) Le Jargon ou langage de l'argot réformé, à l'usage des merciers, porte-balles et autres. Tiré et recueilli des plus fameux argotiers de ce temps. Par MBHDS, archi-suppôt de l'argot.

Epinal, chez Pellerin, s.d. (vers 1835)

In-16, 48 pages. Percaline du temps.

Les premières éditions, publiées à Troyes entre 1630 et 1650, attribuaient cet ouvrage à "un pillier de boutanche qui maquille en molache en la vergne de Tours". L'auteur, Chéreau Ollivier, né vers 1600, tenait une boutique de laine à Tours.



ROSSET, François de (1571-1619).

100/150

Histoires tragiques de nostre temps. Où sont descrites les morts funestes, déplorables et sésastreuses de plusieurs personnes arrivées par leur ambition, amours déreglez, sortilèges, vols, rapines, abus de faveurs et amitez des Princes, et autres divers et mémorables accidents. Composées par François de Rosset. Augmentées en ceste dernière édition des morts tragiques arrivées à aucuns personnages de France, Espagne et autres lieux de l'Europe depuis l'an 1620 jusques à présent..

Paris, Arnould Cottinet. 1639

Fort in-8, (2 ff), 696 pages et (2 ff) de table. Veau du temps, double filet doré d'encadrement. Etiquette de la librairie Claudin sur le premier contre-plat. (Coins frottés. Petits manques de papier marginaux aux feuillets Ciiiii et Giiii)..

Crimes, trahisons, sorcelleries ... Bien avant nos journalistes à scandales, il y avait François de Rosset, écrivain à succès, poète, novelliste baroque et traducteur prolix.

"Ce sont des histoires autant véritables que tristes et funestes. Les noms de la plupart des personnages sont seulement déguisez en ce théâtre".... Souvent déguisés -mais sans doute reconnaissables... Un lecteur ancien (XIXème?) s'est appliqué à noter quelques noms dans les marges. :

Quelques chapitres : "Des amours incestueuses d'un frère et d'une soeur, et de leur fin malheureuse et tragique ... De l'horrible et espouventable sorceleries de Louys Goffredi, prestre de Marseille ... D'un démon qui apparaît sous forme de Damoiselle au lieutenant du Chevalier du Guet de la Ville de Lyon, de leur accointance charnelle et de la fin malheureuse qui en succéda.... Des barbaries estranges et inouyes d'une mère dénaturée ... Des horribles excès commis par une jeune religieuse à l'instigation du diable... »

(Caillet, 9605)



SAINT GELAIS, Mellin de (1491-1558).

50/80

Oeuvres poétiques de Mellin de Saint Gelais. Nouvelle édition augmentée d'un très grand nombre de pièces latines et françoises..

Paris, [Antoine-Urbain Coustelier]. 1719

In-12, (6 ff), 275 pp et (4 ff). Veau du temps.. (Petit accident à la coiffe supérieure. Une déchirure bénigne a été réparée dans la marge de tête du feuillet A).

Belle édition d'Antoine Urbain Coustelier (mort en 1724), libraire-imprimeur du duc d'Orléans, premier éditeur à remettre en lumière certains auteurs de la Renaissance alors tombés dans l'oubli.

Ex-lbris manuscrit en haut du titre : L. Boison, 1739.



SAINT GELAIS, Mellin de (1491-1558).

50/80

Oeuvres poétiques de Mellin de Saint Gelais. Nouvelle édition augmentée d'un très grand nombre de pièces latines et françoises..

Paris, [Antoine-Urbain Coustelier]. 1719

In-12, (6 ff), 275 pp et (4 ff). Veau du temps. Mors fragilisés. Coiffe de queue abrasée)

Autre exemplaire de la même édition.



SENECA, Lucius Annaeus (Vers 5 avant JC - 65).

100/200

Les Oeuvres de L. Annaeus Seneca, mises en françois par Mathieu de Chalvet, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et Président es enquestes du Parlement de Tolose.

A Paris, chez Abel Langelier. 1609.

(A la suite :) Les controverses et suasoire de M. Annaeus Seneca rhéteur. De la traduction de M. Mathieu de Chalvet. A Paris, chez Abel L'Angelier, 1610..

Paris, Abel Langelier. 1609

2 ouvrages en 1 fort in-folio. (8 ff), 523 feuillets, (15 ff). (4ff), 318 ff, (2ff). Plein veau fauve ; encadrement d'un filet doré, couronne d'olivier au centre des plats. Reliure du temps. (Pliures sur les premiers feuillets. Coiffes arrachées. Coins usés. Carton du second plat très endommagé).

Belle édition des traductions de Mathieu Chalvet (1528-1607), sur un papier très blanc, à belles marges.. Titre avec encadrement dessiné et gravé par Thomas de Leu ; portrait de Chalvet gravé par de Mallery d'après Du Monstier.

(Balsamo et Simonin, Abel L'Angelier; n°s 490 et 506)

122



SUETONIUS TRANQUILLUS, Caius (Circa 70-140).

Caii Suetonii Tranquilli duodecim Caesares. Cum Philippi Beroaldi Bononiensis Marcique item Antonii Sabellici Commentariis....

Lyon, Jean Frellon. 1548

In-folio, (40 feuillets), 761 pages et (1 f) pour le Privilège daté de Lyon, 22 août 1548. Plein veau fauve, large olive d'arabesques au centre des plats. (Epidermures ; coins refaits ; dos refait très maladroitement.).

A noter dans les 40 feuillets liminaires une préface d'Ange Politien et une lettre d'Erasmus "ad duces Saxoniae" datée d'Anvers, 1517.

Très belle impression de Jean II Frellon qui dirigeait seul l'atelier depuis le décès de son frère François en 1546. La mise en pages est remarquable : le texte de Suétone est complètement cerné par les commentaires de Béroalde.

Les Frellon étaient entourés des plus savants correcteurs, tel Michel Servet. "La correction du texte, la beauté et la netteté des caractères font honneur aux mérites littéraires et aux qualités professionnelles des deux frères et de leurs collaborateurs. Il faut aussi signaler les lettres capitales artistiquement gravées, ornement de ces magnifiques in-folio.." (Baudrier, V, pages 154 à 160). La Bibliographie Lyonnaise de Baudrier reproduit les trois alphabets de lettres ornées de Frellon, Petit, Moyen et Grand alphabets (Baudrier, V, pages 161 à 167) tous utilisés dans le Suétone de 1548 (Baudrier, V, page 212).

200/400

123



TENON, Jacques (1724-1816).

Mémoires sur les Hôpitaux de Paris... Imprimés par ordre du Roi. Avec figures en taille-douce. Paris, Ph. D. Pierres. 1788

Fort in-4°. (4 ff), LXXIV pages, 472 pages. 1/2 basane du temps. (Reliure solide, mais le dos est à changer.

15 grandes planches dépliantes et 2 tableaux dépliantes.

Passionnant ouvrage, donnant avec précision l'état des hôpitaux de Paris à la veille de la Révolution, où "on prend soin journellement ... de 6236 malades, 14105 valides [c'est-à-dire maniaques et fous furieux incurables], et 15000 enfants-trouvés" (XIV)

Tenon critique le manque d'hygiène, prône la séparation des blessés et des malades, propose des améliorations dans l'architecture et la distribution des hôpitaux, etc... Il donne des statistiques très alarmantes, de 1776 à 1786 sur le nombre d'accouchées et d'enfants morts en couche, en particulier à l'Hôtel-Dieu.

Une grande partie des réformes proposées seront adoptées, et poursuivies par Chaptal. (Garrison, 1600).

200/400

124



VALINCOURT, J. B. Henri du TROUSSET de (1653-1730).

Lettres à Madame la Marquise * sur le sujet de la Princesse de Clèves..**

Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy. 1678

In-12, 370 pages et (1 f). Plein veau du temps..

100/150

Seule édition de ces impressionnants commentaires sur la Princesse de Clèves, qui pourraient en remonter à la critique moderne.

125

ENFANTINA.

50/100

Réunion de 3 ouvrages en langue anglaise.

- When i grow up. Color pictures by Carolyn Haywood.
Racine, Wisconsin. Whitman publishing Company. 1931
Grand in-folio, couvertures illustrées. (Manque d'environ 1 cm2 dans la marge supérieure de la première de couverture).
Illustrations en couleurs à pleine page, y compris sur les contre-plats.
- Bobo Dee. Written by Lionel Reid. Illustrated by R. Denison.
New-York, Oxford University Press, 1935.
In-4° à l'italienne, Couvertures illustrées cartonnées. (Dos endommagé, sans manque).
48 pages lithographiées en couleurs. (« Lithographed in the USA »)
-Walt Disney' Snow White and the Seven Dwarf
.London and Glasgow, Collins. Copyright Walt Disney Mickey Mouse Ltd. (1938)
In-folio, cartonnage rigide illustré, dos de percaline vieux rose. 79 pages et (1 page).
(Charnière fragilisée).
« Illustrated with original drawings from the Walt Disney Picture ».

126

PHOTOGRAMS OF THE YEAR.

30/50



Photograms of the year. The annual review of the world's pictorial photographic work.

London, edited by F. J. Mortimer.

Années 1939, 1941, 1948, 1950, 1951, 1952, 1956, 1957, 1958.

9 volumes petit in-4° (270 X 210 mm). Toutes tranches dorées. Reliures de l'éditeur.
(Reliures solides, mais endommagées. Les dos sont absents.)
64 héliogravures à pleine page par volume.

Intéressante documentation sur les photographes d'art de 1939 à 1958.

127

NOUVEAU TESTAMENT GREC D'HENRI ESTIENNE.

300/500



Iesu Christi D.N. Novum testamentum, sive Novum foedus. Cuius Graeco textui respondent interpretationes duae : una, vetus : altera, nova, [Theodori Bezae] diligenter ab eo recognita. Eiusdem [Theodori Bezae] annotationes..

(Genève) Henri Estienne, illustris viri Huldrici Fuggeri typographus, 1565

In-folio, (6 ff), 450 pages, 662 pages, (1 f. blanc), (22 feuillets) d'index. Reliure établie vers 1650, avec 1/2 gardes peignées. Ex-dono frappé sur le plat supérieur : "ex-dono Domini Ambrosii Manier Peronensis". Le nom de Théodore de Bèze a été cancelé sur le titre.

(Le corps d'ouvrage est solide, mais la reliure est en très mauvais état.)

Exemplaire réglé. Edition importante : c'est la première édition du Nouveau Testament grec établie par Théodore de Bèze, et la première édition du Nouveau Testament grec donnée par Henri Estienne, « Huldrici Fuggeri typographus »..

Le texte est imprimé sur 3 colonnes : dans la première colonne se trouve le texte grec établi par Théodore de Bèze ; la deuxième colonne donne la traduction latine de Théodore de Bèze ; la troisième colonne est le texte de la Vulgate.

Seconde édition de la traduction latine de Théodore de Bèze, et de ses Annotations qui figurent en bas de page : elles avaient été imprimées pour la première fois par Robert Estienne, père d'Henri, en 1556.

Longue dédicace de Théodore de Bèze à la Reine d'Angleterre Elizabeth, dans laquelle il rend hommage à Valla, Lefèvre d'Etaples, Erasme, ainsi qu'à Robert et Henri Estienne.

(Schreiber, 155 ; Renouard, 124, n°2 ; Brunet, V, 737).

Ex-libris manuscrits : Bibliotheca Theologor. Regiae Navarrae 1718.

Amb. Manier Peron 1660.

Cachet XIXème : Bibliothèque du Grand Séminaire de Tours.

128



FRANCE, Anatole (A.F. THIBAUT, dit).

200/400

Thaïs. Illustrations de Raphael Freida.

Paris, A. Plicque et Cie, 1924

In-4°, plein maroquin vert bouteille à gros grains. Plats jansénistes, dos mosaïqué. Large décor intérieur composé de 5 filets droits avec fleurons mosaïqués dans les angles. Tête dorée. Etui. Reliure signée Blanchetière.

Tirage total à 781 exemplaires. Celui-ci appartient au groupe des 50 exemplaires -plus quelques HC- imprimés sur vélin de Hollande Van Gelder, avec une suite en noir sur Hollande et une suite en sanguine, deuxième grand papier après 30 Japon.

7 puissants hors-texte, dont le frontispice. (Monod, 4960)

129



GARCIA LORCA, Federico.

300/600

Canéphore de cauchemard. Et six autres nouvelles d'impressions et paysages de Federico Garcia Lorca.

(Paris) Les Amis du Livre Contemporain. 1988.

Petit in-4° (280 X 195 mm), plein maroquin mosaïqué doublé de veau blanc mosaïqué. Tête dorée. Chemise souple de vachette ; étui de feutrine gris souris. (Petites taches sur la doublure). Reliure signée Gomez. (Ramon Gomez Herrera).

Tirage à 200 exemplaires seulement, tous sur vélin de Rives ; celui-ci un des XXX exemplaires en chiffres romains destinés aux collaborateurs (n°IX). Pointes sèches de Jean-Michel Mathieux-Marie in et hors-texte, le frontispice signé au crayon et justifié IX sur XVI.

Envoi de l'illustrateur.

Reliure de Ramon Gomez Harrara, reproduite page 164 dans l'ouvrage "Color a flor de piel. Ramon Gomez encuadernador" publié à Cadix en 2004 à l'occasion de l'exposition de 105 reliures de Gomez, considéré comme un des grands relieurs espagnols contemporains.

130



JARRY, Alfred.

100/150

Le Surmâle. Avec trente et une illustrations originales de Tim, gravées sur cuivre.

Paris, Le Club français du Livre, 1963

Grand in-4° (300 X 250 mm), en feuilles ; couvertures remplies. Chemise et étui.

Tirage à 226 exemplaires,, celui-ci un des 150 (n°81) sur papier BFK de Rives.

31 remarquables eaux-fortes à pleine page, protégées par des serpentes de chine.

(Monod, 6391)

Tim, pseudonyme de Louis Mittelberg (Pologne 1919- France 2002) dessinateur de presse pour le Monde, l'Humanité, l'Express, New York Times, Newsweek, le Time etc ... est aussi sculpteur, et illustrateur de Kafka, Zola, et Jarry.

Une rétrospective de son oeuvre s'est tenue au Musée des Arts Décoratifs de Paris en 1988, ainsi qu'au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme en 2003.



L'Odyssée d'un transport torpillé. Illustrations de D. Charles Fouqueray.

Paris, Société des Amis du Livre Moderne. 1923.

In-4°, plein maroquin janséniste aubergine à gros grains ; large encadrement de maroquin aubergine intérieur, souligné de 5 filets droits dont 1 à froid ; gardes de soie à décor d'indienne, double filet sur les coupes ; toutes tranches dorées. Etui, avec coupes de maroquin et intérieur en feutrine.

Parfaite reliure signée Charles Meunier, et datée de 1926.

Tirage à 150 exemplaires seulement, tous sur vélin. Un des 125 exemplaires réservés aux membres de la Société (n°84), dont la direction artistique était confiée à Charles Meunier.

Belle illustration de Charles Fouqueray : 120 eaux-fortes coloriées dans l'atelier Saudé dont 20 hors-texte.

Précieux exemplaire, contenant 4 gouaches ou dessins de Charles Fouqueray à pleine page. Il est précisé, sous la justification, que "conformément à l'article VII des statuts, les dessins originaux, états des gravures etc... sont tirés au sort à l'apparition [sic] du livre entre les Membres de la Société".

(Carteret, Livres illustrés modernes, IV, 232 : "Belle publication, très cotée". Monod, 6874)



Sang et Lumières Illustrations d'Hans Erni.

Paris, Pierre de Tartas, 1962.

In-folio, en feuilles. Couvertures crème avec estampage en relief ; emboîtement. (Petites déchirures sur un mors en tête et en queue de l'emboîtement)

Tirage à 250 exemplaires, tous signés par Erni et l'éditeur, celui-ci n°102. Un des 90 exemplaires sur Auvergne à la main.

Xylographies en noir dans le texte, certaines à pleine page. Cinq lithographies en couleurs sur double page. Avec la suite des planches refusées : 4 planches en noir à pleine page sur Japon, et 2 lithographies en couleurs, sur doubles pages, sur grand vélin de Rives.

Bel ouvrage sur la corrida. (Monod, 9051)



Réunion de 3 ouvrages publiés par cette société d'amateurs..

1)- ARBAUD, Joseph d'.

La Bête du Vaccarès. Lithographies de Guerrier.

Les Bibliophiles de Provence. 1958.

Grand in-4° (325 X 255 mm), en feuilles. Couvertures en papier à la forme Richard-de-Bas chemise ; étui illustré.

Tirage à 200 exemplaires, tous sur grand vélin de Rives, celui-ci n° 134. 27 lithographies originales en couleurs, certaines sur double page. (Monod, 401)

2).- ARENE, Paul.

Domnine. Avec des gravures sur cuivre de Jacques Boullaire.

(Toulon). Les Bibliophiles de Provence. 1949.

In-4°, en feuilles, couvertures imprimées, chemise et étui. (Rousseurs sur la chemise et l'étui)

Frontispice et 26 pointes sèches dans le texte protégés par des serpents de Chine.

Douzième ouvrage publié par les Bibliophiles de Provence., tiré à 183 exemplaires seulement, celui-ci un des 158 réservés aux sociétaires. (Monod 420)

3) - LOTI, Pierre.

Le désert. Fragments. Gravures de Tuvia Beeri.

Les Bibliophiles de Provence, 1995.

Grand in-4°, en feuilles. Couvertures remplies, chemise et étui.

Tirage total à 130 exemplaires, tous sur vélin BFK de Rives. Un des 100 exemplaires réservés aux sociétaires, celui-ci n°22

Belles eaux-fortes en couleurs de Tuvia Beeri, protégées par des serpentes de Chine.

134

BIBLIOPHILIE.

100/150

Réunion de 2 ouvrages :

1) - COLERIDGE, Samuel-Taylor.

Le dit du vieux marin ... dans son texte original et traduit en français par Marianne Van Hirtum. Préfacé par Pierre Mac Orlan, il est illustré de Gravures sur cuivre par André Collot.

(Paris? Jean et Raymond Crès). Aux dépens de bibliophiles amis de l'artiste. 1963.

In-4°, en feuilles. Couvertures imprimées ; coffret de l'éditeur.

Tirage à 213 exemplaires seulement, celui-ci un des 160 sur vélin de cuve de Rives portant le n°171. Signé par l'illustrateur. 13 gravures sur cuivre d'André Collot, à pleine page, protégées par des serpentes de Chine. Texte en deux couleurs.

(Monod, 2969)

2) - FLAMBERT, Nicolas.

Le Journal de Nicolas Flambert, bourgeois de Paris, pèlerin de Saint Jacques.

Lausanne, Art et Bibliophilie., Imprimé à Paris par Louis Duflo en 1967.

In-4°, en feuilles. Couvertures remplies imprimées. Emboîtement.

Tirage à 460 exemplaires, tous sur papier vélin. Lithographies en couleurs de Lucien Fontanarosa, dont un frontispice sur double page.

Dessin original à pleine page représentant un pèlerin, signé Lucien Fontanarosa, avec dédicace manuscrite

(Monod, 4622)



135

BIBLIOPHILIE.

100/200

Réunion de 6 ouvrages. (En tout 16 volumes).

1) - BERANGER, P. J. de.

Oeuvres complètes de Béranger. Edition unique revue par l'auteur, ornée de 104 vignettes en taille-douce dessinées par les peintres les plus célèbres.

Paris, Perrotin, 1834.

4 volumes in-8, 1/2 veau rouge cerise du temps, dos sans nerf orné en son centre d'un délicat fer représentant un enfant jouant de la harpe. (2 volumes légèrement frottés en queue. Rousseurs).

2) - FEYDEAU, Ernest.

Fanny. Précédé de Histoire et Fortune de Fanny. Par Jacques Crépet. Lithographies originales de Grau Sala.

[Paris] 1947. Typographie de l'Imprimerie Union. Lithographies par E. et J. Desjobert.

In-4°, en feuilles, couvertures remplies. Chemise et étui (Etui frotté).

Couvertures doubles lithographiées, et 12 lithographies in-texte.

Tirage à 350 exemplaires, tous sur vélin de Lana, les 40 premiers avec des suites. Exemplaire n°108. (Monod), 4592)

.3) - LA FONTAINE, Jean de.

Contes et Nouvelles en vers de Jean de La Fontaine, illustrés par Honoré Fragonard.



Paris, Club Bibliophile de France pour l'Union Littéraire et Artistique. (Circa 1950)
2 volumes petit in-folio (332 X 245 mm), plein chagrin bordeaux, plats ornés d'une plaque avec décor à la dentelle dans le goût du XVIIIème siècle, tranches dorées. Etais bordés de chagrin bordeaux.

57 dessins sépia de Fragonard à pleine page.

Tirage à 3500 exemplaires, tous sur vélin de Renage, celui-ci n°275.

4) - NOUVEAU TESTAMENT.

Le Nouveau Testament. Traduction et notes de François Amiot, professeur au Séminaire de Saint Sulpice. Illustré par Edy Legrand.

Paris, Club Bibliophile de France. Imprimerie Draeger.

In-4°. Plein maroquin à gros grains marron, décor à froid, avec croix de laiton au centre. Tête dorée. Coffret de l'éditeur, doublé de daim.

5) - RABELAIS, François.

Oeuvres complètes adaptées au français moderne par Maurice Rat. Présentées avec les gouaches d'Yves Brayer. Paris, Union Latine d'Editions, 1947.

3 vol. in-8 carré; plein vélin estampé à froid. Couvertures conservées. Tête dorée.

Illustrations hors-texte en couleurs d'Yves Brayer. Exemplaire n° 271 sur pur fil Byblis.

6) - SHAKESPEARE.

Les Tragédies de Shakespeare, traduites par Suzanne Bing et Jacques Copeau. Illustrées par Edy-Legrand. Paris, Union Latine d'Edition, 1939.

5 forts et grands in-8, plein veau vert, tête dorée. Etais. (Six nerfs frottés à reteinter. Epidermures sur les coupes des étuis)

Un des 80 exemplaires de tête (70 numérotés et 10 Hors-Commerce -celui-ci un des dix HC) tirés sur un très beau Japon nacré.

Les 242 dessins hors-texte d'Edy-Legrand, protégés par des serpents, sont remarquablement reproduits par Daniel Jacomet, inventeur du "procédé Jacomet".

136



DUHAMEL DU MONCEAU, Henri Louis (1700-1782).

500/700

Elémens de l'architecture navale, ou traité pratique de la construction des vaisseaux. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur.

Paris, Charles-Antoine Jombert. 1758

In-4°. Veau raciné du temps. XLIV pages, 49 pages, XXIX pages, 484 pages. (Coins frottés et coiffe supérieure endommagée).

24 planches dépliantes hors-texte (les planches 8 et 9 sont tirées sur une même feuille.

Frontispice, 11 charmants bandeaux dessinés et gravés par Ozanne, lettrines, culs-de-lampe.

Reliure facilement restaurable. Parfait état intérieur.

L'un des ouvrages majeurs sur l'architecture navale du Siècle des Lumières.

137



FORREST, Thomas (1729-1802).

500/700

Voyage aux Moluques et à la Nouvelle-Guinée, fait sur la galère la Tartare en 1774, 1775 et 1776 par ordre de la Compagnie Anglaise, par le Capitaine Forrest, orné de planches et cartes.. Paris, Hôtel de Thou. 1780

In-4°. (3 ff), 470 pages, (1 f), carte géographique dépliant et 28 planches gravées hors-texte, certaines dépliantes. 1/2 veau du temps, dos orné. (Coins émoussés).

Bon exemplaire de la première édition de la traduction française (par Demeunier).

Forrest est missionné par la Compagnie Anglaise (East India Company) pour trouver de nouvelles îles riches en épices, permettant de concurrencer dans ce commerce la Compagnie Néerlandaise des Indes Orientales. Il comprend que "les Hollandais ont jusqu'ici induit volontairement en erreur, relativement à la position des Moluques, aux bancs de sable et aux autres difficultés de la navigation de ces parages ; ils ont fait, de propos délibéré de fausses cartes."

Quant au traducteur, juste retour des choses, il met en garde, dans son Avertissement, contre les Anglais : "Il est essentiel aujourd'hui d'être instruit en détail de tout ce que les Anglois entreprennent pour s'approprier le commerce de toutes les nations, établir des comptoirs, et fonder des Colonies dans tous les pays du monde".

(Chadenat 571)

Ex-libris vers 1800 : "Veritas omnia vincit", devise de l'abbé André Morellet, économiste, contributeur à l'Encyclopédie, traducteur de l'italien (Beccaria) et de l'anglais (Ann Radcliffe, Lewis, etc...), philosophe...

138



KEATE, George (1729-1797).

300/500

Relation des Iles Pelew, situées dans la partie occidentale de l'Océan Pacifique ; composée sur les journaux et les communications Henri Wilson, et de quelques-uns de ses officiers qui, en août 1783, y ont fait naufrage sur l'Antelope, paquebot de la Compagnie des Indes orientales. Traduit de l'anglais de John Keate, écuyer.

Paris, Le Jay fils et Maradan. 1788

In-4°, xiv pages, (1 f), 384 pages. Portrait-frontispice, grande carte géographique (circa 330 X 550mm) et 15 planches, la plupart dépliantes. Veau raciné du temps, encadrement de 3 filets droits, dos orné, tranches mouchetées de bleu. (Un mors fendillé sur une dizaine de centimètres ; coupes et coins légèrement frottés.).

Bel exemplaire de l'édition originale de la traduction de cette relation donnée par George Keat, peintre, poète et écrivain, publiée la même année que l'édition originale anglaise.

L'auteur s'est servi des journaux de Henri Wilson, capitaine de l'Antelope, qui s'échoua sur un récif de corail de l'île de Pelew, ou Palau en 1783. Grâce à l'aide du roi Abba Thulle et de ses hommes, le navire fut réparé en trois mois.

Longues descriptions du pays, de ses ressources et de ses habitants.

Indépendant depuis 1999, Palau a été successivement sous domination anglaise, espagnole, allemande, japonaise -puis américaine.

139



LA ROQUE, Gilles-André de (1598-1686).

50/100

Traité de la Noblesse, de ses différentes espèces, de son origine, du Gentilhomme de Nom et d'Armes, des Bannerets, des Bacheliers, des Ecuyers & de leurs différences; Du Gentilhomme de quatre Lignes ; Du Noble de race ... De la Noblesse par Chevalerie Des Ordres de Chevalerie ... etc....

Paris, Estienne Michallet. 1678

In-4°. Préface, table, 490 pages et (1 f). Veau du temps. (Coiffes et coins frottés ; très légère auréole de mouillure saine en fin d'ouvrage.).

Edition originale. La Roque était historiographe du Roi.

A noter, parmi les 174 sujets traités : "Si l'art d'imprimerie et la librairie dérogent à la noblesse", "Si l'art de peinture et de statuaire déroge" ; "De la Noblesse des Israélites qui estoit particulièrement attachée à la Tribu de Juda".

Ex-libris manuscrit du temps : Bibliothèque de Coetlogon.

140



LECHEVALIER, Jean Baptiste (1752-1836).

200/300

Voyage de la Propontide et du Pont-Euxin, avec la carte générale de ces deux mers, la description topographique de leurs rivages, le tableau des **moeurs**, des usages et des peuples qui les habitent ; la carte particulière de la Plaine de Brousse ou Bithynie, celle du Bosphore de Thrace et celle de Constantinople, accompagnée de la description des Monumens anciens et modernes de cette capitale..

Paris, Dentu. An VIII (1800)

2 vol. in-8. XII et 168 pages ; 169-416 pp. Pleine basane du temps. (Coins et coiffes frottés)..

Edition originale, bien complète des 6 grandes cartes et plans dépliant. Lechevalier, consul de France près de la Porte Ottomane, a eu l'intuition près d'un demi-siècle avant Schliemann, que l'on devait retrouver la cité mythique de Troie en se basant sur l'Iliade.

(Blackmer, 995)

141

LEDIARD, Thomas (1685-1743).

200/300



Histoire navale d'Angleterre depuis la conquête des Normands en 1066 jusqu'à la fin de l'année 1734 ...avec un grand nombre de faits et d'observations qui n'avoient point été publiés. Traduit de l'anglais de Thomas Lediard...

Lyon, Les frères Duplain. 1751

3 volumes in-4°. Faux-titre, frontispice, titre, LXXVIII pages, (1 ff), 668 pages. (2 ff), 707 pages ; (2 ff), 748 pages. Veau raciné du temps, triple filet d'encadrement, dos orné. (Quelques desquamations.. Coins émoussés)..

Relations détaillées des combats navals, des expéditions maritimes et de grands voyages d'exploration des Anglais. (Pollak, 5580)

142

MACKENZIE, Murdoch (1712-1797).

100/200



Description nautique des côtes d'Irlande. Traduite de l'anglais et publiée par le Dépôt Général de la Marine, d'après les ordres du Contre-Amiral Decrès, Ministre de la Marine et des Colonies. Paris, Imprimerie de la République. Frimaire an XII

In-4°, xii et 175 pages, (1 page) pour les errata; Plein veau du temps, encadrement d'une large roulette de pampres très stylisés, de filets droits et de filets au pointillé. Filet au pointillé sur les coupes. Roulette intérieure. (Reliure frottée, avec quelques épidermures ; manque de cuir sur un mors ; coiffes frottées ; coins très émoussés.).

Parfait état intérieur, pour cet ouvrage imprimé en décembre 1803 par le grand imprimeur et orientaliste Jean Joseph Marcel (1774-1856), nommé en janvier 1803 directeur de l'Imprimerie de la République, qui deviendra Imprimerie Impériale en mai 1804.

143

SONNERAT, Pierre (1748-1814).

100/150



Voyage aux Indes Orientales et à la Chine fait par ordre du Roi depuis 1774 jusqu'à 1781 : dans lequel on traite des Mœurs, de la Religion, des Sciences et des Arts des Indiens, des Chinois, des Pégouisns et des Madégasses, suivi d'observations sur le Cap de Bonne Esérance, les Isles de France et de Bourbon, les Maldives, Ceylan, Malacca, les Philippines et les Moluques, & de recherches sur l'histoire naturelle de ces pays..

Paris, Chez l'Auteur, Froulé, Nyon et Barrois. 1782

2 volumes in-4°. XV pages, (4 ff) pour les souscripteurs, 317 pp, (1 p) ; VIII pages, 298 pages. 140 planches gravées hors-texte, certaines dépliantes. Veau raciné du temps, triple filet droit sur les plats. (Fortes mouillures dans les deux volumes, ayant laissé une auréole très marquée à mi-page, dans pratiquement tout l'ouvrage. Traces de moisissures n'ayant pas encore délité le papier. Le mors du tome I est largement fendu, le corps d'ouvrage ayant gonflé. Mors du tome II fendillés. Défauts divers aux reliures).

Passionnant ouvrage, remarquablement illustré. Pierre Sonnerat, naturaliste et explorateur, est un excellent dessinateur : toutes les illustrations sont de sa main. A noter (Tome II, livre IV, page 82, ses remarques sur l'esclavage sur l'Isle de France (Ile Maurice) : "J'ai connu des maîtres humains et compatissants qui ne maltraitaient point [leurs esclaves], adoucissaient leur servitude, mais ils sont en très petit nombre. Les autres exercent sur leurs nègres une tyrannie cruelle et révoltante. L'esclave après avoir travaillé toute la journée se voit obligé de chercher sa nourriture dans les bois et ne vit que de racines malfaisantes. Ils meurent de misère et de mauvais traitement ... aussi ne laissent-ils pas échapper l'occasion de briser leurs fers pour aller chercher dans les forêts l'indépendance ..."

Vendu sans retour.

144

ANTILLES.

80/100



Routier des Iles Antilles, des côtes de terre ferme, et de celles du Golfe du Mexique, rédigé par la direction des travaux hydrographiques de Madrid. Deuxième édition, corrigée et augmentée de renseignements très récents et d'une notice sur les courants de l'Océan Atlantique. Traduit de l'espagnol par F.C. Chauchepiat, enseigne de vaisseau.

Paris, Imprimerie Royale. 1854

In-8, VIII et 602 pages. Pleine basane flammée. Reliure du temps..

145

HERALDIQUE.

70/100



Armorial des bibliophiles de Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes..

Lyon, Société des Bibliophiles Lyonnais. 1907

Fort in-folio, (4 ff) et 771 pages, (2 ff). Exemplaire non coupé. Couvertures de l'éditeur..

42 planches hors-texte, certaines à l'eau-forte ; plusieurs centaines d'illustrations in-texte : blasons, chiffres, reliures aux armes et ex-libris, accompagnées de généalogies concernant plus d'un millier de familles.

Tirage à 320 exemplaires seulement.

146

CHOMPRE, Pierre (1698-1760).

20/30



Dictionnaire abrégé de la Fable. .

Lyon, Jean-Marie Bruyset père et fils. 1782

In-12, basane du temps. (Reliure frottée).

147

ANDROUET DU CERCEAU (Jacques).

50/100

Œuvre de Jacques Androuet du Cerceau. [Paris], [Edouard Baldus], s.d.

In-folio, en feuilles sous chemise cartonnée.

Provenance : collection Raymond Subes, château de Larnagol ; par descendance familiale, Blois.

148

KLUMPKE, Anna (1856-1942)

30/50

Rosa Bonheur. Sa vie, son œuvre.

Ernest Flammarion. 1908.

Grand in-quarto.

**Les apparitions. Paris, Bibliothèque Charpentier. 1896.**

In-12, 1/2 maroquin bordeaux à coins. Tête dorée. Couvertures conservées.
Reliure signée Bellevallée.

Edition originale sur papier ordinaire. Il n'a été tiré que 15 exemplaires sur papier de Hollande, seul grand papier. Exemplaire parfaitement établi par Bellevallée.

**- Les trois villes. Rome.**

Paris, Bibliothèque Charpentier, 1896.

Fort volume in-12, 1/2 maroquin cramoisi à coins, tête dorée. Couvertures et dos conservés. (Petits défauts de papier).

Reliure signée Bellevallée.

Edition originale sur papier ordinaire.

- Les trois villes. Paris.

Paris, Bibliothèque Charpentier, 1898.

In-12, 1/2 maroquin cramoisi à coins, tête dorée. Couvertures et dos conservés.

Reliure signée Bellevallée.

Edition originale sur papier ordinaire.

**MONTESQUIEU, Charles Louis de SECONDAT, baron de (1689-1755).
Le Temple de Gnide. Nouvelle édition avec figures gravées par Le Mire
.... d'après les dessins de Charles Eisen.**


A Paris. Chez Le Mire, graveur, rue Saint Etienne des Grès. 1772.

(A la suite :)

Pygmalion, scène lyrique de M. J. Rousseau, mise en vers par M. Berquin, le texte gravé par Drouët. 1775.

2 ouvrages en 1 volume petit in-4° (230 X 160 mm). Plein veau porphyre, triple encadrement de filets droits, dos sans nerf avec pièce de titre de veau vert ; filet hachuré sur les coupes et sur les chasses ; toutes tranches dorées. Gardes bleues. (Petite tache rousse circulaire de 2 mm dans la marge de tête du feuillet de dédicace à "Sa Majesté Britannique". 2 coins très légèrement frottés.).

1) Le Temple de Gnide. (2 ff), VII pages et 104 pages.

Ouvrage entièrement gravé, texte et figures.

"Titre gravé, 1 frontispice renfermant le portrait de Montesquieu en médaillon, vignette en tête de la dédicace (armes d'Angleterre) et 8 belles figures d'Eisen gravées par Le Mire...

Estampes d'une exécution ravissante, comme composition et comme gravure." (Cohen, col. 404). Très bel exemplaire de premier tirage.

2) Pygmalion. (Titre gravé), 18 pages.

Ouvrage entièrement gravé, texte et figures.

"Titre gravé et 6 vignettes charmantes par Moreau, gravées par Delaunay et Ponce.

Très joli volume élégamment illustré." (Cohen, col. 58).



Traité de perspective à l'usage des artistes, où l'on détermine géométriquement toutes les pratiques de cette science & où l'on enseigne, selon la méthode de M. Le Clerc, à mettre toutes sortes d'objets en perspective, leur reverbération dans l'eau, & leurs ombres tant au soleil qu'au flambeau..

Paris, Charles-Antoine Jombert. 1750

In-4°, VI pages, (1 f), 240 pages, (1 f). Veau raciné du temps. (Mors fendillés. Coins très émoussés. Mouillures saines dans la marge de gouttière dess feuillets liminaires)..

Beau livre illustré de 110 planches à pleine page, de bandeaux et de grands culs-de-lampe. (Fowler, 157).

Edme Sébastien Jeurat, astronome, fils du graveur Edme Jeurat, petit-fils par sa mère du graveur Sébastien Leclerc, neveu du peintre Etienne Jeurat, publie en 1750 ce Traité de Perspective, ouvrage qui marqua toute l'école française de peinture de la fin XVIIIème.

153



FLORIAN, Jean-Pierre Claris de.

300/500

Fables choisies de J.P. Claris de Florian illustrées par des artistes japonais, sous la direction de P Barboutau.

Tokio et Paris; Librairie Marpon et Flammarion. (1895)..

2 parties en 1 volume in-folio oblong (240 X 330 mm), coutures "à la japonaise". 1/2 veau estampé à froid d'un décor japonisant, plats de carton fort couverts d'un papier japonais chromo-lithographié (?) orné de scènes de la vie quotidienne. Gardes de papier moiré ornées de motifs japonais. Reliure de l'éditeur. , (La première garde volante présente quelques plis. Piqûre de ver, grosse comme une tête d'épingle, dans la marge de gouttière des 3 premiers feuillets.)..

Très bel exemplaire. Bien que non numéroté, c'est un des 190 exemplaires dits de luxe, tirés sur papier japonais 'Tori-noko'. Les exemplaires "ordinaires", d'un format plus petit, sont imprimés sur papier crépon.

Deux couvertures en couleurs, et 28 estampes japonaises par les meilleurs artistes japonais du temps : Ka-no Tomo-nobou, Kadji-ta Hanko, et Kou-bo-ta Tô-soui.

Superbe ouvrage, imprimé à Tokio le 7ème mois, 8ème jour de la 28ème année du Mei-dji par Yama-Moto Yei-ji-ro, directeur de l'Imprimerie Shueisha.

154



ORBIGNY, Alcide d' (1802-1857).

30/50

Voyage dans les deux Amériques. Nouvelle édition revue et corrigée..

Paris, Furne, Jouvet et Cie. 1867

Grand in-8 (260 X 170 mm), IV et 615 pages. 1/2 veau, plats de percaline ornés des fers du Lycée Charlemagne. Toutes tranches dorées (Mors fendus sur 5 cm, coins et coiffes très usés)..

27 planches gravées hors-texte à pleine page et deux grandes cartes dépliantes.

155



LA BRUYERE, Jean de .

50/100

Les Caractères de Théophraste, et de La Bruyère. Avec des notes de M. Coste.

Nouvelle édition.

A Paris, chez Hochereau et Panckoucke, 1765.

Grand in-4°, plein veau tacheté. Grands fers de l'Université de Paris. (Coiffes et coins frottés. Mouillure saine dans la marge de tête des 4 premiers feuillets).

Meilleure édition critique ancienne de La Bruyère. Frontispice gravé par Cathelin d'après de Saint-Jean.

Feuillet de remise de prix pour les Belles Lettres signé par Duval, Recteur de l'Université de Paris, avec cachet de cire, inséré après le titre.

**Deux albums de Bécassine**

- L'enfance de Bécassine, illustration Emile Joseph Porphyre PINCHON, édition de la Semaine de Suzette, Gautier, Paris, 1913. Edition originale. 61 p. (Bon état général. Piqures et rousseurs).

- Bécassine chez les alliés, illustration Emile Joseph Porphyre PINCHON, édition de la Semaine de Suzette, Gautier et Languereau, Paris, 1917. Edition origiale. 61 p. (Bon état général. Piqures, rousseurs et petite déchirures).

Joint:

SERRIER-HEIM, J. FONTANEZ, Petit Bé et le vilain boche, Librairie Delagrave, Paris, 1915. Bon état (petites rousseurs).

LE MAIRE, François.

Histoire et antiquitez de la ville et duché d'Orléans avec les vies des Roys, Ducs, Comtes, Vicomtes, Gouverneurs ... et autres officiers, Erection de l'Univesité, augmentée des antiquitez des villes dépendantes du Chastelet et bailliage d'Orléans, plus les généalogies des nobles, illustres et doctes Orléanais.. Ensemble le tome ecclésiastique... Seconde édition.

Orléans, Maria Paris, 1648.

In-folio, (8 ff), 396 pages, 104 pages ; (4 ff), 262 pages. Veau du temps, double encadrement de filets droits. (Coiffes arrachées, épidermures ; claires auréoles de mouillures saines.)

François Maria Paris était imprimeur du Roi et de la Nation Germanique. La première édition 1645 ne comprend pas les "augmentations".

ENSEMBLE DE LIVRES

- COLETTE, La Fleur de l'âge, Découvertes pour un herbier, Paradis terrestre ;

- FRANCE, Anatole. Le petit Pierre ;

- MALRAUX, André. Les Voix du silence ;

- THIERS, Adolphe. Le Consulat et l'Empire, t.2 ;

A découvrir.

SAINT-VICTOR, J. B. de.

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours.

A Paris, chez H. Nicolle et chez Le Normant. De l'Imprimerie des Frères Mame. 1808-1812

4 volumes grand in-4° (315 X 235 mm) dont 1 volume d'atlas. 1/2 basane mouchetée, coins de vélin vert ; reliure du temps. Exemplaire non rogné.)..

Collation :

Tome I : faux-titre, titre sans nom d'auteur, titre ajouté avec nom d'auteur, (2 ff) de dédicace à Louis XVIII datés su 1er juin 1814 ; 532 et 34 pages, (1 f) d'errata.

Tome II : faux-titre, titre ajouté avec nom d'auteur, titre sans nom d'auteur ; 5-768 pages.

Tome III : faux-titre, titre sans nom d'auteur, titre ajouté avec nom d'auteur . 5-872 pages.

Atlas : (60 + 51 + 71) = 182 plans et planches gravées à l'aquatinte certaines avec plusieurs sujets. Les serpentes de Chine ont été supprimées. (2 coins écrasés ; basane un peu sèche. Quelques légères rousseurs. Déchirure marginale sans manque pages 283-284, tome I. Mouillures sur une quarantaine de planches, plus marquées à la fin de l'atlas

Les volumes de texte sont illustrés de plusieurs dizaines de vignettes à l'aquatinte, protégés par des serpentes de Chine.

L'impression s'acheva en 1812, pendant la campagne de Russie ; certains exemplaires furent aussitôt vendus, sans nom d'auteur sur le titre. Les titres avec nom d'auteur, ainsi que la dédicace élogieuse à Louis XVIII, furent ajoutés aux invendus, qui furent proposés pendant la première Restauration.

(Tourneux, Histoire de Paris pendant la Révolution française, 12049)

160

CINQ LIVRES :

- Rabelais et l'œuvre, 1897 :

- Le château de Blois par Saussaye, 1840
- Bernier, Histoire de Blois, 1682
- Paul Lacroix, Louis XII et Anne de Bretagne,
- Louis XI, 1841.

Jointes : divers livrets.

30/50

Du Moyen-Age au 16e siècle - n°200 à 208

200



[Touraine]

ACHAT DE TERRE ET DE BOIS A REUGNY (INDRE-ET-LOIRE), 1336

Acte sur parchemin, 17 x 24 cm, vente par Denis de Noeray (de Noizay) et Michelle sa femme de la paroisse de Saint Denis d'Amboise à « Jauffroy Dambois » [d'Amboise ?] d'une pièce de terre et de bois située en la paroisse de Reugny, fait le lundi de Notre-Dame de la Chandeleur en l'an de grâce 1336.

50/100

201



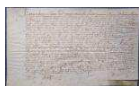
[Moyen-Age]

2 FEUILLETS D'ANTIPHONAIRES, 15E OU 16E SIECLES

Sur parchemin à décor de lettrines richement décorées.
51 x 33 cm à vue. Sous cadre.

100/200

202



[Sarthe - Loir-et-Cher]

SEIGNEURIE DE COURTANVAUX, BESSE-SUR-BRAYE, 15E ET 16E SIECLES

3 parchemins sous cadre

Acte de vente, 11 mai 1483, par Hamelin Boyvin d'un demi-arpent de bois au lieu de « l'Auberyère » à Bessé fief de Courtanvaux, 21 x 31 cm ;

Sentence d'assises, 15 avril 1507, rendu par le bailli de la seigneurie de Bonneval sur Braye (Bonneveau) et de Vancé au sujet des biens meubles ayant appartenu à feu messire Antoine Martin prêtre chevecier de l'église collégiale de Saint Martin de Trôo et devant revenir à messire Jean Berziau, écuyer seigneur de Courtanvaux par droit de moyenne et basse justice, 43 x 26 cm.

Acte d'achat de terres à Bessé sur Braye, 5 mai 1553, par Jean de Souvré, écuyer et seigneur de Courtanvaux, 30 x 36 cm.

Joint : acte de caution sur parchemin daté du 23 mars 1655.

50/100

203



[Loir-et-Cher]

FAMILLE DE VILLEREAU, SEIGNEURIE DE LA BICHE A SAINT-LEONARD-EN-BEAUCE, 1513

Pièce manuscrite, Marchenoir, 14 avril 1513, parchemin oblong, 29 x 50 cm ; délais des biens dépendant de la seigneurie de la Biche appartenant à Guillaume de Villereau, écuyer, seigneur de Villereau et de la Biche, administrateur de l'hôpital de la maison-dieu de Saint Gervais à Paris, à son fils Antoine de Villereau, écuyer.

20/40

204



[Navigation - Commerce] 1000-2000

PRATIQUE DU DROIT DE HANSE DES MARCHANDS DE L'EAU A MANTES-LA-JOLIE, MILIEU DU 16E SIECLE

« Pancarte des acquits », petit manuscrit sur parchemin, vers 1540-1550, 15 x 11 cm, 35 pp. ; une première partie écrit en lettrines à l'encre rouge et noire, une seconde partie une écriture minuscule à l'encre brune. En haut de la première page, cachet tampon « E. GRAVE / Mantes (Seine) ».

Collation manuscrite des articles composant le tarif du péage des ponts de Mantes situé sur la Seine. Depuis au moins le XIIe siècle, les marchands, marins, voituriers par eau, étaient tenus de payer des droits d'acquits à partager entre la communauté de la ville de Mantes, le seigneur de la baronnie de Maffliers et le roi.

1000/2000

La petite dimension du manuscrit relié sous forme d'un petit carnet, facile à manier et à transporter, a dû probablement servir à un marchand/négociant faisant du commerce sur la Seine, à une époque (1540) où les bourgeois de Mantes avaient révisé les tarifs des acquits.

La première partie débute par ces mots : « Ensuivent les acquits qui appartiennent à la ville et communauté de Mante. Et au sieur de Mafliers appartenir entre eux. C'est à savoir pour les sept portions dont les neuf font le tout qui appartiennent à la dite ville et comm. de Mante. Et deux autres portions qui sont les huit et neuvième qui appartiennent aud. Sr de Mafliers () sur toutes et chacune les denrées et marchandises passant, entrant, chargeant et déchargeant en l'acquit par eau de ladite ville, aval la rivière jusqu'au lieu la Folle Goiard étant sur icelle rivière auprès de la prise du boelx de Roulleboise. Et depuis icelle ville en montant ladite rivière jusques au lieudit Blanc Soleil à cet endroit une bourne près Montalet en la forme et manière qui ensuit : Et premièrement du droict de prendre sur chcn tonneau », suivi du tarif appliqué pour chaque type de marchandises, arrêté par le conclave des marchands bourgeois de la ville de Mantes le 15 juillet 1540.

La 2e partie débute par ces mots : « Ensuivent les acquits qui appartiennent au Roy notre Sire et le droit des parsonniers que le droict d'acquit appartenant à la ville » et finissant par « Chacun juif ou juifve passant par cet endroict de ladite ville doit au roy iiiii d.p. (denier parisiis), à la ville vi d.p. »

Ce rarissime document provient de la collection d'Eugène Grave (1841-1916), pharmacien de son métier, mais plus connu comme historien du Mantois qui a publié entre autres la fameuse chronique de Mantes à partir de plusieurs sources en y adjoignant des recherches personnelles. Dans son article « Un tarif du péage de Mantes au XIIIe siècle, publié dans le bulletin de la commission des antiquités et des arts du département de Seine-et-Oise, Eugène Grave mentionne à la page 100 « M. Guilmoto (..) a surtout eu en vue un tarif de 1532. J'en possède un en original de 1540, déjà un peu différent. »

205

[Royaute]

100/200

Princesses de Condé

2 documents manuscrits

P.A.S., Thouars, 28 avril 1597, Charlotte-Catherine de la Trémoille (1565-1629), princesse de Condé (1565-1629), fille de Louis III de La Trémoille, épouse en 1583 d'Henri Ier de Bourbon prince de Condé (1552-1588), tutrice de son fils unique Henri de Bourbon prince de Condé, premier prince du sang ; brevet de l'état de gentilhomme de la maison de Condé accordé à Pierre Pasquier de Franclieu, écuyer, sieur de Villaines, parchemin, 34 x 34 cm ;

Accusée d'avoir empoisonné son mari, condamnée à mort et détenue six ans, elle fut libérée et réhabilitée, et abjura le calvinisme en 1596 ; son fils Henri, reconnu premier prince du sang par Henri IV, fut l'héritier présomptif du trône jusqu'à la naissance de Louis XIII.

L.S., Paris, 7 janvier 1822, Louise Marie Thérèse Bathilde d'Orléans (1770 - 10 janvier 1822), princesse du sang, princesse de Condé, dite Mademoiselle (1750-1767) puis duchesse de Bourbon (1767-1822), épouse de Louis Henri Joseph de Bourbon duc de Bourbon, fille du duc d'Orléans, sœur de Philippe Egalité, tante de Louis-Philippe Ier, mère du duc d'Enghien, belle-fille du prince de Condé, ancienne propriétaire de l'hôtel Beaujon (palais de l'Elysée), lettre de recommandation signée trois jours avant son décès, 1 page in-8.





Lot de 7 documents manuscrits, 15e au 18e siècle

Testament, 15 mars 1474, de noble Raymond-Bernard de Tuzaguet seigneur de Saint-Lanne, Cahuzac, Moudelous et Sinzos, époux d'Agnès de Larée, père de 10 enfants, instituant son fils Géraud (second fils) comme héritier principal, grand parchemin, 102 x 61 cm, avec signet du notaire de Cahuzac (Gers) ;

Collation sur papier, 15 mai 1531, du contrat de mariage passé entre Pierre Pasquier de Franclieu, écuyer, sieur de Franclieu et de Villaines, homme d'armes de la compagnie des armées du roi, et Madeleine Bonnot, fille de Jacques Bonnot, commissaire au Châtelet de Paris, 2 pages in-4 ;

Contrat de prêt d'argent et affermage fait par Pierre de Caussade seigneur dudit lieu (Tarn-et-Garonne), 30 août 1597, parchemin oblong, 25 x 45 cm ;

P.A.S., Lille, 23 mai 1744, « Louis » et contresignée par Phélypeaux, parchemin, 3 pages in-4, avec reste de sceau de cire jaune ; lettres patentes accordées à François de Runel payeur ancien triennal et alternatif quadriennal pour continuer de faire la recette et paiement de la quatrième partie des rentes de l'hôtel de ville + collation de l'acte d'enregistrement, parchemin, 3 pages in-4 ;

Collation du testament de novice, 19 octobre 1755, Thérèse Angélique Pasquier de Franclieu, novice au couvent de l'abbaye de Chelles, 2 pages in-4 ;

Rolle de la monstre et revue faite en robe à Brezolles près Verneuil au Perche le deuxième jour de mai 1572, collation manuscrite signées par deux religieux du monastère royal de Saint Martin des Champs authentifiant la copie conforme à l'original sur parchemin conservé au monastère, Paris, 4 avril 1778, avec beau cachet de cire rouge, 2 pages ½ in-4.



THIERRY ALIX DE VERONCOURT (1530 ou 1531-1594)

Dénombrement du duché de Lorraine

Copie manuscrite à la plume, papier vergé, 234 pp. in-12, fin du 16e - 1ère moitié du 17e siècle ; comprenant les parties : Epilogue à la louange du duché de Lorraine Blason des armes des sérénissimes ducs de Lorraine Epître dédicatoire Discours de l'antiquité et origine du duché de Lorraine Description sommaire des singularités du duché de Lorraine De quelles provinces et bailliages est composé le duché de Lorraine avec le dénombrement des villes, bourgs, châteaux et village, rangés respectivement sous leurs bailliages, châtellenies et prévôtés Lorraine et pays adjacents.

Thierry Alix y fait l'inventaire des terres, fiefs, partagées ou possédées par le clergé, le domaine ducal et les possesseurs de fiefs ; ce qui en fait une trace des anciennes divisions et subdivisions du duché de Lorraine.

Le manuscrit débute par un sonnet-dédicace portant une signature à identifier en 2e page (accdts) : « Vous voyant né d'une ame généreuse / plein de faconde et de mémoire heureuse / ayant la face et le naturel bon / j'ay donné ce livre au sieur G . / qui sans faveur d'un plus superbe nom / comme une aurore annonce votre lumière »

Rarissime.

Thierry Alix, dit Thierry Alix de Véroncourt, mort en 1594 à Nancy, est un érudit lorrain, proche confident et conseiller de Charles III de Lorraine. Anobli en 1554 seigneur de Véroncourt et de Forcelles-Saint-Gorgon, il devient président de la Chambre des comptes de Lorraine de 1569 à 1593. Thierry Alix est considéré comme l'un des premiers géographes lorrains. Il dresse un cartulaire de 89 volumes qui constitue une grande partie des titres du trésor des Cartes. Il est également considéré comme un des plus anciens historiens lorrains. Ce livre est une copie ancienne du manuscrit que Thierry Alix a offert le 1er janvier 1594 au duc Charles III sur les subdivisions du duché de Lorraine.



SEIGNEURIES DE BAUDIMONT (PAS-DE-CALAIS) ET DE FOURMESTRAUX (NORD)

Lot de 5 parchemins, 16^e au 18^e siècle, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930, dont :

Lettre de retrait, 7 juillet 1551, du fief et seigneurie de Baudimont près d'Arras au profit de dame Jeanne Delaunoy, parchemin, 27 x 49 cm ;

Donation, 23 août 1608, du fief et seigneurie de Baudimont par Catherine du Pret veuve d'Antoine de la Vichte à son fils Jean de la Vichte, parchemin, 21 x 40 cm ;

Rapport et dénombrement du fief de Baudimont, 29 juin 1643, parchemin, 43 x 49 cm ;

Commission d'administrateur, 3 juin 1676, des comptes de la seigneurie de Pont au profit de Ferdinand Faucelle, ancien échevin de la ville de Valenciennes, parchemin, beau sceau de cire rouge aux armes de la province du Hainaut, 19,5 x 52 cm ;

Récépissé de dénombrement, 19 juillet 1700, de deux fiefs à simple hommage du terroir de Fressies dépendant de la seigneurie de Fourmestraux à Fretin près de Lille, velin, beau sceau, 24 x 32 cm.

209



[Loir-et-Cher]

MEMOIRE INSTRUCTIF DE LA METAIRIE DE LA GRAPPEE A LISLE EN VENDOMOIS, 17E SIECLE

Registre manuscrit in-fol., couverture en parchemin, env. 100 pages, concernant l'histoire du lieu et métairie de la Grappée, située à Lisle, près de Vendôme.

Rare manuscrit récapitulant tous les actes constituant le domaine de cette métairie et de son accroissement au cours des 16e et 17e siècles.

La Grappée appartenait alors à des familles issues de la petite noblesse protestante vendômoise (Baranger, Pineau).

Joint Etat détaillé du lieu et métairie de la Grappée et dépendances, 12 pages in-4, 18e siècle.

500/800

210



[Royaume Seine-et-Marne]

FAVEUR DU ROI LOUIS XIII A SON HOMME DE CONFIANCE, MICHEL LUCAS

P.S. « Louis », Fontainebleau, 26 mai 1631, contresignée par Antoine de Loménie de la Ville-aux-Clercs, ministre en charge de la maison du roi, 24,5 x 30,5 cm, sous cadre ; commandement de gratification accordée par Louis XIII à Michel Lucas, secrétaire du cabinet du roi : « désirant gratifier favorablement traiter Michel Lucas secrétaire de son cabinet Sa Majesté lui a permis de faire enclore dans le jardin du logis qu'il possède en ce lieu joignant d'un bout à la grande rue d'une part, par derrière à la rue tendant de l'hôtel de Ferrare au marché et des deux côtes aux hôtels de Retz et de Fleury, un espace d'environ deux toises de large et sept à huit de longueur joignant et appartenant ledit jardin duquel il a par ledit espace son issue dans la rue de Ferrare et a pour l'embellissement d'icelle à ôter les incommodités des immondices qui s'y jettent journellement () brevet qu'elle a voulu signer de sa main et fait contresigné par moi son conseiller et secrétaire d'Etat »

Fils d'un mercier de Loudun, Michel Lucas était depuis 1599 secrétaire du roi du collège des 54, dont il fut le doyen. Il servit comme principal commis de Loménie, sieur de La Ville-aux-Clercs, secrétaire d'Etat, avant d'obtenir en 1626 la charge de secrétaire de la chambre et du cabinet du roi, qu'il exerça jusqu'à sa mort en 1639. En 1633, il devient intendant des maisons royales de Chantilly, Versailles et Dammartin. Homme de confiance du roi, Louis XIII avait l'habitude de l'appeler « son petit bonhomme Lucas », à cause de sa petite taille.

200/400

211



[IMPRIMERIE ROYALE]

PREMIER OUVRAGE SORTI DE L'IMPRIMERIE ROYALE EN 1640

De Imitatione Christi. Paris, imprimerie royale, 1640. In-fol. rel. plein veau moucheté (accdts aux mors), (2)-550 pp., frontispice par Claude Mellan (restaurations et accdts, rousseurs). Premier ouvrage sorti des presses de l'Imprimerie royale fondée par Richelieu en 1640 et établie au Louvre.

100/200



FAMILLE LE CAMUS, OFFICIERS DU ROI ET PRELAT

Lot de 3 classeurs et 1 pièce encadrée

1 classeur contenant 20 pièces manuscrites et imprimées, parchemin et papier, formats divers, 15e siècle - 18e siècle, relatives à des membres de la famille Le Camus, originaire de la région parisienne, la plupart officiers du roi, dont : Aveu féodal, 1er mars 1478, rendu par Thomas Le Camus à noble et puissant seigneur Guillaume de Bigars de la Londe ; Procuration faite par Antoine Le Camus chevalier conseiller d'état du roi seigneur de Jambville (1602) ; Quittance reçue par Nicolas Le Camus, notaire du roi et scripteur de l'Université de Paris (1605) ; Aveu rendu par Antoine Le Camus chevalier conseiller du roi et président en la cour de parlement de sa seigneurie de Jambville Séraincourt avec description du domaine seigneurial et des tenanciers (1610) ; Quittance, Paris, 14 mars 1631, de 500 livres reçues par François Le Camus l'un des ingénieurs ordinaires du roi pour son voyage de Paris à Mantoue au Piémont auprès de Jean de Saint Bonnet de Toiras, maréchal de France ; Quittance reçue par Marie de Rubentel veuve Henri Le Camus seigneur de Romainville (1637) ; Quittance, Saint Germain en Laye, 2 mars 1649, de 700 livres reçues par Jean Le Camus « à la cour et suite de Sa Majesté » « pour ses frais et dépenses de voyages faits de Saint Germain en Laye à Nancy, delà à Saint Dyé et à Badonvilliers » ; Quittance reçue par André Gérard Le Camus chevalier conseiller ordinaire du roi et secrétaire de Colbert (1650) ; 2 quittances reçues par Nicolas Le Camus procureur général puis président de la cour des aydes (1652, 1677) ; Nomination d'un chapelain, 7 septembre 1688, signée par Etienne Le Camus (1632-1707), évêque de Grenoble puis cardinal en 1686, beau cachet de cire rouge ; 2 quittances reçues par Jean Le Camus, lieutenant de la prévôté et vicomté de Paris (1689 et 1693) ; Mémoire imprimé concernant le procès contre Etienne Le Camus, chevalier seigneur de Thouars marquis de Montaudier, accusé de rapt (1734) ; etc.

Plusieurs documents provenant de la collection du Collège héraldique de France.

2 classeurs : notes de recherche manuscrites et tapuscrites sur la famille Le Camus, reconstitution de généalogies, actes notariés et divers, 19e et 20e siècles ;

Portrait du cardinal Le Camus, gravure à rehauts de couleurs d'époque, « se vend en la ville de Cologne chez F. Jollain », fin du 17e siècle, 31 x 21 cm (à vue), sous cadre.



REFORMATION DE LA NOBLESSE EN LA PROVINCE DE CHAMPAGNE, 1668

Confirmation de noblesse, grand parchemin, 64,5 x 53 cm, Châlons-en-Champagne, 15 juin 1668, en partie imprimée et manuscrite, titré « Généalogie de la maison de Hames, Seigns de Merval, en Champagne, puisnée des Comtes de Guines », suivi des armoiries dessinées à la plume et rehaussées à la gouache : Vairé d'or et d'azur, et en impression de la généalogie ascendante de Charles de Hames, seigneur de Merval, demeurant à Coureville, bailliage de Fismes et élection de Reims, validée par Charles d'Hozier juge d'armes du roi.

Sur la partie droite, ordonnance manuscrite confirmant l'inscription dans le catalogue des véritables gentilshommes du royaume, signée par Louis François Lefèvre de Caumartin, intendant de la province de Champagne et commissaire député pour la recherche des usurpateurs de noblesse en sa province.

Rarissime document.

Cette pièce justificative témoigne de la politique de recherches et réformation de la noblesse intégrant le grand programme de redressement des finances du royaume de France voulu par Colbert, ministre de Louis XIV. Les sujets prétendus nobles devaient prouver leur noblesse sur plusieurs générations en produisant leurs généalogies accompagnées de pièces justificatives probantes.

En cas de manquement, elles étaient taxées et se voyaient perdre leurs privilèges « fiscaux ». De 1664 à 1668, 27 textes législatifs fixent pour chaque provinces les modalités de ces recherches, menés par les intendants (sauf en Bretagne, où ce travail fut assuré par une Chambre du Parlement).

214

ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES

500/800



(Blondel, Nicolas-François ; Picard, Jean ; Mariotte, Edme ; Frenicle de Bessy, Bernard).

Recueil de plusieurs traitez de mathématique de l'Académie Royale des Sciences.

Paris : Sébastien Mabre-Cramoisy pour l'Imprimerie Royale, 1676.

6 parties en 1 vol. in-folio (55,5 x 40 cm), en l'état (mouillures, plis et accdts en marges)

1ère partie : Blondel, Nicolas-François. Résolution des quatre principaux problèmes d'architecture, 1673. [10], 86 pp., Frontispice gravé par Goyton d'après Sébastien le Clerc, Vignette de titre aux armes de Louis XIV. 5 bandeaux allégoriques, 5 lettrines, 3 culs-de-lampe allégoriques ;

2e partie : Picard, Jean. Mesure de la Terre, 1671. [2], 30 pp., 1 bandeau allégorique, 1 lettrine, 5 planches hors-texte (la seconde planche présente deux fois).

3e partie : Mariotte, Edme. Traité de la percussion ou choq des Corps, 1676. [2], 67 pp., 1 bandeau allégorique, 1 lettrine, 2 culs-de-lampe allégoriques, figures dans le texte, 8 planches ht de diagrammes par de la Boissière ;

4e partie : Mariotte, Edme. Lettres écrites par Mme Mariotte, Pecquet et Perrault, sur le sujet d'une nouvelle découverte touchant la veuë faite, 1676. [2], 26 pp ;

5e partie : Mariotte, Edme. Traité du nivellement avec la description de quelques niveaux nouvellement inventez, 1677. [2], 16 pp., 4 figures dans le texte ;

6e partie : Frenicle de Bessy, Bernard. Traité des triangles rectangles en nombres, 1677. [2], 42 pp.

Reliure de l'époque en veau en très mauvais état (manques, épidermures, en l'état), plats aux armes de Louis XIV au centre.

215

[Pyrénées-Atlantiques - Béarn]

1000/2000



**JEAN-MICHEL-NICOLAS DE COURREGES (1685 ?-1750),
TRESORIER DE LA MAISON DE NAVARRE, BARON DE DOUMY**

Livre de compte, 101 p. rel. parchemin in-fol., tenu entre 1714 et 1739 par Jean-Michel-Nicolas de Courrèges, trésorier général de Navarre et Béarn, anobli par la charge de conseiller-secrétaire du roi, admis en 1718 aux Etats de Béarn pour la baronnie de Doumy, qui épouse à Mirepeix le 22 novembre 1714 Marie Thérèse de Navailles Mirepeix, fille de Galatoire de Navailles baron de Mirepeix. Seront issus de ce mariage sept enfants tous nés à Pau.

Intéressant et rarissime livre de compte relatant l'activité commerciale et financière du baron de Doumy, qui poursuit le commerce de la laine, société fondée par son père, Jean Courrèges (1649-avant 1695) marchand grossiste à Saragosse, époux de Marie Elisabeth Blusson, en association avec Jean de Claverie négociant en laines d'Espagne.

Ce registre indique pour chaque compte nominatif, ce qui est dû (colonne de gauche) et ce qu'il doit (colonne de droite) en termes de lettres de changes, missives, balles de laines, etc.

Les noms consignés concernent aussi bien des marchands grossistes de tout le royaume de France (Lille, Lyon, Rouen, Rodez, Toulouse, Bayonne, Paris, Bordeaux, Pau, Oloron) et aussi en Espagne (Bilbao, Saragosse, Alcantara, Valence) et Pays-Bas (Amsterdam), que des familles de notables du Béarn et d'Occitanie.



DROIT DU COMMERCE, XVIII^e SIECLE

Lot de 5 ouvrages

Instruction sur les lettres de change, et sur les billets négociables ; suivant l'édit du commerce, les déclarations & arrêts rendus depuis 1673, jusqu'à présent, et les usages des places et des négocians, Blois, Philibert Joseph Masson, 1736, 1^{ère} édition, in-12, 209 pp., rel. plein veau d'époque (en l'état, manque) ;

Plusieurs fois réédité au cours du XVIII^e s., ce manuel fixe l'état du droit qui réglemente le commerce. Précisions sur les banquiers, agents de change, femmes de négociants, sociétés, registres, virements, escomptes, créanciers... On trouve à la fin de l'ouvrage des formules de lettres de change et de billets négociables.

Instruction des négocians, tirée des ordonnances, édits, déclarations & arrêts, et des usages reçus, 2 parties en un volume, Blois, Philibert-Joseph Masson, 1744, in-8, 115-183 pp., rel. veau moucheté (défauts d'usage à la couv.) ;

Instruction des négocians, tirée des ordonnances, édits, déclarations & arrêts, et des usages reçus, Nouvelle édition augmentée, 2 parties en un vol., Blois, Philibert-Joseph Masson, 1748, in-8, 383 pp., rel. veau moucheté (défauts d'usage à la couv.) ;

Instruction des négocians, ouvrage utile aux juges & consuls, & à tous ceux qui font le commerce, Nouvelle édition augmentée, Blois, P.J. Masson, 1760, in-12, 367 pp., rel. veau moucheté (défauts d'usage à la couv.), frontispice gravé ;

Instruction des négocians, ouvrage utile aux juges & consuls, & à tous ceux qui font le commerce, Nouvelle édition, Blois, P.J. Masson, 1769, in-12, 208 pp., rel. veau d'époque (en l'état).



FAMILLE ROUDEOUX DE VALLEREIX, JURISTES, 18^E SIECLE

Recueil d'env. 95 réglementations royales parues entre 1629 et 1719 : édits, ordonnances et déclarations du roi, arrêts du Conseil d'état du roi et du parlement, en majorité manuscrits et insertion de quelques documents imprimés, 322 ff. in-4 rel. ancienne, constitué par la famille Roudeoux de Vallereix, dynastie d'avocats ayant occupé des charges de juristes au siège présidial et à la sénéchaussée de Guéret au 17^e et 18^e siècles.

Véritable vade-mecum juridique indispensable à la gestion des affaires de l'époque abordant des thèmes variés tels que réunion des compagnies des Indes orientales et de la Chine à la Compagnie d'Occident (1719), règlement sur les officiers des sénéchaussées (1629), déclaration concernant les condamnés aux galères bannis et vagabonds (1719), subsistance des pauvres (1709), règlement entre les avocats et les procureurs du roi (1706), etc.

Table des textes réglementaires au début du recueil.



CERTIFICAT D'HONORABILITE DELIVRE PAR LES ECHEVINS DE NANCY-SUR-CLUSES (DUCHE DE SAVOIE), 1739

Pièce manuscrite sur parchemin, 49 x 57 cm (roulé), écrit à l'encre noire, brune et d'or, à encadrement d'entrelacs et filets d'or, signés par les échevins de la paroisse de Nancy-sur-Cluses (Jean Baptiste Hugard châtelain, Pierre Violland syndic ; Jacques Violland conseiller, etc) et par Joseph Rambert, juge-maje de la province de Faucigny et sénateur au Sénat de Savoie. Timbre cachet fiscal aux armes de Savoie. 2 sceaux de cire rouge contenus chacun dans leur boîte de métal et attaché par un cordon de soie bleu et blanc, dont un représentant les armoiries du duché de Savoie.

Rarissime attestation délivrée par les autorités civiles de la paroisse de Nancy-sur-Cluses à Pierre-François (1694-1775), Jean François (1689-1768), Michel (1703-1756), Jacques (1711-1777), enfants d'égrège François Hugard, et à François fils de Me Antoine Hugard notaire, « tous natifs de ladite paroisse de Nancy et bourgeois de la ville de Cluses, ont toujours vécu aussi bien que leurs prédécesseurs dans la religion catholique, apostolique et romaine en gens d'honneur et de probité, sans jamais avoir été accusés en jugement ni dehors ni même soupçonnés d'aucun crime, étant libres, francs et exempts de toutes conditions serviles de taillaibilité ». Cette attestation fut délivrée aux frères Hugard, tous marchands bourgeois draps et de soie de Cluses en vue de leur émigration et installation dans la ville de Lunéville, résidence des ducs de Lorraine et de Bar.

Beau document.



[Ancien régime]

VICTOR RIQUETTI DE MIRABEAU, MARQUIS DE MIRABEAU, DIT « L'AMI DES HOMMES » (1715-1789) ECONOMISTE ET PHILOSOPHE, COFONDATEUR DU MOUVEMENT PHYSIOCRATE

L.A.S., Paris, 31 janvier 1759, adressée à Jacques Le Brigant (1720-1804), avocat au parlement de Bretagne et philologue celtomane, à Pontrieux en Basse-Bretagne, 3 pages in-8, sous cadre ;

Belle et longue lettre dans laquelle il ironise sur son portrait gravé publié dans son ouvrage à succès L'Ami des hommes, et rend un hommage appuyé au maréchal Maurice de Saxe, sous lequel il avait fait la campagne de Bavière en 1741-1742.

« Je fais remettre Monsieur au bureau de la correspondance générale, un exemplaire de la dernière édition in 4° de L'Ami des hommes, et une estampe du sieur [Antoine] de Marcenay ; je vous avertis qu'elle est peu ou point ressemblante ; on m'y donne l'air d'un philosophe très sérieux, je ne suis ni l'un ni l'autre ; je souris toujours à mes amis, et je suis communément plus gai qu'il ne faudrait si j'étais sage ; de tous les attributs enfin de l'extrême et vicieuse vivacité l'âge ne m'en ont ôté aucun que la colère dont je ne répondrais pas encore toutes les fois que je suis indigné subitement, c'est-à-dire par l'oppression du faible. Voilà ce qui s'appelle singer Montaigne comme on me l'a reproché à moi qui ne l'ai lu qu'une fois en ma vie il y a 22 ans, c'est parler de soi et se définir ; vous ne trouverez pas de cela dans les lettres du grand homme dont vous me parlez.

Je n'ai point connu le célèbre comte de Saxe ; j'ai servi sous lui avant les temps de son éclat et je ne l'ai vu que comme un officier particulier qui a trop de sentiments pour se familiariser () mais je l'ai cherché dans les faits et dans les brouillards de l'envie ; c'était un grand homme et vous n'en trouverez jamais vraiment de tel en aucun genre dont le cœur soit entiché d'aucun vice bas. On l'a calomnié sur le point de la ? et il a trop méprisé ces viles accusations ; peu d'ordre dans sa maison, peu de choix dans ses confidents ont pu le faire autoriser sans le savoir bien des désordres en ce genre, mais il était généreux et noble, qualités incompatibles avec la rapine. Une origine scandaleuse et une éducation, plus vicieuse encore l'avaient familiarisé avec un genre de désordre dans lequel son tempérament l'avait confirmé et qui était devenu en lui une seconde nature ; il n'appartient qu'à la basse malice humaine de recruter l'intérieur des hommes célèbres sur cet article, quand ils savent d'ailleurs se faire justice et se montrer de profil au public ; il faut avouer que ce héros ayant dédaigné d rendre à la vertu cet hommage a mérité sur cela la censure des honnêtes gens () je sais sur cela des anecdotes de sa vie que d'autres ont dédaigné de distraire de la foule de ses égarements trop publics. Mais pourquoi l'ont-ils été ? ce n'est pas que cette âme noble ait jamais prétendu se faire un mérite de ses désordres dans lesquels tant d'imaginaires fausses, basses et frivoles constituent les titres de leur présomptions ; un tel délire et cependant si commun était bien au-dessous de lui ; c'est sa propre célébrité c'est cette élévation de caractère indépendante de celle de sa fortune qui tint toujours les regards du public attachés sur lui ;

je vins à l'académie en 1732 c'était un temps bien éloigné de celui de son brillant, je n'ai point oublié combien le public avait déjà les yeux sur lui. En un mot je le répète c'était un grand homme dont l'âme fut très élevée, le jugement et l'instinct très sûr en toutes les choses grandes qui seules étaient de sa compétence ; quelque chose de romanesque dans les écarts () je ne connais pas de plus réel ami des hommes qu'un grand général ; comparez la consommation de l'espèce dans les années 1741-1742 et 43 avec ce qui lui ont coûté les suivantes ; si Maurice de Saxe eut vécu nous n'aurions pas la guerre d'aujourd'hui () pardon Monsieur de cette sorte de dissertation. Je n'ai pas plus le temps qu'un autre de me livrer à ce genre de passetemps mais celle-ci a coulé de ma plume et vous doit être une preuve du cas que je fais de vos jugements »

220



[Poitou-Charentes]

150/300

DOMAINE TEMPOREL DE L'ABBAYE DE SAINTE CROIX DE POITIERS ?, XVIIIe SIECLE

Cahier manuscrit anonyme, 1769-1775, 86 pages in-folio ; livre de comptes tenus par des régisseurs inscrivant les paiements des fermes et locatures, ventes de bleds, vins et bétails, des rentes dues, du coût de la main d'œuvre journalière, des travaux de maçonnerie, de ferronnerie, etc ; concerne des exploitations agricoles des communes de Vasles et alentours (Deux-Sèvres et Vienne) : Vaubrunne, la Giborlière, la Gourjaudière, la Bourie, etc. Il pourrait s'agir de métairies dépendantes de l'abbaye de Sainte Croix de Poitiers.

221



[Royauté - Ancien Régime]

600/800

Louis XVI Roi de France (1754-1793)

Réunion de 5 L.S., Versailles, 1783-1784, « Louis » (secrétaires du roi), contresignées par les secrétaires d'Etat à la Maison du roi Antoine-Jean Amelot de Chaillou et Louis Auguste Le Tonnelier baron de Breteuil, adressées à Etienne comte de Marans et marquis d'Aligre (1727-1798), président du parlement de Paris, 5 pages in-folio, relatives à la liquidation de la donation de l'archevêque de Paris, à la réunion de la justice de Fleury à celle de Villers-Cotterêts, à l'abolition du droit d'Aubaine entre la France et la principauté de la Leyen (Etat allemand), à l'acquisition d'un terrain pour la nouvelle halle aux cuirs à Paris, au canal de Provins.

222



[Royauté - Ancien Régime]

600/800

Louis XVI Roi de France (1754-1793)

Réunion de 5 L.S., Versailles, 1783-1784, « Louis » (secrétaires du roi), contresignées par le secrétaire d'Etat à la Maison du roi Louis Auguste Le Tonnelier baron de Breteuil, adressées à Etienne comte de Marans et marquis d'Aligre (1727-1798), président du parlement de Paris, 5 pages in-folio, relatives au maintien du chapitre noble de Neuville dans l'exercice de la justice de la ville de Tournus, au don fait à « mon très cher et très amé frère Charles Philippe comte d'Artois par supplément d'apanage de la mouvance sur les terres de St Valéry et Roch Cayeux », à la création d'un office d'huissier audencier à la Ferté sous Jouarre, etc.

223



[Messageries royales]

20/40

INVENTAIRE APRES DECES DE JEAN PIERRE BOY, MESSENGER DES MESSAGERIES ROYALES DE ROMORANTIN A ORLEANS, 1789

Manuscrit in-4, 228 pp. (incomplet) ; inventaire après décès du mobilier, titres et papiers, dettes actives et passives, établi par les notaires royaux de Romorantin, en février 1789, en la maison rue des Malards où demeure Marie Croizi veuve de Jean Pierre Boy, messenger des messageries royales d'Orléans à Romorantin.



Jeu de l'oie sous la Révolution Française, 1791-1792

Jeu national et instructif ou leçons exemplaires et amusantes : données aux bons citoyens, par Henri IV et le Père Gérard. A Paris, chez Basset, rue Saint Jacques. Vers 1791-1792. Gravure en taille douce à rehauts de couleurs d'époque, 53 x 79, 5 cm à vue (sous cadre, 57 x 83 cm).

Rarissime estampe représentant un jeu de l'oie créé au début de la Révolution française, vendue par les colporteurs dans les campagnes, le but étant de diffuser les idées révolutionnaires partout en France dans les classes populaires.

Véritable outil de propagande, et afin de sensibiliser le public, deux figures emblématiques de cette période sont utilisées pour en faire la promotion : Le père Gérard et le bon roi Henri.

Michel Gérard (1735-1815) surnommé le « Père Gérard », député et paysan breton, rendu célèbre tant par les royalistes que les Républicains qui ont su tirer parti du symbole du « Bon sens paysan » qu'il représente. Ce député de l'Assemblée Constituante, issu du monde rural, s'y fit remarquer par son franc-parler, son apparente naïveté et son costume breton. Sa popularité est telle qu'on retrouve sa figure dans l'Almanach qui porte son nom.

Le jeu est constitué de 83 anneaux entrelacés et disposés en spirale qui conduisent le joueur de la case Liberté jusqu'à la vignette centrale figurant une corne d'abondance intitulée La Nouvelle convention (promulguée en septembre 1791) ainsi que Le Génie de la liberté éclairant les Français. Les cases habituellement occupées par l'oie sont ici réservées à la poule : la poule au pot d'Henri IV symbole de prospérité. On retrouve également les cases de la fin du despotisme, on abolit les lettres de cachet, on démolit la Bastille, les droits de l'homme sont déclarés, c'est la Révolution, se réunit l'Assemblée nationale, etc. Ainsi le joueur est instruit ludiquement des bienfaits de la Révolution.



JEAN FRANCOIS JANINET

Recueil factice rel. carton. in-4 contenant : Gravures historiques des principaux événements depuis l'ouverture des états généraux de 1789, tome 1er, Paris, Janinet et Cussac, 1789, comprenant jusqu'à l'événement du 12 janvier 1790 ; Code national ou lois décrétées par l'Assemblée nationale, tome 1er, Paris, Janinet et Cussac, 1789, 96 pp.



REUNION D'ENV. 30 PIECES MANUSCRITES, PARCHEMIN ET PAPIER, 15E AU 18E SIECLES

Dont baux à rente de terres paroisse de Meux (Charente-Maritime) par Jean Chesnel seigneur de Meux, 17 janvier 1463 et 20 novembre 1494, parchemins 34 x 32 cm et 51 x 53 cm ; Achat d'un « bâtiment appelé le grand fournil autrement le grand portal » par André Fonteneau, marchand tanneur à Lamérac (Charente, Angoumois) avec droit d'aller au moulin qu'à la tannerie, 15 septembre 1642 ; Dénombrement de la seigneurie et marquisat d'Archiac (Charente-Maritime), 1713 ; 2 requête judiciaire, 31 mai 1775 et avril 1777, par André Desarnaud seigneur de Saint Palais du Né, intentée au siège présidial d'Angoumois concernant notamment l'hôtel de Labatu, env. 100 pp. chaque grand in-4 ; etc.



Succession du baron de Castillon de Saint Victor, 1790-1791

Réunion de + de 50 pièces manuscrites, fin du 18^e siècle, papier, formats divers, relatives à la succession de Louis Auguste Félicien de Castillon, chevalier, baron de Saint Victor, lieutenant-général des armées du roi, commandant général des troupes royales à Saint Domingue, décédé à Lille le 28 février 1789, veuf de Marie Elisabeth d'Ongnies de Courrière.



CHARLES-ALEXIS ALEXANDRE (1754-1825), COMMISSAIRE DES GUERRES, SUSPENDU SOUS LA TERREUR ET REHABILITE SOUS LE DIRECTOIRE

Registre manuscrit in-folio 160 pages, an III-an IV (1794-1796), ayant appartenu à Charles-Alexis Alexandre, commissaire des guerres à l'armée des Alpes en 1792, nommé ministre de la Guerre durant seulement un jour le 21 juin 1793 ayant été désavoué même jour, conserve sa fonction de commissaire général des armées de la République, suspendu par le comité de Salut Public à la fin de 1794 puis réhabilité par la Convention nationale au printemps 1795. Charles-Alexis Alexandre a laissé à la postérité ses mémoires souvenirs constitués de 252 cahiers conservés à la bibliothèque Thiers dont une partie fut publiée par Jacques Godechot en 1952.

Rarissime recueil de la copie de la correspondance active écrite par Charles-Alexis Alexandre du 3 nivôse (23 déc. 1794) au 18 pluviôse an III (6 févr. 1795), du 15 prairial (3 juin 1795) au 12 messidor an III (30 juin 1795), et du 22 frimaire (3 déc. 1795) au 11 floréal an IV (30 avril 1796), adressée à ses proches, amis, famille et confrères (commissaires de guerre, généraux).

Intéressant témoignage de première main, confidences d'un administrateur désavoué puis réhabilité dans ses fonctions, sur le rôle majeur de son réseau d'influence au sein de l'armée, ses sorties parisiennes et auprès de la gente féminine, de la vie politique et de la situation militaire, etc.

Extraits : « Paris 3 nivôse an III (...) Voici en deux mots ce qui me concerne : je n'ai pas encore vu la commission parce que comme disait le chevalier de Forbin à Louis XIV, il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints. Hier Dumas m'a présenté au comité de Salut public. L'explication a été courte, mais énergique, j'ai déclaré avec la franchise que vous me connaissez que je ne voulais point aller à l'Armée de l'Ouest (...) Je n'ai point encore entamé le projet de diplomatie, je l'ai remis à après-demain, jour auquel je dois dîner avec tous les membres influents chez le beau-frère de Sauterre. Décadi dernier je me suis présenté à l'assemblée générale de la section où j'eus lieu de me convaincre que je n'avais rien perdu de l'estime de mes concitoyens. L'opinion publique paraît toujours fortement prononcée contre les Septembriseurs... » « 14 nivôse (...) tu sais que j'ai été remplacé par Berthier, mais tu dois savoir qu'à peine installé dans ses fonctions, il a reçu l'ordre d'aller comme commissaire ordonnateur à Bordeaux, que l'on m'avait galamment destiné dans le principe. Tu as peut-être entendu dire que l'on m'avait expédié le brevet de commissaire général à l'Armée de l'Ouest, mais ce que tu ne peux pas savoir c'est que j'ai refusé nettement et sans détour cette brillante destination. Enfin je t'apprendrai que Dennié est destiné et nommé pour me remplacer à l'armée des Alpes. Voilà l'état où j'ai trouvé les choses en arrivant à Paris, et tout cela comme tu t'en doutes bien est le produit de l'intrigue des vivriers qui craignaient ma présence comme dit-on les filous craignent les réverbères... » « 17 nivôse coup d'œil sur l'état passé et présent du service des transports de l'Armée des Alpes et sur les améliorations dont il est susceptible.

Depuis le mois de novembre 1792 époque de ma nomination à la place de commissaire général de l'Armée des Alpes j'ai constamment tenu le précédent ministère et les différentes autorités avec lesquelles je devais correspondre au courant de tout ce qui pouvait concerner la partie du service dont il s'agit. Plusieurs fois j'ai fait remarquer ses vices, proposer les moyens d'y remédier, indiqué quelques vues qui n'étaient pas sans utilité, on n'a jamais fait la plus légère attention à tout ce que j'ai pu dire. (...) c'est donc pour la mettre à même de parvenir à ce but que je vais jeter ici quelques idées... » « 20 floréal an III au Comité de Salut Public J'apprends que le citoyen Gillet est enfin à Paris : c'est donc pour moi l'instant d'obtenir justice. Je demande à être admis dans votre sein et entendu contradictoirement avec Gillet ou au moins en sa présence... » « Au républicain Gillet Vous m'avez suspendu de mes fonctions par un quiproquo que j'ai suffisamment éclairci en mettant sur le bureau les pièces originales qui le prouvent et dont vous ne pouvez constater la lucidité. Ma réintégration devrait être prononcée... » « 15 prairial Ma chère tante (...) je vous rendrai un compte succinct de ce que j'ai fait depuis que nous ne nous sommes écrit. Je suis entré au service en 1789 et depuis lors jusqu'en 1792 j'ai été successivement officier, capitaine d'artillerie, lieutenant-colonel et officier général à Paris où j'ai commandé une division et l'arrondissement du midi (...) A la fin de 1792 j'ai été nommé commissaire général ou intendant de l'Armée des Alpes où j'ai acheté la campagne de cette même année 1792 et fait celles de 1793 et 1794. En juin 1793 j'ai été nommé ministre de la Guerre mais je n'ai pas accepté. A la fin de 1794 on m'a fait passer en la même qualité de commissaire général à l'Armée de Sambre et Meuse (...) Enfin je vais passer toujours avec le même titre à l'Armée d'Italie et faire la guerre à l'Empereur et au roi de Sardaigne. (...) En 1789 j'ai eu la douleur de perdre ma femme et en 1790 ma respectable mère. En octobre 1792 je me suis remarié avec la sœur de ma première femme. J'ai eu un fils qui n'a pas vécu et ma femme est grosse de mon second enfant. (...) On espère que la paix générale ne tardera pas à être signée. A cette époque, je dois entrer dans le corps diplomatique, où je devrais être déjà, ayant été nommé deux fois, la première à l'ambassade de Stockholm et la seconde à celle des États-Unis de l'Amérique, places dont j'ai été écarté par des intrigues... » « Paris 11 floréal an IV Le gouvernement mon cher ami vient de me nommer son commissaire auprès de l'Armée de Sambre et Meuse et du Nord. Je vais partir incessamment pour ma destination... » etc.

229

[Histoire]

50/100

Lot de vieux papiers



Classeur contenant près de 40 pièces manuscrites et imprimées, 16e au 19e siècle. Dont acte de partage du lieu de Lamothe d'Emblain ayant appartenu à noble Jean Brachet sieur de Pormoran, 1537 (incomplet) ; quittance (1647) ; vente d'une place rue des Malards à Romorantin (1725) ; quittance délivrée à Romorantin (1777) ; Loi qui fixe le nombre de députés à nommer par les colonies pour la Convention nationale (1792) ; Congé de remplacement délivré à Jean Jacques Tilly grenadier de la compagnie de Briquet du 5e bataillon de Seine et Oise, incorporé au 6e régiment de grenadiers (1793) ; 3 lettres écrites en 1796 dont une de la main de Madame de Rohan au sujet de réparations à un moulin et à un four, et de la vie chère en approvisionnement ; Baux de la métairie des Aissès à Salbris et Selles-Saint-Denis (1821 et 1853) ; origine de propriété du moulin de Perchène à Neuville (Indre-et-Loire) (1861) ; Indulgences accordées aux associés du Rosaire vivant (1832) ; etc.

229 B

[Révolution française]

20/40

Lettres patentes du roi et lois, 1789-1791



Classeur contenant 36 textes législatifs imprimés in-4 édités entre 1789 et 1791.

Cartographie - n°230 à 239

230



[Loir-et-Cher]

Gouvernement de Blois, 17e siècle

Petite carte gravée avec rehauts de couleurs extraite de l'atlas « les plans et profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France » par Tassin, sous cadre 26,5 x 31,5 cm (18 x 13 cm à vue).

10/20

231



[Loiret]

CARTE DU CANAL DU LANGUEDOC SOUS LOUIS XIV

La carte des eaux de la Montagne noire, du Lers, du Fresquel, de l'Aude, et autres rivières destinées pour le nouveau canal de Languedoc et pour la jonction des deux mers océane et Méditerranée, l'an 1666. Par P[ierre] du Val, géographe du roy. A Paris, chez l'auteur. Gravure en taille douce à rehauts de couleurs d'époque. 38 x 51 cm à vue (sous cadre).

100/200

232



[Loiret]

CARTE DU CANAL D'ORLEANS SOUS LOUIS XIV, 1705

Les deux jonctions des deux grandes rivières de Loire et de Seine par le Nouveau Canal d'Orléans et celui de Briare. Mis au jour par le Sr de Fer. Paris, dans l'isle du Palais sur le quay de l'Orloge à la Sphère Royale avec privilège du Roy, 1705. Gravure en taille douce à rehauts de couleurs d'époque. 41 x 68 cm à vue (sous cadre).

Carte réalisée par Nicolas de Fer, géographe du roi, détaillant dans la légende les soixante-cinq ouvrages d'art (écluses, ponts, pont-tournants) du canal d'Orléans et les vingt-sept ouvrages (écluses, canaux de distribution) du canal de Briare.

100/200

233



[Cartographie]

2 cartes gravées, 18e siècle

Carte particulière des environs de Menin, Coutray, Ypre, Dixmude et Deynse. A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, 1710. 44 x 57 cm (marge en marge, qqs villes soulignées au crayon bleu) ;

Partie de l'Angleterre. A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, 1709. 57 x 67 cm (déchirure en marge).

20/40

234



[Militaire]

4 plans de fortifications dessinés, génie militaire, 18e ou 19e siècle

Lot de 4 plans et profils dessinés à l'encre rouge et noire, certains finement aquarellés, échelle en toises (défauts, mouillures) : Plan de fortifications défensives, boucliers multiples en perspective « à la Vauban », 43,5 x 58 cm ; Trois profils de fortifications défensives, 39,5 x 52 cm ; Tracé du système de la ligne droite, plan de fortifications, 64,5 x 62 cm ; L'attaque de Berg Op Zoom 1747, 23 x 32 cm.

20/40

235



[Indre-et-Loire]

Cartes anciennes sur la Touraine et Orléanais

Lot de 20 cartes et plans, 18e au 20e siècles, formats et états divers.

Dont "Carte du Chinonois" gravée par Hennequin et impr. A Paris chez Henri Feret, montée sur carton fort - Carte de "La France, Indre-et-Loire", gravée par Lecocq, Barbier et Waltner, édit. Migeon - Carte d' "Indre-et-Loire" avec vue du pont de Tours et château d'Amboise - Carte d' "Indre-et-Loire" gravée sous la direction de P. Tardieu - "Plan de la ville de Tours dressé par le Dr Eugène Giraudet, 1782", 35,5 x 54,5 cm. - "Tableau géographique et statistique du département d'Indre-et-Loire" [1826] - "Carte de Touraine" [XVIIIe s.], en l'état - 22 cartes I.G.N. d'Indre-et-Loire, 55 x 73 cm Nouveau canal d'Orléans et celui de Briare par de Fer - etc.

30/60

236

[Cartographie]

30/60

**ROCH-JOSEPH JULIEN, ATLAS DE 1758**

Atlas topographique et militaire qui comprend le Royaume de Bohême, les Marquisats de Moravie, et de Lusace, le Duché de Silésie, la Haute et Basse Saxe, partie des Cercles de Westphalie et du Rhin, et les Cartes générales de ces Etats, ou du Théâtre de la Guerre présente en Allemagne. Paris, chez R.J. Julien à l'Hôtel de Soubise, 1758.

Partie de l'atlas en feuillets comprenant : page de titre, 23 planches gravées : plan général, explication et échelles, suivies de 18 pl. doubles et 3 pl. triples. Incomplet (21 pl. sur 44) (mouillures)

237

[Guerres napoléoniennes]

50/100

**CARTES MILITAIRES et DIVERS**

Réunion de 14 gravures

12 plans militaires dessinés et gravés par Antoine Tardieu (1788-1841), cartographe et graveur pour le Dépôt de la Marine et le Dépôt des Fortifications, dont il dirigea les travaux de 1811 à 1814 : plan du passage de la Wkra et du combat de Czarnowo ; du camp de Montreuil commandé par le maréchal Ney (1819) ; des environs de Nasielsk ; du champ de bataille de Pultusk ; des environs de Golimin ; des environs de Soldau ; de Mohrunen ; de la ville et du port et des camps de Boulogne ; d'Ostende et de ses environs où sont placés le quartier général de l'Empereur ; etc. 27 x 41 et 42 x 54 cm.

2 gravures de la « Cathédrale de l'intercession de la Sainte Vierge » à Moscou « dessinée sur les lieux par Beauvelot, attaché à l'état-major de la 6e armée », 34 x 24 cm.

238

[Cartes]

100/200

**PLAN DE LA VILLE DE PARIS, 1801**

« Nouveau plan routier de la ville et faubourgs de Paris, Se vend chez Esnauts, Md d'estampes, rue Jacques () an 9 », plan gravé à rehauts de couleurs d'époque, 55 x 79 cm, sous cadre.

239

[Cartes]

200/400

**PLAN DE LA VILLE DE LONDRES, FIN DU 19E SIECLE**

« Wyld's New Plan of London and its Vicinity », Londres, publiée par James Wyld, géographe de la Reine, 1870. Grande carte dépliant gravé à rehauts de couleurs d'époque, divisée et découpée en 40 sections contrecollées sur toile, couv. rel. originale avec étiquette de l'éditeur. Le plan couvre les quartiers de la ville de Londres allant de Hihgate à Brixton et de Victoria Docks à Wormwood Scrubs. 81 x 118 cm (qq rousseurs).

Joallerie - Archives de la maison Gibert/Martial Bernard

n°240 à 246

240



[Ancien Régime]

1000/2000

Armes d'apparat et la haute joaillerie française à la fin du 18^e siècle

Réunion de 6 dessins, à l'encre, crayon, lavis et rehauts aquarellés, sur papier vergé, contrecollés sur feuillet bleuté (44 x 33 cm), provenant du fonds d'archives de la maison de joaillerie parisienne Gibert/Martial Bernard, vers 1770-1790.

Dont :

- 4 dessins de montures d'épées de cour pavées de pierres précieuses, env. 22 x 18 cm et env. 30 x 16 cm ;
- Dessin de poignard type Kard, poignée dite « en crosse de pistolet », et son fourreau, ornés de motifs floraux multicolores à la manière du travail d'émail polychrome connu en persan sous le nom de minakari, typique des arts décoratifs Qadjar, 35 x 15 cm ;
- Croquis d'une monture de dague à tête d'aigle, 24 x 17 cm.

Ce rare ensemble de dessins reflète une étape cruciale dans le processus de commande d'un objet de luxe. Ils étaient soumis à l'approbation d'un commanditaire de haut rang, permettant de valider l'esthétique, les motifs et la complexité de l'œuvre avant que des matériaux précieux ne soient engagés. Ces feuilles sont donc des documents de première main inestimables, nous offrant une fenêtre sur la genèse de la création au sein de l'écosystème artisanal complexe du luxe parisien.

La création d'une épée de cour de haute joaillerie mobilisait les compétences de plusieurs corps de métiers hautement spécialisés. Les dessins ne sont que la première étape, le point de départ conceptuel d'une chaîne de production sophistiquée. La fabrication d'une épée impliquait au minimum trois artisans distincts :

- le joaillier-orfèvre, concepteur principal de la monture, il était l'artiste qui définissait le style, dessinait les motifs et choisissait l'agencement des matériaux précieux. Son rôle était avant tout créatif et décoratif. Il pouvait réaliser lui-même les parties en or, ciseler les motifs et sertir les pierres, ou sous-traiter ces tâches à des artisans spécialisés de son réseau ;
- le fourbisseur, maître d'œuvre du projet. Son rôle était celui d'un assembleur et d'un finisseur de très haute technicité. Il ne forgeait généralement pas les lames ni ne créait les montures les plus luxueuses, mais il les commandait auprès des meilleurs spécialistes. Sa responsabilité était de s'assurer que tous les éléments lame, garde, fusée, pommeau s'ajustent parfaitement, que l'équilibre de l'arme soit impeccable et que le montage soit solide et durable. C'est lui qui, souvent, apposait sa signature sur l'arme finie ;
- le lamelier, ou forgeron de lames, était l'artisan qui forgeait la partie la plus essentielle de l'arme d'un point de vue fonctionnel.

Ces dessins de joaillerie, véritables objets d'art, soulignent la qualité du travail, du goût raffiné et de l'élégance des artisans parisiens sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI.

L'un des modèles se rapproche d'un dessin pour une épée, réalisé par Juste-Aurèle Meissonnier, vers 1750, conservé au Cooper Hewitt Smithsonian Design Museum à New York. Ou bien encore à rapprocher de l'épée de diamants de Louis XVI, dessinée par le joaillier Bretet et disparue en 1792.

Le livre-journal du joaillier Henri Gibert fils (coll. part.) indique qu'il est dû le 19 brumaire an X au citoyen Nicolas-Noël Boutet, propriétaire de la manufacture d'armes de Versailles la somme de 1012 francs pour la façon de la monture de diamants qui sont entrés dans la confection d'une épée.

Remerciements à Arnaud Gouvion Saint-Cyr pour son avis précieux.



DESSINS DE LA MAISON GIBERT JOAILLIER-ORFEVRE A PARIS, DE LA FIN DU 18E SIECLE A LA RESTAURATION

Réunion de + de 300 dessins au crayon, encre, certains à rehauts aquarellés, en majorité sur papier vergé, et quelques estampes, formats divers, la plupart contrecollés sur des feuillets bleutés (44 x 33 cm)

Exceptionnel et rarissime ensemble inédit de dessins provenant du fonds d'archives de la maison de joaillerie parisienne Gibert/Martial Bernard, conservé par la famille depuis l'origine.

Les dessins les plus anciens, datant des années 1780-1790, représentent des bijoux, parures et ferrets de haute joaillerie pavés de pierres précieuses dans le goût néoclassique : devants de corsage, nœuds en broche, broches de boutonnière et de corsage, châtelaines, pampilles, etc.

S'ensuivent des modèles de bagues et de broches révolutionnaires, dessinés vers 1791-1792.

Les modèles du Consulat et de l'Empire sont abondamment représentés, Gibert père et fils étant fournisseurs de la cour impériale : parure à l'égyptienne (collier, boucles d'oreilles et bracelet) ; peignes ; diadèmes ; boucles de jarretière et de ceinture ; coques de montres, dont un modèle ayant pour légende à l'encre rouge « Hilaire Bassereau [horloger parisien, 1773-1806] veut pour la mécanique 25 louis, 2 mois et 2 lignes de hauteur, pour les ressorts 2 lignes, pour le tableau et la calotte d'or 1 ligne, pour le portrait 1 ligne » ; tabatières, dont de nombreux modèles au chiffre « N » ou « N.B. » [Napoléon Bonaparte] et un modèle au portrait choisi par Jean Dupont (1737-1819), maire d'arrondissement de Paris et comte de l'Empire ; broches ; « Peigne en brillant exécuté pour le mariage de S.M. Marie Louise, impératrice chez M. Guinegagne [metteur en œuvre] », etc. Le fonds comprend également le modèle du diadème commandé en 1817 pour Sophie de Fagan, princesse Coronini Cromberg (1792-1857).

L'état de conservation, la quantité et l'ancienneté de ces documents rendent leur préservation d'autant plus remarquable que, à titre de comparaison, les plus anciens dessins conservés dans les archives de la maison Chaumet (successeur de Nitot) ne datent que de 1810. A l'origine ces dessins de haute joaillerie sont des épreuves intermédiaires rendant compte de la progression de la pensée et du processus créatif de l'artisan joaillier, avec leurs annotations et corrections, et ont longtemps été considérés comme de simples croquis préparatoires sans grand intérêt, trop fragiles pour être conservés et souvent jetés à la poubelle en même temps qu'une idée.

Aujourd'hui ces documents sont devenus des archives précieuses voire des œuvres d'art et patrimoniales à part entière, constituant une source essentielle d'enrichissement de la connaissance de l'histoire de la bijouterie parisienne. Certains fonds connus (Chaumet, Cartier) qui ont été préservés par leur transmission à des confrères, ont été incorporés dans leur propre patrimoine, depuis jalousement gardé, inspirant les créations contemporaines.

Ce fonds d'archives provient de l'atelier de Louis-Armand Gibert et d'Henri Gibert son fils, maîtres joailliers orfèvres parisiens.

Reçu maître à Paris en 1777, Louis-Armand Gibert (1749-1834) rachète au milieu des années 1780 l'atelier et la boutique de joaillerie, installés rue du Harlay cour neuve du Palais, ayant appartenu à Nicolas Cordier, bijoutier joaillier ordinaire de Monsieur frère du roi le comte d'Artois. Fournisseur de la famille royale, Louis-Armand Gibert maintient son activité de joaillier pendant la Révolution et devient sous le Consulat et l'Empire, au n°17 quai Voltaire, fournisseur officiel du ministère des affaires extérieures, et l'un des pourvoyeurs en bagues, tabatières, diamants, boîtes de la famille impériale.

Dans les comptes du Consul Napoléon, on retrouve notamment un paiement à Gibert de 31.000 francs daté du 16 brumaire an XII (8 novembre 1803) et enregistré pour « meubles et façon de divers objets de joaillerie, prévus en présentes » et le même jour un paiement de 5.500 francs a été fait à M. Isabey pour « ses petits portraits de l'empereur, pour le service des présents ».

Ami de Martin-Guillaume Biennais orfèvre officiel de Napoléon Ier, Louis-Armand Gibert participe en novembre 1801 à la sélection et au montage des diamants nécessaires à la réalisation de l'épée du sacre de Napoléon Ier, ornée de 42 diamants dont la pièce maîtresse était le Régent.

Le 8 floréal an X (28 août 1802), Gibert doit choisir, expertiser et estimer parmi les diamants du Trésor public (anciennement de la Couronne) 10 pierres précieuses (dont 1 saphir et 8 rubis) pour être employées à la confection de 10 bagues destinées à être offertes au cardinal-légat et aux archevêques de France.

Son fils Louis Henry Gibert (1784-1857) collabore très tôt avec son père et épouse le 25 novembre 1809 à Paris Adrienne Rosalie Biennais, fille de Martin-Guillaume, en présence de l'Impératrice, la reine de Hollande, la princesse Pauline, l'Archichancelier de l'Empire, Jean-Jacques Régis de Cambacérès, Charles-Maurice Talleyrand-Périgord, prince de Bénévent, le Grand chambellan, comte de Montesquiou, le ministre des Relations extérieures du royaume d'Italie, Marescalchi, le comte Regnaud de Saint-Jean d'Angely, le comte Estève, le comte de Remusat et de son épouse et madame de Caoro, dame d'honneur de la princesse Pauline.

Au lendemain de son mariage, Henry Gibert reprend officiellement l'atelier paternel, conservant l'estime de la famille impériale, et ainsi livrant régulièrement parures de diamants, peignes, riches tabatières, bagues et autres bijoux, à l'instar de Madame Mère Laetitia Bonaparte, du roi et de la reine de Westphalie ou encore celle de Naples. En 1811, aidé de son père devenu juge suppléant au tribunal de commerce de la Seine, Henry Gibert reçut l'ordre par la Maison de l'Empereur d'expertiser des bijoux du Trésor de la Couronne.

La bonne réputation de la maison Gibert perdure sous la Restauration, fournissant en joaillerie la duchesse d'Angoulême, le duc d'Orléans ou encore le ministère des Affaires étrangères.

242



[Premier Empire]

5000/8000

LE GLAIVE IMPERIAL DE 1812, UN SYMBOLE PERDU DE LA SPLENDEUR NAPOLEONNIENNE, ET LE DIADÈME DE L'IMPERATRICE MARIE-LOUISE

Deux feuillets, papier bleuté, env. 34 x 44 cm, sur lesquels sont contrecollés des dessins au crayon et à la plume, des empreintes et des estampes sur papier et calque, de formats divers, en majorité légendés à l'encre brune, vers 1810-1812.

Ces deux feuillets uniques et inédits proviennent du fonds d'archives de l'ancienne maison parisienne en joaillerie Gibert/Martial Bernard, conservés par leur descendance jusqu'à ce jour.

Sur la 1^{ère} planche : au centre un dessin au crayon, 33,5 x 22 cm, représentant la poignée, le pommeau et la garde du glaive impérial commandé en 1811 par l'Empereur Napoléon Ier à François-Regnault Nitot, ainsi que l'un des décors d'enroulements situé au bout du fourreau (revers), avec mention manuscrite à la plume « Sabre de S.M. l'empereur exécuté en 1812 chez M. Fossin fils. Au haut est placé le Régent, grandeur juste de la sertissure et au milieu du susdit n°1. La grandeur des autres brillants sont sur diverses cartes ».

A gauche, dessin sur calque de l'aigle déployée enserrant des foudres ornant le milieu de la garde ; empreintes de la taille des diamants apposées sur le glaive ; détails d'ornements ; enroulement orné de trois diamants situé à l'extrémité du fourreau (avers).

A droite, détail du foudre ailé ornant le fourreau, empreinte de l'enroulement du bout du fourreau (revers) et projet de décor au crayon.

Sur la 2e planche figure : au centre deux dessins à la plume, vue toutes faces du diamant dit Orlov [vendu aux enchères à Amsterdam en 1767] ayant pour légende à l'encre brune : « Description d'un diamant de vieille mine Laborat des Indes, première eau et extrêmement beau, ladite pierre pesant à présent (...) Hollande, ce diamant appartenant au sieur Grégorio Saffraz de la famille de Gogio Minazian, né à Ispahan Juffa, demeurant actuellement à Amsterdam. La pierre a été vendue deux millions cinq cent cinquante mille livres et 120 mille livres de rentes viagères sur la tête du vendeur » [diamant de 189 carats au comte Grigori Orlov (1734-1783), qui en fit don à sa maîtresse, l'impératrice Catherine II de Russie (1729-1796), aujourd'hui conservé au Kremlin].

En-dessous trois petits cartons rectangulaires portant les empreintes des tailles des diamants ornant le glaive, sur chacune d'elles une inscription manuscrite à l'encre brune : « grandeur de 2 Bts (brillants) qui se trouve au milieu de la poignée du glaive de S.M. l'empereur, chez Fossin fils » « Roses qui se trouve au milieu des pièces qui sont en bas du baudrier de S.M. l'empereur, exécuté chez Fossin fils » « grandeur de deux Bts (brillants) pendeloque qui sont au sabre de S.M. l'empereur placé à la suite des loriers sortant de dessus l'aigle, et celui ovale n°2 en bas du fourreau. Fossin fils »

A gauche : trois petits cartons avec empreintes des tailles des diamants, avec sur chacune mentions manuscrites à l'encre brune : « Saphir qui est au milieu du diadème de Sa Majesté Marie Louise. Celui-ci est placé au-dessous du grand ovale dont j'ai pris la grandeur sur une carte. Fossin père » « Saphir qui est au milieu du diadème de S.M. Marie Louise exécuté chez Fossin père » « Milieu d'un bandeau, opale. M. Fossin père. Valeur 6000 » ; annonce de vente de deux diamants chez Me Colin notaire à Paris, place Baudoyer [de 1789 à l'an IV], estampe à taille-douce. L'un des cartons servant de support, porte au recto, la carte de visite de « Fossin père et fils – Joailliers – rue de Richelieu, n°10 – A Paris »

A droite : vues dessinées et imprimée de différentes façons de taille de diamants ; rare petite estampe en taille douce dessinée et gravée par Cochin fils en 1740 « Prime d'émeraude et sa grandeur avec les caractères qui sont dessus – M. le Chevalier de Fourques à Montpellier possède cette pierre » ; rare annonce de vente d'un rubis appartenant au sieur Calmer négociant à la Haye, estampe en taille-douce, fin du 18e siècle.

Ces croquis et documents sont particulièrement rares et précieux pour deux raisons : d'une part, véritables documents de travail, ils témoignent de la première étape du processus de création d'une pièce de joaillerie, et plus spécifiquement du travail de préparation du sertissage réalisé par le metteur en oeuvre ou le joaillier, représentant les pierres précieuses à l'échelle pour mieux en distinguer les volumes, les montures, les sertissures. D'autre part, ils concernent deux objets de haute joaillerie disparus, commandés par l'empereur Napoléon Ier à son joaillier officiel, François-Régnauld Nitot : le glaive impérial et le diadème de l'impératrice Marie-Louise.

La création du glaive impérial fut commandée au joaillier François-Régnauld Nitot (1779-1853). Fils de Marie-Étienne Nitot, joaillier de la première épée du Sacre, François-Régnauld reprit en 1809 la direction de l'entreprise familiale, qui allait devenir la célèbre maison Chaumet. Il est cependant probable que d'autres artisans de renom aient contribué à la confection des éléments de base du glaive. La réalisation d'une telle pièce d'exception impliquait très souvent une collaboration étroite entre plusieurs corps de métier hautement spécialisés : l'armurier pour la qualité et la finition de la lame, l'orfèvre pour la ciselure et la dorure de la monture, et le joaillier pour le sertissage délicat des pierres précieuses.

Les documents présentés, datés vers 1810-1812, confirment ce travail collectif. Ainsi les annotations manuscrites, corroborées par la carte de visite de la maison Fossin ayant servi à la prise d'empreinte d'un saphir, nous renseignent sur l'identité des joailliers qui ont mené les travaux de sertissage : Jean-François Fossin (1761-1845) et son fils Jean-Baptiste Fossin (1786-1848). Collaborant avec son père installé depuis 1809 au n°10 rue de Richelieu à Paris, Jean-Baptiste Fossin était également devenu le chef d'atelier de François-Régnauld Nitot. Les Fossin reprirent la maison Nitot en 1815 (actuellement maison Chaumet).

En 1811, Napoléon Ier prit la décision de remplacer son épée du Sacre – une pièce somptueuse commandée à Marie-Étienne Nitot en 1801 et ornée du célèbre diamant Régent – par un regalia, un glaive impérial. Ce dernier réutilisait le Régent, considéré comme le principal diamant de la Couronne de France, ainsi que d'autres pierres précieuses provenant du Trésor royal. D'après la facture du glaive livré par le joaillier François-Régnauld Nitot en 1812, conservée aux Archives nationales sous la cote O/2/551, on apprend ainsi que la poignée, le fourreau et le baudrier furent ornés de pierres précieuses démontées de l'épée du Sacre, ainsi que de pierres provenant de l'ancienne épée de Louis XVI et d'une ceinture de l'impératrice.

Au lendemain de son mariage avec Marie-Louise d'Autriche et de la naissance de son fils, le Roi de Rome, en mars 1811, l'empereur Napoléon Ier eut le désir d'affirmer la légitimité de sa nouvelle dynastie impériale. L'utilisation du Régent et des autres diamants de la Couronne sur ce nouveau glaive revêtait alors une symbolique puissante, inscrivant Napoléon dans la continuité des souverains français en s'appropriant ainsi les insignes les plus précieux de l'ancienne monarchie. Cette stratégie de légitimation était cruciale pour un régime issu de la Révolution. Tandis que les motifs classiques et les emblèmes impériaux qui ornaient l'arme renforçaient l'image de Napoléon en tant qu'héritier des grands empires de l'Antiquité et en tant que figure tutélaire d'un Empire français restauré dans sa grandeur et sa richesse. La commande de cette arme d'apparat somptueuse en 1811-1812, alors que l'Empire atteignait son extension territoriale maximale avec 130 départements et de nombreux États vassaux – comme en témoigne la commande par Girodet en 1812 de trente-six portraits de l'Empereur destinés aux cours d'appel –, coïncidait avec une volonté d'afficher une puissance et une stabilité qui semblaient alors à leur apogée.

Dans ses mémoires, Joseph Chaumet décrit minutieusement le glaive : « Le Régent, cette fois, a pris place au pommeau du glaive. De grosses roses qui ornaient le baudrier, brodé de lauriers et d'abeilles d'or, provenaient de l'épée du sacre de Louis XVI. La fusée n'était qu'une mosaïque de diamants disposés en palmettes autour de deux brillants, un sur chaque face. La garde rappelait la forme du glaive que l'Empereur portait le 2 décembre 1804 à Notre-Dame et que David a reproduit, avec, sur la face, une aigle éployée et couronnée, enserrant des foudres, au-dessus d'un écusson blasonné de l'"N" majestueuse. Elle se terminait aux extrémités par deux motifs de diamants. Au revers, les mêmes palmettes sur la fusée et, sur la garde, une guirlande de lauriers ; à l'écusson, les armes de l'Empire.

Le fourreau portait une sobre décoration à compartiments géométriques, cercles encadrant des étoiles alternées avec des abeilles, hexagones allongés cernant des foudres, le tout endiamanté à l'avant, ciselé au revers. Le briquet était d'or ciselé au revers et rehaussé de diamants à la face. La lame, enfin, latte à gouttières, était damasquinée au droit de lauriers et d'aigles et, au revers, de la devise >. La facture de Nitot, datée du 16 novembre 1812, conservée aux Archives Nationales, s'élève, pour le glaive et son fourreau, à 74.036 fr. 69, et pour le baudrier à 8.874 fr 32, soit ensemble 82.911 fr 01, -les pierres ayant été fournies par la Couronne. »

Une partie du glaive est représentée dans le Portrait officiel de Napoléon Ier en souverain justicier montrant le Code Civil peint par Anne-Louis Girodet. Une étude en pierre noire et à rehauts de blanc sur papier dessinée par Girodet, représentant en détail le pommeau, la poignée, la garde et une partie du fourreau, est conservée au musée du Louvre.

À la lecture des Souvenirs historiques du baron Méneval, on apprend qu'en 1814, alors que l'impératrice Marie-Louise et son fils fuyaient devant l'avancée de l'armée des Coalisés, emportant une partie des bijoux de la Couronne, le baron Méneval brisa la lame du glaive pour en détacher la poignée ornée du Régent, afin d'en faciliter la dissimulation lors du transport. François Ier, empereur d'Autriche et père de Marie-Louise, restitua ensuite le Régent au roi de France Louis XVIII.

243

[Premier Empire]

2000/4000

Les décorations et artefacts honorifiques du prince Jérôme Bonaparte (1784-1860), roi de Westphalie



Planche de dessins, sur papier vergé, 59 x 38 cm, représentant neuf pièces de haute joaillerie et de phaléristique, à la plume, crayon et aquarelle, découpées et contrecollées sur fond de lavis à l'encre grise et noire, vers 1810 (Petits plis et petites déchirures en marge).

Sont représentés de haut en bas :

Grande plaque de grand-croix de l'ordre de l'Aigle Noir de Prusse ; châtelaine portant des sceaux, sertie de pierres précieuses et ornée de fleurs de lotus ; plaque inachevée de l'ordre de la Couronne de Westphalie ;

Plaque de Grand Aigle de la Légion d'honneur encadrée par deux bijoux de haute joaillerie à décor de perles ou de brillants ;

Croix de l'ordre de l'Aigle d'or ; poignée et garde d'une épée d'apparat serties de pierres précieuses ; croix de l'ordre de la Couronne de Westphalie.

Cette planche inédite de dessins non signés provient du fonds d'archives de la maison de joaillerie parisienne Gibert/Martial Bernard.

Elle regroupe l'ensemble des décorations portées par Jérôme Bonaparte (1784-1860), le plus jeune des frères de Napoléon, qui a épousé en 1807 la princesse Catherine de Wurtemberg, fille de Frédéric Ier de Wurtemberg et fait roi de Westphalie sous le nom de Jérôme-Napoléon Ier entre 1807 et 1813.

Le roi Jérôme était réputé pour son goût du faste et ses dépenses somptueuses, qui lui valurent le surnom de « roi drôle ». Sa cour en Westphalie était un centre de luxe et de mode, imitant la splendeur de la cour impériale de Paris. Jérôme et son épouse, la reine Catherine de Wurtemberg, étaient de grands amateurs de joaillerie, possédant des pièces d'exception, comme le diamant « Polar Star » de plus de 41 carats.

Les travaux de recherche publiés en mars 2021 sous la direction de Guillaume Nicoud, *Jérôme Napoléon und die Kunst und Kultur im Königreich Westphalen* / et l'art et la culture dans le Royaume de Westphalie: Kolloquiumsakten und Archive / Colloque et recueil d'archives, mettent en lumière une partie de la correspondance du baron de Marinville, Grand Maître de la garde-Robe du roi de Westphalie et ainsi nous informent sur diverses commandes fastueuses en joaillerie et bijouterie adressées aux joailliers et orfèvres parisiens Biennais, Gibert, Nitot père et fils et Oliveras. Elles concernent notamment la fourniture des décorations de l'ordre de la couronne de Westphalie créée le 25 décembre 1809 à destination des membres de la cour allemande. On y relève également une facture adressée par Henri Gibert fils & successeur d'Armand Gibert, installé à Paris cour de Harly, palais de Justice n°21, pour le service de Sa Majesté le Roi de Westphalie, sur la commande faite le 10 juillet 1810 par M. le maître de la garde-robe, baron de Marinville, comportant 2 plaques de l'ordre de la Couronne composées de 466 perles fines et d'or, et un nœud de la décoration de commandeur orné d'un saphir et de 14 perles.



L'épée d'honneur du Maréchal de France Maurice-Etienne Gérard, 1833-1834

Dessin au crayon, lavis sépia/bistre et rehauts de blanc, sur papier, 27,5 x 21 cm (petits plis et déchirure en marge). Epreuve préparatoire dessinée par Jean Benoit Martial Bernard (1784-1846), joaillier de la Maison du Roi et fournisseur du ministère des Affaires étrangères.

Ce dessin inédit provient du fonds d'archives de la maison de joaillerie parisienne Gibert/Martial Bernard, conservé par la famille depuis l'origine.

« Sur la poignée en or fin, la Renommée est représentée publiant ce fait d'armes, et tenant une couronne destinée au vainqueur. Sur la grande coquille de la garde, l'Histoire inscrit sur un écusson la reddition de la citadelle ; des trophées sont aux pieds de cette figure, qui tient le drapeau français surmonté du coq gaulois. Le fond de la composition représente la ville et la citadelle d'Anvers. L'ornementation très finement ciselée et l'exécution irréprochable de cette belle pièce de bijouterie fit le plus grand honneur à Martial Bernard. » (Extrait de *La Bijouterie française au XIXe siècle (1800-1900)*, Henri Vever, tome 1)

Cette épée d'honneur fut offerte en 1834 au maréchal Gérard, à l'occasion de la prise d'Anvers de 1832.

Maurice-Etienne Gérard (1773-1852), général et baron d'Empire, devient ministre de la Guerre sous Louis-Philippe et est élevé à la dignité de maréchal de France le 17 août 1830. Le 4 août 1831, il reçoit le commandement de l'armée du Nord pour faire face à la menace de l'armée hollandaise, qui vient de franchir la frontière de la Belgique nouvellement érigée en royaume indépendant à la suite de l'insurrection des provinces belges (août 1830) et de la conférence de Londres (déc. 1830). Les troupes belges en déroute, Léopold Ier roi de Belgique, appelle au secours son voisin Louis-Philippe roi des Français. Le gouvernement français donne l'ordre au maréchal Gérard et à son armée (50 000 hommes) d'entrer en Belgique et de refouler l'armée hollandaise au-delà de la frontière belgo-hollandaise. Guillaume Ier d'Orange roi de Hollande, n'ayant pas reconnu le traité des vingt-quatre articles (15 nov. 1831) et ayant maintenu ses troupes à Anvers, le maréchal Gérard entre à nouveau en Belgique (15 nov. 1832) avec 70 000 hommes et met le siège devant la citadelle d'Anvers (29 nov. 1832) qui capitule le 29 décembre.

Au lendemain de cette victoire, le maréchal Gérard reçoit les plus grands honneurs. Il est fait grand-croix de l'ordre de Léopold de Belgique et reçoit officiellement le 24 mai 1834 une épée d'honneur, offerte par souscription publique des gouvernements belge et français lancée dès le 11 janvier 1833 : « La France, appréciant la bravoure et le patriotisme de M. le maréchal Gérard, veut lui offrir, comme marque de sa gratitude et de son estime, une épée en or ».

Cette épée d'honneur fut exposée en 1889 lors d'une exposition rétrospective militaire au ministère de la Guerre, appartenant à Etienne Desmiers, comte d'Archiac, héritier du maréchal Gérard. Depuis, cette épée pourrait être conservée dans une collection particulière. Seul le fourreau de l'épée est conservé dans les collections publiques, au musée de la Porte de Hal à Bruxelles.



DESSINS DE LA MAISON MARTIAL BERNARD JOAILLIERS-ORFÈVRES A PARIS, DE LA RESTAURATION A LA BELLE-ÉPOQUE

Réunion de + de 1180 croquis et dessins au crayon, encre, certains à rehauts aquarellés et gouachés, et quelques estampes, sur papier et calque, formats divers, contrecollés pour une partie sur des feuillets bleutés (44 x 33 cm), une autre partie dans un cahier in-folio, et le reste en feuilles volantes.

Exceptionnel et rarissime ensemble inédit de dessins provenant du fonds d'archives de la maison de joaillerie parisienne Gibert/Martial Bernard, conservé par la famille depuis l'origine.

D'une grande richesse de modèles, ces centaines de dessins expriment l'esprit romantique et les orientations de l'art du temps : l'historicisme, l'orientalisme, le naturalisme raffiné. Les nombreuses planches sont consacrées aux modèles de broches (corsage, pendeloques, boutons, etc), diadèmes, bracelets-sautoirs démontrant l'extraordinaire faveur dont ces bijoux bénéficient, mais aussi cachets ou portes sceaux dont modèle pour la Dauphine (mars 1830), bagues, boucles d'oreille, colliers, coques de montre, croix, chiffres de Louis-Philippe roi des Français et de la Reine Marie-Amélie, du duc de Montpensier.

Joailliers du ministère des Affaires étrangères, nous y trouvons des commandes diplomatiques telles qu'un modèle de revolver dans le goût de la maison Devisme, encre et gouache, sur calque, 28 x 42 cm (déchirures) à la crosse ornée et sertie de pierres précieuses ; dossier contenant une vingtaine de croquis, notes manuscrites, copie de la facture (28 juin 1867) et traduction de la lettre de créance, concernant une commande de bijoux (aigrette, chaîne, bague, épingle, bracelets, etc) à l'adresse de l'ambassadeur du Siam, photo portrait format cdv de l'ambassadeur du Siam en France en 1868.

A côté de cet important ensemble de dessins de bijoux de luxe, sont conservés : Prospectus imprimé informant l'association Gibert/Martial Bernard (1824) ; Prospectus imprimé informant du transfert du magasin de joaillerie et bijouterie Martial Bernard au n°1 rue de la Paix (1826) ; Carte de visite « Martial Bernard Succr de Mr Gibert, joailler de la Maison du Roi et du Ministère des Affaires étrangères, rue de la Paix n°1 à Paris (ci-devant quai Voltaire) » ; « Liste des Brillans, perles, pierres fines, etc volés dans les appartemens de Madame la princesse d'Orange à Bruxelles dans la nuit du 25 au 26 septembre 1829 », 1 page in-4, avec planche illustrée des bijoux in-folio ; planche photographique, 27 x 20 cm, exposant les créations de la maison Martial Bernard à l'exposition de 1867 ; 5 clichés photographiques par Alexandre Quinet des joyaux de la Couronne vendus en 1887 ainsi qu'un carton de place réservée au nom de Martial Bernard ; Paquette « Société d'encouragement de la Bijouterie, de la joaillerie et de l'orfèvrerie, 20e anniversaire », Paris, Impr. Davy, 1896 ; planches gravées, 18e et 19e siècles, etc.

MAISON MARTIAL BERNARD, UNE DYNASTIE PRESTIGIEUSE DE TROIS GENERATIONS DE JOAILLIERS PARISIENS

Né à Carpentras d'un père artiste peintre, Jean Benoît Martial Bernard (1784-1846) se retrouve orphelin dès l'âge de 9 ans. En 1803, il est signalé dans la gazette locale, que le jeune homme alors âgé de 19 ans et qualifié de jeune artiste de Carpentras fait don à la bibliothèque de sa ville natale d'un camée en caillou du Rhône sculpté par ses soins et représentant en relief le buste de Bonaparte. Le 17 juillet 1804, la presse nationale s'en fait aussi écho : « Un jeune artiste de Carpentras (Vaucluse) nommé Jean Benoît Martial Bernard, a sculpté, avec un talent rare, et une grande ressemblance, la tête de l'Empereur, sur un « caillou roulé » de la petite rivière nommée l'Ouvèze, qui passe près d'Orange, non loin de l'Arc de Triomphe de Marius. L'artiste, l'ayant monté en bague, elle a été offerte à S. M. l'Impératrice Joséphine, par la députation du Vaucluse, venue à Paris, qui a eu l'honneur de lui être présentée, après l'avoir été à l'Empereur, dans une de ses dernières audiences. »

Ces deux informations soulignent déjà les prédispositions du jeune homme pour l'art de la sculpture et de la gravure.

On le retrouve en 1812 à Paris comme employé dans l'une des prestigieuses joailleries parisiennes de l'époque, la maison Gibert.

Après douze années de collaboration, Henry Gibert et Martial Bernard s'associent en mars 1824, prenant comme raison commerciale le nom de « Mr Gibert & Mr Bernard, joailliers-bijoutiers », quai Voltaire à Paris.

Cette association n'est que de courte durée, puisqu'en 1826, Henry Gibert cesse son activité et confie à Martial Bernard la succession de l'atelier de joaillerie.

Ce dernier quitte le quai Voltaire et emménage le 1er juillet 1826 au n°1 rue de la Paix s'affichant désormais comme « Joaillier-bijoutier, successeur de M. Gibert, joaillier de S.A.R. Madame la Dauphine, de S.A.R. le duc d'Orléans et du ministère des Affaires étrangères ».

Sous la Monarchie de Juillet, le roi Louis Philippe le nomme officiellement joaillier de la Couronne et réalise en 1834 l'épée d'honneur du Maréchal Gérard, ministre de la guerre. Jusqu'à son décès en 1846, les registres fourmillent de commandes fastueuses : tabatières, bagues, porte-mines, épingles de cravate, bijoux divers ornés de pierreries, sur lesquels figurait le chiffre du roi ou la reine, en brillants, et on y relève les noms les plus marquants de l'époque : la Duchesse d'Angoulême, la Duchesse de Berry, Madame Adélaïde, Louis-Philippe, duchesse de Montpensier, duc de Nemours, reine Caroline de Naples, etc.

Au lendemain de la disparition brutale de son père, Charles-Martial (1824-1896) prend la succession. Formé comme apprenti dans l'atelier réputé du bijoutier Jules Chaise (1807-1870), il suit en parallèle des cours à l'École des Beaux-Arts, présentant un talent confirmé pour le dessin. Puis il rejoint l'atelier de son père prenant en charge sa direction et la réalisation des dessins. Il honore de nombreuses commandes pour le ministère des Affaires étrangères : plaques de la Légion d'honneur, grand-croix, décorations étrangères, tabatières, médaillons, portraits de l'Empereur, montres, bagues, etc, tous ces présents en or et enrichis de pierres précieuses, offerts au Bey de Tunis, à Abdel Kader, le comte Walewski, l'ambassadeur de Siam, Sultan de la Sublime Porte, etc.

On lit dans la Revue de la bijouterie : « En 1859 et les années suivantes Charles Martial Bernard affirmait de plus en plus sa personnalité, ainsi que sa situation dans le milieu professionnel, où il était très estimé. Mais, bien que fort prospères, les affaires ne retenaient pas complètement son activité, et il suivait avec un grand intérêt, le mouvement syndicaliste qui commençait à se dessiner à ce moment. Il progressa dans les années suivantes et vers 1864 Charles Martial Bernard coopérait avec son ami Antoine Mellerio (installé au n°9 rue de la Paix) à la fondation de la Chambre syndicale de la bijouterie, dont il devint le président puis à celle de l'école professionnelle de dessin », créée en 1868.

A l'Exposition universelle de 1867, il fut nommé rapporteur et obtint une médaille de bronze pour la réalisation des bijoux exposés.

Sans cesse animé par la promotion et la transmission du savoir-faire, professionnel reconnu par les grands noms de la corporation de l'époque : Mellerio, Boucheron, Froment-Meurisse, Masson, Odier, Aucoc, Soufflot, Mascurais..., il contribue à la fondation de la Société d'encouragement de la bijouterie, de la joaillerie et de l'orfèvrerie reconnue d'utilité publique, et est nommé à la présidence dès 1879 qu'il conserve jusqu'à son décès. En 1893 il crée un prix annuel portant son nom et décerné à l'ouvrier lauréat d'un concours professionnel.

Conseiller municipal de Paris de 1871 à 1880, nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1872, promu officier en 1878, membre des comités d'administration ou de jury des multiples expositions universelles (Londres 1872, Paris 1878, Sydney 1879, Melbourne 1880, Amsterdam 1883, Anvers 1885, Paris 1889).

En 1884, il transmet l'affaire familiale à son fils Henry (1855-1925), qui débute ses études au lycée du Prince impérial à Vanves et les termine en 1874 au lycée Henri IV, diplômé du baccalauréat es lettres et es sciences. Il fut initié par son père, dessinateur remarquable, à l'art et au métier de joaillier.

Peu après l'Exposition universelle de 1889, l'antique maison de la rue de la Paix se transporte rue des Pyramides. L'activité continue sous sa direction durant laquelle l'orfèvrerie prend une part de plus en plus importante s'ajoutant à celle de la joaillerie. N'ayant qu'une fille, Henry Bernard cède l'affaire familiale à la célèbre maison Mellerio dits Meller en 1908.

246



[Orfèvrerie]

2000/4000

Dessins de la maison Martial Bernard joailliers-orfèvres à Paris, de la Restauration à la Belle-Epoque

Réunion de + de 450 croquis et dessins au crayon, encre, certains à rehauts aquarellés et gouachés, sur papier et calque, formats divers (env. 50 x 35 cm, 60 x 45 cm, etc).

Exceptionnel et rarissime ensemble inédit de dessins provenant du fonds d'archives de la maison de joaillerie parisienne Gibert/Martial Bernard, conservé par la famille depuis l'origine.

Importante réunion de modèles de pièces d'orfèvrerie dessinés principalement sous le Second Empire jusqu'à la Belle-Epoque au style Henri II, Régence, Louis XV, Louis XVI : cafetières, théières, bouilloires, chocolatières, sucriers, crémiers, carafes à vin et liqueur, tasses, salières, moutardiers, coupes, surtouts, jattes, écuelles, assiettes, plats, légumiers, corbeilles jardinières, soupières, lampes, flambeaux, etc.

Dont beau dessin d'ostensoir à l'archange au crayon, aquarelle et gouache, 79 x 43 cm ; essais de lampes artistiques inspirées des modèles des lampes antiques dessinés au musée du Louvre ; etc.

Au cours de la seconde moitié du 19^e siècle, la salle à manger et le rituel du dîner se transforment en un théâtre codifié de la distinction sociale, où une noblesse « réinventée » côtoie une bourgeoisie triomphante en quête de notabilité.

La table devient la scène principale où se joue, se confirme et se défend le statut social. Les objets qui la parent, et tout particulièrement les pièces d'orfèvrerie, ne sont pas de simples accessoires fonctionnels ; ils constituent le script matériel d'une performance sociale, un langage complexe permettant d'articuler la richesse, la culture et le pouvoir.

Véritable écrin de la sociabilité, la salle à manger est somptueusement décorée dans les styles historicistes en vogue : néo-renaissance, néo-gothique ou néo-classique, le plus souvent dans un mélange éclectique. Les horaires mêmes des repas se décalent, le dîner (anciennement le déjeuner) glissant vers la fin de l'après-midi ou le début de soirée, transformant le repas en un événement mondain et un marqueur social qui distingue les élites du reste de la population.

C'est dans ce cadre que la table à manger se transforme en une arène sociale où la vieille aristocratie et la nouvelle bourgeoisie négocient leur statut respectif. La bourgeoisie, en pleine ascension, investit massivement dans les attributs matériels du luxe pour asseoir sa notabilité, imitant les usages de la noblesse. La distinction ne se fait plus sur la nature des objets, mais sur des nuances subtiles : la quantité, la qualité des matériaux et, surtout, les détails de personnalisation. L'argenterie des familles nobles est ainsi systématiquement armoriée, affichant des blasons qui ancrent la lignée dans l'histoire, tandis que celle de la bourgeoisie porte plus modestement des initiales ou un monogramme. Le choix même de l'orfèvre devient une déclaration d'allégeance sociale et culturelle.

L'adoption progressive du « service à la russe », où les plats sont présentés successivement aux convives par le personnel de maison, remplace le « service à la française » où tous les mets étaient disposés simultanément sur la table. Ce nouveau mode de service, qui s'impose tout au long du siècle, modifie profondément l'art de la table. Il exige une multiplication et une spécialisation des couverts et des plats de service : chaque convive dispose désormais d'un jeu complet de fourchettes, couteaux et cuillères, auquel s'ajoutent des pièces spécifiques pour le poisson, les huîtres, les entremets, etc.

Cette demande croissante pour des ménagères toujours plus complètes et des services toujours plus vastes crée un marché considérable. Ce besoin est précisément ce qui va nourrir et être nourri par la révolution industrielle dans le domaine de l'orfèvrerie, notamment par l'invention de la galvanoplastie, qui rend ces ensembles luxueux accessibles à une clientèle élargie.

La galvanoplastie, ou électroplacage, est un procédé qui permet de déposer par électrolyse une fine couche d'un métal précieux, généralement l'or ou l'argent, sur un objet façonné dans un métal commun comme le bronze ou le maillechort (un alliage de cuivre, nickel et zinc). Cette technique est portée à un niveau de perfection industrielle par Charles Christofle, qui acquiert les brevets des Anglais Elkington en 1842. Cette acquisition lui confère un monopole de dix ans sur la production d'orfèvrerie argentée en France, un avantage stratégique qu'il exploite avec une vision remarquable. La galvanoplastie permet de produire en masse des articles d'orfèvrerie qui, par leur éclat et la finesse de leur exécution, rivalisent avec les pièces en argent massif, mais pour un coût de production et un prix de vente considérablement réduits. Comme beaucoup d'orfèvres renommés, la maison Martial Bernard usera de ce procédé technique pour répondre à une demande croissante.

**DONATIEN ALPHONSE FRANCOIS MARQUIS DE SADE (1740-1814)**

5 L.A.S., [asile d'aliénés de Charenton Saint Maurice], [1806], adressées à Jean Simon Paris de Lamaury (1759-1827) procureur avoué près des tribunaux à Paris, 7 pages in-8 + 2 enveloppes à l'adresse ; échange épistolaire au sujet du sauvetage de la bibliothèque gagée du marquis de Sade, du procès en cours avec la mère de ses enfants et des relations familiales :

« Comme vous m'avez dit monsieur que vous ne pouviez rien faire dans l'affaire du sieur Phélieaux [Claude Paul Phélieaux, écrivain et rentier parisien (1750-1806), époux de Jeanne Hay internée à l'asile de Charenton Saint Maurice] chez lequel ma bibliothèque est engagée et que ledit Phélieaux veut faire vendre. J'ai tâché de m'arranger avec lui, j'ai besoin pour cela des papiers qui concernent cette affaire et surtout la sentence et du jugement vous m'obligerez sensiblement de vouloir bien les donner à la personne qui vous remettra la présente, j'en ai absolument besoin aujourd'hui. Il y a bien longtemps que je n'ai eu le plaisir de vous voir » + déclaration de procuration de Me Paris de Lamaury « qu'il est avoué à charge d'occuper et occupera pour Delle Constance Renelle épouse divorcée du sieur Quesnet [comédienne et dernière compagne du marquis de Sade] et le sieur Sade dts tous deux à Charenton St Maurice », 10 avril 1806, 1 page in-8 ; « Historique de l'affaire Philipot dont ci-joint les assignations : en l'an 9 époque où je fus arrêté, Mde Quesnet pour se procurer des fonds nécessaires à ma situation fut obligée de mettre ma bibliothèque en gage, elle fut placée chez un prêteur sur gages pour la somme de 1700 livres ; M. Desprès à qui Mde Quesnet s'il parle de cette opération la blâma et voulut d'office retirer la bibliothèque pour la déposer chez lui, où elle serait disait-il bien mieux en sureté, il mit en avant pour cette mutation un nommé Philipot qu'il dit être son oncle qui fonda à ce qu'il prétendit une inscription de 3600, donna au prêteur sur gages les 1700 qu'il lui fallait, retira les livres et les fit transporter chez son neveu M. Desprès, qui loua un cabinet pour la déposer. Aujourd'hui ce n'est plus 1700 que réclame le sieur Philipot c'est l'inscription même qu'il a dit-il fonder pour cela. Il veut ravoir son inscription, que cependant ne vit jamais Mde Quesnet, il profite du moment où elles sont très chères pour faire cette demande () nous avons été assignés en conciliation, là rien ne s'est terminé. On nous amis dans le cas de croire que les choses allaient se civiliser et se traiter à l'amiable, quand tout à coup on nous a envoyé les deux papiers ci-joint »

« Voilà deux papiers que je vous renvoie monsieur comment se fait donc que vous m'ayez laisser condamner par défaut dans cette affaire et comment nous tirer de là maintenant. Faites offrir à cet homme comme je l'ai déjà fait 800 par an jusqu'à concurrence, de lequel sur mon fermier de Beauce c'est ce que je puis faire mais ne me laissais pas dans l'embarras je vous conjure. Mon fils aîné [Louis-Marie (1768-1809)] m'écrivit sur ce que vous savez et d'une manière fort satisfaisante nous sommes lui et moi fort content de sa mère, et j'espère que c'est avec lui que je vais terminer ; dès qu'il sera de retour il vous verra ; débarrassez-moi de l'autre [Claude-Armand (1768-1847)], c'est un escroc et voilà tout »

« Ne venant de recevoir ce papier-ci, qu'à l'instant monsieur, il m'a été impossible de vous l'envoyer plutôt, mais je me presse attendu que c'est pour comparaitre demain. Je vous prie de faire dans ceci tout ce que vous suggère votre sagesse ; il me semble que nous avons décidé ensemble qu'il ne fallait pas consentir à la délivrance de cette grosse. Si c'est toujours votre intention comme c'est la mienne, prenez pour ce refus les meilleurs et les plus sages motifs » + acte de comparution adressé à « M. Donatien Alphonse François de Sade à la maison de santé établie à Charenton St Maurice », 7 mai 1806,

relatif à la délivrance réclamée par Renée Pélagie Cordier de Montreuil épouse séparée de corps et d'habitation du marquis de Sade, de la copie d'un acte passé par eux devant Gibert l'aîné le 23 septembre 1790, 2 pages in-8 + 14 pièces manuscrites diverses relatives à cette affaire ;

« Il me paraît monsieur que mes enfants ne prennent point du tout la route que vous leur tracez ; que signifie la continuation des poursuites et surtout ce commandement qu'ils vont me faire de payer leur mère ? je vous supplie de m'expliquer tout cela monsieur et surtout de m'éclairer de vos conseils et d'embrasser ma défense dans ce chaos où je crains bien que l'on me plonge () Voici un nouveau papier de Mde Rovère. Je vous supplie de faire ce qui est nécessaire et de bien assurer que pour mon compte je ne veux que la paix que le bien et tout ce qui peut être agréable »

251

[Cartes à jouer]

600/800



CARTES DE COUR A JOUER SOUS L'EMPIRE, 1807

Jeu de cartes dit « Wallenstein » composé de 52 cartes à jouer, complet (13 couleurs de chaque), eau-forte et pointillé, couleurs au pochoir, d'après Wilhelm Christian von Faber du Faur (1780-1857). Édité chez Johann Friedrich Cotta, Tubingen, 1807. Sur l'As de trèfle " « A Tubinge / chez J.G. Cotta, Libraire », 9,7 cm x 6,8 cm. Avec livret/règle du jeu plié « Karten-Almanach ». Dans une boîte cartonnée (manque) 11 x 7,5 cm.

Publiées sous forme d'almanachs, les cartes de cour de ce jeu d'almanachs ont été conçues d'après les personnages de la trilogie de la pièce de Friedrich Schiller, "Wallenstein". Chaque carte correspond à l'une des 52 semaines de l'année.

Johann Friedrich Cotta, est à la tête vers 1804 de la maison d'édition J.G. Cotta (son grand-père) de Tobingen en Allemagne. J. F. Cotta a continué de produire une série de six almanachs de cartes à jouer dans les années successives de 1805-1811, avec un nouveau jeu apparaissant dans toutes ces années sauf en 1808.

« En 1804, J. C. Cotta, un éditeur et libraire de Tobingen, en Allemagne, a produit la première série de cartes de transformation qui a été publiée en tant que véritable jeu de cartes à jouer... Cette forme d'art a probablement commencé comme un jeu de salon à la fin du XVIIIe siècle pour le divertissement de dames et de messieurs, mais depuis lors, les cartes de transformation sont devenues l'une des créations de fantasy les plus populaires aux cartes à jouer et présentent souvent un haut niveau d'art créatif et de compétence » [Whittle, WOPC, 2014 (2019).

252

[Vendée - Bretagne]

200/400



JOSEPH-MARIE MENGUY DE GUERLEZAN (1781-?), UN BRETON ROYALISTE DEVENU UN FERVENT DÉFENSEUR DES CHOUANS VENDÉENS

Réunion de + de 95 L.A.S. et L.S., 1820-1838, adressées à Joseph-Marie Menguy de Guerlezan, formats divers, en provenance des nombreux cabinets ministériels et des maisons princières (Dauphin et Dauphine, duc de Bordeaux, d'Orléans et de Bourbon), répondant aux demandes de secours et de sollicitations de placement, dont :

- 5 L.A.S., 1825-1829, Charles comte de Sapinaud de la Rairie (1760-1829), général chouan des Guerres de Vendée, succédant au général de la Rochejaquelein à la tête de l'armée catholique et royale de Vendée, dont une émouvante lettre écrite au château de Sourdy à la Gaubretière (Vendée), 21 juillet 1829, vingt jours avant son décès, passant le flambeau à Menguy de Guerlezan
- Correspondances relatives à la délivrance de la remise de la Légion d'honneur à l'abbé Bertaud, curé de Legé, dont 2 L.A.S., Paris, 2 et 3 septembre 1829, René Menoust (1782-1856), abbé, missionnaire de France et chanoine honoraire de Chartres et de Luçon

- Nombreuses lettres signées de ministres en réponse à des demandes de secours, 1829-1830, dont L.S., 28 novembre 1829, Jules prince de Polignac (1780-1847), président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères
 - L.A.S. et L.S. de personnalités religieuses et civiles : Louis Jules François Joseph d'Andigné de Mayneuf, évêque de Nantes (1820) ; demande de l'appui du maire de Donges pour obtenir un vicaire pour sa paroisse (1821) ; abbé Célestin Bizeul, curé de Vertou pour le remercier de son appui pour l'ouverture du petit séminaire (1822) ; Charles Mathurin Bodinier, vicaire général du diocèse de Nantes (1822 et 1823) ; Antoine-Athanase Roux de La Borie, royaliste (1823) ; Marie Françoise Durfort de Civrac, dame d'atour de Madame Victoire et veuve du marquis de Donnissan de Citran, guillotiné en 1794 comme gouverneur du pays conquis par les Vendéens (1823) ; Mathieu de Montmorency-Laval (1766-1826), ministre et académicien (1825) ; Jean-Marie-Dominique de Poulpiquet de Brescanvel, évêque de Quimper (1829) ; Joseph-Michel-Jean-Baptiste-Paul-Augustin Micolon de Guérines, évêque de Nantes (1830) ; Ange Hyacinthe Maxence baron de Damas (1830) ; etc.
- Joint : 2 gravures lithographiées des généraux vendéens François Athanase Charrette de la Contrie et d'Henri de la Rochejaquelein, 22 x 14 cm.



Famille de la Porte, château du Pinson près de Nonancourt

Correspondance passive, env. 55 L.A.S., 1813-1883, adressées à Gaspard comte de la Porte chevalier de Saint Louis, seigneur de Pinson, maire d'Illiers-L'Evêque et conseiller général (1778-1848) et à son fils Léopold de la Porte (1803-1886) officier démissionnaire au lendemain des troubles de la Vendée de 1832, propriétaires du château de Pinson à Illiers-L'Evêque (Eure). Conservées dans une boîte en bois de palissandre.

Dont une dizaine de lettres, 1829-1832, écrites du comte de la Porte à son fils sous-lieutenant au 54e de ligne puis lieutenant au 51e de ligne, y évoquant les troubles subis par le comportement des deux fils cadets du comte : « [26 janvier 1831] () depuis deux ans il n'y a d'indignités qu'il nous ai fait éprouver, sans vous, votre sœur et la famille il serait aux fers : revenu du régiment depuis le 29 juillet 1830, il ne daigna pas mettre les pieds à la maison où il avait voulu frapper sa mère en mon absence au dernier semestre. Il a resté à Nonancourt à l'auberge où il a laissé 147 francs de dettes et s'est fait mépriser par son inconduite, il a retiré son frère de la maison pour l'associer à ses débauches, ils ont été à la Rouge Maison s'emparer du château où ils ont voulu tuer le concierge () ont été tous deux chez leur oncle M. de Bois-Anzeray le menacer avec des fusils, ils ont dit qu'ils feraient feu sur leur père et mère et sur la gendarmerie. L'ainé vivait publiquement avec la Boisset qui a eu un enfant mort depuis, Achille allait voir une fille Delage () se disputaient se battaient en se reprochant leur conquête () Enfin l'ainé ayant été arrêté à Evreux où il a fait 275 francs de dépenses et autres dans les cabarets, le juge d'instruction a fait une enquête et fait assigner votre mère et moi, M. Renard et des amis nous ayant priés de ne pas les mettre en cour d'assises par égard pour ceux qui se conduisent bien, nous avons pardonnés. Mais revenus à la maison où ils s'occupaient de chasse avec tous les braconniers, jour et nuit, ils ont un jour enfoncé la porte de ma chambre et nous avons été prévenus de menaces et d'attentats contre nos personnes. Achille a été détenu comme mineur pendant 3 mois, il n'est pas revenu à la maison depuis, il avait cassé les portes de la Rouge Maison avec des bandits avec lesquels il s'associât et introduisit des filles publiques d'Evreux dans le château, il allait se souler dans les bouchons »



LIVRE DE DEPENSES A BRAUD ET SAINT LOUIS, 1811-1863

Registre manuscrit, 1811-1863, rel. couv. velin + de 80 pp. in-fol contenant les notes de dépenses et recettes faites par la famille Fourcade pour la gestion de leur domaine agricole et viticole à Braud (Gironde) : entretien des vignes, achat et vente de bétail, salaires des métayers et domestiques, vente de barriques de vin, etc.



LIVRE DE COMPTE D'UN SERRURIER MECANICIEN A BLANZAC-PORCHERESSE, 19E SIECLE

Grand livre de compte, 1844-1870, 114 p. rel. grand in-fol., ayant appartenu à Jean Bourdier (1818-1879), serrurier-mécanicien-armurier demeurant Grand'rue à Blanzac-Porcheresse, époux et de Anne Sazerac.

Joint : Livret d'ouvrier délivré à Ranville en 1871.



Certificat de relique des cheveux de l'empereur Napoléon Ier

P.A.S., Paris, 31 août 1854, Chrétien Winneberger, capitaine bavarois en retraite, 1 page in-4, sous cadre, 37 x 30 cm.

Curieux certificat relatant le parcours d'une mèche de cheveux coupées après la mort de l'empereur Napoléon Ier pour être conservée et dispersée comme reliques.

« C'était le 25 juillet 1822 lorsqu'en entrant chez Mme la duchesse de Saint Leu () j'ai remarqué sur le bureau une mèche de cheveux. Je me suis permis de m'informer sur l'origine de ces cheveux et madame la duchesse m'a répondu que ce sont des cheveux du Napoléon, qui lui ont été coupés après sa mort et apportés par le général Gourgaud () J'ai osé demander une minime partie de ces cheveux et j'ai l'obtenu. Vous recevez de ces cheveux à peu près le tiers part, et je désire qu'ils vous servent de talisman. Bach, 1er novembre 1831, Stockmar.

Les cheveux désignés dans ce certificate que j'ai reçu de M. C. Stockmar, se trouvent à présent dans la possession de l'empereur Napoléon III à l'exception de trois, que j'ai retenu et un de ceux je donne à un vieux camarade monsieur le capitaine Franc. Jacques Delaforge. Pour la vérité avec sa parole. Paris, 31 août 1854, Chrétien Winneberger » avec cachets de cire rouge.

Christian Winneberger, de Wallerstein (Bavière), ancien officier disgracié de l'armée bavaroise, est connu pour avoir volé le célèbre moulage en cire du masque mortuaire de l'empereur Napoléon Ier réalisé par le docteur Arnott. Le masque dit d'Arnott avait été vendu au roi de Wurtemberg, beau-père de Jérôme Bonaparte, pour 3000 livres sterling, puis volé dans son palais en 1827.

Le masque ne réapparaît qu'en 1855 à Londres, où est installé le capitaine Winneberger avec son épouse, major dans la British German Légion. Le masque en cire apparut le 14 avril 1855, photographié dans Illustrated London News, avec l'adresse londonienne de son vendeur, celle du capitaine Winneberger. Arrêté mais relâché faute de preuve, Napoléon III ayant eu connaissance de ces événements paya la caution de 4000 livres sterling, et en échange devient ainsi propriétaire de la relique.



Lot de 3 dessins aquarellés, grands format, travaux scolaires réalisés par des élèves au cours de la seconde moitié du 19e siècle :

« Machine locomobile - fait par Julien Beaumes », 62 x 82 cm ;

Locomotive, contrecollé sur carton, 47 x 61 cm (déchirures, en l'état) ;

« Locomotive, hommage à ma mère », signé « Joseph Delpech, 1865 », 47 x 59 cm (accdts).

Joint : dessin au crayon et couleurs d'un bateau à vapeur, seconde moitié du 19e siècle, 31 x 45 cm.



Antoine Marie Ferdinand de Maussion de Candé (1801-1867), officier de marine et gouverneur de Martinique

env. 50 L.A.S., 1842-1865, adressées à Ferdinand de Maussion de Candé ; correspondance familiale et de proches, dont en majorité des lettres écrites du château de la Source à Nazelles-Négren par Marie Françoise de Maussion, épouse de Michel de Langlois ;

Portrait en pied photographique du contre-amiral de Maussion de Candé, format carte de visite, par la maison Carjat à Paris ;

Carte d'état-major du territoire d'Alger en 2 parties, dressées sur ordre du duc de Dalmatie, imp. à Paris en 1834 ; contrecollées sur toile et pliées ; ajouts manuscrits à l'encre rouge et bleu des routes, chemins et positions des camps fortifiés.

Carte d'état-major de la province d'Oran en 2 parties, dressées par le colonel Blondel, imp. à Paris en 1856, contrecollées sur toile et pliées.



Journal manuscrit d'un soldat tourangeau, guerre franco-prussienne de 1870

« Ma vie militaire », 2 registres manuscrits, 1869-1870, 146 et 48 pages in-4, écrits à la plume et richement illustrés de dessins à rehauts d'aquarelles, composés par Jean Godeau, soldat au 76e régiment d'infanterie, né le 30 juillet 1848 à Nazelles-Négren, fils de Jean Godeau vigneron et d'Augustine Doucet domiciliés à la Cressonnière, vallée de la Vaugade à Nazelles-Négren.

Aussi vigneron, Jean Godeau fils épouse à Nazelles-Négren en 1884 Silvine Lasneau.

Rare récit écrit et illustré de dessins « naïfs » par un conscrit issu du milieu viticole tourangeau, à l'expression et à l'orthographe approximativement maîtrisées, relatant de façon détaillée son parcours militaire d'octobre 1869 à octobre 1870, témoignant notamment du siège de Metz en août 1870 vécu de l'intérieur et de l'épisode de la famine subi.

« Départ : J'ai partis un dimanche à sept heurs du matin le 17 octobre 1869, partis dudit lieu nommée la fontaine de la Cressonnaire commune de Nazelles canton d'Amboise département d'Indre-et-Loire chef-lieu Tours. Ma feuille de route pour me rendre à Tours indiqués se qui suit : appelé comme inscrit sous le n°176 de la liste du contingent du département d'Indre-et-Loire (clase 1868). Est de se rendre à midi à la casernne des Récollay (Tours). Hélas il fallait partir l'heurs était sonnée et la feuille de route à la main, hélas j'avais le cœurs serrés et c'était bien juste si les larmes ne voulais pas s'échappé de mais s'yeux () quitter la maison paternel le lieu qui mas vait vus naître, hélas pour peut-être aller mourir sur la terre étranger. Mais hélas il fallait partir, la patrie m'appelé il était juste que j'obéisse () me voilas partis, accompagné de mon père et d'un cousin germain et de deux de mes camarades () jusqu'à Noizay

où j'ai trouvé un jeune soldat un nommé Gronié qui était après déjeuner chez le nommé Bonnigal l'aubergiste, il était avec plusieurs de c'est camarades. M. le curé Chatain était après prendre un ver de vin avec eux et quand il apprit que nous s'étions de Nazelles, il dit à l'aubergiste M. Bonnigal rapportait une autre bouteille de vin bouché ; voilas un bon ecclésiastique du moin » Départ de Tours ; arrivée à Avignon ; départ d'Avignon ; arrivée à Dijon ; arrivée au camp de Châlons ; Guerre contre la Prusse ; départ du camp de Châlons ; arrivée à Saint Avold ; arrivée à Forbach ; prise de Sarrebruck ; bataille de Forbach ; les éclaireurs prussiens ; un soldat en poste avancé ; arrivée au château de Mercy-les-Metz ; bataille de Borny ; bataille de Rézonville ; la nuit du 16 au 17 août 1870 ; mouvement en arrière ; bataille de Gravelotte ; les héros de Gravelotte ; Ordre de Bazaine ; jour du 26 août ; Siège de Metz ; bataille de Sainte Barbe ; le 1er septembre 1870 ; Bruit ; Famine ; Combat de Peltre ; journée du 11 octobre 1870 ; etc.

260



[Loiret]

50/100

COMBATS ET OCCUPATIONS D'ORLEANS, OCTOBRE-DECEMBRE 1870

Manuscrit, 24 pp. in-8, narrant les combats et l'occupation prussienne à Orléans entre octobre et décembre 1870. En l'état (manques).

Témoignage historique.

261



[Guerre 1870-1871 – Commune de Paris]

1000/2000

1000-2000

MANUSCRIT INEDIT D'ALPHONSE VANDEN CAMP, ANARCHISTE ET LIBERTAIRE, DURANT LA COMMUNE DE PARIS, 1871

Manuscrit titré « Souvenirs personnels pour servir à l'histoire de la Commune par Alph. Du Camp, ex-membre du Comité central de la Garde nationale de Paris et du gouvernement insurrectionnel du 18 mars », 161 feuillets in-8 écrits seulement au recto (manque la page 18 et 101, accdts).

Récit historique inédit et unique, relatant en détail les événements vécus par Alphonse Du Camp durant la Commune de Paris, divisé en 25 chapitres : 1/ Origine du Comité central ; 2/ Le coup d'état du 18 mars ; 3/ Le comité central à l'hôtel-de-ville ; 4/ La sortie du 2 avril ; 5/ Comment M. Thiers faillit être enlevé ; 6/ Le comité central et la Commune ; 7/ Basile à la rescousse ! ; 8/ Incident tragi-comique ; 9/ Quelques profils révolutionnaires ; 10/ Horrible conspiration dévoilée ; 11/ Rossel ; 12/ Au comité de salut public ; 13/ Les femmes à la préfecture ; 14/ Une nuit terrible ; 15/ De Charybde en Scylla ; 16/ L'homme prédestiné ; 17/ Au feu ! ; 19/ Au onzième arrondissement ; 20/ Nouvelle arrestation ; 21/ Une intervention miraculeuse ; 22/ Les pétroleuses ; 23/ Où il sera parlé d'un poète lyrique et du café Médicis ; 24/ Calme après l'orage ; 25/ Le dossier.

Alphonse Du Camp est l'un des nombreux pseudonymes favoris usités par Alphonse Vanden Camp (1833-1901) de son vrai nom, journaliste, publiciste, parolier, anarchiste devenu Communard au lendemain de l'insurrection du 18 mars 1871. Né en 1833 en Belgique, Alphonse Vanden Camp, dit Alphonse Du Camp, Abraham Désiré Varet, Jean de Renaud, De Perceval, Legrand, Camille Soubise, etc, lance à 19 ans à Bruxelles son premier journal, une feuille hostile aux élites (clergé et noblesse) et proche des idées socialistes de Charles Fourier. En 1856, il devient rédacteur en chef du « Libre Penseur » et collabore à différents journaux sous divers pseudonymes dont le « Courrier de Charleroi ». Condamnés par défaut à de la prison dans différentes affaires dont port public de faux nom, il quitte son pays natal pour s'installer à Paris où il continue de mener des affaires douteuses et écrit des textes aux éditeurs de chansons populaires sous divers pseudonymes.

En 1871, il est un membre influent du Comité central de la Garde nationale sous le nom de Du Camp, et signe en cette qualité diverses pièces importantes telles que la Proclamation du Comité central au Peuple de Paris en date du 5 avril, le décret d'organisation en date du 9 avril 1871 indiquant les diverses attributions et fonctions des cercles de bataillon, de légion, etc. Du Camp fut également membre du Conseil de la XVIIe Légion et secrétaire de la Commission municipale du XVIIe arrondissement. Arrêté pour fraude, il parvient à se disculper. Soupçonné d'être un mouchard, il est sauvé par la chute de la Commune. Le 23 avril 1873, le 6e conseil de guerre le condamne par contumace à la déportation en enceinte fortifiée. Arrêté quelques jours plus tard (ou s'étant rendu aux autorités), Vanden Camp fait sans doute la preuve de son double jeu puisqu'il est aussitôt rejugé et acquitté le 23 mai par le 4e conseil de guerre. Il rentre alors en Belgique et se retrouve encore devant les tribunaux. Il est condamné en 1874 à trois mois de prison pour usage de faux noms, malgré ses tentatives de se présenter... sous une autre identité ! En 1879, il retourne définitivement à Paris où il gagnera sa vie en composant le texte de nombreuses chansons. En 1887, il lance une éphémère revue littéraire et artistique, *La Muse française*. En 1892, il publie un recueil de poésies, *Les Lunes bleues*, sous le nom de Camille Soubise, le nom sous lequel il était désormais connu et qui paraîtra sur le faire-part de son décès en 1901.

Ce témoignage inédit de première main nous plonge littéralement au cœur de la ville assiégée, côtoyant les militants communards comme Eugène Varlin (1839-1871) « Le 17 mars au soir nous assistions tranquillement Varlin et moi, à une réunion des délégués du dix-septième arrondissement où nous étions domiciliés tous deux ; vers minuit un citoyen vint nous annoncer que des mouvements de troupe inquiétants avaient lieu et que le gouvernement préparait une attaque contre Montmartre (...) vers six heures du matin on heurta violemment à ma porte ; je courus ouvrir ; c'était Varlin déjà levé et en tenue de garde national. Je compris immédiatement à son air grave et soucieux qu'il venait m'annoncer quelque nouvelle fâcheuse (...) que notre artillerie de Montmartre était prise et les buttes occupées militairement (...) Dans la rue les passants s'abordaient avec stupeur... » ; Louis Rossel (1844-1871) « je revins en toute hâte à la mairie des Batignolles où je trouvais Rossel en train de rédiger une proclamation. Après l'avoir signée il me la tendit : Lisez me dit-il ce sont mes adieux à la Légion ! Je pris connaissance de ce factum et à mesure que j'avais dans cette lecture, l'étonnement, la colère, l'indignation se peignaient successivement sur ma figure. (...) Dans cette étrange proclamation il reprochait aux hardes nationales leur indiscipline, leur manque de courage et surtout leurs habitudes d'ivrognerie, il terminait en leur jetant sa démission à la face, comme une suprême injure ! Certes il y avait du vrai dans ses reproches mais était-il politique d'afficher et de révéler à nos ennemis le secret de notre faiblesse ? Assurément non. J'en fis l'observation à Rossel qui ne voulut rien entendre (...) glissa sa proclamation dans une large enveloppe à l'adresse de l'imprimeur Hennuyer (...) la tendit par-dessus ma tête au jeune Dombrowski, son aide de camp et le seul témoin de cette scène. Mais soudain me levant d'un bond je saisis la lettre au passage et tirant un revolver de ma ceinture : Colonel Rossel, m'écriai-je hors de moi, ceci est agir en traître... je vous arrête ! (...) J'ai raconté cette arrestation de Rossel dans tous ses détails, parce qu'ils sont complètement ignorés ; les historiens de la Commune en parlent vaguement et en ignorent les motifs, comme ils ignorent du reste, tant d'autres faits intéressants, entr'autres celui que je vais vous raconter [le projet d'enlèvement d'Adolphe Thiers chef du gouvernement]... » ; son regard critique sur le Comité central « J'ai dit que la division s'était glissée au sein du comité central dont les membres se défiaient les uns des autres ; étroitement unis avant la victoire, après, comme il arrive souvent, ils se regardaient en frères ennemis. Ainsi le citoyen Assi [Adolphe Assi (1841-1886) nommé gouverneur de l'Hôtel de Ville s'isolait de plus en plus de ses collègues et cherchait à substituer peu à peu son autorité à celle du Comité central (...)

Grisé par le succès, aveuglé par l'ambition, dévoré de la soif des jouissances et lâchant la bride à ses convoitises malsaines, l'ancien agitateur du Creusot oubliait toute retenue et toute mesure et se croyait déjà maître du pouvoir (...) une telle situation devenait intolérable : Assi fut arrêté à son tour et remplacé par le jeune Pindy [Jean-Baptiste Pindy (1840-1917)] (...) A partir de ce moment je fus assailli par les plus sombres pressentiments. Je voyais que l'on faisait fausse route (...) J'annonçais l'intention de me retirer ; mais je dus céder aux sollicitations de mes amis, parmi lesquels se trouvaient le docteur Tony Moilin [(1832-1871)] et le capitaine Marceau ; je restai... » « On croit généralement que le comité central a fait à la Commune une opposition systématique, dans le but inachevé de ressaisir le pouvoir qu'il avait volontairement abandonné. C'est là une grave erreur contre laquelle je ne saurais trop m'élever (...) Pendant cette période agitée, je fus tout particulièrement en butte aux attaques sans cesse renaissantes et aux calomnies venimeuses de la minorité de la Commune et de ses partisans. Voici à quel propos je m'attirai cette persécution ; certain soir au Club des Batignolles, le citoyen Emile Clément membre de la Commune ayant déclaré que l'ouvrier devait remplacer le bourgeois et le déposséder, je protestai avec force contre une pareille ineptie, contre un aussi dangereux sophisme (...) Cette sortie violente causa une agitation extrême et peu s'en fallut qu'on n'en vint aux mains. Il va sans dire qu'à partir de ce jour je passai pour un réactionnaire excessivement dangereux, pour un agent de Pitt et Cobourg ! (...) on répandit contre moi dans le public les calomnies les plus odieuses (...) m'accusa d'avoir dilapidé les fonds de la municipalité pendant mon court passage à la mairie des Batignolles comme délégué du comité central ; on alla plus loin encore : on me fit passer pour un ancien agent bonapartiste, pour un mouchard de l'Empire !!!... » ; anecdote inédite au cours du vote qui se déroula au sein du Conseil de la Légion (Vergès, Fabrigue, Mulay...) ; journée du 21 mai 1871 avec l'entrée des troupes versaillaises dans Paris ; les incendies « Tout en causant de nos espérances déçues, de nos projets avortés, de cette révolution qui, dans notre pensée, devait affranchir tous les opprimés, et sui à peine à son aurore allait s'éteindre misérablement noyée dans le sang, nous approchions de la barrière du Trône (...) De ce point élevé d'où l'on découvre presque tout Paris, nous jetâmes un regard plein de tristesse sur cette ville immense, déchirée à cette heure par les fureurs de la guerre civile. Avec quelle douloureuse et profonde émotion nous contemplions le spectacle de ces incendies allumés par des mains inconnues, et qui, sur les deux rives de la Seine, lançaient vers le ciel leurs gerbes de flammes et leur noire fumée ! Ah ! si du moins elles n'avaient dévoré ces flammes vengeresses, que ce repaire de toutes les tyrannies, que ce lupanar infect, que ce coupe-gorge royal appelé le palais des Tuileries ! certes en voyant s'écrouler ces murs lépreux, en voyant s'effondrer ce dôme qui, après avoir orbité le front du premier Bonaparte, n'eut pas même l'esprit de se laisser choir, au bon moment, sur la tête peu césarienne du troisième Napoléon ; oui certes nous eussions battu joyeusement des mains ! Mais hélas ! que d'autres ruines amoncelées autour de celle-là sans compter l'hôtel de ville en feu !... » ; ses multiples arrestations « En approchant de ma demeure, j'avais été reconnu par un fruitier (...) il était allé prévenir les soldats du poste établi rue du Bac (...) il revint accompagné d'une meute hurlante composée de soldats de la ligne des marins et de gardes nationaux du quartier, portant le brassard. Cette foule atterrée de sang se jeta sur moi en poussant des cris de mort, et peu s'en fallut que je ne fusse mis en pièces sur le champ. Je m'entendais retentir autour de moi que les cris de : Tuez-le ! Fusillez-le ! A mort l'incendiaire ! A mort le pétroleur ! C'est bien répondis-je avec un sang-froid qui ne fit qu'accroître leur fureur, fusillez-moi, c'est votre droit. Mais au moins laissez-moi embrasser ma femme et mon enfant, avant de mourir ! Des huées et des sifflets ironiques couvrirent le bruit de mes paroles. Ta femme ? Ton enfant ? elles ont été fusillées ce matin à l'école militaires ! me répondit un de ces scélérats en me mettant le poing dans le nez... » ; son sauvetage in-extrémis du peloton d'exécution ; etc.

262

[Militaria - Cantal]

20/40

**LIVRETS MILITAIRES, FIN DU 19E SIECLE**

Réunion de 4 livrets militaires :

Livret militaire et livret d'homme de troupe du 75^e régiment d'infanterie de ligne ayant appartenu à Victor Amable Alexandre Jouve, né le 19 mars 1854 à Saint Flour (Cantal).

Livret militaire et livret de garde national mobile ayant appartenu à Victor Sylve Jouve, né le 18 novembre 1847 à Saint Flour (Cantal).

263

[Franc-maçonnerie - Var]

100/200

**LOGE MACONNIQUE DE LA PARFAITE EGALITE A FREJUS, 1802**

Rare brevet maçonnique décerné en 1802 par la loge maçonnique « La Parfaite Egalité » de la ville de Fréjus (Var), parchemin en majorité imprimé et complété à la main, avec signatures des membres de la loge, dont Jean Charles Marc Antoine de Raymond de Lacépède (1761-1821), maire de Fréjus en 1800 et en 1815, et beau sceau de cire rouge appendu par rubans de soie bleu-blanc-rouge et conservé dans une boîte en fer martelé.

La loge maçonnique « La Parfaite Egalité », dépendante du Grand Orient de France, fut fondée vers 1785-1786 et disparaît avant 1810.

264

[Sigillographie]

10/20

**Lot de 28 sceaux de cire**

Collés sur quatre fiches cartonnées, 12 x 18,5 cm, légendées à l'encre. Sceaux des familles de Courtarvel, de Beaucorps, de Hauteclouque, Fargeau d'Epieds, etc.

265

[Histoire]

50/100

**Lot de + de 50 pièces imprimées, 18e et 19e siècles**

Dont :

Lot de 35 prospectus et catalogue-spécimen de parution d'œuvres littéraires, politiques, etc

13 fascicules de chansonnettes avec partition musicale, fin du 19^e - début du 20^e siècle

Almanach du Figaro, 1861

Thèse de doctorat en médecine, 1858 ; Thèse de doctorat sur les fièvres typhiques, 1868 ;

Dissertation sur le typhus contagieux, 1817 ;

Les étourdis ou le mort supposé, comédie par Andrieux, Paris, 1788, fascicule 56 pp. in-8

La petite gouvernante, comédie par Moreau et Gentil, Paris, 1811, fascicule 46 pp. in-8 ;

Arrêts et lettres patentes du roi, 1715-1790

Proclamation au nom du peuple français signée par Louis Grégoire Deschamps
Destournelles ministre des Contributions et revenus publics, 26 septembre 1793, 3 pp. in-8

Décret de la Convention nationale relatif aux dépôts de diamants, pierres précieuses perles et autres bijoux, an II

Essai sur l'étude des épidémies par Saint-Laurens, Montpellier, 1811 ; Des convulsions ou mouvemens convulsifs par Lestrade, Montpellier, 1811 ; Essai sur la diathèse charbonneuse par Belaigue, Montpellier, 1811 ; Essai sur les herniers par Chabert, Montpellier, 1811 ; Observation sur l'ictère congénital par Béraud, Montpellier, 1817 ; Essai médico-chirurgical sur la névrosopalgie par Roux, Montpellier, 1817 ; de l'empoisonnement en général par Couttolenc, Montpellier, 1817 ; Dissertation sur la chlorose par Audemard, Montpellier, 1811 ; Dissertation sur l'inflammation des reins par Roque, Montpellier, 1811 ; Essai sur le tétanos par Roaldès, Montpellier, 1811 ; Essai sur la fièvre puerpérale par Raget, Montpellier, 1811 ; Essai sur la vision par Breton, Montpellier, 1811 ;

Essai sur l'hydarthros et les tumeurs blanches par Goize, Montpellier, 1816 ; Coup d'œil rapide sur les principales connaissances et les qualités morales du médecin par Beauclair, Montpellier, 1816 ; Considérations générales sur la chaleur animale par Thune, Montpellier, 1811 ; Quelques réflexions sur le catarrhe pulmonaire par Azaïs, Montpellier, 1825 ; Considérations sur la vieillesse par Seguin, Montpellier, 1816 ; Considérations sur l'asphyxie par submersion par Sauzet, Montpellier, 1817.

266

[Histoire]

100/200



Lot de + de 50 pièces manuscrites et imprimées, papier et parchemin, 15e au 20e siècle

L.A.S. avec enveloppe, 1901, Eugène Silvain (1851-1930), sociétaire de la Comédie-Française, adressée à « E. Avril », 1 page in-8 ; L.A.S. Louise Hartmann, actrice et épouse d'Eugène Silvain, 1 page in-8 ; faire-part de mariage du 2 juin 1896 ;
 2 L.S., 1803 et 1808, Jean Bon Saint André, conventionnel montagnard (1749-1813)
 3 réquisitions de transport maritime et 2 bulletins provisoire d'embarquement, Marseille, mars 1871, à destination d'Oran ;
 P.S., 1767, marquis du Cambout de Coislin ;
 Copie manuscrite d'un arrêt du parlement de Bourgogne du 4 février 1771 à destination du roi de France ;
 12 bons de souscription à l'emprunt national, 1915-1917
 2 requêtes judiciaires, 31 mai 1775 et avril 1777, de messire André Desarnaud écuyer seigneur de Saint Palais du Né (Charente), + de 95 pp. et + de 80 pp. in-4 ;
 Transaction, 1637, faite par le seigneur de Saint Palais ;
 2 L.A.S., 1701 et 1708, du marquis de Sainte Maure et d'Archiac ;
 Contrat de mariage, janvier 1638, entre Philippe de Chesnel chevalier seigneur de Meux, Saint Germain, Vibrac, lieutenant d'une compagnie au régiment des gardes du roi et Elisabeth de Sermoize ;
 L.A.S., Cublac, 19 août 1925, Jean Bouyssonie (1877-1965), chanoine et préhistorien, au sujet de liste d'ouvrages pour Maurice Reygasse, archéologue et préhistorien ;
 Partie de notes manuscrites avec croquis concernant les fouilles à l'abri de Laussel (Dordogne) ;
 Message du maréchal Philippe Pétain, 1er janvier 1942, tapuscrit, de 5 pp. in-4 ;
 Tarif de 1787, cahier manuscrit ; Tableau comparatif des poids et mesures, 1837 ;
 Congé militaire de la garde nationale bordelaise, 1791 ;
 Tableau manuscrit et orné récapitulant l'effectif nominatif du 2e bataillon du 24e régiment léger de voltigeurs.

266 B

[Bouches du Rhône]

100/200



Donation des collections du Museon Arlaten à Arles

Copie manuscrite du « Projet de contrat de donation du Muséon Arlaten au département », sans date, 3 pages in-4 (accdts), signée par Honoré Dauphin (1867-1946), avocat et secrétaire-trésorier du musée.

Fondé par Frédéric Mistral en 1896 et ouvert au public en 1899, le Muséon Arlaten fut l'un des premiers musées ethnographiques de province. L'ensemble des collections du musée est donné par contrat signé le 18 novembre 1899 au département des Bouches-du-Rhône s'engageant à laisser au Muséon une administration autonome et son implantation à perpétuité à Arles.

Caricatures de la Guerre 1870-1871 et journaux satiriques

n°270 à 297

270



LE CHARIVARI, PREMIER QUOTIDIEN SATIRIQUE ILLUSTRÉ DU MONDE, MONARCHIE DE JUILLET

2 vol. rel. in-4

1 vol. (en l'état) contenant du n°334 (1er déc. 1838) au 365 (31 déc. 1838), n°1-2 (1er et 2 janv. 1839) au 365 (31 déc. 1839) (mque nombreux n° dont du 1er juin au 1er octobre 1839, mque pages 3 et 4 à de nombreux n°) (importantes mouillures, rousseurs, qqs déchirures, rest. anciennes, trous de ver, derniers n° en mauvais état) Etat médiocre à B.E.

1 vol. contenant du n°1 (1er janv. 1841) au 365 (31 déc. 1841) (mque plusieurs n°, mque pages 3 et 4 à de nombreux n°) (mouillures) B.E.

Premier quotidien illustré satirique du monde, Le Charivari parut de 1832 à 1937. Fondé le 1er décembre 1832 par Charles Philippon comme un journal d'opposition républicaine à la monarchie de Juillet, le journal satirique à vocation distractive s'affirma au cours de son histoire tantôt radical, conservateur, républicain ou encore anticlérical. Ses auteurs les plus notables furent notamment Taxile Delord ou encore Agénor Altaroche et ses caricaturistes les plus marquants furent entre autres Philippon, Nadar, Gustave Doré, Honoré Daumier, Cham, Gavarni, Pigal, Traviès, etc.

50/100

271



JOURNAUX SATIRIQUES ILLUSTRÉS

La Ménagerie Impériale par Paul Hadol (1835-1875), vers 1870

La Ménagerie composée de ruminants, amphibiens, carnivores et autres budgétivores qui ont dévoré la France pendant 20 ans. Paris, Au Bureau des Annonces, Au bureau de l'Eclipse, s.d. Grand in-8, 31 lithographies en feuilles à rehauts au pochoir de couleurs d'époque, chemise cartonnée à décor de papier gaufré rouge illustré au premier plat. ?+ la page de titre en feuille + Apothéose par Faustin, contrecollée sur la dernière de couv.

Recueil complet des caricatures de la famille impériale et des principaux dignitaires du Second Empire représentés sous des traits d'animaux.

Le Grelot, hebdomadaire satirique illustré, journal républicain et anticlérical, 1878-1879 + de 100 numéros rel. en 1 vol. in-fol., n°352 (6 janv. 1878) au n°403 (29 déc. 1878) ; n°404 (5 janv. 1879) au n°455 (28 déc. 1879), complet + insertions d'autres journaux satiriques illustrés + ajouts de commentaires et légendes manuscrits sur chaque page de titre et caricatures, permettant de mieux comprendre et replacer l'image dans le contexte politique de l'époque.

Exemplaire unique. T.B.E.

85 Croquis saintongeais ou Saintongeoisiana, vers 1876-1877, dessinés par Barthélémy Gautier (1846-1893), caricaturiste humoristique originaire de Pons (Charente-Maritime), état moyen à B.E. ;

La Jeunesse Amusante, journal bi-hebdomadaire, n°1 au n°70 (1897), complet, ill. par Caran d'Ache, Guydo, Pencil, Draner, etc. B.E. à T.B.E.

100/200

272



LE PELE-MELE, JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE, 1898-1908. 14 vol. rel. in-4

Ill. principalement par Benjamin Rabier, mais aussi par Léon Kern, Georges Omry, Haye, Luc Leguey, O'Galop, Valvérane, Kotek, Maurice Mottet, Carsten Carven, André Hellé, Alex, Albert Robida, Radiguet, Marcel Cappy, etc.

(1 vol.) n°21, 38, 41, 51, 52 pour l'année 1898 ; n°1 (1er janv. 1899) au n°53 (31 déc. 1899) ;

(1 vol.) n°46 (12 nov. 1899) au n°53 (31 déc. 1899) ; n°1 (7 janv. 1900) au n°52 (30 déc. 1900) ;

100/200

(1 vol.) n°25-26, 29-45 pour l'année 1899 ; n°1-22 et 24 pour l'année 1901 ;
 (1 vol.) n°40 (1er oct. 1899) au n°51 (17 déc. 1899) ; n°8 (25 févr. 1900) au n°52 (30 déc. 1900) ; n°1 (6 janv. 1901) au n°52 (29 déc. 1901) ; n°1 (5 janv. 1902) au n°37 (1er sept. 1902) ; n°1 (5 janv. 1903), incomplet ;
 (1 vol.) n°1 (7 janv. 1900) au n°52 (30 déc. 1900), incomplet ;
 (1 vol.) n°1 (6 janv. 1901) au n°52 (29 déc. 1901) (qqs pages manquantes) ;
 (1 vol.) n°1 (5 janv. 1902) au n°52 (28 déc. 1902), couv. éditeur ;
 (1 vol.) n°1 (5 janv. 1903) au n°52 (27 déc. 1903) ;
 (1 vol.) n°1 (3 janv. 1904) au n°52 (25 déc. 1904) ;
 (1 vol.) n°1 (3 janv. 1904) au n°52 (25 déc. 1904) (mque page 2-3 au dernier numéro) ;
 (1 vol.) n°1 (1er janv. 1905) au n°53 (31 déc. 1905) ;
 (1 vol.) n°1 (7 janv. 1906) au n°52 (30 déc. 1906) ;
 (1 vol.) n°1 (5 janv. 1908) au n°52 (27 déc. 1908). ;
 (1 vol.) varia 1899-1901.

Joint 29 numéros dépareillés, 1901-1916.

Etat moyen à T.B.E.

273



LA CARICATURE, HEBDOMADAIRE SATIRIQUE ILLUSTRÉ, 1880-1894

Albert Robida/Georges Decaux

+ de 620 numéros (dont nombreux suppléments dépliant) reliés en 12 vol. in-folio
 (1 vol.) n°43, 46, 49, 51, 53 avec son suppl., pour 1880 ; n°54 (8 janv. 1881) au n°104 (24 déc. 1881) avec suppl. du n°79 ;
 (1 vol.) n°105 (1er janv. 1882) au n°157 (30 déc. 1882), complet avec suppl. du n°105 et 131 ;
 (1 vol.) n°262 (3 janv. 1885) au n°313 (26 déc. 1885), complet avec 7 suppl. ;
 (1 vol.) n°315 (9 janv. 1886) au n°365 (25 déc. 1886), avec 1 suppl. (mque 314) ;
 (1 vol.) n°366 (1er janv. 1887) au n°418 (31 déc. 1887), complet avec 6 suppl. ;
 (1 vol.) n°400 (27 août 1887), n°419 (7 janv. 1888) au n°470 (29 déc. 1888), complet avec 1 suppl. ;
 (1 vol.) n°471 (5 janv. 1889) au n°521 (21 déc. 1889) (mque 522) ;
 (1 vol.) 477, 492 et 517 pour 1889 ; n°523 (4 janv. 1890) au n°574 (27 déc. 1890), complet
 (1 vol.) n°575 (3 janv. 1891) au n°626 (26 déc. 1891), complet avec 1 suppl. ;
 (1 vol.) n°627 (2 janv. 1892) au n°679 (31 déc. 1892), complet ;
 (1 vol.) n°680 (7 janv. 1893) au n°731 (30 déc. 1893), complet ;
 (1 vol.) n°732 (6 janv. 1894) au n°782 (22 déc. 1894) (mque 793).

T.B.E.

200/400

274



DANS LE GOUT D'HONORE DAUMIER

2 bustes d'hommes en terre cuite polychromes dans le goût des « Célébrités du Juste Milieu » d'Honoré Daumier.

Haut. entre 13 et 15 cm.

« Les Célébrités du Juste milieu » sont une série de 36 bustes en terre cuite peinte caricaturant des notables politiques sous la Monarchie de Juillet, modelés par Honoré Daumier (1808-1879) entre 1832 et 1835 et exposés actuellement au musée d'Orsay à Paris.

50/100



LA REVUE COMIQUE à l'usage des gens sérieux. Histoire morale, philosophique, politique, critique, littéraire et artistique de la semaine. n°1 novembre 1848 au n°38 décembre 1849. Paris, Duméril/Au Bureau de la Revue comique, [1848-1849]. 2 parties en un volume, rel. in-4 édit. percaline chagrin vert, filets et tr. dorés. Collection complète des 38 livraisons de cette revue satirique et humoristique, illustrée d'un grand nombre de vignettes dans le texte et à pleine page gravées sur bois d'après Bertall, Otto, Lorentz, Nadar, etc.

Ex-libris « Henri Monnier »

« La Revue comique était surtout dirigée contre Louis-Napoléon, et avait pour objet de soutenir la candidature du général Cavaignac » (Hatin, p.494).

Bel exemplaire, ex-libris « Henri Monnier », le célèbre illustrateur et acteur qui inspira Honoré de Balzac ;

LE RIRE, JOURNAL HUMORISTIQUE. 3 vol. : n°1 du 10 nov. 1894 au n°52 du 2 novembre 1895, n°231 du 6 juillet 1907 au n°397 septembre 1910, n°435 du 3 juin 1911 au n°499 du 24 août 1912 (incomplets, dépareillés, bon état à état moyen (déchirures, plis).

Joint : 2 ex. n°16 23 février 1895 et 1 ex. n°12 26 janvier 1895 illustrés par Toulouse-Lautrec ; 1 ex. Le Bouffon n°93 10 nov. 1867 ; 1 ex. La Lune n°66 9 juin 1867.

PETIT JOURNAL POUR RIRE, aux bureaux du journal amusant, du musée français-anglais et des modes parisiennes / direction Charles Philippon ; rédacteur en chef Nadar. n°53 au n°104 et n°175 au n°200 (incomplet, manques, accdts) Rel. in-4 demi-chagrin (en l'état).

276

L'ECLIPSE, HEBDOMADAIRE POLITIQUE ET SATIRIQUE ILLUSTRE, EDITION DE LUXE, 1868-1871

800/1200



Un des rares exemplaires du tirage de luxe sur grand papier richement colorié au pochoir

4 vol. in-fol. rel. éditeur pleine percaline rouge, T.B.E. à superbe état (qqs petits mques en coin, qqs légères mouillures)

(1 vol.) n°1 (26 janvier 1868) au n° 49bis (29 déc. 1868),

(1 vol.) n°50 (3 janvier 1869) au n° 101 (26 déc. 1869),

(1 vol.) n°102 (2 janvier 1870) au n° 139 (17 sept. 1870) suivi des 5 feuilles supplémentaires,

(1 vol.) du n°140 (juin 1871) au n°166 (31 déc. 1871), quasi complets avec pages de titre, tables y compris les numéros bis (mque 133bis et tous ceux de l'année 1871).

277

LE PILORI, HEBDOMADAIRE SATIRIQUE ILLUSTRE, 1886-1893 400 numéros en feuillets in-fol., tête de collection, peu courant

200/400



n°1 (25 avril 1886) au n° 36 (26 déc. 1886), complet ;

n°37 (2 janv. 1887) au n°88 (25 déc. 1887), complet ;

n°89 (1er janv. 1888) au n° 141 (30 déc. 1888) (mque 109) ;

n°142 (6 janv. 1889) au n°193 (29 déc. 1889), complet ;

n°194 (5 janv. 1890) au n°245 (28 déc. 1890), complet ;

n°246 (4 janv. 1891) au n° 297 (27 déc. 1891), complet ;

n°298 (3 janv. 1892) au n°349 (25 déc. 1892) (mque 332) ;

n°350 (1er janv. 1893) au n°402 (31 déc. 1893), complet.

B.E. à T.B.E. (mque au n°1, déchirures, déf. divers)

Hebdomadaire satirique fondé par le journaliste bonapartiste Armand Mariotte, Le Pilori, présentant à la Une une grande caricature illustrée par Blass, Vignola et divers, est très vite confronté à plusieurs procès. Deux mois à peine après sa création, l'un de ses articles, intitulé « Vive le coup d'Etat », vaut à son rédacteur en chef d'être poursuivi pour « provocation au pillage et à commettre un attentat ayant pour but de changer la forme du gouvernement ». Clérical, antisémite, antimaçonnique et nationaliste, Le Pilori soutient le mouvement boulangiste en 1889.

278



FEUILLES VOLANTES ILLUSTRÉES, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

300/600

Importante réunion d'env. 220 feuilles volantes, formats et états divers (B.E. à T.B.E.), certaines contrecollées sur feuillet, qqs doublons, dont :

Faustin 69 ex. ; Paul Klenck 17 ex. ; Corseaux 19 ex. ; Moloch 15 ex. ; W. Alexis 14 ex. ; de Frondas 14 ex. ; Pilotell 8 ex. ; Le Petit 9 ex. ; Demare 5 ex. ; Flambart 3 ex. ; Renaux 3 ex. ; Rosambeau 4 ex. ; Paul Roga 2 ex. ; Brutal ; Allard-Cambray ; Holb ; Dupendant ; Lefman ; Mathis ; Pépin ; Stick ; Baylac ; etc.

279



FEUILLES VOLANTES ILLUSTRÉES, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

300/600

Importante réunion d'env. 218 feuilles volantes, formats et états divers (B.E. à T.B.E.), certaines contrecollées sur feuillet, qqs doublons, dont :

Faustin 74 ex. ; Moloch 24 ex. ; Corseaux 18 ex. ; Paul Klenck 16 ex. ; de Frondas 15 ex. ; Le Petit 9 ex. ; W. Alexis 8 ex. ; Pilotell 7 ex. ; G. Bar 6 ex. ; Demare 3 ex. ; Flambart 2 ex. ; Renaux 3 ex. ; Rosambeau 4 ex. ; Paul Roga 3 ex. ; Brutal ; Belloguet ; Baylac ; Dupendant ; Pépin ; Stick ; Poudre et Matigo ; etc.

280



FAUSTIN BETBEDER DIT FAUSTIN (1847-1914), GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

300/600

Réunion d'env. 245 feuilles volantes, , formats divers, B.E. à T.B.E., certaines contrecollées sur feuillet, dont :

8 séries complètes : Les hommes d'église, série complète, n°1 à 4, env. 34,5 x 27 cm (petites déchirures en marge) Figures contemporaines/Figure de cire, série complète, n°1 à 4, 35 x 26 cm (déchirure) ; Les hommes du jour, série complète, n°1 à 3, 27,5 x 17,5 cm ; Nos Grrrands généraux, série complète, n°1 à 4, 35,5 x 26,5 cm, dont 1 pl. contrecollée sur feuillet ; Actualité, Maître et valet et La suite aux valets, série complète, 52 x 38,5 cm (pli central, petite déchirure et petit mque coin haut droit) ; Le Musée Homme ou le jardin des Bêtes, série complète, n°1 à 16, env. 32,5 x 24 cm ; Paris bloqué, série complète, n°1 à 24, env. 32 x 25 cm (rest. à 1 pl., petites déchirures en marge à qqs pl.) ; Les femmes de Paris assiégé, série complète, n°1 à 8, env. 32,5 x 24,5 cm.

Imprimées par Coulboeuf, 97 passage du Caire à Paris et divers Deux rois : Deux dames ; Les Masques (petite déchirure) ; Lettre de Géromé à Catherine ; Lettre du moblot ; Actualité : Aux tranchées !... aux tranchées !... ; Qui-est-ce qui disait donc q'l'ouvrage n'allait pas ! ; Bien rugi lion ! ; Proclamation du roi de Prusse ; Les 1000 binettes ; Têtes de pipe, la famille Robert-Macaire (1 en N&B, 1 en couleurs) ; L'oiseau à guillaume ; Les papiers de l'Empire ; Môsieu Porichinelle (petite déchirure) ; Robert-Macaire ; Sa Majesté ou l'habit ne fait pas le moine ! (1 en N&B avec petite déchirure en marge et tâches ; 1 en couleurs marges courtes) ; etc ; Deforêt & César/imp. Talons : Actualités, Un cosaque ravissant ! (2 ex.) ; Saillant édit. : La mare au diable, Les fils de Satan !, 60 x 44,5 cm ; série Les Femmes de paris assiégé, n°1 à 8 ; Chez Grognet imp. Edit. : Actualité n°29 Oh là là malheur ; Actualité n°30, Badingue le Truand (petites déchirures) ;

Imprimées par la Maison Barousse impr.-lithogr. cour du commerce Saint André à Paris et divers dont : Le châtimement, la seule colonne ; La Princesse Mathilde ; Les femmes d'église, Isabelle de Bourbon ; L'abbesse de Longchamps, Eugénie d'Espagne ; Les hommes d'église : Louis Veuillot ; Le révérend père Jules Favre ; Le jésuite Pinard ; Le vieux singe savant ; Une scène de brigands (en l'état) ; Les Trois Grâces ; Actualité, si l'on écoutait ces satanées Républiques ; Actualité, pauvre Colombe ! (rouss.) ; Actualité, la république saura bien leur échapper ; Le carnaval de cette année ; Clément Thomas ; Aux gardes nationaux de Paris, le commandant qu'il faut Garibaldi ; 1871 (petits déf.) ; Figure de Sire, Monsieur ! ; Figure de cire, Madame ! ; 14 ex. de la série Le Musée-Homme, tous différents ; Les nouveaux impôts ; série Paris Bloqué, n°11 à 23 ; etc ;

Imprimées par la Maison Lemaine et fils impr.-lithogr., 61 rue de Cléry à Paris et divers dont : St Pierre et St Badingue (2 ex. dont 1 à marges courtes) ; Le Sire de Fisch-Ton-Kan ; La charité s'il vous plaît ; De Profundis ; Un animal à l'engrais ; Eugénie ou la nouvelle Susanne au bain ; L'Aquarium ; Le lièvre ; Grandeur et décadence ; Un sombre polichinel ! ; Actualités, se demandant encore s'il va faire une dernière trouée ; Actualité, comment sortira-t-il de là ! ; Jadis et aujourd'hui (2 ex.) ; Grandeur et servitude militaire (2 ex. dont 1 à marges courtes) ; La clef de la situation ; Un cabinet ; Les melons (2 ex.) ; Entre diplomates ; La mère Thiers ; Les lapins d'Orléans ; Actualité, Peuple ! Défie-toi de ce plâtre ! ; Actualité, Thiers et la République ; Actualité, le frère à Arthur ! ; A Augusta impératrice de toutes les Prusses ; Etrennes utiles ; Victor Hugo ; Les élections en 1871 ; Badingue chez le bon dieu ; Figures contemporaines, Le Général Changarnier ! ; Figures contemporaines, Thiers ; 5 ex. de la série Nos grands généraux : Ducrot, Garibaldi, Chanzy, Vinoy ; 2 ex. de la série Le Musée comique ; série Paris bloqué, n°1 au n°10 ; série Tableau de Paris, n°1 à 3 ;

Chez Duclaux 21 place du Château d'Eau/Dépôt Madre : Mr Polichinel ; Le singe ; Une charge ; Les châtimements ; La dynastie des Troppmann ; Actualités, Elle me résistait.. je l'ai assassinée ! ; Actualité, Le manque complet d'appartement



SERIES COMPLETES ET FEUILLES VOLANTES ILLUSTREES, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

Jules Renard dit Draner (1833-1890), Souvenirs du Siège de Paris. Les Défenseurs de la Capitale. [Suivi de] Paris assiégé. Vie parisienne. [Suivi de] Les Soldats de la République. L'Armée française en Campagne. Paris, Au Bureau de L'Eclipse, [1871-1872]. In-4 rel. ½ chagr. rouge, 2 ff. (titre) et 31 pl., 2 ff. (titre) et 31 pl.- 2 ff. (titre) et 31 pl. Complet des 96 pl. en couleurs montées sur onglets (qqs rouss., rest. à 1 pl.) B.E. à T.B.E.

Réunion de 7 séries complètes, soit 42 lithographies au total, formats divers, certaines contrecollées sur feuillet, B.E. à T.B.E. : Achille Belloguet : Pilon-Eternel, 3 lith. en couleurs, série complète, env. 32 x 23 cm ; Victor Frédéric Coindre : Musée satirique, série complète, n°1 au 5, env. 34 x 25 cm ; E. Courtaux : La Grande Crucifiée !!!, série complète n°1 à 9, env. 34 x 26,5 cm ; Faustin : Les femmes de Paris assiégé, série complète, n°1 à 8, env. 32,5 x 24,5 cm ; Paul Klenck : Panorama comique, n°1 à 4, série complète, env. 31 x 22 cm ; F. Teliap : Croquis du jour, 3 lith. en N&B, série complète, env. 35,5 x 26 cm ; Untel : 10 lith. en couleurs, production complète d'après Berleux, env. 34 x 26 cm.

Paul Hadol (1835-1875) : Nouvelle Carte d'Europe dressée pour 1870. Célèbre carte d'Europe satirique et anthropomorphe pour l'année 1870 Lithographie sur papier vélin à rehauts de couleurs d'époque, impr. par Vallée, 16 rue du Croissant à Paris, toutes marges, 43,5 x 61,5 cm (rest. avec perte de quelques mots dans la légende) ; La complainte de Badinguet [chanson], 34 x 48 cm (petits défauts) ; Série La Ménagerie impériale, incomplet, 23 n°/31, formats et états divers.



JULES GROGNET (1834-1875), LITHOGRAPHE ET LIBRAIRE, ET LA GUERRE 1870-1871

Importante et rare réunion de 109 lithographies, certaines contrecollées sur feuillet, très bel état dans l'ensemble

« Actualités », série quasi-complète n°1 au n°87 (mque 79, 80, 82, 83 et 87), formats divers ; feuilles volantes illustrées par différents dessinateurs/illustrateurs publiées et vendues dès le début de la guerre de 1870 jusqu'à la fin de la Commune de Paris ;

Affiliation de Badinguet, série complète, n°1 au n°10, env. 30,5 x 22,5 cm ;

La Bêtise Humaine, série complète, n°1 au n°4, env. 37 x 26 cm ;

Types du Jour, série quasi complète, n°1 au n°13 (mque 13), formats divers.

Né à Champigny (Seine) en 1834 et décédé à Paris le 18 mai 1875, Jules Jean Marie Grognet est breveté taille-doucier depuis le 26 octobre 1857 et fait des vignettes pour livres classiques. En 1870, il demande un brevet de lithographe, installé rue des Ecoles (actuellement rue de la Montagne Sainte-Geneviève). Il est l'un des imprimeurs actifs durant la guerre de 1870-1871 et la Commune de Paris. Il fait faillite le 19 juin 1872. Le 7 juin 1873, il se déclare à nouveau lithographe, libraire et taille-doucier.



CHARLES-LOUIS DE FRONDAT (1846-1903), DIT FRONDAS ET DIT JUVENAL, ET PAUL KLENCK (1844-1919), GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

Importante et rare réunion de + de 200 lithographies, en majorité en couleurs d'époque, certaines contrecollées sur feuillet, très bel état dans l'ensemble.

Dont Frondas : Paris garde nationale. Souvenir des 2 sièges. Série complète des 10 lithogr. en couleurs, 32 x 25,5 cm ; Napoléon Le Petit, Au bain ! Misérable, 3 ex. aux coloris différents, formats divers ; Les gaités de Badinguet, 32 x 23 cm ; Les voyageurs pour Cassel en voiture, 2 ex., 35 x 27,5 cm et 32 x 23 cm ; Souvenirs & regrets ; 2 ex., 35,5 x 27,5 cm et 31 x 24 cm ; Grandeur & décadence, un navire en détresse, 2 ex., 34,5 x 26 cm ; Le nouveau Job, du chlore ! du chlore !, 36 x 27,5 cm ; Rentrée triomphale de Badinguet, 2 ex., 27 x 34,5 et 26 x 33,5 cm ; En 1848, pas le sou, 3 ex., 35 x 27,5 cm ; En 1870, les avons-nous assez tondus, les malheureux !, 2 ex., 36,5 x 27 cm ; Dernier espoir, 2 ex., 26 x 34 et 26 x 35,5 cm ; La Cour de Willemshoe, 2 ex., 36 x 27 et 32 x 23 cm ; Un bain de sang !..., 23 x 32 cm ; Le club des patineurs, 2 ex., 36 x 25 et 32 x 25,5 cm (petit mque) ; Dégommé !..., 2 ex., 32,5 x 25 cm ; La loge de Clarisse, 31,5 x 24 cm ; Revue rétrospective l'Arcadie, 2 ex., 36,5 x 27 et 34 x 26,5 cm ; En vedette, 2 ex., 30 x 22,5 cm ; Le parlement croupion, 23,5 x 30,5 cm (rest.) ; etc.

Klenck : Le plan Trochu (document historique), Badinguet gendarme, 2 ex. (1 en N&B et 1 en couleurs), 34,5 x 26 et 32,5 x 26 cm ; Restauration pontificale, plan de Charrette (en N&B) ; La Résurrection ; Versailles ; Le père Thiers (petites déchirures) ; Le paladin paladines ; Le Nouveau Mangin (petit mque en marge) ; Une séance à la Chambre ; La famille Badingue ou les derniers beaux jours (en N&B) (petites déchirures en marge) ; Le faussaire (petite déchirure) ; Un mauvais rêve du Père Guillaume ; La St Guillaume ; La Boue ; Le Maudit, 43,5 x 30 cm (petits déf.) ; Monseigneur Darboy archevêque de Paris assassiné ; La France trahie : Vous pouvez entrer il dort ; 29e proclamation désespérée du Fou Guillaume, 44,5 x 29 cm (petits déf.) ; Garibaldi approvisionne son armée ; Les premiers exploits de Bonaparte ; Souscription républicaine ; La force lutte avec le droit ; Qui aime bien châtie bien (en N&B) ; Nos sauveurs !... (en N&B) ; Les Prussiens après l'attaque, venez donc goûter ; Les Prussiens après l'attaque, Bataille du ; Augusta monte à sa tour, Guillaume ne revient pas ; Le mat de cocagne politique 1871 ; Pauv' Badingue, Dégommé ! (en N&B) ; Actualités n°1, Dernier degré de l'échelle impériale ;

L'homme à la perche ; Nouvelles de Versailles ; Actualité, Le retour du vainqueur ; Actualités, l'armée de la Loire met les Prussiens en déroute (en N&B et en couleurs) ; Actualités, Père et fils ; Actualité, la Dêbâcle ; Le départ de la Commune et de ses communiantes ; Actualités, c'est y pour l'enfant ; Actualités, Les trois Larrons ; L'archimonseigneur ; Les valets de l'Empire n°1 ; Hure III ; Un pétroleur ; Une pétroleuse ; Musée burlesque n°1, Faust et Marguerite ; Musée burlesque n°2, Les absents ont tort ; Musée Burlesque n°3, Condamné à ; Panorama anti-bonapartiste n°1 ; Panorama comique, n°1 à 4, série complète ; série La Commune, env. 27,5 x 18 cm, incomplet, page de titre et 43 portraits charges (sur 74) + 3 doublons ; Série Actualités en vente chez Grognet, n°13, 14, 19, 25, 44, 45, 48, 49 ; L'éducation d'un prince par Mme de P ; Une soirée aux Tuileries, on attend ces messieurs.

284



ALPHONSE HECTOR COLOMB (1849-1909) DIT MOLOCH, ET LA GUERRE 1870-1871

100/200

Actualités, série complète des 8 lithographies en couleurs, 36 x 27,5 cm (petits déf.) ;

Série Les Prêtres, n°1 au n°27 (mque 28 et 29), env. 35 x 27 cm (petits déf.) ; Réunion de 80 lithographies : Série Actualités, 7 pl. (sur 8), env. 34 x 27 cm ; Joli cadeau fait à la Prusse !, en N&B, 33,5 x 25 cm (petits déf.) ; Ses maitresses !, 33,5 x 26,5 cm ; Les binettes du jour n°1, 33,5 x 27 cm ; Hommes politiques, Vox populi, vox démolie !!, 34 x 27 cm ; Hommes d'état, La grande colère du père Jules Bavre, 36 x 27 cm ; série Les Prêtres, n°1 au n°27 (mque 18, 26, 28 et 29), formats et petits déf. divers, certains contrecollés sur feuillet ; série Paris dans les caves, n°1 à 8 et n°11 (sur 39), 34,5 x 26 cm ; série Les Silhouettes de 1871, n°4 à 9, 13-14, 18-20 (sur 26), en majorité 35 x 26,5 cm (petits déf.) ; Badingoscope n°7, en N&B, 33,5 x 28 cm ; série Les Fils de Cerbère, n°8, 10, 12, 14 et 16 (sur 19), 35,5 x 27 cm ; série L.L. Ex. Ex. les Automédons, page de titre, n°2-5, 8-10, 12-19, 24 (sur 24), 34,5 x 27,5 cm (petits déf.).

285



FEUILLES VOLANTES ILLUSTRÉES, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

300/600

Importante et exceptionnelle réunion d'env. 155 lithographies, en majorité en couleurs d'époque, certaines contrecollées sur feuillet, sans doubles, très bel état dans l'ensemble, documents rares :

Alix (attribué à), 1 pc ; Allard-Cambray (Célestin) (1840-1881), 5 pc ; Bar (G.), 10 pc ; Bertall (Albert d'Arnoux dit) (1820-1882) 19 pc de la série « Types de la Commune, 6 pc de la série « Les types de la Commune » ; Bibi et Lolo, 2 pc ; Boutet (Henri, dit Paul Roga) (1851-1919) 8 pc ; Brutal : 4 pc ; Cham (Amédée de Noé dit) : série Les Folies de la Commune, page de titre, n°7-13, 15-19 ; Le revers de la médaille de Sainte-Hélène ; Soldats ! il fait très froid... ; Chouquet (L.) : Les Résultats... ; Courtaux (E.) : série La grande crucifiée !!!, n°2, 5, 6, 7 et 9, env. 32 x 25 cm ; Derville (Henri) : 1793-1870... ; Draner (Jules Renard dit) (1833-1900) : La guerre à la prussienne... ; série Paris assiégé, n°2, 14, 22 et 23 ; série Souvenirs du siège de Paris, page de titre, n°4, 6, 8-12, 17, 19 et 20 ; L'homme à la boule... ; Dreux (A.) 4 pc ; Dupendant (Alexandre) 5 pc ; Dutasta (Jean Aristide) (1828-1871) : 3 pc ; Flambart 11 pc ; Gaillard : Un cochon engraisé pendant 20 ans pour le roi de Prusse, Gadola édit. à Lyon, en N&B ; Gaillard fils 3 pc ; Gastineau 2 pc ; Gill (André) 6 pc ; en vente chez Grognet, dessinateurs et formats divers : Actualités n°4, 6, 12, 15-17, 20, 23, 35, 38, 44, 45, 74, 76, 78, 84 ; Types du jour n°2, 3, 6, 7, 9 ; Affiliation de Badinguet, La Belle Marguerite ; Herluisson : 4 pc ; Kretz 3 pc ; Ladreyt (Eugène) (1832-1898) 2 pc ; Lejeune 2 pc ; Mailly (H.) : série Le Pilori, en N&B : n°3 Schneider assassin du Creuzot ; n°6 Granier de Cassagnac bourreau des cranes n°6 ; Le monstre Bismarck... n°7 ; Guillaume le Poivreau... n°8 ; de Marcilly (G.) :

série Agonie de la Commune, n°1 au n°16 (mque 5, 9, 13 et 14) ; Martin & Rey édit. : Badinguet est conduit en voiture découverte à sa nouvelle habitation... (vieux cheval de Réforme !!!!), en N&B, rarissime ; Mathis (F.) : Une page d'histoire, Le couronnement de l'édifice ; n°1 Promettre et tenir, La République du Citoyen Thiers ; n°2 La Vérité... ; n°3 A chacun selon ses œuvres... ; n°4 La Dernière étape ?... ; n°5 Une séance en partie double... ; n°8 Vieilles Guenilles... ; n°2 Le baiser de Judas ; Michel (J.) : Actualité Grognet n°61 ; Actualité Grognet n°62 ; Mordret imprimeur : série La Commune par « E.C. », 22 pl. sur 35 ; Morin (L.-C.) : Retour du voyage des pays des neutres !!! en N&B, contrecollé sur feuillet ; La Boutique à 13 sous... ; Nérac (Henri) dit Xiat 5 pc ; Paul (L.) : Casse-tête républicain, Bonnet phrygien ou les 4 têtes déchues ; peu courant ; Pealardy (G.) & Grandperret série en N&B éditée par Lefebvre lithographe passage du Caire, 6 pl. sur 8 ; Dis donc Bismarck il me semble que nous commençons à pêcher..; Qu'est-ce qu'Augusta va dire ?..., 29,5 x 25 cm ; Pépin : 3 pc ; Pipp 3 pc ; Poudre et Matigo 3 pc ; Schérer (Léonce) (1827-1876) : série Souvenirs de la Commune, n°1, 3, 5, 10, 20-27, formats et états divers ; Seguin (P.) : Bismarck dentiste de sa Majesté Badinguet !!!, en N&B ; Stick : 3 pc ; Stock : Appel à la conciliation ; Garibaldi ; Tante Duchêne ; Enfoncé le Prussien !!! ; Echec au Roi !!! ; Le pot de fer et le pot de terre ; Bismack-Tartuffe ; Talons (Patrioty) : Marche des Prussiens sur Paris, 21 octobre 1870 ; Apportant son bilan à la Société des Dégommés réunis ; Lançant son manifeste au peuple français ; Qu'un sang impur abreuve nos sillons !!! ; Les aventures illustrées (sinon illustres) de Louis Verhuel dit Bonaparte ; La meute allemande à la curée ; Les spectres !!! pourquoi nous avoir fait tant souffrir ; Pas ici général votre place est à la barre de l'assemblée ; Telliap (F.) : Croquis du jour n°1 et 2 ; Théo : Le pouvoir, comment on y entre – comment on y sort... ; Vésinier et Razoua de la série Les hauts dignitaires ; etc.

286



W. ALEXIS, BAUDET, BAYLAC, BELLOGUET ET BRUTAL, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

150/300

Rare réunion de 70 lithographies à rehauts de couleurs d'époque et en noir et blanc, B.E. à T.B.E. Peu courant.

Dont W. Alexis : Loin du Monde, révérende Eugénie de Montijo, 35,5 x 27,5 cm ; Nos despotes En famille !, 33 x 25 cm ; Un Prétendant , 33 x 25 cm (rousseurs) ; Le retraité de Wilhemshohé, 32 x 25 cm (petite déchirure) ; Actualités, A pas peur Guillaume, 36 x 27 cm ;

Actualités, Jules Favre - Trochu et son plan, 35,5 x 27 cm ; L'embarras d'une proclamation, 31,5 x 23,5 cm ; Actualités, Nos prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense , 35,5 x 28 cm, contrecollé sur feuillet épais ; Actualités, Pauvre comte de Paris , 26 x 35 cm ; La République menacée , 36 x 27 cm ; Le chef de cuisine bordelaise , 34 x 26 cm ; etc.

Attribué à Baudet : La capitulation de Sedan [chanson], 35 x 26,5 cm (petit mque au coin bas gauche) ; La Balayeuse nationale [chanson], 35,5 x 26 cm, contrecollé sur feuillet épais ;

La Badinguette, 34,5 x 25,5 cm ; Un général passe au bleu de Prusse [chanson], 34,5 x 25,5 cm ; Les remparts de Paris [chanson], 34 x 25 cm (petite déchirure en marge) ; Actualités n°4 à 12, 15 à 17, 20, 23 et 26 ;

Alexandre Baylac : Les Girouettes, 4 lith. en noir et blanc, série complète, 32,5 x 24,5 cm (petite déchirure) ; L'éloquence de Me Jules Favre , 31,5 x 23 cm ; M. Thiers et les abeilles , 31 x 23 cm ; Les criminels célèbres !, 27,5 x 21,5 cm ; Le Sire de Franc-Boisy, légende impériale, 32,5 x 24,5 cm ; Le Rêve de l'ivrogne [chanson], 32,5 x 23,5 cm, contrecollé sur feuillet épais ; Badinguet [chanson], 31,5 x 24,5 cm ; Badinguette [chanson], 31,5 x 23 cm ; Badinguette [chanson], 32 x 24,5 cm ; Andalouse [chanson], 24,5 x 31,5 cm ; Le Renégat [chanson], 32,5 x 24,5 cm, contrecollé sur feuillet épais ; Don Quichotte & Tortillard , 44,5 x 30 cm (petit mque au coin haut gauche).

Achille Belloguet : Pilori-Eternel, 3 lith. en couleurs, série complète, env. 32 x 23 cm ;

Phrénologie-Topographie de la France 1871, 2 lith. en couleurs, série complète, 36,5 x 27,5 cm (petite déchirure en marge, froissures) ; Fantaisies satiriques, 4 lith. en couleurs, série complète, env. 33 x 27 cm (petit mqe en coin) ; Brutal : série complète n°1 au n°6, env. 32 x 25 cm (petites déchirures et petits mqes en marge).

287



JULES ANTOINE CORSEAUX (ARRAS, 1823 - PARIS, 1881), VICTOR FREDERIC COINDRE (1816-1893), COURTAUX, ET HENRI DEMARE (1846-1888) DIT NIX, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

Rare réunion d'env. 90 lithographies en couleurs, B.E. à superbe état.

Corseaux dit Louis Balsamo : Grand Baromètre politique, la température actuelle (1871) ; Justice du peuple, la Commune ; La Pyramide ; 6 portraits-charges Actualité ; Cour d'assises de la Seine ; Critique, je faisais des plans comme Trochu ; Critique, Dans une tour obscure ; Badinguet et sa clique ; Note de Guillaume ; Souvenir du Siège, officiers wurtembergeois ; République Française, Peuples notre exemple sera suivi !!! ; Le musée de la Nature ; Impuissance de Badinguet ; Ne craignez rien mon enfant, je vous donnerai l'absolution [l'impératrice Eugénie et l'abbé Bauer] ; La pêche ; Qu'elle est jolie ; Le bain ; Divertissement de ces messieurs ; Un duel Vermorel/Pyat, contrecollé sur feuillet ; 5 ex. de la série Croquis du jour ; série Nudités, 8 lith. sur 9 parues (mqe Les occupations d'un saint homme) ; 5 lith. série complète Croquis du jour, n°1 à 5 ;

Coindre : Série du Musée satirique : Elevées sur les genoux de l'Eglise , n°2 L'Armistice, n°3 Douceur évangélique de l'éducation congréganiste, n°4 Deux journaux trop bien renseignés, n° 5 Ho ! Franc Picard ; La popote des deux très chers cousins ; Nos ravitaillements ; La plus petite trouée ; Les Prétendants zut ! ; Nos braves gardiens de la Paix ; Papa Guillaume à son Augusta ; Krupp et son cas non prévu ; Leur tient-il la dragée haute !! ; Les pamphlets illustrés n°2 Les secrets dévoilés du cabinet noir, 4 pp. ; série complète Musée satirique, n°1 au 5 (petite déchirure en marge) ;

E. Courtaux : 9 lith. série complète La Grande Crucifiée !!!, n°1 à 9 ;

Demare (1846-1888) dit Nix : Le sou de la délivrance [chanson] ; Le Pilori, l'homme au plan !!!... ; Actualité, La grande colère du père Duchêne ; Une page d'histoire ; Une page d'histoire ; A Saint Denis les drôlesses ; Le blagorama, Sa dernière ressource !! ; Le blagorama, Temandez !! la grante entrée d'riomphale de Sa Machesté le roi Pendule ; A travers Paris, Epicier à Beaucaire ; Nos vainqueurs n°3 ; série Communardiana, n°1-7, 10, 13 et 15.

200/400

288



GEORGES RAOUL PILOTELLE (1845-1918) DIT PILOTELL, HOLB, G. PEALARDY ET GRANDPERRET, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

Lot de 95 lithographies à rehauts de couleurs d'époque et en noir et blanc, B.E. à T.B.E.

Pilotelle : Actualités chez Deforet, série complète, n°1 au n°23, env. 35 x 25 cm ; Croquis révolutionnaires, série complète, n°1 à 5 ; env. 41 x 30 cm ; Les représentants en représentation, n°1 à 4 (mqe n°5), 28 x 17,5 cm ; Les preuves de l'infamie de M. H. de Villemessant , 32,5 x 27,5 cm (petite déchirure) ; Toutes trois trahies !, 36,5 x 26,5 cm, contrecollé sur feuillet ; La poire et le couteau, 32,5 x 22,5 cm ; Pièces authentiques, La Police, 36 x 25,5 cm ; La Parisienne, chant de Léon Charly, en N&B, 37,5 x 26 cm, contrecollé sur feuillet ; Sous l'Empire, L'éducation d'un Prince, 26 x 34,5 cm ; série Actualités chez Deforet, n°1 au n°23 (mqe 13), formats divers (qq petits déf.) ; Les représentants en représentation, n°2 et 3 (sur 5), 26 x 17 cm ; Croquis révolutionnaires, n°1, 3 et 5, formats et états divers ; La Bêtise humaine, n°1 et 2, 36,5x 27 cm.

200/400

Holb : Mauvaise pièce, 33,5x26,5 cm ; Moi, je veux mon peuple, 30,5 x 21 cm (petits déf.) ; Peine de Badinguet, 25,5 x 34,5 cm (marges courtes) ; Le nouvel empereur d'Allemagne , 33,5 x 26 cm ; Dans quelque bagnon vil n'entendant que sa chine Victor Hugo, 26,5 x 32,5 cm (petits déf.) ; Les étrennes de Guillaume au peuple allemand, 26,5 x 36,5 cm (marges courtes) ; Les étrennes de Bonaparte, 26 x 34 cm ; Le prisonnier de Whilenshoe , 32,5 x 27 cm ; Halte là !!!, 29 x 39 cm (petits déf.) ; Soleil levant, 27 x 237 cm (petits déf.) ; C'est bien mon toutou , 26 x33,5 cm ; Guillaume et Bismarck remportant leur veste, 27,5 x 33 cm ; Aux deux amis, 26 x 34 cm.

G. Pealardy [Georges Peadarly, employé municipal à Paris ?] et Grandperret : 10 pl. en N&B édité par Lefebvre, dont 2 pl. non référencées par Berleux : Partit en guerre contre les ennemis, 17,5 x 26 cm ; Allons ! Rouher bon courage !..., 28,5 x 22,5 cm ; Le coup de balai du 4 septembre 1870 !, 18,5 x 25,5 cm ; Allons ! mon Louis Adieu !..., 15,5 x 27 cm (petite déchirure en marge) ; Voulant occuper les moments de loisir de l'exil , 27 x 21 cm ; Dans une tour obscure , 28,5 x 22,5 cm ; Un laisser pour compte !, 22 x 28,5 cm (petite déchirure) ; Ouvrez-moi c'est moi Rouher , 28 x 22 cm ; Pardon mon beau-frère, je ne le ferai plus !, 28 x 22 cm ; Maintenant il ne reste plus qu'à nettoyer tes ordures !, 27 x 15,5 cm ;

4 pl. en couleurs éditées par Garjanne : Le cauchemar de Guillaume, 31,5 x 23 cm ; Dis donc Bismarck , 32 x 25 cm ; Qu'est-ce qu'Augusta va dire , 32 x 25cm ; Dis donc Guillaume, si de Moltke , 31,5 x 23 cm.

289



EUGENE ROSAMBEAU (METZ 1840 - 1901), DIT MORSABEAU, LOUIS VALENTIN EMILE DE LA TREMBLAIS (1821-1892), TALTIMON, VIDAL, ET DIVERS, GUERRE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

Lot d'env. 100 lithographies à rehauts de couleurs d'époque, B.E. à T.B.E.

Rosambeau : Profils et binettes, série complète, n°1 à 4, env. 32 x 24,5 cm ; Actualités, Les ficelles du père de Moltke , 31,5 x 23 cm ; Don-Bazile Ignace-Loyola-Bismarck , 31,5 x 23 cm ; Les Pupilles de la République , 31,5 x 23 cm ; Au camp des pupilles de la République , 27 x 43,5 cm ; Le roi s'amuse , 26 x 35,5 cm ; La partie de volant , 29,5 x 38,5 cm ; Le gâteau, 30,5 x 23 cm (petite déchirure) ; Le roi des Prussiens , 34,5 x 26 cm ; Pensée d'un philosophe , 36,5 x 26,5 cm ; Hors pair , 26 x 34,5 cm ; Richard, Cœur de lièvre , 32,5 x 24,5 cm ; La Bêtise humaine n°3 , 37,5 x 27 cm ; Restaurant français (1871), 25,5 x 34 cm ; Sortir sur Châtillon, 27 x 33 cm (petites déchirures en marge) ; Actualités Grognet : n°50 Les boucheries , 27,5 x 34 cm ; n°52 La chasse aux Prussiens !!!..., 37,5 x 26 cm ; n°53 Essayez votre adresse !..., 26 x 37 cm ; n°57 Le plan Trochu, 37 x 26 cm ; n°58 La chute de Badingue, 33,5 x 28,5 cm ; n°59 Souvenir du siège, Le Bœuf Gras en 1871 !!!, 26,5 x 32 cm ; n°60 Le don des Anglais , 26 x 37 cm ; n°64, Le départ , 34xx 25,5 cm ; Affiliation de Badinguet, n°1 et 2, 31 x 22 cm.

de la Tremblais : 17 lith. en couleurs, formats divers : Affiliation de Badinguet, 3 ex. (Titi-Louis, Pierre Bonaparte, Fialin) ; Actualités n°32, 34, 38, 39, 41, 42, 43, 47, 51, 55, 56, 66, 67, 77 ;

Taltimon : 10 lith. en couleurs et 2 en noir, env. 26 x 34 cm : Les Batards de Badinguet ; Boucherie badingophagique ; Un dernier coup d'œil à la France ; Ce qui lui pend au nez !!!... ; Les derniers moments de Napoléon le Petit ; Opération chirurgicale subie par Guillaume ; Problème algébrique n°1 et 2 ; La réflexion d'un misérable ; Haute école ; Un parlementaire prussien et nos camarades ; Un plat favori !!!... ;

Vidal : 6 lith. en couleurs, env. 28,5 x 38,5 cm : Protestation de Badinguet, Rouher ; Les points noirs de Badinguet ; Aux martyrs de la liberté ; Actualités n°27, 28, 33 Peu courant.

200/400

6 séries complètes : Deniau (L.) : Les Prussiens à Paris, n°3 à 6, série complète (n°1 et 2 non parus), 32,5 x 25 cm ; Faustin : Les femmes de Paris assiégé, série complète, n°1 à 8, env. 36 x 24,5 cm ; Flambart : n°1 à 9, série complète : Exposition Guillaume, n°1 , 37 x 27,5 cm (petite déchirure) ; Le dégomme parlant n°2 , 37 x 26 cm ; Excursion de Guillaume n°3 , 37 x 26 cm ; L'enfance n°4 , 31 x 27,5 cm ; La tentation n°5 , 37,5 x 27 cm ; Sérénade à Berlin n°6 , 34,5 x 27 cm ; Les conserves du roi de Prusse n°7 , 38 x 27,5 cm, contrecollé sur feuillet ; Nouvelles du jour n°8 , 38 x 27,5 cm (petites déchirures en marge) ; Le captif n°9 , 37 x 28 cm ; Souvenir du 15 9bre , 37 x 26 cm ; De Frondas : Paris Garde nationale, souvenir des 2 sièges, série complète, n°1 à 10, env. 32 x 24,5 cm ; Grognet : La Bêtise Humaine, série complète, n°1 au n°4, env. 37 x 26 cm ; Paul Klenck : Panorama comique, n°1 à 4, série complète, env. 31 x 22 cm.

290



FEUILLES VOLANTES ILLUSTREES, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

300/600

Importante réunion d'env. 250 feuilles volantes, formats et états divers (B.E. à T.B.E.), certaines contrecollées sur feuillet, qqs doublons, dont :

Faustin 73 ex. ; Corseaux 25 ex. ; Paul Klenck 17 ex. ; Moloch 19 ex. ; de Frondas 16 ex. ; W. Alexis 5 ex. ; Pilotell 6 ex. ; Le Petit 9 ex. ; Demare 7 ex. ; Renaux 3 ex. ; Rosambeau 4 ex. ; Paul Roga 3 ex. ; Brutal 4 ex. ; Kretz ; Holb ; Fréville ; Dupendant ; Flambart ; Schérer ; Pépin ; Stock ; Vidal ; Untel ; de la Tramblais ; Taltimon ; Talons ; etc.

291



FEUILLES VOLANTES ILLUSTREES, GUERRE DE 1870-1871 ET LA COMMUNE DE PARIS

300/600

Importante réunion d'env. 245 feuilles volantes, formats et états divers (B.E. à T.B.E.), certaines contrecollées sur feuillet, qqs doublons, dont :

Faustin 69 ex. ; Paul Klenck 17 ex. ; Moloch 17 ex. ; de Frondas 14 ex. ; W. Alexis 12 ex. ; Corseaux 10 ex. ; Pilotell 6 ex. ; Le Petit 9 ex. ; Rosambeau 4 ex. ; G. Bar 4 ex. ; Allard-Cambray 3 ex. ; Renaux 3 ex. ; Fréville ; Dupendant ; Flambart ; Baylac ; Vidal ; de la Tramblais ; Untel ; etc.

292



[Ardennes]

50/100

Tristan de Pyègne (1860-1915)

Julien Vaillant, maire de Tagnon, conseiller général de Juniville (Masques Ardennais)

Dessin à l'encre, aquarelle et pastel, signé en bas à gauche et daté 1901. 30 x 24 cm (mouillures)

Tristan de Pyègne, alias Charles Bosseux, fonde en 1897 à Charleville-Mézières le premier journal humoristique du département : « La Vie ardennaise illustrée ». Hebdomadaire, bimensuel puis mensuel, ce journal artistique et littéraire cessera de paraître en janvier 1903. Rédacteur et illustrateur, de Pyègne y publie des articles illustrés de portraits et de caricatures d'hommes politiques et notables de la région. En parallèle, il lance en 1901 La Vie Lorraine illustrée à Nancy.

293



JEAN-LOUIS FORAIN, ALBERT GUILLAUME ET ADOLPHE WILLETTE. 7 publications

50/100

Jean-Louis Forain, Nous, Vous, Eux ! Paris, La Vie parisienne, s.d. (1893). In-folio rel. 1/2 rouge à coins (Carayon). 61/75 exemplaires sur Chine avec la signature autographe de l'artiste ; Jean-Louis Forain, Les Temps difficiles (Panama). Paris, G. Charpentier et E. Fasquelle, 1893. In-4 rel. 1/2 parchemin à coins (Stroobants). Exemplaire (non numéroté, d'un tirage de 100 exemplaires) sur papier de Chine avec 2 états (avant et avec la lettre) (rares rousseurs) ;

Albert Guillaume, recueil de 6 albums publiés par Editions Simonis, s.d. (vers 1895) : Des Bonshommes (1ère et 2e série), P'tites femmes, Faut voir, Etoiles de mer et Y a des femmes. In-fol. rel. 1/2 chagr. rouge. Bel état.

Pauvre Pierrot. Paris, Léon Vanier, s.d. (1897). In-4, en feuilles sous chemise, percaline verte éditeur, premier plat de la couverture illustré d'un Pierrot argenté. Complet des 41 pl. gravées sur cuivre sur papier vergé (page de titre insolée) ;

Mélandri. Les Pierrots. Fantaisie en vers. Illustrée par Willette. Paris, Léon Vanier, s.d. (1885). In-8 plaquette, 12 pp. sur Japon. ;

La Critique des nuits à Paris. Comment furent écrites par Rodolphe Darzens Les Nuits à Paris et de quelle manière les illustra le peintre Adolphe Willette ; plaquette critique ornée de trois dessins inédits du même artiste et d'un fac-similé d'autographe. Paris, aux frais d'un bibliophile bien connu, 1890. In-16 plaquette 24 pp. Tirage limité à 62 ex., rare ;

Sémiane (A.) et Hucks (Paul). Ohé, les mœurs ! Chanson. 12 lithographies de Willette. Paris, Georges Ondet, 1895. 2 volumes in-4, demi-maroquin havane à coins (Champs). 1/50 (n°11) sur Japon accompagné d'un tirage avant la lettre des 12 lithographies.

Joint 6 publications : Louis Morin, Le Dessin humoristique. Henri Laurens, éditeur, 1913 ; Caricatures françaises et étrangères d'autrefois et d'aujourd'hui. Arts et métiers graphiques, n°31 (15 septembre 1932) ; Honoré Daumier. 240 lithographs. New York, 1946. Couverture en toile grise (dos usé) ; Le Livre d'Or du journal Pilote. 1980, Dargaud, 144 pp. ; Steven Heller and Gail Anderson, The savage mirror. The art of contemporary caricature. 1992, New York, 160 pp. ; Catherine Saint-Martin, 5 000 dessinateurs de presse et quelques supports en France De Daumier à nos jours. Coll. Dico Solo. Té. Arte, 1996.

295

JEAN-LOUIS FORAIN (1852-1931)

100/200

Lot de 3 dessins de presse originaux sur papier



« Les intrigantes », encre et crayon noir, titré, signé en bas à droite, légendé à l'encre « Leur pot-de-vin », paru à la Une de L'Echo de Paris du 19 janvier 1901, 26 x 35 cm à vue, sous cadre 47 x 57,5 cm.

« L'aveugle », encre à rehauts de crayon bleu, titré, signé en bas à droite, légendé à l'encre : « Il ne vient personne ? Mon papa Alors fais moi mon absinthe. », paru dans Le Journal Amusant du 10 juillet 1896 et repris dans La Vie Parisienne en 1904, 24,5 x 33 cm à vue, sous cadre 47 x 57,5 cm ;

« Un peu de chantage », encre brune à rehauts de crayon bleu, titré, signé en bas à droite, paru dans Le Courrier français du 29 mars 1901, dans la série « Les satisfaits », 29 x 21 cm à vue, sous cadre 52 x 44,5 cm.

294

GEORGES EDOUARD AUGUSTE SALTER, BARON DE SAINT-PREGNAN, DIT GEORGE-EDWARD (1866-1952)

10/20

Dossier contenant des coupures de presse de dessins de George-Edward parus en 1898 et en 1899.



296

ALFRED-PHILIPPE ROLL (1846-1919)

50/100

Dessin original sur papier



La nourrice et l'enfant, fusain et sanguine, signé en bas à droite, contrecollé sur carton 37,5 x 24,5 cm.

297

ALPHONSE HECTOR COLOMB, DIT HECTOR MOLOCH, B. MOLOCH OU MOLOCH (1849-1909)

50/100

**Dessin de presse original sur papier**

La réunion des évêques, encre, signé en bas à droite, paru dans Le Radical de juin 1906, 34 x 25 cm, sous cadre 37,5 x 28 cm.

298

ADOLPHE WILLETTE (1857-1926)

50/100

**" D'abord du champagne et vite ! Tous les Français en boivent c'est connu", 1915.**

Dessin au crayon.

Signé et daté en bas à droite.

Haut.19 Larg. 20,5 cm (à vue)

Présenté sous verre dans un cadre en bois mouluré (Haut. 32,5 Larg. 35,5 cm).

299

HARA-KIRI HEBDO et CHARLIE HEBDO 1969-1980

50/80

**CHARLIE HEBDO**

1970 n°6;

1971 : n°8 11 13 14 18 27 30 31 34 36 42 45 48 49 50 51 52 54 55 56 57 67 68.

1972 : n°87 ; 88 ; 95 ; 96 ; 97 ; 98 ; 99 ; 100 ; 102 ; 104 ; 105 ; 107 ; 108 ; 109 ; 110.

1973 : 111 ; 112 ; 113 ; 114 ; 115 ; 116 ; 117 ; 119 ; 119b ; 120 ; 121 ; 122 ; 123 ; 124 ; 125 ;

126 ; 127 128 129 130 131 132 133 ; 134 ; 135 ; 136 ; 139 ; 140 ; 141 ; 144 ; 146 ; 147 ; 149

; 150 ; 152 ; 153 ; 154 ; 159 ; 162 ; 163.

1974 : 166 ; 168 ; 170 ; 171 ; 184 ; 199.

1975 : 231 ; 234 ; 236 ; 237 ; 238 ; 239 ; 241 ; 243 ; 257.

1976 : 269.

1977 : 323 ; 343.

2020 1467 et 1468.

L'HEBDO HARA KIRI :

1969 n°4 ; 18 ; 20 ; 40 ; 42.

1970 n°91

HARA-KIRI :

1965 n°48

1969 : n°88 ; 93 ; 97 ; 98 ; 99

1970 : n°100 ; 101 ; 102 ; 103 ; 105 ; 106 ; 107 ; 108 ; 109 ; 110 ; 111.

1971 : n°112 113 ; 116 ; 118 ; 120 ; 121 ; 122 ; 123.

1972 : n°124 -135.

1973 : n°136 ; 138 ; 139 ; 140 ; 141 ; 142 ; 144 ; 145 ; 146 ; 147.

1974 : 148 ; 149 ; 150

1975 : n°162-171

1976 : n°172 - 183

1977 : n°184 -195

1978 : 196 ; 198 ; 199 ; 203 ; 204 ; 205 ; 206.



Partitions musicales gravées, fin du 18e et 1er quart du 19e siècle

Lot de 13 vol. rel. cartonnées ou brochées in-4

(1 vol.) Douze nouveaux quatuors dédiés à Sa Majesté le Roi de Prusse composés par Ignace Pleyel, [pour basso]. Paris, chez Le Duc éditeur de musique. 10 pp. ; suivi de Six quatuors concertants pour deux violons Alto et Basso composés et dédiés à Sa Majesté le Roy de Naples par Ferd. Fraenzl le fils élève de M. Pleyel / Oeuvre 1, 1 partie (Violoncello]. Paris, chez Sieber musicien. 8 pp. ;

(1 vol.) Variations brillantes pour le piano forte sur la cavatine favorite / Aurora sorgerai nella Donna del Lago del Maestro Rossini, dédiées à Madame la Comtesse de la Roche-Aymon et composée par Henri Herz. Œuvre 17. Paris, magasin de musique Pacini. 18 pp., avec annotations manuscrites au crayon (déchirures, mque en marge) ; Suivi de Grande fantaisie pour le piano forte sur des motifs du Comte Ory de Rossini, dédiée à Madame la Baronne Anselm de Rothschild et composée par Henri Herz, pianiste de S.M. le Roi de France. Opéra 47. Paris, chez E. Troupenas. 17 pp. avec annotations manuscrites au crayon. Suivi de Variations brillantes pour le piano forte sur la cavatine favorite des deux nuits Le beau pays de France, musique de Boieldieu, dédiées à Mademoiselle de E. de Beauvillier et composées par Jacques Herz. Œuvre 20. Paris, chez Janet et Cotelte. 19 pp. avec annotations manuscrites au crayon. Suivi de Grande fantaisie pour le piano forte sur la Tyrolienne de la Fiancée composée par F. Liszt. Opéra I. Paris, chez E. Troupenas. 25 pp. ;

(1 vol.) Trois sonates pour clavecin ou piano-forte avec accompagnement de flûte ou violoncelle Ad-Libitum par Muzzio Clementi. Œuvre 2-e. Paris, chez Benoit Pollet. Basso et Violoncello, 7-5 pp. ;

(1 vol.) Trois sonates pour clavecin ou piano-forte avec accompagnement de flûte ou violoncelle Ad-Libitum par Muzzio Clementi. Œuvre 2-e. Paris, chez Benoit Pollet. Violino o Fluto , Flauto o Violino, 9-7 pp. ; Suivi de diverses partitions musicales ;

(1 vol.) Trois sonates pour clavecin ou piano-forte avec accompagnement de flûte ou violon et violoncelle Ad-Libitum par Muzzio Clementi. Œuvre 21e. Paris, chez Benoit Pollet. 21 pp. ; Suivi de Trois sonates pour clavecin ou piano-forte avec accompagnement de flûte ou violon et violoncelle Ad-Libitum par Muzzio Clementi. Œuvre 22e. Paris, chez Benoit Pollet. 18 pp. ;

(1 vol.) Alma Rea Quartetto nell'opera Matilde di Sabrand ossia il corradino Musica di G. Rossini. Paris, chez Carli éditeur. 43 pp. ;

(1 vol.) Six Admired Duets from Rossini's Operas arranged for the harp and piano-forte with accompaniments of flute and violoncello by N.C. Bochsa. Londres, Bossey. Book 1 et Book 2. 11 et 7 pp. ;

(1 vol.) Six Admired Duets from Rossini's Operas arranged for the harp and piano-forte with accompaniments of flute and violoncello by N.C. Bochsa. Londres, Bossey. Book 5 et 6. 7 et 12 pp. ;

(1 vol.) Ouverture des deux journées arrangée à quatre mains pour le piano. Musique de Mr Cherubini, par J.M. Drolling. Paris, chez G. Gaveaux. 19 pp. ; Suivi de variations à quatre mains pour le forte piano sur une walse de Monsieur le Comte de Gallenberg composées par Charles Czerny. Oeuvre 87. Paris, chez Richault. 19 pp. ; Suivi de Rondo brillant pour le piano forté à quatre mains composé par Ignace Moscheles. Œuvre 30. Paris, magasin de musique Pacini. 17 pp. ; Suivi de Grande marche funèbre composée pour les instrumens à vent exécutée le 6 et 13 mars aux funérailles d'Alexandre Ier et arrangée à quatre mains pour le forte piano par Ferdinand Sor. Saint Pétersbourg, chez Dalmas. 11 pp. ;

(1 vol.) Cinquième concerto pour le piano forté avec accompagnement d'orchestre ad-libitum composé par J.L. Dussek et exécuté par lui à la Salle Olympique. Oeuvre 22, 27 et 29. Paris, chez Naderman ;

(1 vol.) Trois sonates pour le piano avec accompagnement de flute ou violon et basse par M. Clementi. Paris, aux adresses ordinaires de musique. Œuvre 35. 21 pp. (accdts) ; Suivi de Trois sonates pour le forté piano avec accompagnement de flute ou violon et violoncelle par M. Clementi. Paris, chez Carli. Œuvre -. 37 pp. (accdts) ; Suivi de Fantaisie pour la flûte avec accompgnt de deux violons Alto basse hautbois cor & basson ou piano sur un motif de la Muette de Portici dédiée à son ami de Bauche par Tulou. Paris, E. Troupenas. Opéra 54. 13 pp. ;

(1 vol.) Six quatuors pour deux violons alto et Basse composés & dédiés à Sa Majesté Frédéric Guillaume 2 Roi de Prusse par Joseph Haydn. Paris, Richomme. Œuvre 50. [Violoncello] 29 et 19 pp. ;

(1 vol.) Six quatuors pour deux violons alto et Basse composés & dédiés à Sa Majesté Frédéric Guillaume 2 Roi de Prusse par Joseph Haydn. Paris, Richomme. Œuvre 50. [Viola] 31 et 19 pp.

301

[Musique]

50/100



LOUISE ABBEMA/CHARLES CUVILLIER

Les Loups Blancs, poésies par Louis Marsolleau et mélodies musicales par Charles Cuvillier.

Planche de couverture dessinée et signée par Louise abbéma, peintre et illustratrice (1853-1927), encre noire et rehauts de blanc, 34 x 27 cm.

Partition musicale à 21 portées, titrée « La chanson des Loups Blancs », écrite, signée et datée par Charles Cuvillier, compositeur (1877-1955), 34 x 27 cm.

Contrecollés sur carton fort et encadrés sous passe-partout.

302



[Serrurerie Ferronnerie d'art]

Jean Lamour et les ferronneries de la place de Nancy

500/800

Jean Lamour, Recueil des ouvrages en serrurerie, que Stanislas le Bienfaisant, roy de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, a fait poser sur la Place Royale de Nancy, à la gloire de Louis le Bien-aimé... avec un Discours sur l'art de serrurerie... Se vend à Nancy, chez l'auteur, [1768]. In-plano, en feuilles, 7 feuillets et 19 planches gravées sur cuivre.

Feuillet de titre frontispice couronné des armes du roi de Pologne ; feuillet de dédicace de l'auteur illustré d'une vignette figurant la visite du roi dans les ateliers de ferronnerie ; suivi des 5 feuillets de texte comprenant le Préliminaire de l'auteur, l'explication des planches et le privilège, avec en tête une vignette gravée d'après Girardet comprenant le portrait de Stanislas en médaillon ; complet des 20 planches gravées par Collin et Nicolas père et fils, dont la première en 3 volets dépliant.

(rousseurs, petits défauts, petites pliures)

303



ANDRE-JACOB ROUBO

200/400

L'art du menuisier. Première et seconde partie, 1769-1770.

1ère partie : (4)-151 pp. et 48 pl. (manque n°9 et 10).

2e partie : (4)-p. 153 à p. 452 et pl. 51 à pl. 170 (manque n° 54 et 55).

In-fol., en l'état (mouillures, petits accdts, rest.), rel. demi-chagrin.

Edition originale du plus important ouvrage sur la menuiserie au XVIIIe siècle, décrivant nombre de spécialités autour de la menuiserie en général (décoration des boiseries d'appartements, portes, lambris, meubles...).

304



[Loir-et-Cher]

50/100

Monuments du Val-de-Loire

Lot de 20 estampes, états et formats divers.

Vue de Blois par de Belleforest, en noir, [1623], 37 x 52 cm ;

Fasce du chateau de Bury Rostaing du costé de Blois, lequel a pour ses despendances Cour sur Loire et le comté d'Onzain, par Israël, 1650, 21 x 31 cm ;

Chateau de Court sur Loire en Blaisois appartenant à messire Louis Henri comte de Rostaing, 1655, par Pierre Cottard, gravé par Boisseau, 33,5 x 47 cm ;

Vue de Chambor maison royal de France , gravé par A. Aveline, 61 x 43 cm ;

Etienne Gaudet, Façade du château de Blois, aquarelle, signée en bas à gauche, 41 x 31 cm ;

Vue du château de Blois prise de la rive gauche de la Loire, lith. de Delpech (1819) ;

Château de Blois, façade de François Ier, lithog. par Asselineau ; Le château de Blois, lithog. par Ducarme, n°3 ; Fontaine de Semblançay, Tours, par Queyroy ; Chevet de l'église de Nourray par Queyroy ; Vue du château de Renay, lith. Delpech (1820) ; Petits degrés du château de Blois par Queyroy ; 8 eaux-fortes du château de Blois par Storelli.

Liste de la vente de l'atelier Etienne Gaudet, par Me Rouillac le 29 mars 1987.

Joint : portrait de dame, fusain, travail romantique, 19e siècle, 27 x 21 cm ; Troupeau de moutons et la bergère, encre et lavis par Etienne Gaudet, 9 x 12,5 cm ; portrait d'Anatole France par Achille Ouvre (1871-1951), 25 x 21,5 cm.



CROQUIS SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET ET LE SECOND EMPIRE

Lot de 4 albums et carnet à dessins :

Album à l'italienne, rel. 1/2 basane bleu nuit, 19 x 24 cm, 1839-1850, contenant env. 78 dessins à la mine de plomb, certains datés et légendés dont vues de la porte d'Amiens à Arras, Sainte-Catherine, Saint Nicolas les Arras et Dainville (Pas-de-Calais), Anzin (Nord), Le Mettet (Wallonie), La Ferté Saint Jouarre (Seine et Marne), Le Pecq (Les Yvelines), nombreux personnages de littérature ;

Album à l'italienne rel., 22 x 28 cm, vers 1872, contenant env. 20 dessins à la mine de plomb et pastel : paysages, portraits et divers ;

Album à l'italienne, rel. 1/2 basane, 16 x 24 cm, 1854-1862, contenant env. 53 dessins à la mine de plomb, la plupart datés et légendés dont vues de Saint Rambert d'Albon (Drôme), Montrond les Bains (Doubs), environs de Montbrison (Curtieux, Lérigneux, Roche), etc.

Carnet de dessins à la mine de plomb et à la plume, 13 x 21 cm, personnages et scènes parisiennes, milieu du 19^e siècle.



PAYSAGES, 19E ET 20E SIECLES

Réunion de 23 œuvres originales, techniques diverses (fusain, aquarelle, lavis, etc), formats divers, certaines signées, dont « Corbehem, bois du château Gosnay » et « Les prés la ville - Pierrefonds », lavis signés « L.D. », 26,5 x 35 cm et 35 x 26,5 cm ; Paysage de forêt, dans le goût de l'école de Barbizon, aquarelle, 18 x 25 cm ; Paysage, crayon sur papier gris, avec marque en rouge « Eugène Lepoittevin », 25 x 31 cm ; Promeneur, crayon signé Charles Ransonnette (1793-1877), 17 x 13,5 cm ; etc.



CHATEAU ET HOTEL GOUIN A TOURS

Château de Tours et la cathédrale Saint Gatien en arrière-plan, et le pont d'Eudes en ruine au premier plan, mine de plomb, signé et daté « Le 30 juillet 1836 M.W. », 17,5 x 23 cm ; L'hôtel Gouin à Tours, dessin à la plume et aquarelle, réalisé par un élève de l'école libre de Lavaveix les Mines en janvier 1874, 64 x 48 cm (en l'état, déchirures et mouillures).



HOTELS PARTICULIERS A PARIS ET A GIEN (LOIRET)

Gien, un ancien hôtel particulier du 16^e siècle, aujourd'hui disparu, situé place du marché aux herbes, plume et lavis, 20,5 x 26 cm ;

L'hôtel Jouvenel des Ursins à Paris, construit au 15^e et remanié au 16^e siècle, aujourd'hui disparu, plume et lavis, 24 x 20 cm.



4 DESSINS D'ARCHITECTURE ET ARTS DECORATIFS, 19E SIECLE

Jean-Baptiste Roman (1792-1835), Lavement des pieds d'Ulysse par Euryclee, dessin au crayon avec mention en bas à droite « Rome, Roman, 1821 », 16 x 22 cm ;

Mausolée de Louis Brizé sénéchal et gouverneur de Normandie dans la cathédrale de Rouen, gouache, 41 x 25 cm (en l'état, fortes mouillures, déchirures) ;

Buffet à deux parties, cabinet de M. de Monville, fin du 16^e siècle, crayon, d'après « Monuments français inédits pour servir à l'histoire des arts dessinés, gravés et coloriés d'après les originaux par N.-X. Willemin » paru en 1839, 25 x 28 cm ;

Façade du palais des Doges à Venise, dessin d'architecte, fin du 19^e siècle, 53 x 41 cm (accdts, déchirures).

310

[Dessins]

50/100

**PAYSAGES, NATURE ET ARCHITECTURES, 19^E SIECLE**

Lot de 23 œuvres originales, formats divers, lavis, plume, aquarelle, gouache.

Dont : Cascade, gouache, signée et datée « Philastre 1828 », 22,5 x 17 cm (manque au coin droit) ; 4 vues du Puy-de-Dôme, 9 x 14,5 cm et 13,5 x 23,5 cm ; Chapelle de l'abbaye de Pignerol (Piémont) signé et daté 1863, 17 x 24 cm ; Perdreau et fouine brune, 13,5 x 22,5 cm ; etc.

311

[Dessins]

50/100

**VILLES ET MONUMENTS, 19^E SIECLE**

Lot de 14 dessins originaux à la mine de plomb, formats divers, dont

Vue d'Avranches, 8 août 1834, 20 x 31 cm ; Balayeuse devant sa maison, Les Ternes (Cantal) daté « juillet 79 », 32 x 23 cm (accdts) ; Tombes des califes au Caire, 20 x 27,5 cm ; Demeure bourgeoise de M. Fourcade à Caraman (Haute-Garonne), vers 1870-1880, crayon, 13 x 20 cm ; Sicile, Monreale, le Dôme, 13 x 11,5 cm ; etc.

312

[Eure-et-Loir]

30/60

**CHATEAUDUN SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET**

Vue du portail du cimetière et de l'église Saint Jean de Châteaudun, mine de plomb, signé « C. Meynard » et daté 1846, 29 x 35 cm.

313

ALBUM AMICORUM, CHARENTE-BRETAGNE, 1830-1845

50/100



Album à l'italienne, 22,5 x 29 cm, contenant 20 croquis au crayon et pierre noire, 2 lavis et 5 gravures. Portraits et paysages dont certains signés d'Hastrel (Adolphe d'Hastrel ?, officier de marine, peintre et aquarelliste), Vigneaux, W. Pitt, etc.

314

[Dessins]

100/200

**AUGUSTE DELATRE (1822-1907)**

4 dessins originaux au crayon, dont 3 signés et datés 1872, sur papier, contrecollés sur papier épais bleuté, 10 x 15 cm. Paysages d'Angleterre ?

Pionnier de la gravure, Delâtre est aussi un dessinateur et un peintre. Jouissant d'une grande réputation auprès des artistes, il a imprimé des planches de Haden, Jacque, Daubigny, Millet, Rops, Rousseau, et bien sûr Whistler, entre autres. Francis Seymour Haden a dit que "si Rembrandt vivait maintenant, il enverrait ses assiettes à Delâtre". Lors du siège de Paris en 1870, l'atelier de Delâtre est détruit par un obus, tout comme ses œuvres et son matériel. Il se réfugie à Londres, où il y rencontre d'autres artistes français expatriés tels que James Tissot et Jules Dalou. Il revient à Paris en 1876 et établit un nouvel atelier à Montmartre.

315

[Dessins]

20/40

**EXCURSIONS DANS LES PYRENEES, 1899-1901**

Lot de 25 croquis, crayon et aquarelle, datés 1899-1901, représentant des lieux et des paysages des Pyrénées, dont Argelès-Gazost : vue du parc, l'hôtel d'Angleterre, villa Lucie, Casino ; Mont de Gez ; Davantaygue ; Balandrau ; Cabaliros ; Chalet Bleu à Saint Christau ; Gave d'Azun ; etc, 13 x 21 cm.

Joint : 2 croquis, fusain et crayon, Chasseur et balade à Plume-la-Poule, 14 x 22 cm.



MAGASIN TIFFANY A NEW YORK (ETATS-UNIS), FIN DU 19E - DEBUT DU 20E SIECLE

« Tiffany and Company A shop front on Fifth Avenue », dessin d'architecte, plume et lavis, avec tampon de la prestigieuse école d'architecture de l'Université de Columbia.

Projet d'architecte de la façade de la boutique Tiffany située dans la 5e avenue à New York. Initialement installé dans le quartier de l'Union Square, la boutique Tiffany emménage dans son nouveau bâtiment commercial de 8 étages construit entre 1903 et 1905, connu sous le nom de « the Tiffany Building and 401 Fifth Avenue », 43 x 62 cm (petits accdts).

DIOGENE ULYSSE NAPOLEON MAILLART (1840-1926)



La couturière. Dessin au fusain. Signé en bas à droite, daté « 1863 » et situé à « La Chaussée » [La-Chaussée-du-Bois-d'Ecu, Oise]. Au verso, un jeune homme assis écrivant une lettre. 29,5 x 21 cm.

Né dans une famille modeste de l'Oise, Diogène Ulysse Napoléon Maillart entre à l'Ecole impériale de dessin puis s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il poursuit sa formation auprès de Léon Cogniet, et fréquente l'atelier du peintre Sébastien Cornu, ancien élève d'Ingres. Lauréat du Prix de Rome de peinture d'histoire en 1864, le jeune artiste part pour quatre années en Italie. De retour à Paris, il devient professeur de dessin à la Manufacture nationale des Gobelins tout en travaillant sur ses premières commandes officielles de décors pour des églises et des édifices publics. Portraitiste recherché, il reçoit les membres de la bonne société parisienne place Fürstenberg, dans son atelier qui auparavant était celui d'Eugène Delacroix.

AUGUSTE ALEXANDRE ABEL DE PUJOL (1816-1884)



Portrait d'homme assis, au chapeau et canne.

Graphite et rehauts de blanc. Signé et daté « 21 août 1882 ».

Contrecollé sur carton fort et sous passe-partout. 43 x 30 cm (accdts)

Fils et élève du célèbre peintre Abel de Pujol (1785-1861), artiste-peintre et professeur de dessin au lycée de la Rochelle.

[Dessins]



PAYSAGES ET ARCHITECTURES, 20E SIECLE

7 œuvres originales

Vue d'un cloître, aquarelle, signée en bleu « François Desnoyer », 22 x 28 cm ;

Albert Lepreux (1898-1959), Paysage enneigé, crayon noir et aquarelle, signé en bas à gauche, 14 x 20 cm ;

Rue de village, encre, non signée, 20 x 31 cm ;

Marine, crayon, signée « S. de P. », 19 x 26 cm ;

Vue de Cernay-la-Ville, vers 1908, vers 1908, 24 x 30 cm ;

Puits du château de Nantes, 1911, crayon et gouache, 32,5 x 25 cm ;

Colonnes et jardin, aquarelle, signée et datée « 4-43 », 31 x 24 cm.

[Dessins]



HENRI HARPIGNIES (1819-1916)

Marine, lavis d'encre, signée et datée « 1909 » en bas à droite, 12,5 x 20 cm (petite déchirure marginale) ;

Paysage, pointe sèche ?, signée « H.H. », 10 x 12 cm.

321

[Dessins]

50/100

**ECOLE DE NANCY**

2 feuilles de dessins en provenance des ateliers Gallé, plume, aquarelle, crayon : modèles de décors floraux pour marqueterie avec signature « Gallé » (L avec boucle, 1918-1936) ; env. 150 modèles de vases et 2 modèles de mobilier, 32 x 49 cm et 68 x 65 cm ;

Dessin d'architecture d'intérieur représentant un porche à l'antique à décor de rideaux, fusain, signé « Aug. Herbst », 55,5 x 37 cm ; Auguste Herbst, collaborateur d'Emile Gallé, pour lequel il créa de nombreuses marqueteries pour plateaux et petits meubles.

322

[Décoration - Art]

50/100

**MAISON MARIUS SABINO**

Réunion d'env. 80 croquis, sur papier et calque, formats divers, de modèles et de recherches de modèles produits par la maison de décoration Marius Sabino : dessins de mobilier (consoles, tables, sièges, miroir, etc), pendules, balustrades, luminaires (appliques, lampes, lustres), en fer forgé, bronze et bois sculpté. Vers 1945-1950.

Un des dessins portent le tampon « Meubles d'art Marius Sabino 46 rue de Sévigné » et un autre mention manuscrite « Sabino 46 rue de Sévigné ».

Marius Sabino (1878-1961), principalement connu pour ses créations de maître verrier de l'art déco, spécialiste de l'opalescence bleutée et du luminaire, est né en Sicile, arrive en France en 1882 où il étudie la sculpture sur bois. Puis il suit une formation artistique à l'Ecole nationale des Arts décoratifs et des beaux-arts de Paris. Dès les années 1910-1920, il ouvre avec un associé en région parisienne plusieurs ateliers de fabrication et des magasins à Paris proposant à la vente leurs créations en objets d'art et en mobilier. La société Sabino perdure jusqu'au décès de son créateur en 1961. C'est en 1978 que Léon Grippoix-Sabino, neveu et fils adoptif de Marius Sabino, vend l'usine qu'il dirigeait depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

323

[Dessins]

30/60

**3 DESSINS D'ARCHITECTURE, 20E SIECLE**

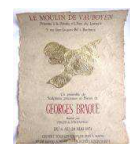
Dessin sur calque de décoration intérieure pour le gala de la Tour Eiffel, extérieur des restaurants, signé et daté « G.C.R. 14 mai 1939 », 35 x 46 cm ;

2 dessins d'architecte sur calque, façade extérieure et décor intérieur du sporting-club d'hiver de Monte-Carlo à Monaco, lors de l'exposition philatélique internationale Reinatex en 1952, env. 36 x 37 cm (accdt).

324

GEORGES BRAQUE, D'APRES

50/100



Sculptures précieuses et bijoux de Braque. Affiche pour une exposition organisée à Bordeaux par Heger de Löwenfeld en mai 1971. 63 x 50 cm (petits accdts en bordure).

325

[Affiches]

40/80

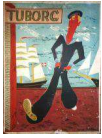
**ART ET EXPOSITION**

Lot de 9 affiches, dont :

« Lire le 12 novembre dans la Petite Gironde : Camalet / Un roman inédit, Camille Debans », affiche contrecollée sur toile et pliée, en l'état (manques, déchirures), 124 x 95 cm ; « Bergerac, 12 juillet 1961 / Félibrée, du Bournat du Périgord », affiche (petits accdts), 114 x 77 cm ; « 16e exposition des artistes méridionaux / Au palais des arts du 25 avril au 2 juin 1925 » à Toulouse, affiche aquarellée et peinte signée Paul Mesplée, timbre fiscal, 63 x 48 cm (petites déchirures) ;

« Achetez le Timbre Antituberculeux. Protégez-vous contre la tuberculose », affiche signée « Edgar-Brandt », campagne nationale de 1930-1931, 60 x 40 cm ;
 « 1 au 15 avril / Foire / Nantes », maquette d'affiche dessinée et peinte pour annoncer la foire-exposition de Nantes, 51 x 33 cm ; Etc.

326



SVEND JOHANSEN (1890-1970)

Tuborg

Affiche publicitaire lithographiée, signée en bas à droite, [1945]. Contrecollée sur bois. 84,5 x 61cm (petits accdts en marge)

Tuborg est la brasserie danoise la plus connue, très populaire en Scandinavie.

100/200

327



[Photographies]

TAUROMACHIE, ARCHITECTURE ET ART

Lot de 14 clichés photographiques, formats divers, mi 19e - début du 20e siècle, dont :
 Salut du caballero Jose Bento de Araujo, corrida aux arènes de Nîmes du 12 août 1893, cachet à sec « photographe - Crespon - Nîmes » et envoi manuscrit : « Comme preuve de sympathie / Nîmes le 15 août 1893 / Jose Bento de Araujo », grand format contrecollé sur papier fort, 54 x 45 cm ;

Construction du viaduc des Fades (Puy-de-Dôme), 54 x 64,5 cm ; construit à partir de 1901 et inauguré en 1909, cet ouvrage d'art ferroviaire figurait à l'époque comme l'un des trois plus hauts ponts du monde ;

Cathédrale Saint Pierre à Angoulême, contrecollé sur carton fort, fin du 19e siècle, 40 x 29 cm ;

L'ancien temple protestant Saint-Etienne de Mulhouse, contrecollé sur carton fort, 48 x 42 cm ; temple détruit en 1858, cliché photographique d'Adolphe Braun, photographe à Dornach, pris vers 1857 ;

3 vues de statues en marbre sculptées par Eugène-Antoine Aizelin dont « Marguerite » et « Mignon », contrecollées sur carton fort, 26,5 x 20 cm ;

4 reproductions photographiques de vues d'Angoulême prises par Emile Godard et Victor Laurent vers 1855, 24 x 29,5 cm.

150/300

328



[Architecture]

DESSINS ET ARCHITECTES

4 publications :

Académie d'architecture, catalogue des collections, volume II, 1870-1970. 1998, 447 pp. ;

Michel Gallet, Les architectes parisiens du XVIIIe siècle. Mengès, 1995, br. 491 pp. ;

Anne Jacques, Les dessins d'architecture du XIXe siècle. Bibliothèque de l'image, 1995, br. 95 pp. ;

Roland Recht, Le dessin d'architecture. Adam Biro, 1995, rel. 155 pp.

20/40

329



[Loir-et-Cher]

LES CHATEAUX DE CHAMBORD ET DE BLOIS PAR MIEUSEMENT

Album de 28 clichés photographiques par Séraphin Médéric Mieusement, impressions à l'albumine par l'éditeur A. Dupuis à Paris, vers 1868 ; formats divers dont 12 pl. grands formats pliées (51,5 x 35 cm), (rousseurs, gondolées) ;

Château de Blois : cheminée du salon de la Reine, partie de façade François Ier, cheminée de la salle des gardes, cheminée à la salamandre de la salle du conseil, cheminée de la chambre à coucher du roi, cheminée aux armoiries, statue de Louis XII, pavillon Louis XII, soubassement de l'escalier, escalier François Ier ; Château de Chambord : vue sur la place d'armes, la lanterne, caisson des voûtes de la salle des gardes, chapiteaux de la façade du levant, porte à deux vantaux, etc.

100/200

JOINTS : 8 clichés photographiques (env. 10 x 17 cm) du château de Chambord contrecollés sur carton fort (17 x 24 cm), fin du XIXe siècle.

330



[Oise]

200/400

Le duc d'Aumale et le château de Chantilly, 1887

Vue du château de Chantilly, grande eau-forte par Eugène Sadoux (1841-1906), signée et datée en bas à gauche. 41,5 x 64,5 cm à vue (86 x 104 cm avec cadre) (mouillures)

En marge, signatures manuscrites de l'artiste, d'Henri d'Orléans duc d'Aumale (1822-1897) qui a légué en 1886 la propriété à l'institut de France, et apostille écrite et signée par le photographe et libraire Jules Robuchon (1840-1922) : « Souvenir de ma visite à Monseigneur le duc d'Aumale au château de Chantilly le 2 juin 1890 ».

331



[Photographies]

50/100

Album artistique et biographique, 1881 et 1886

2 albums

Album Artistique et Biographique, salon 1881 et 1886, 2e et 6e année. Paris, Francfort éditeur. In-4 rel. à l'italienne d'éditeur.

Chaque album contient une page de titre lithographiée et une vingtaine de feuillets de carton fort contrecollés sur chaque face d'une photo en noir d'un tableau et d'un portrait photographique du peintre en regard, légendes imprimées en dessous, l'ensemble monté sur onglets. Table en fin de volume.

Joint : Gaston Fleury, Fers et serrurerie d'autrefois. Paris, Massin édit., 1930. Planches sous chemise cartonnée.

332



[Art]

50/100

Lot de gravures, estampes, affiches et divers, 19e et 20e siècles

Dont :

Auguste-Jean-Baptiste Vinchon, Peintures à fresques exécutées à Saint-Sulpice, dans la Chapelle de Saint-Maurice. Paris, Ballard, 1823. In-plano, en feuillets, couverture d'attente bleutée, 7 pages et 6 planches d'illustrations (qqs mouillures) ;

Théophile Gautier, Les Douze mois dernière œuvre de Gavarni. Paris, Marc & Cie, 1869. In-fol. non relié (rousseurs, mouillures) ;

Dieudonné Lancelot (1823-1895), Vue d'une place de ville, eau-forte, signée et datée 1872, 32 x 45 cm ;

Les chansons de la République de Montmartre, affichette, 57 x 39,5 cm ;

Cantiques d'Amour, dessins de Maurice Neumont. Paris, Le Journal, 1894. Grand in-fol., cartonnage, jaquette de l'éditeur. 12 pl. de poésies illustrées ;

10 tirages lithographiques colorés de la maison parisienne Emile Gerschel et Léon Delamare, pour choix de couleurs ;

18 menus des paquebots « Liberté » et « France » de la Compagnie Générale Transatlantique French Line, 1958-1967 ;

28 affiches de galeries d'art, années 1950-1970, formats et états divers, dont Picasso, Galerie Madoura, Vallauris ; Miro à Barcelone ; André Planson ; Caillard ; Masson ; etc.

333



[Affiches]

300/600

Lot d'affiches, 20e siècle

6 affiches

Affiche "MACARONI VERMICELLE / RIVOIRE & CARRET". Vers 1900. Epreuve originale imprimée en couleurs. "Imp. Tourangelle, Tours", 131 x 88 cm. Non entoilée (petits défauts en marge) ;

Affiche « L'Austral, mototricycles et tri-cars » par Walter Thor, vers 1906. Epreuve

originale imprimée en couleurs. 60 x 40 cm, non entoilée. Rare ;
 Affiche « Nous n'avons plus de livres français », Imp. Tourangelle, Tours. 64 x 48 cm (accdts, rousseurs) ;
 Affiche Cirque Jean Richard, par Hervé Morvan, Imp. Chabrilac Toulouse-Paris, 155 x 115 cm ;
 Affiche du film La Grande Bouffe par Reiser, 159 x 117 cm ;
 Affiche du film Le Bal des Vampires de Roman Polanski, 159 x 119 cm.



[Touraine - Patrimoine]

1500/3000

GEORGES DELPERIER (1865-1936) ARTISTE SCULPTEUR ET STATUAIRE TOURANGEAU

Rare réunion d'archives du fonds d'atelier de Georges Delpérier, sculpteur, statuaire et photographe, installé à Tours, de 1898 à 1936, + de 750 photographies et documents.

Comprend :

- 5 portraits photographiques de l'artiste et de son épouse, formats divers ;
- 6 photographies, env. 18 x 24 cm, cours dans une école normale d'institutrices, vers 1885-1890 ;
- Elève à l'école des Beaux-arts de Paris : Album à l'italienne, 21 x 27 cm, contenant 30 croquis au crayon et encre, vers 1880-1890 + 3 dessins format grand in-4 ;
- 12 photographies, formats divers, vues de l'atelier et du salon de la maison de l'artiste située rue Gazomètre à Tours (aujourd'hui rue Delpérier) ;
- Grandes fêtes organisées par la Presse Tourangelle au profit des sinistrés de la Martinique, 5 et 6 juillet 1902 : programme 24 pp. in-8 + rare série de 7 cartes postales dont « Fête aérostatique » par Delpérier ;
- 3 clichés photographiques du char « La Loire » conçu par Delpérier pour la parade des grandes fêtes d'été à Tours en juin 1908 ;
- Sculptures et bronzes : + de 100 photographies, formats divers, des œuvres sculptées ou projets de maquettes, vers 1885-1910, dont : buste d'un homme orientaliste, 1884 ; femme au violon exposée à Toulouse en 1895 ; série des bustes Les coiffes de France aux costumes folkloriques dont la célèbre Tourangelle, vers 1905 ; La Rose buste exposé à Blois en 1912 ; Ondine, naïades, allégories ; bustes de femmes, hommes, enfants, officiers militaires ; projet de statue dédié à Pierre Flamens ; etc.
- Monuments commémoratifs : 7 photographies d'un projet de maquette du monument dédié à Sadi Carnot à Lyon et de l'inauguration officielle (en l'état), vers 1896-1900, env. 20 x 14 cm ; 2 photographies (accdts) d'un projet de maquette du monument dédié à Pierre Puget pour la ville de Marseille ?, vers 1905, 24 x 29,5 cm ; Monument à Pierre de Ronsard inauguré dans le jardin des Prébendes à Tours en 1924 (2 plans de coupe aquarellés, signés, datés 1928, 47 x 55 cm ; cliché photographique, 24 x 18 cm avec au dos copie d'une mention manuscrite signée de Louis Meurisse photographe : « Une statue qui s'est un peu fait attendre ! C'est celle de Ronsard qui sera inaugurée au mois de septembre à Tours et qui représente notre photo. Elle est l'œuvre du maître G. Delpérier que l'on voit ici au premier plan mettant la dernière main à l'œuvre. La statue est exposée au Salon dont les portes ouvrent demain » ; 2 photos et 2 cartes photos ; prospectus de souscription ; 2 L.S. du cabinet du maire de Tours, février 1898, adressées à Louis Chollet, président de la Société littéraire et artistique de la Touraine relatives à un projet d'érection d'un monument dédié au poète Ronsard ; diverses publications sur Ronsard : La correspondance de Loys de Ronsart par Laumonier, 1911 ; Buste de Ronsard par Grandmaison, 1895 ; Etudes italiennes par de Nolhac ; Sur la bibliothèque de Ronsard par Laumonier, 1928 ; Notice sur une médaille inédite de Ronsard par Chabouillet, 1875 ; Ronsard poète pétrarquiste par Laumonier, 1922 ; Inauguration du monument de Ronsard dans le jardin des Prébendes par Chaigne, 1985, brouillon manuscrit et publication) ; Plan d'élévation du projet du tombeau de monseigneur Renou, lavis et aquarelle, signé et daté juin 1920, 48 x 60 cm ;

3 photographies de l'inauguration du buste d'Emile Sourdillon fondateur de l'Institut d'études françaises de Touraine installé à l'hôtel Torteue à Tours en juillet 1931, env. 18 x 24 cm ;

- Monuments aux morts de la Grande Guerre, vers 1919-1920 : dessin gouaché, 22 x 17 cm, et 17 photographies de projets de maquettes, env. 43 x 30 cm ; 14 plans et coupes aquarellés de monuments projetés ou aboutis, certains signés, env. 45 x 68 cm, comme celui de Neuillé-Pont-Pierre, Montbazou, Amboise, Fontenay-le-Comte (Vendée), Rochechouart (Haute-Vienne), Saillenard (Saône-et-Loire), Joinville-le-Pont (Val-de-Marne) ; 6 cartes postales et 3 photographies des monuments de Neuillé-Pont-Pierre, Sainte-Catherine-de-Fierbois, Verneuil-sur-Indre, Dolus, Ecole primaire supérieure de Tours, Dissay-sous-Courcillon, Joinville-le-Pont + 2 boîtes à chaussures contenant des cartes postales neuves et multiples des monuments aux morts réalisés par Delpérier ;

- Monuments à restaurer, années 1910-1930 : croquis et plans et + de 300 photographies d'éléments architecturaux et parties de monuments à restaurer et restaurés en majorité de la cathédrale Saint Gatien de Tours, mais aussi chapelle des lazaristes, cloître de la Psalette à Tours, allégories du château d'Artigny, etc.

- + de 270 clichés photographiques et cartes postales, vues de monuments (églises, rues, châteaux), éléments d'architecture civils et religieux, paysages, en majorité de Touraine, vers 1890-1910 dont 8 photos du château de Clos-Saint-Victor ou de Maucannièr à Joué-lès-Tours, vers 1900 ; 6 vues de Vouvray (gare des tramways, hôtel restaurant Bonneau ; prieuré Saint Léonard à l'Ile-Bouchard ; Hôtel de la Croix Blanche, Hôtel Gouin, cathédrale Saint Gatien, tour de l'horloge à Tours ; Château de l'Olivier à Rochecorbon ; Chapelle funéraire à Bléré ; fontaine Lebon à Bourges ; temple protestant de Saumur ;

- portrait de l'artiste vieillissant, crayon et lavis, 53 x 37,5 cm ;

- documents divers : brouillons manuscrits de G. Delpérier demandant un engagement contractuel volontaire pour faire son service militaire, 1885 ; Paysage à l'aquarelle, signé et daté 1894, 23,5 x 28,5 cm ; 3 diplômes (membre Société archéologique de Touraine, 1899 ; médaille d'or exposition internationale des arts de la femme à Marseille, 1906 ; médaille de bronze salon de 1913) ; Plan et coupe à l'encre et aquarelle d'un projet de tombeau pour la cathédrale de Tours, 1887, 49 x 64 cm ; papiers et enveloppes à entête ; photos de famille ; cartes postales diverses ; P.A.S. Louis Parrot (1906-1948), poète tourangeau ; Poème pour la Bassée avec dédicace d'Horace Hennion (1874-1952) conservateur du musée de Tours ; 5 pages manuscrites in-4 sur Ronsard par Gaston Luce (1880-1965) poète tourangeau ; Un sculpteur tourangeau Georges Delpérier par Louis Chollet (1940) ; etc.

Né à Paris le 20 novembre 1865, Georges Delpérier est le fils de Jean Baptiste Delpérier, vétérinaire, originaire du Tarn-et-Garonne, et de Marie Cornélie Dalibon, partageant son temps entre l'appartement rue de la Barouillère à Paris et la maison de famille à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), dans le quartier de Palissy. Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris et à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, il fut l'élève des sculpteurs Gabriel Jules Thomas et Alexandre Falguière, ainsi que le statuaire Augustin Moreau-Vauthier.

Marié une première fois en juin 1893 à Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne) avec Raymonde Marceline Marie Vincens, le divorce est prononcé en juillet 1897 à Montauban.

Georges Delpérier envisage de partir découvrir l'Algérie puisque on peut lire une petite annonce publiée dans le Journal de l'Algérie en avril 1896 : « Artiste sculpteur en statuaire et ornement, ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Paris, plusieurs fois médaillé aux concours, aujourd'hui âgé de 30 ans, pouvant donner des leçons particulières de modelage, de dessin et de photographie, demande du travail assuré, au moins pendant un an, dans la région d'Alger. »

Mais l'amour frappe de nouveau le jeune homme, ayant rencontré à Montauban Catherine Joséphine Barbe Berthelon déléguée à l'école normale supérieure des institutrices, avec qui il se remarie en septembre 1898 à Paris. Au mois d'octobre suivant, le couple s'installe à Tours, où sa nouvelle épouse est nommée professeure de sciences à l'École normale supérieure de Tours, ouvrant son atelier d'artiste sculpteur au 25 rue du Nouveau-Calvaire, puis au n°49 rue du Gazomètre (devenue auj. rue Georges Delpérier). Touche-à-tout, statuaire, sculpteur, peintre et bon musicien, il explore divers matériaux : le bronze, le marbre, le bois, la pâte de verre et même la céramique, et enseigne son art « [Extrait Le Tourangeau, mai 1901] Georges Delpérier, sculpteur statuaire et ornementaliste (...) a organisé chez lui une exposition fort intéressante de ses œuvres et de celles de ses élèves. Son atelier, artistement installé et coquettement décoré, contient des bustes (de Melle Lelièvre, du général de Busserolles, de M. Elesse), des allégories (La Source, La jeune fille au pavot, La Musique), des surtouts de tables aux motifs spirituels et élégants, etc... »

Membre de la Société des artistes français, il expose tous les ans au Salon des artistes français à partir de 1885 et dans de nombreux salons de province, Toulouse, Blois, Angers et Poitiers notamment. Également membre de la Société amicale des artistes peintres et sculpteurs, de la Société libres des peintres et sculpteurs français, et du Comité régional des arts appliqués de Touraine.

Son activité de statuaire le conduit à collaborer avec l'administration des beaux-arts dans la restauration des monuments historiques régionaux. Il a notamment consacré plus de 24 années à la cathédrale Saint Gatien de Tours, travaillant sur l'une et l'autre tour, sur la façade occidentale et le pignon du croisillon nord, restituant les statues d'évêques et de chevaliers sur le pourtour de l'abside, mais encore au cloître de la Psallette, aux portails des églises de l'Île-Bouchard, de Sainte-Catherine-Fierbois, de Saint-Symphorien, le château de Loches, le clocher de Saint-Julien de Tours. Dès 1911 il crée le musée lapidaire de Touraine dans le cloître de la Psallette dont il en devient le conservateur.

Au lendemain de l'armistice de la Grande Guerre, Delpérier concourt à la création de nombreux monuments aux morts commandés par les communes de toute la métropole (Tours, Neuillé-Pont-Pierre, Dolus-le-Sec, Ligueil, Loches, Manthelan, Orbigny, Verneuil-sur-Indre, Villeloin-Coulangé, Perrusson, Chambourg-sur-Indre, Marray, Chabanaïs, Sancerre, Dissay-sous-Courcillon, Vernueil-le-Fourrier, Montbazou, Marçon, Saillénard, Chinon, Rochechouart, Joinville-le-Pont).

Durant l'entre-deux-guerres, il réalise une vingtaine de monuments commémoratifs dont la commande la plus célèbre fut celle du monument dédié à Pierre de Ronsard inauguré le 12 novembre 1924 dans le jardin des Prébendes à Tours, mais aussi le masque mortuaire d'Anatole France décédé à Saint-Cyr-sur-Loire le 12 octobre 1924, le piédestal de la statue de Racan située elle aussi dans le Jardin des Prébendes d'Oë, la tombe de l'aviateur Victor Lasalle, (mort à Bir-Al-Amar, en Libye, le 15 décembre 1929), monument à Stéphane Pitard à Château-Renault, le tombeau de monseigneur Renou dans la cathédrale Saint Gatien de Tours, etc. IL décède à la fin de l'année 1936 et est inhumé dans le caveau familial dans le Tarn-et-Garonne.

335



[Art Céramiques]

PAUL BOCQUILLON (1884-?), EDITEUR EN CERAMIQUE D'ART et DECORATEUR CERAMISTE A PARIS

Rarissime fonds d'archives d'un décorateur céramiste de l'entre-deux-guerres, sous forme de + de 1400 fiches cartonnées, 15,5 x 10,5 cm, comprenant :

env. 685 fiches répertoriant ou référençant les décors dessinés à l'encre et aquarelle inspirés des décors traditionnels des productions anciennes de Chine, Japon, Perse, Sèvres, Saxe, Delft, Moustiers, Rouen, Chantilly, Nevers, Saint Cloud, Saint Omer, Marseille, Urbino, etc ; env. 470 fiches techniques relatives à l'émaillage ou au décor ;

env. 170 fiches répertoriant les fournisseurs et les fabricants situés en France (Paris,

1000/2000

Limoges, Rochecorbon, Malicorne, etc), Angleterre, Allemagne, etc.
env. 85 fiches récapitulatives des décors par famille.

Né à Paris (12e) le 1er août 1884, Henri Paul Léon Hippolyte Bocquillon, qualifié de négociant en porcelaine, demeurant 32 avenue de la République à Paris, est adhérent dès 1908 à la chambre syndicale de la céramique et de la verrerie. Marié le 15 février 1912 à Marie Thérèse Reuschel originaire de Bâle en Suisse, il ouvre en tant qu'éditeur en céramique d'art une boutique et des ateliers de décoration au 79 faubourg Saint Denis et au 75 faubourg Saint Martin, spécialisé dans la décoration sur faïence et porcelaine d'art, reproductions d'anciens et créations modernes. Vice-président de la chambre syndicale de la céramique et de la verrerie et président de la Société de Secours mutuels de la céramique dans l'entre-deux-guerres, il collabore avec la société Berger pour décorer les célèbres lampes dites Berger en porcelaine. Sa marque est une ancre dorée. Il est également l'un des fondateurs de la Chambre Syndicale des Céramistes et des Ateliers d'Art de France et du salon des Ateliers d'Art créée en 1941.

336



[Architecture]

FONDS D'ARCHIVES DES ARCHITECTES EDOUARD JEAN ET JEAN NIERMANS

Réunion d'archives manuscrites, dessins et photographies en provenance du fonds familial Niermans, dont :

- Édouard-Jean Niermans (1859-1928)

Carnet à dessins à l'italienne, 23,5 x 31 cm, 44 pp., contenant des croquis au crayon réalisés en 1911 et 1912 par Edouard-Jean Niermans d'après des monuments patrimoniaux : Versailles, Louvre, école militaire, etc ; Conventions de réalisations de travaux signées par Édouard-Jean Niermans dont la rénovation et transformation de la salle concert du Moulin Rouge en théâtre cabaret (1902) ; la reconstruction de l'Hôtel du Palais à Biarritz (1903) ; station thermale de Luchon (1906) ; le casino-théâtre de Lausanne (1908) ; immeuble au 37bis promenade des Anglais à Nice conçu pour le comte Charles Lair (1913) ; le Park Palace à Monte-Carlo (1913) ; etc.

« Casino de Beau-Soleil ; façade principale », 13 juin 1906, coupe dressée par l'architecte Édouard-Jean Niermans, 110 x 116 cm ; Le Palais du Soleil, grand casino de la ville de Beausoleil (Alpes Maritimes), construit en ciment armé de style Belle-Époque et inauguré en janvier 1907 ;

Plan d'ensemble de la propriété « Le Paradou », 162 bd de Mont-Boron à Nice appartenant à Edouard-Jean Niermans, 109 x 139 cm ; cette grande villa fut construite en 1920 par l'architecte Robert Chappuis, rachetée et modifiée quelques années plus tard par Edouard-Jean Niermans, la villa fut démolie en 1984/1985 pour laisser place à une résidence de deux immeubles ;

3 dessins paysagers autour de Vannes, 1916, réalisés par Edouard-Jean Niermans ;

11 photos format in-4 du prestigieux hôtel Negresco à Nice, construit par Edouard Niermans, inauguré en 1913, vues intérieures et extérieures, clichés Jean Gilletta, vers 1913 ;

7 photos format in-4 des sculptures en pierre ou en béton de Raoul Josset, sculpteur, élève de Bourdelles : église, statue de Saint Quentin et monument aux morts de Jussy-sur-Aisne, monument aux morts de Fours (Nièvre), Vierge Marie et l'Enfant Jésus, vers 1923-1925.

- Jean Niermans (1897-1989)

Séjour en Allemagne de Jean Niermans en 1913, étudiant en architecture : croquis sur papier et calques de plans et essai de reconstitution, photos des ruines du château de Rheingrafenstein ; croquis sur calque de deux fontaines dans la vieille ville de Nancy, 1914 ;

800/1200

Une trentaine de croquis de nus et portraits divers réalisés par Jean Niermans, étudiant, probablement à la Grange Batelière ;

3 L.A.S., 1917 et 1918, Farmington et New York, Elisabeth Humphreys, élève de l'école privée Miss Porter's School, adressée à Jean Niermans, étudiant en architecture, mobilisé en 1917 comme radio dans le 88e régiment d'artillerie lourde ;

Atelier libre d'architecture Umbdenstock-Tournon : maquettes de cartons d'invitation et de menus dont « Souvenir du diner du 7 mars 1925 » signé par plusieurs anciens élèves tels Paul Furiet, Jacques Lucas ; Portrait de Gustave Umbdenstock (1866-1940), architecte, au crayon et rehauts de couleurs, avec envoi « A mon ami en témoignage d'affection du patron G. Umbdenstock », 29 x 23 cm ;

P.A.S., 23 mai 1922, Henri Cain (1857-1937), homme de lettres, peintre et graveur, adressée à Jean Niermans « Mon cher Jean inutile de te dire que c'est à moi que l'on a remis la lettre. Je te prie dorénavant de ne plus mettre les pieds chez, car ce sont des procédés inqualifiables. Si tu es fou, c'est ta seule excuse. », 1 page in-8 ;

Dessin à l'encre de chine réalisé par Jean Niermans avec annotation manuscrite au dos « Dessin pour le concours de Rome de 1929, fait par moi-même et envoyé aux généreux donateurs de boissons », cosignés par les pensionnaires tel qu'André Hilt (1er prix de Rome d'architecture en 1934), 33 x 22,5 cm ;

2 brouillons de lettre, écrite par Jean Niermans de la villa Médicis à Rome : 6 mars 1930, adressée à sa famille, 2 pages 1/2 in-4 : « Chers et tous amis je n'ai pas voulu vous écrire avant que mon installation à la villa ne fut terminée et surtout sans avoir vu Rome avec un vrai soleil pour pouvoir vous exprimer un réel enthousiasme (...) Maman vous a peut-être raconter mes courses interminables à la découverte de la ville. Je puis les faire maintenant comme un peintre et m'arrêter pour voir jouer la lumière sur les vieilles pierres qui ne sont plus des documents d'archéologues mais qui deviennent avec cette patine que les temps leur ont gravé une véritable chose vivante... » ; adressé à Emmanuel Pontremoli (1865-1956), architecte : « Mon cher Maître (...) ma joie aussi très grande de me trouver à la villa dans un cadre extraordinaire, dans un palais et un jardin étonnant (...) Je ne veux pas oublier mon cher maître que c'est grâce à vos conseils éclairés que je suis arrivé ici et à vivre cette vie superbe, je vous en conserve une très vive reconnaissance (...) c'est un peu l'atmosphère de l'école, de votre atelier que je retrouve ici. » ;

L.A.S., Denys Puech (1854-1942), sculpteur et directeur de l'Académie de France à Rome de 1921 à 1933 ;

Env. 50 L.A.S. et L.S., 1922-1933 reçues par Jean Niermans, dont correspondances de : sa mère Louise Héloïse Dewachter écrites notamment du domaine et château familial de Montlaur (Aude), son frère Edouard-Georges (1904-1984), architecte associé dans leur cabinet nommé « Les Frères Niermans » fondé au lendemain du décès de leur père, sa sœur Hélène Niermans (1901-1988) ;

Gilbert Poillerat, Ferronneries d'art, éditées par les Ets Baudet, Donon et Roussel à Paris. 19 pl. in-4 dans une pochette d'édition présentant les réalisations de Gilbert Poillerat (portes d'entrée, rampes, grilles...). Rare documentation ;

Photo portrait d'identité d'Edouard Niermans ;

Livret promotionnel du cabinet d'architecture « Les Frères Niermans », intitulé "Travaux d'architecture", illustré de 10 plans de travaux d'architectures réalisés dans l'entre-deux-guerres. Strasbourg, EDARI, in-4° ; cartonnage de parution, avant 1940 ;

Carnet, 11 pp. in-8, Menu d'un repas organisé à l'atelier Niermans, illustré de dessins humoristiques au feutre et rehaussées de couleurs, légendés, avec un texte introductif « Cher patron, nobles & vénérables anciens camarades nouveaux, Voici le menu de ce jour mémorable, 7 juillet 1951 qui marque le premier diner du patron en l'atelier Niermans ! Notez je vous prie... »

L.A.S., 30 décembre 1951, Haqvin Carlheim-Gyllensköld (1899-1997), architecte et écrivain suédois, adressée à Jean Niermans, 1 page in-4 : « (...) je garde un bon souvenir de ma visite à votre bureau et d'un déjeuner charmant chez vous. C'était pour moi très intéressant de voir le bureau d'un grand architecte moderne à Paris, ses œuvres et sa manière d'organiser son travail ainsi que la très belle maison qu'il a bâti pour lui-même. Je me rappelle que vous, architectes français et les femmes françaises, s'intéressaient à la manière suédoise de parer les habitations avec des plantes en pot... » ;

Plan de la propriété appartenant à Jean Niermans à Arronville (Seine-et-Oise) ;

Ville de Puteaux : Brochure inaugurale du groupe scolaire Marius Jacotot ; « Hotel de ville de Puteaux, édifiée en 1931-1933 par les frères Niermans », brochure inaugurale ; Bulletin municipal du 24 juin 1934 ;

Reconstruction de la ville de Dunkerque :

- 18 photos, formats divers, en majorité représentant la maquette de l'ilot « ISAI Sainte Barbe », et 4 clichés de phase constructions, février et mars 1949 ; Jean Niermans fut nommé en 1946 architecte en chef pour la reconstruction de Dunkerque, détruite à 70% lors des bombardements successifs de la Seconde Guerre mondiale, dont la construction d'immeubles sans attribution individuelle (ISAI) sur l'ancien emplacement de la caserne Jean Bart ;

- Louis Leygue (1905-1992), projet de sculpture, croquis au crayon et encre de chine, 21 x 13 cm ; cette sculpture fut réalisée en façade de l'ISAI Sainte-Barbe, intitulée « Maçon de la Reconstruction » ;

Réalisations architecturales du cabinet des frères Niermans, puis du cabinet de Jean Niermans associé à son fils Michel Niermans après 1963 : « Plans de quelques œuvres de Jean Niermans, premier grand prix de Rome », 3 porte vues in-4 et 3 classeurs contenant env. 220 clichés photographiques, formats divers, en NB et couleurs, années 1945-1970, représentant les plans et les réalisations abouties dont l'École Nationale d'Enseignement Technique (Lille), Centre Municipal des Sports Robert Grenon (Tours), HLM et groupe scolaire Marius Jacotot (Puteaux), Théâtre Municipal de Dunkerque, salles publiques de la Maison de la Radio à Paris, salle de Spectacle du Palais de Chaillot ; lycées, collèges, CES à Lille, Wallers, Condé sur Escaut, Roubaix, Tourcoing, Hazebrouck, Pont Sainte Maxence, Gouvieux, Grand Quevilly, La Celle Saint Cloud, Chatillon sous Bagneux, Drancy ; etc.

Joint : Lot de revues de la Belle-époque ; Gournay (Isabelle), Le nouveau Trocadéro. Institut français d'architecture. Bruxelles, Mardaga édit., 1985. Broch. 239 pp. in-4.

L'architecture est une tradition familiale chez les Niermans. Le grand-père, Gerrit Doorwaart Niermans (1807-1871), est architecte aux Pays-Bas dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Le père, Edouard-Jean Niermans (1859-1928), suit les traces paternelles. Il s'installe à Paris à la fin du XIXe siècle et se consacre à l'architecture à partir des années 1890. Il est l'auteur de plusieurs brasseries et théâtres à Paris et travaille également beaucoup à Nice. Ce goût pour l'architecture se transmet ensuite à ses deux fils : Jean (1897-1989) et Edouard Niermans (1904-1984).

Jean Niermans est mobilisé durant la Première Guerre mondiale et prend part aux campagnes de la Somme, des Flandres et de la Champagne entre 1916 et 1918. Démobilisé en 1919, il est admis à l'École des beaux-arts en mars 1920. Il est successivement élève de Gustave Umbdenstock, Paul Tournon et Emmanuel Pontremoli. Jean et son frère Edouard travaillent en collaboration avec leur père qui décède en 1928. Les deux frères fondent alors leur propre cabinet d'architecture : « Les Frères Niermans ». En parallèle, Jean, diplômé d'architecte en 1928 et après avoir été plusieurs fois logiste, remporte le premier Grand Prix de Rome en 1929 sur un programme de palais pour l'Institut de France. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome, il consacre ses envois de 2e et 3e années à l'étude de l'habitation privée dans l'Antiquité.

En 1930, les frères participent au concours d'architecture pour la réalisation du nouvel hôtel de ville de Puteaux, qu'ils remportent. C'est le début d'une longue collaboration avec Puteaux, architectes de l'école Marius Jacotot, de l'hôpital, de la piscine de l'île, des HLM Lorilleux et de la crèche-école Félix Pyat.

Les frères Niermans réalisent également l'hôtel de ville d'Alger, la salle de spectacle du Palais de Chaillot à Paris, trois auditoriums de la Maison de la Radio (en collaboration avec Louis Leygue, Gilbert Poillerat, Raymond Subes), le lycée Eugène Delacroix de Drancy et le théâtre de Dunkerque notamment. L'association des deux frères prend fin en 1963.

Jean Niermans poursuit son travail à Dunkerque et se consacre à la reconstruction de la ville par suite des bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

Après 1963, Jean Niermans construit, en association avec son fils Michel Niermans, de nombreux établissements scolaires, dans la région parisienne et dans le nord de la France.

En tant qu'architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, Jean Niermans a en charge l'entretien du ministère des Affaires étrangères, du ministère de la Marine et de l'Arc de triomphe de l'Étoile.

337



[BEAUX-ARTS]

LEONOR FINI, PICASSO ET DIVERS

5 publications

Constantin Jelenski, Léonor Fini. Lausanne, Editions Clairefontaine, 1968 ;

Léonor Fini, graphique. Lausanne, Editions Clairefontaine, 1971 ;

Léonor Fini, Fruits de la Passion. Paris, éditions des Maitres du XXème siècle, 1980 ;

Ponge et Descargues, Picasso de Draeger. 1974 ;

Louis Miguel Dominguin, Picasso Toros y Toreros. Paris, Editions du Cercle d'Art, 1980

;

Uwe Schneede, Surrealism the movement and the masters. New York, Abrams, 1974.

50/100

338



Documentation - Publicité de l'entre-deux-guerres

"Publicité 1938". "Arts et métiers graphiques - Paris".

Nombreuses publicités contrecollées hors texte.

In-4, broché, couverture imprimée d'après la maquette de Maclaine Pont.

30/60

339



Photographie non identifié

Vue de la brasserie Mollard

Huit négatifs sur plaque de verre représentant différentes vues de l'intérieur du bâtiment comme la verrière et des éléments de décoration tels que peintures murales et mosaïques, émaux ou torchères.

Haut. 24 Larg. 18 cm.

Provenance : collection Jean Niermans (1897-1989), architecte, grand prix de Rome ; sa descendance,

Touraine.

La brasserie Mollard est l'une des plus anciennes brasseries de Paris encore en activité. Inaugurée en 1895, elle devient rapidement le restaurant le plus chic et le plus en vogue du Paris de la Belle Epoque dont le Gil Blas se fait l'écho. Edouard Jean-Niermans, l'architecte du Negesco et du théâtre des Folies-Bergères est alors en charge de l'ensemble de la décoration et dessina lui-même les différents éléments tels que les mosaïques ou le mobilier dans un style typiquement Art Nouveau.

50/100



**EMMANUEL COMTE DE MAC MAHON DE MAGENTA (1859-1930)
ET LA DELIMITATION DU TONKIN**

Lot de plus de 60 pièces manuscrites, 1880-1888, concernant la carrière militaire de Marie Emmanuel comte de Mac Mahon, fils cadet du maréchal Mac Mahon, élève de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr de 1878 à 1880 (promotion des Zouaves), sous-lieutenant au 36e RI, lieutenant en 1884 au 4e régiment de zouaves puis au 11e bataillon de chasseurs à pied en 1886, participe au corps expéditionnaire et à l'occupation du Tonkin en Indochine du 20 octobre 1885 au 1er avril 1888.

Lettres de nomination et de félicitations, correspondances passives dont :

8 L.A.S., 7 au 25 novembre 1886, Séverin Haïtce, originaire de Bidache, diplômé de l'école des langues orientales, interprète auprès de la commission de délimitation des frontières du Tonkin, assassiné à l'âge de 27 ans le 27 ou 28 novembre 1886 près du village de Moncay ou Mon-Kay (Vietnam) par des pirates chinois ; rare correspondance adressée à de Mac Mahon en poste au fort d'Hakoï dans laquelle le jeune interprète raconte son arrivée, son installation ainsi que l'attaque des pirates chinois dans sa dernière lettre expédiée datée du 25 novembre 1886 « 10 nov. J'ai reçu hier soir lettre au moment où Bohin revenait d'une reconnaissance topographique qui l'a conduit à l'est de Mon-Kay jusqu'en face de Tchouk-San. Il ne reste plus à lever que ce qu'on appelle l'enclave annamite comprise entre Tchouk-San et le cap de Pak-Lung. () L'émissaire dont vous me parlez était envoyé par Duang. Si vous le pincez, puisque vous voulez bien me demander mon avis, faites le fusiller publiquement comme fauteur de troubles, collé contre un poteau qui porterait en chinois l'inscription suivante : Ainsi seront punis tous ceux qui chercheraient à détourner les chinois établis dans le pays de leurs devoirs d'obéissance et de fidélité envers la France et l'Annam qui leur accordent une si généreuse hospitalité » « 21 nov. Monkai Le Phu précisant ses renseignements d'hier m'apprend qu'il existe réellement une bande de 100 à 150 hommes avec 10 drapeaux qu'on suppose vouloir se diriger sur Ninh-Duong ou même venir nous rendre une visite ici () Ces pirates chinois au nombre de 150 seraient dans les montagnes » « Haïnin 25 nov. Pour plus de précaution profitant d'un train pour Guang-Zen, je vous confirme à 2h30 du matin Mon-Kay Monkay a ouvert sans bruit, sans cri d'alarme ses portes à une bande de pirates. Après une lutte de 2h, nous avons évacuer notre maison : nous avons perdu un homme dans notre sortie. Citadelle attaquée en même temps, n'a pu nous secourir. Les pirates sont toujours dans Monkay. Nous serons probablement attaqués cette nuit encore » ;

16 L.A.S., septembre-octobre 1886, Pierre baron de Goy d'Ydogne (1860-1928), vice-résident (sorte de sous-préfet local) en poste à Monkay avec une soixantaine de miliciens annamites ; rare correspondance « 1er sept. 1886 Mon cher de Mac Mahon avez-vous bien reçu le train que j'adressais au commandant d'armes (impersonnel) craignant que vous ne fussiez mort ? Un gredin de coolie a répandu le bruit ici. Si je le retrouve il attrapera au moins 50 coups de bâton () Je suis assez souffrant de la bite, ce qui m'empêche d'aller à votre rencontre » « Van-Ninh 21 sept. Mon cher ami avez-vous déjà envoyé les deux individus soupçonnés d'être des réguliers chinois. Sinon je vous préviens d'attendre un peu. On pourrait peut-être en tirer d'utiles renseignements. On m'a annoncé une grande bande de pirates dans les environs de Tong-Han. Avez-vous pu envoyer mes lettres au sujet de la flotte chinoise ? () Il y a une lettre d'un individu de Da Mât qui dit qu'on n'oubliera pas de donner reçu des rançons pour les enfants et les femmes volés afin qu'on sache bien que l'on peut avoir confiance !! Une autre lettre parle de mots de passe et de convention faites pour dérouter les espions français.

Il y a aussi une lettre qui racontent que deux de vos soldats ont baisé des jeunes chinoises de force en menaçant de mort les maris et les pères () Ce fait est rapporté pour exciter les Chinois contre les Français » « Mon cher de Mac Mahon j'apprends qu'une bande de pirates de 300 dit-on (prenez la moitié) est non loin de Hakoï et marche contre moi m'assure-t-on. D'autre part la situation devient critique ici ; je ne sais vraiment si les Chinois ne vont pas m'attaquer. Je suis fort inquiet. Si vous entendiez de trop fortes canonnades n'hésitez pas à venir » « Une bande de pirates vient de se permettre à mon nez et à ma barbe d'enlever 3 enfants d'Annam et ont coupé le bras d'un pauvre bougre ! J'en suis atterré () En outre un camp chinois est organisé chez moi !!! Le général est un misérable et un cochon qui détestant tous ceux qui sont dans le civil, cherche à leur faire couper la tête () je suis en danger prochain, mon cher ! Pas un sou, pas une arme » etc.

341

[Colonies]

500/800



EXPEDITION MILITAIRE DE 1895 A MADAGASCAR

Album photo à l'italienne, 21 x 26 cm, contenant env. 250 clichés photographiques, 6x 8 cm, contrecollés sur carton fort, tous légendés et classés ; rare et bel ensemble de photographies témoignant de l'expédition militaire française qui se déroule à Madagascar au cours du premier semestre 1895, dont :

« En route pour Madagascar » : « Les colonels Bailloud, de Beylié, le Cdt de La Guillonière », groupes de soldats de différentes armes sur les pontons des bateaux, passage au Canal de Suez, escales à Obock (Djibouti), Zanzibar (rues, marché, troupes du Sultan, mosquées), Mayotte ;

« Arrivée des généraux Duchesne et de Torcy à Nossi-Bé » ; visite du chantier de construction du sanatorium de Nossi-Comba ;

Débarquement des généraux à Majunga [mai 1895] (marché, boucherie, construction du warf, voitures Lefèvre, débarquement du matériel et des troupes, femmes Betsimisaraka, le roi Selimo et son escorte se rendant chez le général Metzinger, incendie de Mayunga ;

« 1ère compagnie du bataillon des tirailleurs malgaches Capitaine Jacquemin » (marches, exercices de tir, sentinelles,) ;

Le quartier général à Marovoay (convois, construction du pont) ;

La canonnière « L'invincible » sur la rivière de la Betiboka ; camps et villages de Marobolo, Mavétanana ; Subervieville revue du 14 juillet 1895 ; exécution de 4 tirailleurs malgaches ; Tsaratsotra (prises de guerre, transport de cercueils de soldats français tués, prisonniers hovas) ;

Le courrier du quartier général (les tsimandos, chasseur d'Afrique) ; le prince Saidina héritier présomptif de la Grande Comore ;

Retour (soldats évacués, convois sur route et sur eau, malades), etc.

Louis Tinayre à cheval avec dédicace manuscrite et signée « A Edouard Detaille hommage respectueux ».

La seconde campagne militaire de Madagascar (décembre 1894 - octobre 1895) engage 21.000 troupes françaises (dont 7.000 convoyeurs indigènes), contre le royaume Hova de Madagascar défendu par une armée d'environ 35.000 hommes.

Le commandement est confié au général Duchesne. Le corps expéditionnaire doit parcourir près de 600 km dans un pays à la nature hostile, recouvert tantôt de marécages, tantôt de monts escarpés et dépourvu pendant les 200 premiers kilomètres de toute autre voie de communication qu'un fleuve capricieux, la Betsiboka.

Encombré de voitures Lefebvre impraticables dans ces régions très accidentées, le corps expéditionnaire progresse seulement de plus de 7 à 8 km par jour. Le service sanitaire défectueux et la lenteur de la progression font que les troupes doivent séjourner longtemps dans les régions fiévreuses et perdent un grand nombre d'hommes.

Fin juin, le corps expéditionnaire occupe le plateau de Mevatane-Suberbieville. Duchesne décide de l'établissement d'un poste avancé à Tsarasaotra à 20 kilomètres de Suberbieville, composé d'une compagnie de tirailleurs algériens, d'une section d'artillerie et d'un peloton de chasseurs d'Afrique. Le poste isolé est attaqué le 29 juin au matin par plus d'un millier de Malgaches hovas. Tenu à distance par des feux de salves l'ennemi est finalement délogé par une contrattaque des turcos qui mettent l'ennemi en déroute.

Joint : Album contenant des tirages photographiques et cartes postales contrecollés, 1ère moitié du 20e siècle ; vues d'Ecosse, Algérie, excursion du Spitzberg, etc.

342



[Colonies]

30/60

MADAGASCAR AU 20e SIECLE

Lot de 10 publications

Léon Derville, Madagascar-Betsileo ils ne sont que quarante. Paris, Dillen, 1930 ;
 L'exploitation des eaux douces de Madagascar. Tannarive, Pitot & Cie, 1930, publié à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de Paris de 1931 (accdts à la couv.) ;
 Frénée, Guide des colonies françaises, Madagascar. Paris, 1931 ;
 Madagascar, le pays, la production, la vie sociale. Agence économique du gouvernement général de Madagascar, 1933 ;
 Marius-Ary Leblond, Madagascar création française. Paris, Plon, 1934 ;
 Adrien Boudou, Les jésuites à Madagascar au XIXe siècle. Paris, Beauchesne, 1942 ;
 Georges Vally, Malaria, récit de la brousse malgache. Paris, Ariane, 1946 ;
 Ambroise Yxemerry, Zidzou matelot malgache. Paris, Ariane, 1946 ;
 Myriam Harry, Radame premier roi de Madagascar. Ferenczi, 1949 ;
 Hubert Deschamps, Les pirates à Madagascar. Paris, Berger-Levrault, 1949.

343



NIGER ET TCHAD : PACIFICATION ET COLONISATION

1500/2500

Contenu entier d'une malle portant les initiales M-L (pour Moïse Landeroïn)

- a) Plus de 250 plaques photographiques négatives prises entre 1907 et 1911 au Tchad et au Niger par Moïse Landeroïn.
- b) Cid Kaoui : Dictionnaire Français Tamaheq. Alger, Adolphe Jourdan, 1894). In-folio (340 X 240 mm). IX pp, (7 pp), 894 pages et 10 pages. (Sans les couvertures. Cahiers en partie décousus. Pliure dans l'angle supérieur des 15 premiers feuillets).
 Edition originale du premier dictionnaire français-tamaheq. Les caractères tamaheq n'existant pas en typographie, l'ouvrage est entièrement lithographié. Le Tamaheq est la langue touarègue. Elle a environ 500000 locuteurs, principalement au Mali (dont c'est une langue officielle depuis 2023), au Niger, en Algérie et au Tchad.
- c) Des objets personnels de Landeroïn, : cartouches empaquetées pour revolver d'ordonnance, flacons de médicaments « pour les colonies », plaques photographiques vierges, cadres, outillage et produits divers pour le tirage des photos, deux bracelets d'esclaves.

Moïse Landeroïn (1867-1962), interprète militaire pour l'arabe, le haoussa et le tamâheq, la langue des Touaregs, participe en 1896-1899, à la Mission Marchand, dite Mission Congo-Nil. Il est l'un des 50 officiers français qui occupent les territoires entre Niger et Tchad en 1900. Il est en fonction à Zinder (Niger), de 1902 à 1904, puis de 1906 à 1908. Il est membre de la Mission Tilho « Niger-Tchad » qui délimite les frontières des possessions anglaises et françaises en 1908 et 1909. En 1910 et 1911, il est officier interprète au Ouaddaï, sultanat situé au Tchad, entre le Darfour et le Tibesti. Il est nommé Inspecteur des Affaires Administratives du Tchad en 1922.

Les plaques photographiques Pathé : elles sont parmi les rarissimes documents photographiques des années 1907-1910 sur ces régions déjà en pleine ébullition. Les quelques officiers français, accompagnés par plus de 200 tirailleurs sénégalais, ont pour double mission de pacifier et de coloniser le Ouaddaï, le Botha et le Dagana, et d'y faire cesser le traditionnel et florissant commerce des esclaves, pour la plupart razzisés au Soudan, vendus dans les villes du Tchad et du Niger actuels, puis conduits par les Touaregs à travers le Sahara vers l'Afrique du Nord et le Moyen Orient. Landeroin connaît bien le sujet : il a séjourné pendant quatre ans, un peu plus au Nord, à Zinder dont la population, en 1904, comptait 12000 esclaves sur ses 22000 habitants.

Les photographies représentent des dignitaires locaux ; des Touaregs ; des guerriers en armes ; des femmes dansant, des bellahs,; des foules d'esclaves ; des tirailleurs sénégalais et leurs épouses ; des officiers français, parmi lesquels le capitaine Fiegenschuh, et le lieutenant-colonel Moll tous deux morts au combat au Ouaddaï en 1910 ; Moïse Landeroin en train de traduire.; des bâtiments et des cités en pisé comme Abéché ; Fort-Lamy (aujourd'hui Djamena) ; Tala Tchiloum, Ati, Mao, etc ; des campements de toile ; des vues du Fleuve Chari avec le bateau René Caillé ; la fête de l'Aïd el Seghir à Abéché ; un trône posé sur quatre crânes (peut-être celui qui servit le 23 août 1909 à l'intronisation au Sultanat du Ouaddaï d'Adoum Acyd, allié des Français, en remplacement de son cousin, le Sultan du Ouaddaï, Doudmourrah, qui leur livrait une guerre sans merci) ; la célébration du 14 juillet (1910 ou 1911 ?) à Abéché ; le monument commémoratif du lieutenant-colonel Moll érigé à la fin de 1910 etc etc

[Sur le rôle de Landeroin à Zinder : Camille Lefebvre, Des pays au crépuscule. Le moment de l'occupation coloniale (Sahara-Sahel). Fayard, 2021

Mission Tilho : « Documents scientifiques de la Mission Tilho ». Imprimerie Nationale, 1910. (Landeroin, fréquemment cité, figure sur la photo-frontispice, avec les douze autres membres de la Mission)

Sur la traite au Niger et au Tchad : Claude Ardit, « Les violences ordinaires ont une histoire : le cas du Tchad ». Politique Africaine, 2003/3, pages 51 à 67.

Sur Adoum Acyd et Doudmourrah, Sultans du Ouaddaï : Marie-Josée Tubiana, « Un document inédit sur les Sultans du Wadday ». Cahiers d'Etudes Africaines, 1960, pp. 90-94.

[Colonies]

Madagascar, 3 affiches

- P. Brasseur, La France à Madagascar. La vie ardente au pays Hova, film des conquérants d'âmes. 1930. 79, avenue de Breteuil, Paris (XVe). Affiche en couleurs, Impr. Chaix, Paris. 119 x 80 cm. Non entoilée (petites déchirures en marge).

- Léo Craste, Madagascar, Ministère de la France d'Outremer - Agence des colonies. Gaillard Paris Aff., [vers 1950], 118 x 80 cm, 2 exemplaires, non entoilées (déchirures et mques en marge).

Ill. de vignettes figurant des zébus, emblème du pays, et des paysans aux champs. De chaque côté figurent des totems malgaches à tête de zébu. Les mers sont illustrées de cétaqués, de bateaux et d'une rose des vents. Les villes les plus importantes sont nommées. Aquarelliste, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, architecte D.P.L.G. (diplômé par le gouvernement) et urbaniste diplômé de l'Université de Paris, Léo Craste (1887-1967) a fait la plus grande partie de sa carrière en Indochine, où il fut nommé architecte principal des bâtiments civils. A la fin des années 30, de retour d'Indochine, il partit pour l'Afrique, et visita le Sénégal, la Guinée et le Soudan. Il a rapporté de ses voyages en Asie et en Afrique de nombreuses aquarelles. Il a également dessiné le projet du monument aux morts d'Elbeuf en Seine-Maritime (1920), réalisé en collaboration avec le sculpteur Albert Guilloux. En janvier 1946, le ministère des Colonies, créé en 1894, fut renommé ministère de l'Outre-mer.



345

AVIATION

40/80

2 publications



La Vaulx (Henri de), Le triomphe de la navigation aérienne aéroplanes, dirigeables, sphériques. Paris, Jules Tallandier, 1911, re. In-4 392 pp. cartonnage de l'éditeur ; Dollfus et Bouche, Histoire de l'aéronautique. Paris, Ed. L'Illustration, 1938. Rel. demi-chagrin in-fol. 614 pp.

346

[Aviation Militaria]

100/200

BREVET D'AVIATEUR MILITAIRE, 1ERE GUERRE MONDIALE



Brevet d'aviateur militaire, 7 septembre 1916, et brevet de pilote aviateur, 20 octobre 1916, délivré par la fédération aéronautique internationale, à René Vrinat (Nevers 1896-1986), ingénieur des Arts et Métiers, ami et employé d'Henri Frugès (1879-1974), riche industriel de Bordeaux.

Sous cadre, 58 x 35 cm.

347

[Aviation]

750/900

Charles Lindbergh et le premier raid New York Paris, mai 1927



Relique historique dédiée de l'avion Spirit of Saint Louis et le rapport « Mobiloil dans le premier raid New York Paris par le colonel Lindbergh »

Morceau de toile qui recouvrait l'empennage du célèbre avion Spirit of Saint Louis qui a permis à l'aviateur américain Charles Lindbergh d'entrer dans la légende en reliant sans escale et en solitaire New York et Paris entre le 20 et le 21 mai 1927.

La structure du monoplan Ryan NYP N-X-211, à moteur Wright Whirlwind, était formée de tubes métalliques revêtus de coton imprégné d'une solution cellulosique et peint d'une couleur aluminium.

Cette relique est authentifiée par la signature manuscrite au dos du pilote Charles Lindbergh. Elle a été offerte à par Paul Lebel, chef d'atelier à la Compagnie internationale de navigation aérienne (CIDNA), puis à Air France, transmise à sa descendance.

Photographie sur laquelle pose Paul Painlevé, ministre de l'Air de juin 1932 au 28 janvier 1933, avec au dos une dédicace manuscrite signée du ministre : « A remettre à M. Paul Lebel vaillant serviteur dévoué de la CIDNA »

« Mobiloil dans le premier raid New York Paris par le colonel Lindbergh », n°118/143.

Livret commémoratif et promotionnel édité par Vacuum Oil Company, compagnie pétrolière américaine, fournisseur officiel du Spirit of Saint Louis qui a utilisé le lubrifiant Gargoyle Mobiloil B. Comporte 5 clichés photographiques, la copie du rapport établi par le bureau Veritas sur la vidange des réservoirs et des analyses de l'échantillon de l'huile, le schéma de circulation d'huile de l'avion, schéma de la planche de bord, etc. Couverture cartonnée.

Au matin du lundi 23 mai 1927, dans un hangar de la Compagnie Internationale de Navigation Aérienne, le colonel Lindbergh examine avec un soin minutieux le moteur du Spirit of St Louis. C'est la première visite au Bourget du pilote après son atterrissage historique l'avant-veille. L'étude a été achevée du 23 au 25 mai avant que Charles Lindbergh ne s'envole pour la Belgique. Les documents ont été marqués en série, signés et numérotés par Charles Lindbergh, puis reproduits pour les cadres de la CIDNA, dont Paul Lebel faisait partie.



LE SPIRIT OF SAINT LOUIS, L'AVION RECORD DE CHARLES LINDBERGH, 1927

2 photographies originales, 9 x 12 et 7 x 10 cm, avec chacune la signature autographe à la plume de Charles Lindbergh, représentant son avion « Spirit of Saint Louis », conservé dans le hangar de l'aérodrome du Bourget, monoplane avec lequel il fit la première traversée aérienne de l'océan Atlantique de New York à Paris (aérodrome du Bourget) en solitaire et sans escale les 20 et 21 mai 1927.

Au dos est inscrit au crayon bleu : « autographe authentique, offert à Jean Jury chef de piste à cette époque de l'aérodrome du Bourget Morceau de l'avion toile ».

Rares pièces d'époque.



AVIATEURS/RECORDMEN DE LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE, L'OISEAU CANARI

Réunion de 7 cartes photos, 9 x 14 cm

- 2 cartes photos avec signatures autographes de René Lefèvre (navigateur), Jean Assollant (pilote), et Armand Lotti (radio) appelés « les trois mousquetaires de l'Atlantique nord », les 3 premiers français réussissant l'exploit deux ans après celui de Lindbergh de traverser l'Atlantique nord à bord de « l'Oiseau Canari » en 1929 ;

- 2 cartes-photos sur lesquelles posent devant le fuselage de l'« Oiseau-Canari » les aviateurs Lefèvre, Assollant, Lotti, et le passager "clandestin" américain Arthur Schreiber âgé de 22 ans qui s'était dissimulé dans l'avion et une fois en vol sortant de sa cachette s'écrie "Here I am" ;

- 2 cartes-photos sur lesquelles posent les aviateurs français de l'« Oiseau Canari » Assollant, Lefèvre et Lotti, et les deux pilotes américains Lewis Yancey et Rogers Williams devant l'avion le « Green Flash », les deux avions ayant prévu de décoller ensemble le 13 juin 1929 pour effectuer la traversée de l'Atlantique ;

- carte-photo de « L'Oiseau-Canari ».

toutes dédicacées par des aviateurs ayant traversé l'océan Atlantique, prises de vue à l'aérodrome du Bourget ; provenant de Jean Jury, chef de piste au Bourget.



AVIATEURS/RECORDMEN ET AVIONS DIVERS, ANNEES 1920-1930

Réunion de 20 cartes-photos et cartes postales

- carte photo avec dédicace « A mon vieux camarade Jury » et signatures autographes des aviateurs Dieudonné Costes et de Maurice Bellonte, ayant réussi l'exploit en 1930 à bord du Bréguet « Le Point d'interrogation » de quitter l'aérodrome du Bourget pour atterrir à New York, Jean Jury ayant été chef de piste au Bourget ;

- carte photo avec dédicace « A mon cher Jury amicalement » et signature autographe de Gaston Durmon posant devant un Fokker VII, vers 1929-1930. Le 5 novembre 1929, son expérience lui permet de se poser sur un sommet des Vosges. Parti du Bourget avec un opérateur radio et un passager, sur Fokker F.VII monomoteur Jupiter et par visibilité très faible, il survole Strasbourg sans visibilité. L'atterrissage est impossible. Seul le Donon émerge de la brume et l'équipage est à court de carburant. Une très faible vitesse et la configuration particulière du train de l'appareil lui permettent de poser l'avion au Champ du Feu, point culminant du Bas-Rhin ;

- Carte-photo de L'« Arc-en-Ciel » ou Couzinet devant lequel posent René Couzinet, Carretier, Jousse et Variault ;

- Carte-photo de l'avion « Colonel Gilbert Casse », modèle F-AHAF Farman F.121 Jabiru de la compagnie CIDNA, au Bourget + 2 cartes postales ;

- Carte-photo de l'avion baptisé Nungesser-Coli, modèle Breguet 19 n°1685, piloté en 1927 par Costes et Le Brix pour la première traversée de l'Atlantique sud et un tour du monde célèbre, soit un périple de 57 000 km ;
 - Carte-photo au Bourget de l'avion baptisé Miss Columbia modèle Bellanca-Columbia, à bord les aviateurs américains Clarence Chamberlin et Charles Levine, ayant réussi en 1927 la deuxième traversée sans escale de l'Atlantique, après celle de Charles Lindbergh ;
 - Carte-photo et carte postale de l'avion trimoteur Wibault ; Air Union et son successeur Air France ont exploité le 12-passenger Wibault 282T et le modèle 283T amélioré sur son Croydon dans les années 1930 sous le nom de « Golden Clipper » ;
 - Carte-photo du trimoteur Dewoitine « Antarès » de la compagnie Air-France ;
 - Carte-photo de l'avion baptisé Oiseau-Tango modèle Bernard devant lequel pose le pilote Jean Laulhé ;
 - Carte-photo de l'hydravion Lioré et Olivier modèle LeO H 198 ;
- Etc.

Joint 1 ex. du magazine Vu paru le 29 octobre 1930.

Botanique - Herbar - n°351 à 353

351



[Botanique]

500/800

Herbier marin, milieu du 19e siècle

Album à l'italienne relié au monogramme en lettres dorées « H.T. », 21 x 31 cm, renfermant 66 feuillets sur lesquels sont contrecollées délicatement des algues et plantes marines séchées mises en scènes dans des décors dessinés et aquarellés de personnages, scènes animées et entrelacs.

Travail romantique du milieu du 19e siècle.

Rare.

Provenance : collection aristocratique d'un château du val de Loire.

352



[Botanique]

30/60

Photographies et fleurs de Terre Sainte

Album à l'italienne relié, 22 x 29,5 cm, plats en bois d'olivier (accdts à la couv.), bords biseautés, ornés d'une croix de Jérusalem sculptée sur le premier plat, 18 photochromes sur carton fort et 18 fleurs séchées en regard, sous serpentes, montés sur onglets toilés.

Vues de Jérusalem (Jaffa/fleur de Jaffa, tombeau de David/fleurs du Mont Sion, Saint Sépulcre/fleurs de terre sainte, Mur des Lamentations/fleurs de Jérusalem, Jardin de Gethsemanie/fleurs de Gethsemanie, Mont des Oliviers/fleurs du mont des oliviers), Béthanie, Bethléem, Jéricho, etc. Légendes en français, allemand, anglais.

[Édité par T. R. Dumas et fils editeur, Beyrouth, Syrie, vers 1910.]

353



[Botanique]

200/400

Herbier, milieu du 19e siècle aux années 1920

Important herbarium constitué de + de 545 feuillets in-fol. rassemblant de nombreux spécimens de plantes et fleurs séchées, montées sur papier, identifiées à la main à l'encre, avec leur nom latin, français, lieu de collecte et parfois date de collecte, dont : plantagacées, verbénacées, globulariacées, biguoriacées, composées, alismacées, renonculacées, chéropodiacées, labiées, papilionacées, amarantacées, rosacées, papaviracées, fumariacées, berbéridacées, nymphéacées, etc, collectées principalement en France dans les années 1919-1921, par Olivier Béchet (1901-1958), élève ingénieur agronome à l'Institut national agronomique.

Complétées par des planches plus anciennes (1853 et seconde moitié du 19e siècle) provenant des herbiers d'Alphonse Lunet (1822-1896), qui a constitué un herbarium des plantes des Deux-Sèvres, membre de la Société botanique, Ernest Malinvaud (1836-1913) médecin et botaniste secrétaire général de la Société botanique de France, spécialiste des menthes, François-Xavier Gillot (1842-1910), botaniste et mycologue, etc.

354



[Savoie]

Témoignages d'amitiés à une jeune élève de l'école des beaux-arts originaire de Haute-Savoie, 1912-1926

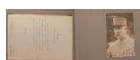
Petit carnet amicorum manuscrit, in-8 env. 43 feuillets, 1912-1926, ayant appartenu à Philiberte Abre (1900-1989) fille d'un banquier de Bonneville (Haute-Savoie), contenant poèmes, partitions musicales, citations, dessins, d'après des œuvres d'Emile Verhaeren, Sully Prudhomme, Verlaine, Victor Hugo, etc, dédiacés par des camarades de pensionnat de l'école des beaux-arts de Genève, mais aussi des camarades de retraites ou de vacances au Clos à Ayze (Haute-Savoie), La Clusaz, Couveloup à Saint Vital.

Dont poème par Ch. d'Eternod illustré par Norah Borges (1901-1998) artiste peintre argentine, Portrait de

Venizélos fondateur de la Grève moderne par Jenny Manoussi (1896-1976) artiste peintre grecque, « Printemps » poème écrit et signé par Paul Virès, « Noël » et « Berceuse » écrits et signés par René Morax dramaturge suisse, Roxane Pierson, Charles Pigot, E. Legrain-Jossot, André Bardet, Jean Bardet, Priscilla Loud, Blanche Moriaud, Florence Chavanis, Marguerite Bourgiat, Renée Badaire, Simone Grandperret, etc.

100/200

355



[Première Guerre mondiale]

MILITAIRES ET POLITIQUES, ACTEURS DURANT LA GRANDE GUERRE

Album recueil contenant + de 80 documents et cartes-photos, réunis entre 1917 et 1919 par René Duveau (1902-1988), photographe à Paris, âgé seulement à l'époque de 15 ans/17 ans.

Un témoignage manuscrit écrit en décembre 1978 explique le contexte de ce recueil : « Cet album renferme le souvenir de personnages plus ou moins important ; mais tous à des tâches différentes, ils ont fait partie de notre quotidien pendant ces quatre années de guerre. Il a fallu pour le constituer un important courrier car tous n'ont pas répondu à la sollicitation, il a fallu aussi de la ténacité auprès de hauts fonctionnaires, de ministères ou d'ambassades, mais le plaisir était tel lorsque le facteur apportait les réponses favorables que si c'eut été la Guerre de Cent Ans, je serai encore je le crois chasseur d'autographes. »

Portraits sous forme de cartes postales et divers documents avec signatures manuscrites de Raymond Poincaré, président de la République ; maréchal Joffre ; maréchal Foch ; maréchal Philippe Pétain ; général Fayolle ; P.A.S. général Franchet d'Espérez ; Woodrow Wilson président des Etats-Unis ; David Lloyd George premier ministre du Royaume-Uni ; P.A.S. général John Pershing commandant du corps expéditionnaire américain en Europe ; général Gouraud ; Antonin Dubost président du Sénat ; Paul Deschanel président de la chambre des députés ; général Mangin ; maréchal Douglas Haig ; amiral John Jellicoe ; Lucien Lacaze ministre de la marine ; général Pau ; général d'Amade ; général Dubois ; général de Maud'huy ; général d'Urbal ; colonel Deport ; général de Langle de Cary ; général Balfourier ; P.A.S. général Brulard ; général Alix ; général Rat ; général de Villaret ; général Eydoux ; L.A.S. colonel Paillé ; lieutenant Marcel Vialet pilote aviateur as de guerre (1887-1925) ; Eugène Gilbert aviateur et as de guerre (1889-1918) Mort pour la France ; René Dorme aviateur as de guerre (1894-1917) Mort pour la France ; Charles Nungesser aviateur et as de guerre (1882-1927) ; P.A.S. abbé Jules-Auguste Lemire député ; général Carlo Porro ; général Dallolio ministre ; marquis Salvago Raggi diplomate italien ; Francis Bertie ambassadeur du Royaume-Uni ; William Graves Sharp ambassadeur des Etats-Unis ; général Edmund Allenby ; général Hubert Gough ; amiral William S. Benson ; général Ruquoy ; général Guillaumat ; général Maistre ; général Gérard ; colonel Sohier ; Gaston Doumergue ministre ; René Viviani ministre ;

300/600

Albert Claveille ministre ; Justin Godart ministre ; Théodore Steeg ministre ; Albert Dalimier ministre ; général Arlabosse ; amiral Ronarc'h ; etc. Suivi de lettres de refus et portraits cartes-photos de Georges Clémenceau, général de Freycinet, général Lyautey, général Dubail.

Provenance :

- collection de constituée par Monsieur René Duveau, photographe ;
- par descendance familiale.

Joint : courrier relatif à la constitution de cet album.

356



THEOPHILE ALEXANDRE STEINLEN (1859-1923), GUERRE 1914-1918

150/300

Rare et belle réunion de 25 estampes sur papier vélin blanc, env. 54 x 38 cm, 1915-1916.

23 épreuves tirées sur fond ocre, dont 19 pl. portent la mention « épreuve d'artiste n°II » et 1 pl. signée au crayon par l'artiste : [Verdunois à la Gare de l'Est] ; [La Gloire] (en couleurs) ; [L'exode belge] ; [Les réfugiés de la Meuse] ; [L'allocation militaire] ; [Les convalescents] ; [Courageuse !] ; [Pour les fillettes des soldats tombés au champ d'honneur] ; [Un vieux de la vieille] ; [L'aide aux mutilés de guerre] ; [Sous la botte] ; [Le secours national] ; [Errant !] ; [Veuves d'un Louis] ; [Pour les familles dispersées] ; [Chiens errants] ; [Serbie. Sœur Anne de France ou d'Italie ne vois tu rien venir] ; [Calvaire serbe] ; [Deux poilus] ; [On ne s'en fait pas] ; [Bat d'Af] ; etc.

2 épreuves sur fond : [Le Poilu, 1916], n°115/400, 61 x 42 cm ; [A bientôt pour de bon], 42 x 61 cm.

Cet ensemble d'estampes fait partie d'une suite intitulée La Guerre ou Actualités publiée en 2 séries.

B.E. à T.B.E.

357



RENE GEORGES HERMANN-PAUL (1864-1940), LA GRANDE GUERRE

300/600

Lot de 36 dessins de presse originaux, à l'encre, aquarelle et fusain, sur papier, en majorité signés, la plupart légendés au crayon, portant au dos cachet de la vente à la Galerie de Chartres du 23-10-2000, env. 25 x 31 cm.

Il s'agit à la fois des ébauches, dessins préparatoires ou maquettes abouties en vue de leur publication dans la presse dont le journal « La Victoire - quotidien révisionniste : organe de la république autoritaire et plébiscitaire » sous la direction de Gustave Hervé paru à partir du 1er janvier 1916.

Janvier 1918 : 1 pl. (28 janv.) ; 1 pl. (31 janv.) ;

Février 1918 : 1 pl. (15 fév.) ; 1 pl. (17 fév.) ; 1 pl. (20 fév.) ; 1 pl. (24 fév.) ;

Mars 1918 : 1 pl. (6 mars) ;

Septembre 1918 : 1 pl. (19 sept.) ; 1 pl. (26 sept.) ; 1 pl. (29 sept.) ;

Octobre 1918 : 1 pl. (3 oct.) ; 1 pl. (10 oct.) ; 1 pl. (13 oct.) ; 1 pl. (17 oct.) ; 2 pl. (24 oct.) ; 1 pl. (20 oct.) ; 1 pl. (27 oct.) ;

Novembre 1918 : 1 pl. (3 nov.) ; 1 pl. (7 nov.) ;

Décembre 1918 : 1 pl. (1er déc.) ; 3 pl. (8 déc.) ; 1 pl. (15 déc.) ; 3 pl. (22 déc.) ; 1 pl. (29 déc.) ;

Janvier 1919 : 1 pl. (7 janv.).



Lot de 22 dessins de presse originaux, à l'encre, fusain et crayon, sur papier, portant au dos cachet de la vente à la Galerie de Chartres du 23-10-2000, env. 25 x 31 cm.

Il s'agit à la fois des ébauches et dessins préparatoires en vue de leur publication dans la presse.

Dont 11 planches signées et en majorité légendées, non datées (sauf 1 pl.), dont : « La journée du 75 » ; « La nouvelle année 1915 » ; « Le Lusitania torpillé » ; « Flirt » ; « Le Boche et le neutre » ; « La dernière mominette » ; « Sur la plage de Scarborough » ; etc.

Et 12 planches non datées, sans légendes et non signées.



MANUSCRITS DE RENE BELBENOIT (1899-1959), LE PLUS CELEBRE DES BAGNARDS EVADES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Manuscrit « N° Matricule 46 635 », + de 350 pages en majorité in-4, dédié « A lady Blair Niles auteur de « *Condamned of Devil's Island* » en gage d'une éternelle reconnaissance » et signé « R.B. », divisé en 4 parties : Des assises au Maroni ; Le forçat au Maroni ; Les îles de l'Enfer ; Tafiatown (Cayenne) ; brouillons et copies en partie de la main de l'auteur, avec quelques illustrations dessinées, en vue probablement d'une publication ; récit autobiographique relatant ses péripéties vécues au bagne de Cayenne durant douze années et ses cinq tentatives d'évasions, avant de se faire définitivement la Belle en 1935.

L.A.S., Saint-Laurent-du-Maroni, 2 mai 1935, adressée à « Monsieur le rédacteur en chef de Police Magazine », 1 page in-4 ; lettre envoyée à la veille de s'évader définitivement de Guyane : « Cher monsieur je vous expédie ci-joint 1/ Les évadés de Pariacabo La semaine dernière le tribunal maritime spécial a prononcé 6 condamnations à mort. C'est la première fois en Guyane et cela n'a du peut-être jamais se voir en France. Car 6 têtes vont tomber, l'ordre d'exécution ayant été demandé par câble au département. 2/ La Réforme du Bagne vue par un forçat et 3/ La suite de l'affaire Lanio. Ne m'écrivez plus en Guyane car je pars après demain par mer, la vie étant impossible en Guyane et n'ayant aucune chance d'aboutir à quelque chose ici. Je vous écrirai de la Trinidad où je compte faire escale vers le 12 mai. Nous partons à 6 libérés. Je vous ferai un article sur l'évasion détaillé. Ne croyez pas à un coup de tête. Mais j'ai 36 ans, puis espérer refaire ma vie et redevenir un homme. Ici je ne suis qu'un matricule malgré que ma peine soit terminée et n'ai rien à attendre d'une administration pourrie », accompagnée des brouillons manuscrits des trois articles cités dans la lettre : « Les évadés de Pariacabo », 26 avril 1935, 10 pages in-4 ; « La réforme du bagne et la suppression du doublage vues par un forçat », 15 pages in-4 ; « La suite de l'affaire Lanio », 29 avril 1935, 8 pages in-4 ; le 3 novembre 1934, Belbenoit est à nouveau un forçat libre, libre de vivre comme un ancien bagnard, démuné de tout et prisonnier de l'île. Les grandes villes de la Guyane lui sont interdites. La forêt devient son unique résidence. En guenilles, il y chasse les papillons, les plus beaux du monde, les fameux marbrés. Un soir, dans cet enfer, il rencontre un cinéaste américain venu se documenter sur le bagne. Les deux hommes parlent une nuit entière. Belbenoit conte ce qu'il a vu ou ce qu'on lui a conté, puis l'Américain lui laisse une liasse de billets : 200 dollars, plus qu'il n'en fallait pour tenter une évasion. René Belbenoit choisit cinq compagnons, s'embarquent sur une pirogue qu'ils ont tant bien que mal équipée pour affronter la mer. Débute alors une cavale de 22 mois à travers l'Amérique Centrale avant de parvenir à rejoindre les Etats-Unis en 1937.

2 manuscrits : « Ma dernière chance De Saint Laurent-du-Maroni à Barranquilla », 64 pages in-4 ; et l'autre non titré, 110 pages in-4, daté et signé « Lorica, 14 mars 1936, chez Carlos Rodriguez » ; récit autobiographique de sa cavale de Guyane jusqu'en Colombie où il est de nouveau emprisonné, mais finit par y gagner enfin sa liberté après une lutte acharnée afin de ne pas retourner au bagne de Cayenne.

Portrait photographique de René Belbenoit, 5 x 4 cm, prise lors de son séjour à Panama en 1935. Joint coupures de presse.

360

[Militaria]

30/60



COURS A L'ECOLE MILITAIRE PAR PHILIPPE PETAIN, 1904

Petit carnet in-12, 60 pages manuscrites, ayant pour titre « Conférence faite par M. le commandant Pétain à l'école supérieure de guerre en janvier 1904 » ; notes manuscrites d'un élève officier des cours dispensés par Philippe Pétain (1856-1951), commandant et enseignant à l'école supérieure de guerre de 1901 à 1911, dont « Note sur le tir de l'infanterie ».

361

[Philatélie – Marcophilie]

200/400



La Croix-Rouge à travers les marques postales et les timbres, 1871-1973

Intéressante collection sur le thème de la Croix-Rouge réunie en 2 classeurs, 31 x 26 cm, 45 pages, à travers les marques postales, cartes postales, timbres oblitérés et neufs, correspondances et divers, depuis la guerre de 1870-1871 jusqu'aux années 1970, dont : Vignette « Militaires français internés en Suisse – Gratis » utilisées en Suisse du 3 février au 27 mars 1871 sur enveloppe affranchie ; nombreux documents relatifs aux ambulances, hôpitaux auxiliaires et prisonniers durant la guerre 1914-1918 et la guerre 1939-1945 ; séries des émissions au profit de la Croix Rouge de 1951 à 1973 (carnets, timbres) ; 2 épreuves d'artiste signées Jules Piel de l'année 1963 ; etc.

362

[Loir-et-Cher]

80/120



HISTOIRE DE BLOIS, NOTES MANUSCRITES PAR FELIX VERDIER (1848- ?)

2 sous-chemises, l'une titrée « Blois Edifices religieux » et l'autre « Rues de Blois Places, faubourgs, portes », contenant notes manuscrites et extraits de journaux contrecollés sur feuillets, + de 200 pages in-4 ; recueil de renseignements historiques et patrimoniaux réunis par Félix Verdier, né à Cellettes le 20 novembre 1848, ingénieur, fils du peintre Joseph René Verdier (1819-1904), domicilié au lieu des Belleres à Saint Gervais la Forêt, où il y avait fait construit une usine à gaz et un laboratoire de chimie.

363

[Seconde Guerre mondiale Déportation]

200/400



SOUVENIRS DE RENE LEPI TRE (1915-1981), DEPORTE ET RESCAPE DU CAMP DE CONCENTRATION DE DACHAU

Né le 21 avril 1915 à Aisey-Sur-Seine (Côte d'Or), fils de poilu Mort pour la France, pupille de la Nation, René Lepitre vit dans les environs de Reims lorsqu'il est arrêté en août 1944 et interné le 7 septembre 1944 au camp de Dachau en Allemagne.

Cahier d'écolier contenant 14 pages manuscrites écrites par René Lepitre, narrant ses souvenirs douloureux vécus au camp de concentration de Dachau, notamment les conditions inhumaines de sélection et d'épuration des malades, les visites impromptues et humiliantes des officiers SS, ou la destruction des corps : « 28 nov. 1945 Lettre au père d'un camarade mort à Dachau M. Petit je vais vous donner quelques détails malheureusement pénibles sur la destruction des corps des camarades morts à Dachau ».

. Chaque malade entrant à l'infirmierie était dirigé sur un block infirmerie, il y en avait 9. () A la mort du malade le secrétaire notait le nom sur un registre des décès de tous les jours. () Le mort était déshabillé complètement et muni d'une étiquette à l'orteil du pied droit () il était porté à la chambre des morts où 3 docteurs spécialistes procédaient à l'autopsie dont le Dr Blaha (Tchécosl.). Autopsie très minutieusement faite dont toutes les constatations étaient enregistrées sur un énorme registre qu'on doit pouvoir retrouver. Après l'autopsie les morts soigneusement recousus étaient groupés dans la cour, deux par deux, allongés dans de grands cercueils en bois grossier. Dans la matinée un gros chariot trainé par des camarades détenus prenait en charge ces cercueils et les emmenait en dehors du camp barbelé vers le « krematorium ». Bâtiment énorme dans un parc. Contre ce parc un terrain assez vaste. Jusqu'à la fin mars [1945] tous les corps étaient brûlés, mais à partir de cette époque, faute de charbon pour les fours, les SS avaient fait creuser des fosses immenses pour environ 600 cadavres. () Ma mère est morte en juin 44 au camp de Ravensbrück. () Mon intention est de laisser le corps de ma mère là où le destin l'a frappée. De même que mon père repose dans le cimetière de N.D. de Lorette lieu où il est tombé en 1915, de même ma mère morte pour la France restera au cœur de cette effroyable Allemagne pour rappeler aux générations futures des Boches l'horreur des crimes de leurs ancêtres. Dachau restera Dachau et deviendra un lieu de pèlerinage où le monde entier viendra se recueillir devant les milliers de victimes du Nazisme »

Carte de rapatrié délivrée le 14 juin 1945 ; lettre tapuscrite remise par l'état major français aux internés du camp de Dachau le 11 mai 1945 (en l'état) ;

Docteur André Ragot, "N.N. Nuit et brouillard", s.l., Coopéd, Grand in-8 broché (couv. en l'état, dérel.), avec envoi de l'auteur "A mon cher René Lepitre Fraternellement 15/1" ; contrecollé sur la 1ère page une copie tapuscrite de la lettre du général Leclerc, commandant de 2e D.B., adressée le 10 mai 1945 au général de Gaulle, alertant sur les conditions de vie inhumaine des 3000 prisonniers français encore stationnés au camp de Dachau, en attente d'être évacués ;

L.A.S., 10 avril 1948, Charles de Gaulle (1890-1970), 1 page in-8 : « J'adresse mon très amical salut aux compagnons du Rassemblement d'Epernay qui ont été blessés au service volontaire. Tous mes meilleurs vœux de prompt rétablissement. »

Joint : 2 brochures : Rost, Nico. Camp de concentration Dachau, Bruxelles, s.d., in-8 broch. ; Neuhaäusler, "Comment était-ce à Dachau? Humble approches de la vérité, Munich, Dillingen-Do.

Provenance :

- archives de Monsieur René Lepitre, infirmier au camp de Dachau ;
- donné par l'épouse de Monsieur Lepitre à son décès en novembre 1981 à Monsieur Roger Dumas, son ami décédé en juillet 1994 ;
- collection familiale.

364

[Presse]

20/40

LIBERATION, 1944-1945

2 grands volumes reliés, 60 x 44 cm :

« Combat, de la résistance à la révolution », journal quotidien parisien, n° du 19 mai au 31 décembre 1945 + n° du 27 et 30 mai 1944 et du 8 mai 1945 ;

recueil de divers titres de journaux parus à partir du 24 août 1944 jusqu'au 23 novembre 1944.



365

LA RECONSTRUCTION, VERS 1945-1948

50/100

« Panser la France, c'est produire »

« Courage, confiance, Français ! Ta France renaît »

2 maquettes d'affiches peintes, réalisées par le Service d'Organisation et de Publicité (S.O.P.) installé au 15, rue de Savoie à Paris.

Contrecollées sur carton, 67,5 x 50 cm.



366

[Cartes postales]

30/60

**Lot + de 800 de cartes postales anciennes et semi-modernes**

Dont 5 cartes-photos (Marius Lézé photo Romorantin ; Vins et liqueurs Maison Humbert-Gensse ; H. Soutif horloger-bijoutier), Loir-et-Cher (80 cp), France, Marine, Broderies, Fantaisies, Aviation (Coste et Bellonte, autographe Maurice Guillaux), etc.

367

[Cartes postales]

50

**Lot d'env. 180 cartes postales en majorité semi-modernes, France**

368

[Loiret]

30/60

**Association des Travailleurs sans Dieu et Gardes civiques Républicaines, années 1930-1940**

Réunion de tracts et circulaires produits dans les années 1930 par l'Association des travailleurs sans Dieu, et à la Libération par le Comité départemental de Libération du Loiret et par les Gardes Civiques Républicaines à Orléans.

Littérature, billard et divers - n°370 à 385

370



MOLIERE

300/600

Les Œuvres. Paris, 1734. 6 vol. grand in-4 plein veau brun, tranches dorées (rel. d'époque en l'état avec défauts d'usage, manques et rest. aux coiffes et dos, tâches). A décor de vignettes et de culs de lampe. Edition sans le portrait et figures ht.

Tome I : lxx-330 pp. (manques xxxv à xl) ; tome II : 446 pp. ; tome III : 442 pp. ; tome IV : 420 pp. ; tome V : 618 pp. et tome VI : 554 pp. (rousseurs, restaurations et rajouts ?)
Premier tirage (présentant bien la coquille à « comteese » à la ligne 12 de la page 360 du tome VI).

En l'état.

371



COMTE DE MIRABEAU

50/100

(Honoré Gabriel Riquetti Comte de Mirabeau & Tibulle & Jean Second)

Elégies de Tibulle. Suivies des Baisers de Jean Second et de Contes et nouvelles par Mirabeau. Orn. en frontispice de 2 portraits (Mirabeau et Sophie Ruffey). Tours, Letourmy, et Paris, Berry, an III (Vol. I et II), Tours, Letourmy, et Paris, Deroy, an IV (Vol. III). 3 vol. rel. in-8, xix-375, 393 et 388 pp. Cette traduction fut exécutée lors du séjour de Mirabeau à la prison de Vincennes, dédiée à Sophie Ruffey. Recueil de traductions libertines et galantes.

372



GERMAINE BARONNE DE STAEL-HOLSTEIN

200/400

Corinne ou l'Italie. Lib. stéréotype chez H. Nicolle, Paris 1807. 3 vol. in-12 rel. d'époque. (4)-384-(4)-424-(4)-443 pp. Deuxième édition parue la même année que l'originale. Rare.

Corinne est l'histoire d'une passion contrariée où s'affrontent les lois contradictoires du désir et de la société, mais c'est aussi un roman de réflexion, préfigurant le Romantisme (le mot est de madame de Staël), et qui sera admiré de Chateaubriand, Stendhal ou Benjamin Constant. (Lonchamp).

373



[Littérature]

50/100

PROSPER MERIMEE

La Jacquerie, scènes féodales, suivies de la Famille de Carjaval, drame. Par l'auteur du théâtre de Clara Gazul. Paris, Brissot-Thivars, 1828. In-8, rel. 1/2 basane rouge (frottements), 423 pp.

Edition originale imprimée par Honoré de Balzac. Ex-libris d'Alfred de Musset. (rousseurs)

374



[Littérature]

30/60

ALFRED DE MUSSET

Comédies et proverbes. Paris, Charpentier, 1840. In-12 1/2 chagr. (qqz rouss., petites rest.anc.)

Première édition collective, en partie originale, du théâtre de Musset, dans laquelle La Quenouille de Barberine, Le Chandelier, Il ne faut jurer de rien et Un caprice paraissent pour la première fois. Les autres pièces figuraient déjà dans Un spectacle dans un fauteuil.

375



[Littérature]

HONORE DE BALZAC

50/100

Le Livre Mystique. Tome 1 : Les Proscrits, Histoire Intellectuelle de Louis Lambert (Extrait des Etudes Philosophiques), Tome 2 : Séraphira (Extrait des Etudes Philosophiques). Paris, Werdet 1er décembre 1835. In-8 rel. couverte de tissus, 352 et 357 pp. (rousseurs, trous de ver).

Edition originale.

376



[Littérature]

HONORE DE BALZAC

100/200

Le Père Goriot, histoire parisienne. 2 vol. Paris, librairie de Werdet et Spachmann, 1835. In-8 broch. (dos cassés), 336 et 374 pp. (qqs pages dérel. et rest. anc., rousseurs, qqcs manques en coin) (manque page de titre « Une pension bourgeoise » dans le 1er tome)

Edition originale, en l'état

377



[Littérature]

HONORE DE BALZAC

150/300

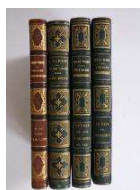
Réunion de 3 éditions originales

Contes Bruns par une [tête à l'envers]. Paris, Canel & Guyot, 1832. In- rel. ½ veau. [2] ff. (rest.)-398 pp. Edition originale parue anonymement. Titre orné d'une vignette gravée d'après Johannot. Ce recueil comprend dix contes, dont deux par Balzac : Une conversation entre onze heures et minuit, et Le Grand d'Espagne. Les huit autres sont de Charles Rabou et Philarète Chasles. Balzac ne tarda pas à révéler la paternité des contes peu après la parution du recueil, dans La Caricature du 16 février 1832 : « Ils étaient trois, avec de l'esprit comme quatre ; trois anonymes qui avaient nom Chasles, Balzac et Rabou ». (rousseurs) Etiquette « Cabinet de lecture, B. Conduchest à Bordeaux » ;

Œuvres de M. de Balzac Les cent contes drolatiques. Berthe la repentie, contes drolatiques. Paris, Souverain Hippolyte, 1839. In-8 rel. ½ basane (en l'état), 376 pp. (rousseurs) ;

Pierrette, scène de la vie de Province. 2 vol. Paris, Souverain, 1840. In-8 rel. couverte de tissus, 294 et 325 pp. (1er tome incomplet, mque qqcs pages de la préface) (rousseurs, trous de ver).

378

**JULES VERNE****Lot de 4 volumes**

100/200

De la Terre à la Lune, et Autour de la Lune. Illustrations par de Montaut (De la Terre à la Lune) et Emile Bayard et A. de Neuville (Autour de la Lune). Paris, Bibliothèque d'Education et de Récréation, J. Hetzel et Cie, s.d., imprimé par Gauthier-Villars. (4)-172-(4)-180 pp. A l'intérieur, les légendes des illustrations pages 25 et 32 ont été rétablies correctement (légères rousseurs).

Vingt-mille lieues sous les mers. Ill. par de Neuville et Riou, gravés par Hildibrand. Paris, Bibliothèque d'éducation et de récréation, J. Hetzel et Cie, s.d., imprimé par Gauthier-Villars. (4)-436 pp. (rousseurs).

Voyages extraordinaires - L'étoile du sud (le pays des diamants). L'archipel en feu. 112 dessins par L. Benett et 2 cartes. Paris, Bibliothèque d'éducation et de récréation, J. Hetzel et Cie, s.d., imprimé par Gauthier-Villars. (4)-243-(4)-199 pp.

Voyages extraordinaires - Le pays des fourrures. Ill. par Férat & de Beaurepaire. Paris, Bibliothèque d'éducation et de récréation, J. Hetzel et Cie, s.d., imprimé par Gauthier-Villars. (4)-412 pp. (rousseurs).

Edités vers 1884. Reliures de l'époque en demi-chagrin, grand in-8, tranches dorées.



6 publications

Vingt Mille lieues sous les mers, illustrés de 111 dessins par de Neuville et Riou, gravés par Hildibrand. Paris, Bibliothèque d'Education et de Récréation, J. Hetzel et Cie, s.d. Cartonnage Hetzel aux 2 éléphants (déf. d'usures à la couv., rousseurs) ;

Mathias Sandorf, ill. de 111 dessins par Benett et une carte. Paris, librairie Hachette, s.d. Cartonnage Hetzel à un éléphant ;

Cinq semaines en ballon Voyage au centre de la terre. Paris, libr. Hachette, 1929. Cartonnage Hetzel à un éléphant (usures à la couv.) ;

Les enfants du capitaine Grant. Voyage autour du monde. Ill. de 172 vignettes par Riou, gravées par Pannemaker. Paris, Bibliothèque d'Education et de Récréation, J. Hetzel et Cie, s.d. Rel. pleine percaline rouge ;

La Jangada, huit cents lieues sur l'Amazone. Paris, Bibliothèque d'Education et de Récréation, J. Hetzel et Cie, s.d. In-4 rel. 1/2 chagr. ;

Un capitaine de quize ans. Paris, libr. Hachette, 1926. Cartonnage Hetzel à un éléphant.



LE MONDE ILLUSTRÉ PAR AUGUSTE LEPERE

Les « Bois » du Monde Illustré. Notice inédite de Henri Lavedan. Paris, Au Monde illustré, s. d. (1916-).

In-folio, chemises éditeur avec aplat doré sur fond marron sur le plat. Bon état (mouillures). Suite de pl. numérotées de 541 à 660 (chemises XIV à XVI) auxquelles sont jointes 11 pl. in-plano (sur 24) conservées dans la chemise XX « D. Vierge et A. Lepère ».



Réunion de 8 volumes

Hugo (Victor), Les contemplations. Paris, Michel Lévy frères-J. Hetzel, Pagnerre, 1856. 2 vol. rel. in-8 (rousseurs) ;

Recueil : Hugo (Victor), Hernani ou l'honneur castillan. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1830, 154 pp. ; Marion de Lorme. 2e édition. Paris, Eugène Renduel, 1831, 191 pp. ; Les feuilles d'automne, 2e édition. Paris, Eugène Renduel, 1832, 387 pp. ; De Lauzanne (Auguste), Harnali ou la contrainte par cor. Paris, Bezou, 1830, 60 pp. ; Dupeuty et Duvert, Marionnette parodie en cinq actes et en vers de Marion Delorme, Paris, Barba, 1831, 64 pp. ;

Gautier (Théophile), Le Capitaine Fracasse. Paris, Charpentier, 1863. 2 volumes rel. in-12 (mors fendus). 373 et 382 pp. (rousseurs) ;

Zola (Emile), L'Assommoir. 2 ex. Paris, Chez C. Marpon et E. Flammarion, s.d. [1878 ?], rel. grand-in-8 ; et 1 ex. Paris, Ernest Flammarion, s.d., br. grand in-8.



Réunion de 21 volumes, formats et états divers

Dont :

Landrait, Le musée des jeux. Paris/Limoges, Martial Ardant, 1837. 239 pp. ;

De Nodier (Charles), Romans Contes Nouvelles. Paris, Charpentier, 1840. 3 vol. ;

Savigny (A. de) Album divertissant et utile. Historiettes et images. Ouvrage pouvant être offert à tout le monde. Paris, Libr. universelle, Aubert, galerie Véro-Dodat, [1840]. 304 pp. ;

Baude (Baron), L'Algérie. 2 vol. Paris, Arthus Bertrand, 1841 ;

Clausade (Amédée), Voyage dans le nord de l'Europe. Paris, V. de Perrodil, 1850. 486 pp. ;

Litré (Emile), Conservation, révolution et positivisme. Paris, Ladrangé, 1852. 328 pp. ;
 Jasmin (Jacques), Les papillotos. Paris, Didot, 1860. 539 pp. ;
 Parley (Peter). Histoire de la Chine et des Chinois. Paris, Lehuby, s.d. 278 pp. ;
 Gavarni, Masques et visages. Paris, 1868. 352 pp. ;
 Flaubert (Gustave), L'éducation sentimentale. Tome deuxième. Paris, Michel Lévy frères éd., 1870. 331 pp. ;
 Richard, Académie des jeux. Paris, Delarue, [1870]. 166 pp. ;
 De Verville (Béroalde), Le moyen de parvenir. Paris, Delarue [1880]. 3 tomes en 1 vol. ;
 Michel (Louise), La Misère. Dessins de L. Tinayre. Gravures de J. Tynayre [sic]. Paris, Fayard, sans date [1882]. 936 p. Complet de la table des gravures. Edition originale. (rousseurs) ;
 Du Moncel (Th.), Le microphone, le radiophone et le phonographe. Paris, Hachette, 1882. 304 pp. ;
 Dostoïevski (Fedor), Humiliés et offensés. Paris, Plon, Nourrit & Cie, 1884. 255 pp. ;
 Révoil (Bénédict-Henry), Pêches dans l'Amérique du Nord. Tours, Alfred Mame et fils, 1886. 284 pp. ;
 Bentzon (Th.), Jacqueline. Ill. par Albert Lynch. Paris, Boussot, Valadon & Cie, 1893. 216 pp. ;
 Gautier (Théophile fils), Aventures du baron de Munchausen. Ill. par Gustave doré. Paris, Furne, Jouvet & Cie, s.d. 230 pp.

383



LE BILLARD

3 publications

Vignaux (Maurice), Le Billard. Théorie des effets, coups de série, détermination du point de choc, quantité de bille, différence entre le point de choc et le point visé, angle de déviation, visé spécial des coups de finesse. Série de ligne, série américaine, règle du carambolage. Préface de Desnar. 200 carambolages, 32 figures de démonstration. Paris, Delarue, s.d. [circa 1889]. Rel. in-8 (4)-414 pp. (rousseurs) ;
 Lalanne (Antoine), Le Billard. Avec eaux-fortes de Maxime Lalanne. Paris, Aubry, 1866. Plaquette in-8, 22 pp. ;
 Lemaire (Désiré), Manuel du jeu de billard. Paris, Delarue, s.d. Br. in-8, 148 pp.

50/100

384



LE BILLARD

7 publications

Vignaux (Maurice), Le Billard. Théorie des effets, coups de série, détermination du point de choc, quantité de bille, différence entre le point de choc et le point visé, angle de déviation, visé spécial des coups de finesse. Série de ligne, série américaine, règle du carambolage. Préface de Desnar. 200 carambolages, 32 figures de démonstration. Paris, Delarue, s.d. [c. 1927]. Br. in-8 (4)-412 pp. ;
 Horemans (Edouard), Le Billard. Ill. de 127 dessins et de 14 photographies. Bruxelles, Les Editions Lumière, 1944. Br. in-8, 110 pp. ;
 Drouet (Fernand), Traité de billard. 3e édition. Franconville, Sport-billard, s.d. Rel. in-8, 134 pp. ;
 Conti (Roger), Traité de billard. La tête et le bras. Paris, Byrrh, s.d. Br. in-8, 46 pp. ;
 Conti (Roger), Le billard, cet inconnu. Ill. de 169 figures. Paris, 1957. Br. in-8, 246 pp. ;
 Derbier (Ed.), Leçons de billard. Paris, S. Bornemann, 1935. Br. in-8, 86 pp.

50/100



7 publications

Vignaux (Maurice), *Le Billard. Théorie des effets, coups de série, détermination du point de choc, quantité de bille, différence entre le point de choc et le point visé, angle de déviation, visé spécial des coups de finesse. Série de ligne, série américaine, règle du carambolage. Préface de Desnar. 200 carambolages, 32 figures de démonstration.* Paris, Delarue, s.d. [c. 1927]. Br. in-8 (4)-412 pp. ;

Boris, *L'art du billard.* Paris, Ed. la culture, 1946. Br. in-12, 95 pp. ; Avec envoi de l'auteur ;

Troffaes (Georges), *Le billard et l'histoire.* Bruxelles, s.d. Rel. in-8, 149 pp. ; Avec envoi de l'auteur ;

Laurent (Claude-Marcel), *Le billard et toutes ses variantes.* Paris, Ed. Bornemann, 1989. Br. in-8, 72 pp. ;

Conti (Roger), *Le billard, cet inconnu.* Ill. de 169 figures. Paris, 1957. Br. in-8, 246 pp. ;

Derbier (Ed.), *Leçons de billard.* Paris, S. Bornemann, 1935. Br. in-8, 86 pp. ;

Albouker (Robert), *Autour du billard.* Paris, Gallimard, 1992. Br. in-8, 160 pp.



Lot de 20 publications, 20e siècle

Maurice Prou, *Manuel de paléographie latine et française.* Paris, Picard, 1910, in-8 ;

H. Beuchat, *Manuel d'archéologie américaine.* Paris, Picard, 1912, in-8 broch. ;

Atelier TH. A. Steinlen, catalogue de vente des 29 et 30 avril 1925 ;

Le livre du centenaire – Cent ans de vie Française à la Revue des Deux Mondes, Paris, 1929, in-4 broch. ;

Longon/Foulet, *Les œuvres de François Villon.* Paris, Editions Grès, 1929. In-8 rel. ;

Former collection of General Haquin (1742-1822), *Painting of the old masters...*, Paris-New York ;

Yvonne Bezard, *Fonctionnaires maritimes et coloniaux sous Louis XIV, les Bégon,* 1932 ;

Léon-Rimbault, *Mes Sansonnets.* 1904. In-8 rel. ½ chagr. Envoi signé de l'auteur ;

Pioch et Domin, *Les victimes.* Paris, Ollendorf, 1941. In-4 rel. ;

Pour la terre de France par la douleur et la mort, 1914-1915 ;

Catalogue de la bibliothèque de feu M. Ernest Labadie, 1918 ;

Paul Gauguin, *Racontars de rapin.* Paris, Falaize, 1951 ;

Bibliothèque Fournier, professeur Alfred et Dr Edmond Fournier. *Livres anciens et du XVIIIème siècle. Livres de médecine. Romantiques en éditions originales. Livres illustrés de la période romantique. Livres modernes en édition de luxe. Editions originales d'auteurs modernes et contemporains. Albums de caricatures. Bibliographie.* ?Paris, L. Carteret, 1926. Grand in-8 ½ chagrin, 277 pp. Vente prestigieuse qui eut lieu du 14 au 18 juin 1926 (1485 numéros).

Blanchon-Lasserve, *Ecriture et enluminure des manuscrits du IXe et XIIe siècle, histoire et technique.* Abbaye de Solesmes. Bruxelles. Broch in-4 ;

Albert Guillaume, *Recueil factice de 3 vol. : Mes Campagnes ; Mes 28 jours ; Mon sursis.* In-fol. rel. ;

Bricker/Tooley, *Landmarks of mapmaking,* 1989 ;

L'Illustration, 2 ex. Noël 1929 et 1930 ;

Töpffer. Genève, Skira, 1996 ;

Vuillermet, *Le langage de la Loire, dictionnaire encyclopédique. Tome 1 la navigation.* 2015.



Lot d'almanachs et plaquettes diverses, 19e siècle

Env. 50 publications dont : Almanach des muses pour 1819 contenant le 1er poème publié à l'âge de 16 ans de Victor Hugo « Mes adieux à l'enfance » ; Almanach pour Rire ; Almanach des campagnes ; Almanach de la littérature ; Almanach du musée des familles ; etc.



Lot de 20 publications, 19e siècle

Jules Gérard, Les Chasses d'Afrique. Paris, Martinet - Hauteceœur, s. d. [1862]. In-4 oblong, percaline rouge de l'éditeur (en l'état, rousseurs) ;

Cours de cambodgien (mques page 1 à 4) ;

Avril, Dictionnaire provençal-Français. Apt, Ed. Cartier, 1839, in-8 ;

Boucherie, Le dialecte poitevin au XIIIe siècle. Paris, Pedone-Lauriel, 1873, in-8 ;

Victor Dessiaux, Lames et brisants. Paris, 1893. In-8 rel. 1/2 chagr. Envoi manuscrit de l'auteur ;

Joséphin Soulary, Sonnets humoristiques. Lyon, Scheuring, 1869. In-8 rel. 1/2 chagr. ;

Joséphin Soulary, Sonnets, poèmes et poésies. Lyon, Louis Perrin, 1864 ;

Ed. Richer, Précis de l'histoire de Bretagne. Nantes, Mellinet-Malassis, 1821. In-4 rel. (tâches) ;

Edouard Lièvre, Les douze mois. Paris, [1865]. In-8 oblong (piqures, rousseurs) ;

Louis Bertrand, Gaspard de la nuit, fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot. Bruxelles-Paris, 1868 ;

Joseph Gayda, Ce brigand d'Amour. Paris, Monnier, 1885 ;

Cailhava, Etudes sur Molière ou observations sur la vie... Paris, Debray, 1802 ;

Œuvres de Bernard ornées d'une gravure. Paris, Janet et Cotelte, 1823 ;

Georges Monval, Lettres au Mercure sur Molière... Paris, Lib. des bibliophiles, 1887 ;

Abbé Cottin, la satire des satyres et la critique désintéressée sur les satyres du temps. Paris, lib. des bibliophiles, 1883 ;

Louis Auguste Ménard, Le livre abominable de 1665 qui courait en manuscrit... 2 tomes. Paris, Firmin-Didot, 1883 ;

Armehlault et Bocher, L'œuvre de Gavarni, catalogue raisonné, lithographies originales et essais d'eau-forte et de procédés nouveaux. Paris, 1873, in-4 rel. ;

Catalogue illustré des dessins et estampes composant la collection de M. Ambroise Firmin-Didot, précédé d'introductions par M. Charles Blanc et M. Georges Duplessis. Vente à l'Hôtel Drouot du lundi 16 avril au samedi 12 mai 1877. Paris, 1877. In-4, 1/2 chagrin brun, XXX-540 pp. (5795 numéros) ;

Les murailles politiques françaises. Recueil de fac-similés d'affiches de 1870-1871. Paris, Le Chevalier, 1874. In-4 rel. 1022 pp. ;

Histoire du Mont Saint-Michel, atlas. Caen, chez Mancel, 1839.



Lot de 13 publications, 16e au 18e siècle

[Jacques Amyot], Les œuvres morales & meslées de Plutarque, traduites du Grec en François par Messire Jacques Amyot, à présent évesque d'Auxerre... Paris, Michel de Vascosan, 1565. (4)-357 ff. in-fol., reliure tardive en très mauvais état (plat dérel.), bon état intérieur (qq rousseurs, rest., pli page de titre) ;

De Nerveze, Epistres morales et consolatoires. [1598]. In-12 rel. plein velin (mque page de titre) ; Bernadino Corio, ?L'Historia di Milano volgarmente scritta... Edition de 1646 (manque page de titre) ; Jean Louis Guez de Balzac, Les Oeuvres diverses du Sieur de Balzac. Amsterdam, Chez Daniel Elzevier, 1664. In-12 rel. ancienne (défauts) ;

Gatien Courtils de Sandras, Mémoires de M. de B[ouy] secrétaire de M. L[e] C[ardinal] D[e] R[ichelieu]. Amsterdam, Henry Schetten, 1711. 2 tomes en 2 vol. in-8 rel. ancienne (défauts) ;

Mémoires pour servir à l'histoire de France. Cologne, Héritiers de Herman Demen, 1719. 2 vol. in-8, rel. en très mauvais état ;

[Marie-Catherine-Hortense de Villedieu]., Les aventures ou mémoires de la vie d'Henriette-Sylvie de Molière, première partie. Amsterdam, Abraham l'Enclume, 1733. In-12 rel. tardive, 6 parties en 1 vol. ;

Alzire ou les Américains, tragédie de M. de Voltaire. Paris, Jean-Baptiste Claude Bauche, 1736. In-8 rel. en très mauvais état ;

[abbé Dulaurens], Le balai, poème héroï-comique en XVIII chants. Constantinople, Mouphti, 1761. IN-12 rel. tardive ;

[Montesquieu, Charles-Louis de Secondat, baron de]. De l'Esprit des Loix, ou du rapport que les loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Mœurs, le Climat, la Religion, le Commerce, &c. A quoi l'auteur a ajouté des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Française & sur les Loix Féodales. A Leyde, chez les Libraires associés, 1749. 2 tomes reliés en 1 vol. in-4 ; rel. veau en l'état (épidermures, défauts, rest.). Édition publiée un an après l'originale genevoise de 1748. Ex-libris manuscrit « Teyras de Grandval » ;

Jean Bernard Restout, Galerie française ou portraits des hommes célèbres qui ont paru en France, gravés en taille-douce par les meilleurs artistes, sous la conduite de M. Restout, avec un abrégé de leur vie. Paris, chez Herissant, 1771. 6 numéros (n°I, III à VII ; mque n°II) in-folio broch., avec couv. d'attente d'époque. Dont portrait du Dauphin, Philippe d'Orléans régent, Louis XIV, Louis XIII, Henri IV, Louis IX, Philippe Duc D'Orléans, Louis XIV, Louis XIII, Henri IV, Le Maréchal De Noailles, L'Abbé D'Olivet, Carle Van Loo, Astruc, Rameau, Le Comte D'Argenson, Gilbert De Voysins, Madame Du Châtelet, Le Cat, L'Abbé Prevost, Le Marechal De Belle-Isle, etc ;

Georges Keate, Relation des îles Pelew, située dans la partie occidentale de l'océan Pacifique. 2 tomes. Paris, Lejay et Maradan, 1778. In-8 rel. cartonnée (incomplet, mques planches) ;

Calvet, L'Arithmétique nouvelle dans sa véritable perfection. Paris, chez P.D.R., s.d. In-12 broch. ;

Marquis de Luchet, Paris en miniature, d'après les dessins d'un nouvel argus. Amsterdam, 1784. In-8 broch. ;

Bourdon Louis Gabriel, Le parc au cerf, ou L'origine de l'affreux déficit. 2nde édition. In-8 broch. En l'état (mque 1 gravure) ;

De Moustier, Lettres à Emilie sur la mythologie. Paris, Desenne, 1792. 2 vol. rel. cartonnage.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

ORDRE D'ACHAT

Je vous prie d'acheter, à la vente **MANUSCRITS & LIVRES** du **Jeudi 18 septembre 2025 à 10h - Vendôme** à **Hôtel des ventes, rue Albert Einstein, 41100 Vendôme**, les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.

NOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TEL. : _____ PORTABLE : _____

E-MAIL : _____

NUMERO	DESIGNATION	LIMITE A L'ENCHERE OU DEMANDE TELEPHONIQUE

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de **24% TTC**

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

☐ 5% ☐ 10% ☐ 20%

Date : _____ Signature : _____

Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre interface sur rouillac.com la veille des ventes avant 18 h.



Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.

HÔTEL DES VENTES – ROUTE DE BLOIS 41100 VENDÔME – TÉL. 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

OVV n°2002-189

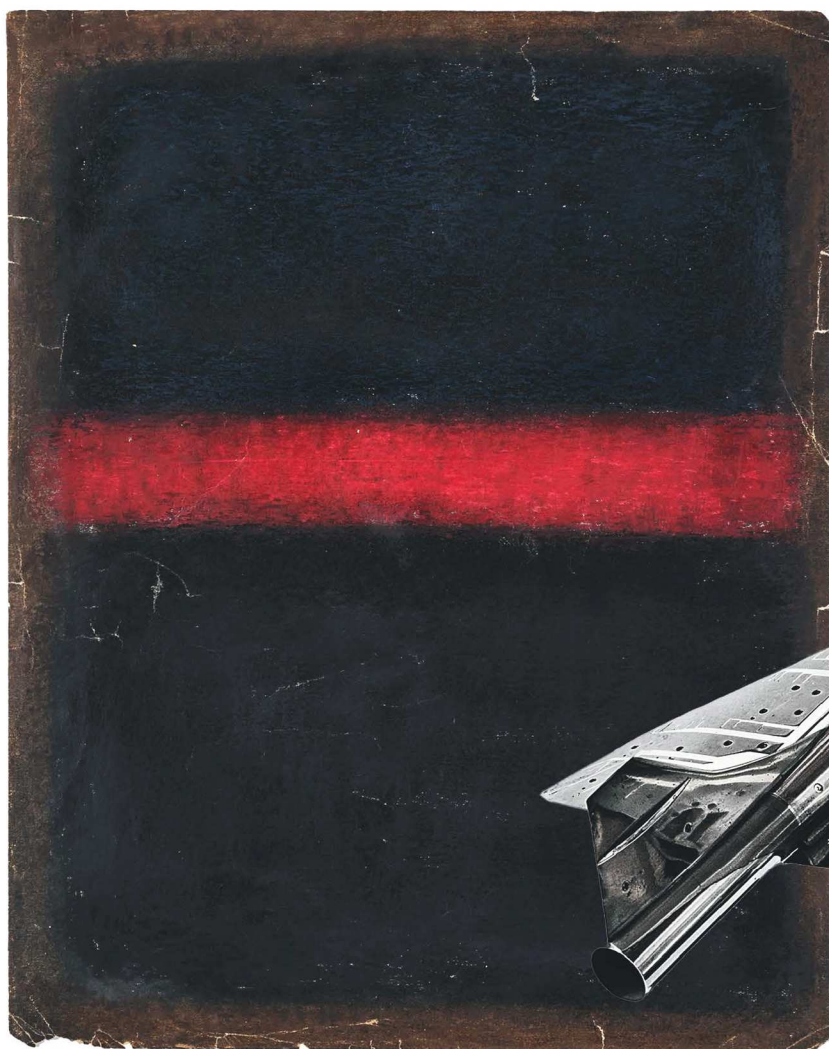
Fax : 02 54 77 61 10

rouillac arts+ design #9

dimanche 16.11.2025 – tours



FRANÇOIS-XAVIER LALANNE
Petit troupeau de mouton, 1976.
296 x 218 cm



MARK ROTHKO
Untitled, 1952.
31 x 23 cm



CONCORDE
Maquette de soufflerie,
c. 1964.
15 x 95 x 43 cm

Clôture du catalogue le 1^{er} octobre

02 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com
f @ in lasagarouillac
rouillac.com